GOETGHEBUER

CHOIX

DES MONUMENS

REMARQUABLES

DU ROYAUME

DES PAYS-BAS

CHOIX

DES

MONUMENS, ÉDIFICES ET MAISONS

LES PLUS REMARQUABLES

DU ROYAUME DES PAYS-BAS.



CHOIX

DES

MONUMENS, ÉDIFICES ET MAISONS

LES PLUS REMARQUABLES

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

PAR P. J. GOETGHEBUER, ARCHITECTE,

L'UN DES DIRECTEURS DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES BEAUX-ARTS
ET DE LITTÉRATURE A GAND.



GAND.

IMPRIMERIE DE A. B. STÉVEN, QUAI DES DOMINICAINS.

M DCCC XXVII.

A Sa Majesté

GUILLAUME I,

Roi des Pays-Bas,

Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, &c. &c. &c.

Sire,

Tout ce qui tend à assurer la prospérité ou la gloire de votre peuple, est constamment l'objet de votre pensée royale.

Les arts, qui embellissent la vie, doivent à ce titre, trouver auprès du Trône leur plus ferme appui, et les artistes la protection la plus encourageante.

De tout tems, Sire, les habitans de ce Royaume se distinguèrent dans la carrière des Beaux-Arts; la renommée a publié dans toutes les parties de l'Europe les merveilles du ciseau et du pinceau Belge; Duquesnoy fit parler le marbre; Rubens immortalisa l'Ecole Flamande.

Mais il est un art, Sire, moins considéré peut-être, mais non moins utile, auquel nous devons une grande partie de notre gloire nationale, c'est l'Architecture, qui dans ses monumens durables, nous retrace le souvenir de notre ancienne splendeur et conserve l'empreinte du génie de nos ancêtres. Il fut moins apprécié cet art qui réunissant en lui seul la connaissance de tous les autres, consacra la gloire des

Belges jusque sur le sol classique de l'Italie; les artistes qui se livrèrent à cette étude intéressante, restèrent inconnus, ou n'eurent qu'une faible part dans les éloges que l'on prodigue au talent.

Sire, en faisant le Choix des Monumens, Edifices et Maisons les plus remarquables de votre Royaume, j'ai essayé de rétablir la mémoire de plusieurs Architectes illustres, ou d'ajouter quelques fleurons à leur couronne; de faire germer l'émulation dans le cœur des jeunes artistes qui se proposent de marcher sur les traces de ces grands maitres, en leur offrant des monumens anciens à côté des bâtimens construits sous votre règne. J'ai cru par cette entreprise contribuer à rendre à l'Architecture la considération et l'éclat dont elle a toujours joui chez les peuples et sous les Princes amis des arts.

Ce n'est qu'avec une extrême défiance, Sire, que j'ose vous supplier d'agréer l'hommage d'un travail consacré à la gloire des anciens maîtres et des maîtres contemporains; je ne me dissimule pas les nombreux obstacles qu'il me faudra vaincre; mais la protection que vous accordez aux arts me rassure et me donne l'espoir que Votre Majesté daignera accueillir un ouvrage inspiré par le goût des arts et par l'amour de la Patrie.

Je suis avec le plus profond respect,

Sire,

De Votre Majesté,

Le très-humble, très-obéissant et fidèle sujet,

P. J. Goetghebuer.

PRÉFACE.

Les monumens d'un pays déposent du caractère de la nation, au sein de laquelle ils s'élevèrent; la postérité les regarde comme des témoins irrécusables; ils attestent quel fut, dans tel ou tel autre siècle, l'état de l'industrie, des lumières, de la civilisation.

Cette sorte d'intérêt qui s'attache à tous les anciens Édifices, ceux du Royaume des Pays-Bas nous le présentent dans toute son étendue: les peuples qui nous visitèrent tour à tour, ont laissé parmi nous des traces de leur passage. La Belgique est un des pays les plus riches de l'Europe en monumens d'architecture dont, il est vrai, le plus grand nombre a été déjà dessiné et gravé, mais d'une manière incorrecte, par des étrangers qui, après s'être arrêtés quelques jours dans nos principales villes, ont cru ensuite pouvoir nous donner l'histoire du pays et de ses monumens.

Indigné de la négligence, presque dédaigneuse, avec laquelle des travaux si graves avaient été entrepris, je résolus de dessiner avec autant d'exactitude que possible les principaux bâtimens de ma patrie, en accompagnant mes dessins des notions les plus positives qu'il me serait donné de recueillir.

Le Royaume était à peine formé, lorsqu'en 1817, au décès de M. le Baron Van Weidenbroek, *éditeur de quelques monumens de la Hollande*, l'on fit des vœux pour qu'un artiste intelligent continuât cette louable entreprise; alors des amis trop empressés annoncèrent que je m'occupais d'un ouvrage de ce genre; et les amateurs et le public, toujours avides de nouveautés, et surtout de celles qui flattent l'esprit national, me forcèrent en quelque sorte à faire paraître le prospectus et les premiers cahiers de mon recueil, qui fut accueilli avec bienveillance; cette précipitation involontaire eut beaucoup d'influence sur l'exécution de l'entreprise; et elle eut encore à souffrir par la mort de l'artiste qui s'occupait de donner l'effet par l'aquatinte, aux élévations dont j'ai gravé moi-même les traits pour 72 planches; cette perte m'obligea de faire continuer la gravure à l'étranger, ce qui causa un long retard, de grands frais et de nombreuses difficultés aux douanes.

Grâce aux soins et à la munificence de notre Monarque bien-aimé, ces derniers obstacles ont été aplanis, et nous nous faisons un devoir d'en déposer ici le témoignage de notre vive reconnaissance.

En publiant ce recueil, nous ne prétendons pas donner comme modèles à suivre plusieurs des bâtimens qui en font partie; la plupart ne sont remarquables que par l'originalité de leur structure ou par l'intérêt des faits historiques qui y sont attachés; nous désirons seulement que l'historiographe puisse trouver des notions sur les progrès de la grandeur et de la décadence de notre architecture, et l'amateur, cette variété qui satisfait la curiosité; que l'art et la société en retirent quelque avantage, et que nos faibles moyens puissent faire passer à la postérité, par la gravure, le souvenir des monumens de notre pays, en leur assurant une existence plus durable que les édifices eux-mêmes que le tems détériore et fait périr chaque jour.

Table des Planches contenues dans cet Ouvrage.

TABLE DES ARTISTES ET AUTEURS

MENTIONNÉS

DANS LE CHOIX DES MONUMENS, ÉDIFICES ET MAISONS LES PLUS REMARQUABLES DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

Par P. J. Goetghebuer, Architecte, à Gand.

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
BRONKHORST, JEAN G., Peintre d'Histoire. Né à Utrecht, y demeurait en 1639.	Tableau au Palais Royal à Amsterdam.	41
CALLOIGNE, JEAN-ROBERT, Sculpteur du Roi, Directeur des travaux publics et de l'Académie Royale de dessin à Bruges, Membre de l'Institut et de la Société des Beaux-Arts à Gand. Né à Bruges, le 31 mai 1776.	Monument funéraire pour son père; Vénus sortant de la mer; statue de Jean van Eyck en marbre, à Bruges; la Religion et un Génie, sur le mausolée en marbre de l'architecte Pisson, destiné pour l'église de Mariakerke, près de Gand; sculpture au château de St. André; statue d'Archimède, à Paris; du comte d'Egmont; bustes à la bibliothèque de Gand et de Bruxelles. Il s'occupe d'exécuter en marbre le buste du Roi; la Vierge et l'Enfant Jésus; la statue de Talma.	7, 8, 9
CAMPEN, JACQUES VAN, Peintre et Architecte. Né à Harlem, décédé le 4 avril 1658.	Théâtre et Maison de ville, à Amsterdam; maisons de campagne, à Voorburg et à Lis, etc.	40
CAPPELLE, JEAN-BAPTISTE VAN DE, Architecte, un des Directeurs de l'Académie de dessin, Membre des Sociétés des Beaux-Arts et de Botanique à Gand. Né à Gand, le 28 octobre 1772.	Maisons à Gand, quai aux Tilleuls, une, marché du Vendredi, une, rue du Marais, et trois maisons rue des Champs; restauration et agrandissement des églises de Somergem, Vinderhoute et Lovendegem; maison communale à Ninove; maison Grand'-place à St. Nicolas, une à Alost; château à Oostacker et à Moerbeke; agrandissement d'un château à Vinderhoute et à Cluyse; construction et amélioration d'une maison de campagne à Destelberge; maison de plaisance à Nevele, à trois lieues de Gand, conjointement avec feu Jacques Goetghebuer.	49, 70
CELS, CORNEILLE, Peintre d'Histoire, à Bruxelles, Professeur de l'Académie de St. Luc, à Rome, et de l'Académie de dessin à Tournay. Né à Lierre, le 10 juin 1778.	Portraits de la Princesse Mère et de la Duchesse de Brunswick; une Paysanne Suisse et la Crédulité de S. Thomas, à La Haye; Cincinnatus partant comme Dictateur, au Musée de Gand; Descente de la Croix, Visitation de la Vierge, Antigone près le cadavre de Polynice, à Anvers; Visitation de la Vierge, à Bruxelles; le lever de Vénus, Jésus parmi les Docteurs, l'Enfant prodigue, le portrait du Roi, à Tournay; portrait du baron van der Cappelle et du général de Cock, etc.	51, 71
CHARLMAGNE, Architecte; florissant à Dinant, pendant les années 1750 à 1767.	Il dirigea l'exécution de la cathédrale de Namur.	55
CHEVRON, JEAN-NOËL, Architecte de l'Université, à Liège. Né à Liège, le 5 octobre 1790.	Salle Académique, serres, orangerie et distribution de l'Université, achèvement du palais Épiscopal, l'abattoir et plusieurs maisons, à Liège; hôtel de bains, à Spa.	73
COCK, JÉRÔME, Peintre et Graveur. Né à Anvers, florissant en 1558.	Gravure des Thermes de Dioclétien, à Rome.	21
CRESANT, JACQUES-MATHIEU, Sculpteur. Né à Utrecht, en 1732, décédé le 3 septembre 1794.	Chaire à prêcher, à Overveen; sculpture de la porte de Delft, à Rotterdam.	46
DAMESME, LOUIS-EMMANUEL-AIMÉ, Architecte. Né à Magny, en France, le 19 avril 1757, décédé le 14 avril 1822.	Divers maisons et théâtres à Paris, entre autres une rue de la Victoire; la nouvelle prison et le théâtre Royal, à Bruxelles.	13, 30
DAVID, JACQUES-LOUIS, 1er Peintre de Napoléon, Officier de La Légion d'Honneur, Membre de l'Institut de France, et de la Société Royale des Beaux-Arts de Gand. Né à Paris, en 1750, décédé à Bruxelles, le 29 décembre 1825.	Plusieurs tableaux au Musée de Paris. Il peignit à Bruxelles: Télémaque et Eucharis, Achille en colère, Mars et Vénus, l'Amour et Psyché, les portraits de la comtesse Vilain XIIII et de sa fille, du général Gerard, du jeune Prince de Gavre, etc.	54
DELILLE, l'Abbé. Né à Limagne, le 22 juin 1738, décédé à Paris, le 1er mai 1813.	Ce Poëte illustra Belœil, dans le 1er chant du poëme des Jardins.	19, 21 65

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
DELSAERT, Sculpteur. Né en Belgique, florissant en 1710.	Diverses statues et les figures de la Charité et de l'Espérance, au fronton de l'église de S. Pierre, à Gand.	40
DELVAUX, FERDINAND-MARIE, Peintre d'Histoire et de Genre. Né à Bruxelles, le 13 juillet 1782, décédé en Italie, le 27 septembre 1815.	David devant Saül, à l'Académie de Gand; Martyre de S. Étienne, à l'église des Minimes à Bruxelles. Les principaux caveaux de Rome, ornés de figures, et dont un tableau embellit le salon de la Société des Beaux-Arts à Gand.	7
DEWEZ, LAURENT-BENOIT, Seigneur de Stein, d'Alteword et d'Overbeeck, Architecte du Roi de Portugal et de S. A. R. le Duc Charles de Lorraine, Gouverneur-Général des Pays-Bas. Dessina les bâtimens remarquables de l'Allemagne, la Hongrie, l'Italie, Naples, la Grèce, la Suède, le Danemark, le Portugal, l'Espagne, la France et l'Angleterre. Né à Rechain près de Luxembourg, en 1731, décédé à Bruxelles, en 1812.	Églises et abbayes d'Orval, de Gembloux, de Floreffe, de S. Hubert, de Bonne-Espérance, de Valduc, de Florival et d'Heylissen; abbayes de Forêt, d'Herkenrode, de S. Martin à Tournay. Il agrandit les abbayes de S. Pierre à Gand, et d'Affligem; les églises d'Harlebeke, de Parcq, de Vlierbeke, d'Andennes, de S. Gérard à Namur, d'Ucle et S. Pierre près de Bruxelles; la façade de l'abbaye de Villers; les châteaux *Charles* à Tervueren, Seneffe, Boulez, Wasseige, d'Emsureure, Attre, et Brugelette près d'Ath; château près les Trois-Fontaines, maison de campagne à Chapelle et prison centrale à Vilvorde près de Bruxelles; hôpital à Bouillon; phare à Ostende; jardin botanique, théâtre d'anatomie et *Ficum*, à Louvain; salle du Concert Noble, hôtel de Romeswal; portail du Conseil d'État; grand-escalier et décorations intérieures de la Cour à Bruxelles, bibliothèque de l'abbaye à S. Trond et à Hasselt. Prieuré d'Airlemont et de Bonne-Espérance, à Mons. Hôtel d'Exchernin, à Prague. Restaurations du château de Marimont, des Maisons de ville d'Ostende et de Binche.	26, 27
DOSSELAER, J. VAN, Peintre d'Histoire. Né en Flandre.	Onze tableaux dans l'église de S. Pierre à Gand, représentant les Actes de l'Apôtre S. Pierre, la dernière Cène et la Résurrection de Jésus-Christ.	39
DOUHA, HENRI, Architecte, à Verviers. Né à Anset-Glains, près de Liège, en 1756.	Château de Juslenville, près de Spa.	58
DUBOIS, JEAN-BAPTISTE, Architecte, à Termonde. Né à Arquennes, le 13 novembre 1762.	Château à Waesmunster, Pays de Waes; divers ouvrages hydrauliques. Exécution du pavillon de Harlem.	46
DUBOIS, JOSEPH, Sculpteur et Maître des carrières d'Arquennes. Né à Arquennes, en 1760, décédé le 17 mai 1825.	Ornemens au château de Laeken; lions, vases et autres ornemens à l'entour du parc à Bruxelles. Il exécuta les corniches et autres pierres de taille de la grande fontaine à Renaix, au pavillon de Tervueren, aux palais du Roi et du Prince d'Orange à Bruxelles.	32
DUKERS, FRANÇOIS-JOSEPH-AUG., fils, Architecte. Né à Liège, le 15 décembre 1792.	Grand théâtre et plusieurs maisons etc. à Liège.	59
DUQUESNOY, FRANÇOIS, Sculpteur. Né à Bruxelles, en 1594, décédé en 1644.	Statues de S. André et de S.te Susanne, plusieurs groupes et bas-reliefs d'enfans, à Rome.	45
DUTRY, JACQUES-JEAN, Architecte. Né à Gand, le 10 septembre 1746, décédé le 16 février 1825.	Châteaux à Vinderhoute et à Quaedrecht; maison de campagne à Meirlebeke; chaire à prêcher à l'église de S. Jacques, et plusieurs maisons à Gand; tour astronomique à Leeuwergem; jardins des châteaux d'Oydonck, et à Wondelgem près de Gand.	49
DUYVENÉ, PIERRE-ISAÏE, Architecte. Né à Amsterdam, en avril 1760, décédé en janvier 1801.	Maison au Bois de Harlem, du baron van Frankenstein, à Amsterdam. Traduisit en flamand et grava 182 planches de l'Architecture de Séb. Leclerc, vol. in-4°, Amsterdam 1781.-Manuel sur les Arts et Métiers, imprimé à Dort.	48
DYCK, ANTOINE VAN, Peintre. Né à Anvers, en 1599, décédé en 1641.	Ses ouvrages sont répandus dans tous les Musées.	19

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
Fernande, Sculpteur. Né à Nivelles, florissant en 1762.	Statues en marbre et en pierre, à l'église de l'abbaye de Bonne Espérance, près de Mons.	26
Flinck, Govaert, Peintre d'Histoire. Né à Clèves, en 1534, décédé en 1593.	Tableaux au Palais Royal à Amsterdam.	41
François, père, Pierre-Joseph-Célestin, Peintre d'Histoire, premier Professeur de l'Académie de dessin à Bruxelles. Né à Namur, le 29 mars 1759.	Bacchus et Ariane, N. D. du Rosaire, un Purgatoire, à Rome; l'histoire de Vénus, à Anvers; l'Assomption de la Vierge, dans l'église de S. Michel à Gand; peinture aux châteaux de Basele et de Marche-les-Dames.	53, 54
Gansdaele, Rombaut van, dit *Kelderman*, Constructeur-général de l'Empereur Charles-Quint. Florissant à Malines, en 1530.	Aida à l'achèvement de la Maison de ville d'Audenarde.	69
Geel, fils, Jean-Louis van, Sculpteur de S. A. R. le Prince d'Orange, à Bruxelles. Né à Malines, le 28 septembre 1787.	Statues et bas-reliefs de la porte Guillaume, à Bruxelles; Lion du monument à Waterloo; statue de Claudius Civilis, à Tervueren; bustes de l'Empereur Nicolas, du Prince et de la Princesse d'Orange, de la Princesse Marianne et du Prince Frédéric des Pays-Bas.	57
Gerbo, Louis, Peintre-décorateur, Professeur de l'Académie de dessin à Bruges. Né à Bruges, en 1761, décédé le 21 avril 1818.	Plusieurs décorations à Paris et au château de S. André, près de Bruges; Sainte Famille, tableau d'autel à l'église de S. Jacques à Gand.	8
Gierdegom, Joseph-François van, Architecte, Professeur de l'Académie Royale de dessin à Bruges. Né à Bruges, le 12 octobre 1760.	Château de S. André; maison de campagne à Berchem, à Merkem, et plusieurs autres maisons à Bruges et ses environs.	8
Gilles, J. B., Sculpteur. Né à Anvers, décédé en 1771.	Les Vertus Cardinales en marbre, et plusieurs statues d'Apôtres, dans l'église de S. Pierre à Gand.	30
Godecharle, Guillaume L., Sculpteur du Roi, Membre de l'Institut, des Sociétés des Beaux-Arts de Gand et de Bruxelles, et Professeur de l'Académie de dessin en cette dernière ville. Né à Bruxelles, le 30 décembre 1750.	Groupes de figures et bustes des grands hommes, dans le jardin et dans l'Élisée de Wespelaer, près de Louvain, bustes en marbre des propriétaires MM. Verlat et Plasschaert, du prince de Ligne; plusieurs bustes à la bibliothèque, au jardin botanique et à la Société des Beaux-Arts à Gand, statues et bas-reliefs à l'église de S. Jacques, tombeaux à l'église de S.te Catherine, bustes à la bibliothèque, fronton du palais des États-Généraux, statues au théâtre de l'Inauguration du Roi à Bruxelles en 1815; fronton, statues de la Victoire et de Minerve, au palais de Laeken. Quatre Muses, dans la maison Walkiers; buste du Roi, statues et groupes d'enfans, au pavillon de Harlem; Ange au château de Marche-les-Dames.	2, 3, 7, 9, 13, 16, 47, 53
Goesin, Pierre-François-Antoine de, Peintre, ancien Professeur de l'Académie de dessin et de l'École centrale, un des Directeurs de la Société Royale des Beaux-Arts et de Littérature, à Gand. Né à Gand, le 12 janvier 1753.	Un tableau, à Rome; plusieurs portraits, à Vienne; la Madelaine pénitente, à la Société des Beaux-Arts, et plusieurs dessins, à Gand. Il publia et imprima: *Historie en inrichting der Koninglyke Academie van Teeken, Schilder en Bouwkunde van Gend*, en 1794; Description pittoresque de l'Église Cathédrale, à Gand, 1819; Notice sur l'incendie de cette Église en 1822; Description de l'incendie de la même Église en 1642, traduit du latin; Notice des Tableaux du Musée, et Plan de la ville de Gand.	21
Goetghebuer, père, Jacques, Architecte, Membre de la Société des Beaux-Arts et de Littérature, à Gand. Né à Gand, le 17 novembre 1760, décédé le 2 mars 1825.	Bâtit la galerie des Plâtres moulés sur l'antique, et distribua des classes convenables pour l'Académie de dessin, dans le ci-devant Collège des Augustins; ordonna plusieurs constructions, entre autres trois vastes maisons rue de la Monnaie à Gand. Maison de campagne, à Nevele près de Gand, conjointement avec l'Architecte van de Cappelle.	

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
GOOR, PIERRE-WALTER VAN DE, 1er Graveur à la Monnaie Royale à Utrecht. Né à Anvers, le 19 janvier 1783.	Médaille de l'Amiral Van Kinsbergen. Jetton de l'Inauguration en 1815; médaille de la bataille de Quatre-Bras; pour l'installation de l'Académie de peinture à Anvers; des États de Brabant. La Monnaie pour les Indes des Pays-Bas.	
GREEF, JEAN DE, Membre de l'Institut, ancien Professeur de l'École d'Artillerie à Delft, et de l'Académie Royale à Amsterdam; Architecte de cette ville. Né à Dort, le 2 juillet 1784.	Plusieurs maisons de campagne près d'Amsterdam; achèvement du palais du Roi et du Prince Héréditaire, à La Haye; agrandissement et décoration du pavillon de Soestdyk; reconstruction de l'église Luthérienne à Amsterdam, conjointement avec l'Architecte Suys.	37, 50, 66, 67
GUIDO RENI, Peintre. Né à Bologne, en 1575, décédé en 1642.	Ses tableaux sont dans les principaux Musées.	46
GUIMARD, Architecte. Résida à Bruxelles, de 1765 à 1786; décédé aux environs de Paris vers 1792.	Place Royale; portail de l'église S. Jacques; le Parc et les hôtels environnants; palais des États-Généraux; fontaine de la rue Haute à Bruxelles; châteaux près de Laeken et de Wanneghem près d'Audenarde.	6, 15, 18
HART, ABRAHAM VAN DER, Membre de l'Institut, Architecte de la ville d'Amsterdam. Né à Amsterdam, le 27 mai 1757, décédé le 3 février 1820.	Théâtres Français et Allemand; caserne; maison des Orphelins Catholiques, atelier de Mendicité à Amsterdam; monument de Quatre-Bras, devant le pavillon de S. A. R. le Prince d'Orange, à Soestdyk.	63
HATTINGA, ANTOINE, Lieutenant-Ingénieur. Florissant en Hollande, vers 1779.	Il dirigea l'exécution de la porte de Delft, à Rotterdam.	46
HELDERBERG, GERY, Sculpteur. Né aux environs de Liège, florissant à Gand, vers 1689.	Mausolée de l'Évêque van den Bosch, et statue de l'Évêque van der Noot, en marbre, dans la cathédrale de Gand; statues d'Apôtres et le Sauveur dans l'église de S. Pierre; Neptune dans son char, statue qui couronne la façade du marché au Poisson, à Gand.	11, 39
HELST, BARTHÉLEMI VAN DER, Peintre. Né à Harlem, en 1613, et florissant jusqu'en 1654.	Tableaux au Musée à Amsterdam.	19
HENRION, Sculpteur. Né à Nivelles, décédé en 1775.	Statues de S. Pierre et de la Religion, en marbre, et le fronton de l'église de S. Jacques à Bruxelles, qui représentait le Sacrifice de la Messe; plusieurs sculptures à la ci-devant abbaye d'Affligem.	
HENRY, GUISLAIN-JOSEPH, Architecte du Roi des Pays-Bas, et anciennement du Roi de France, des Empereurs d'Allemagne et des Français, Membre de la Légion d'Honneur, Professeur de l'Académie de S. Luc à Rome. Né à Dinant, le 20 mars 1754, décédé à Bruxelles, le 3 février 1820.	Il exécuta le théâtre et l'hospice des Enfans Trouvés, à Nantes; restaura les édifices ruinés à Valenciennes; théâtre, orangerie et décorations du palais de Laeken; une maison à Louvain; portique d'entrée au parc d'Enghien; château de Zangri près de Maestricht, de Duras; façade du palais Royal du côté du jardin; pavillon de plaisance au faubourg de Namur à Bruxelles, et le théâtre d'inauguration en 1815.	2, 12, 13, 34
HOOL, JEAN-BAPTISTE VAN, Sculpteur, Professeur-adjoint à l'Académie Royale à Anvers. Né à Anvers, le 1er mars 1769.	S. Charles Borromée et autres statues dans l'église des ci-devant Jésuites à Anvers; dans les églises d'Arnheim, de La Haye, de Bois-le-Duc, d'Eindhoven et d'Oosterhout.	71
HUFFEL, PIERRE VAN, Peintre honoraire de S. A. R. et I. la Princesse d'Orange, Correspondant de l'Institut, Président de la Société Royale des Beaux-Arts, Conservateur du Musée, un des Directeurs de l'Académie de dessin à Gand. Né à Grammont, le 17 août 1769.	Plusieurs tableaux dans la chapelle de la Princesse d'Orange, à Bruxelles; Martyre de S. Adrien, à Grammont; les Disciples d'Emmaüs, à Wanneghem; S. Landoald, à la cathédrale; la Présentation de la Ste Vierge au Temple, à l'abbaye de Dooreseele. Portraits en pied de l'Évêque Prince de Broglie, des Chanoines Triest et de Meulenaere, à Gand; plusieurs tableaux à Willebroeck.	19

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
HULTHEM, CHARLES-JOSEPH-EMMANUEL VAN, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique et de la Légion d'Honneur, Président de la Société Royale de Botanique, Vice-Président de l'Académie de dessin, Curateur de l'Université de Gand, Membre de l'Institut et des Sociétés des Beaux-Arts de Gand et de Bruxelles, ancien Secrétaire de la deuxième Chambre des États-Généraux, et de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres à Bruxelles, ancien Directeur des Bibliothèques de Gand et de Bruxelles. Né à Gand, le 17 avril 1764.	Plusieurs mémoires et discours, sur les Arts, la Botanique, la Musique et d'autres sciences, prononcés à Paris, à Bruxelles et à Gand. Mr. van Hulthem possède une des plus belles bibliothèques du Royaume; personne plus que lui n'encouragea les sciences et les arts, et surtout les jeunes artistes.	21
HUSLY, JACQUES-OTTEN, Architecte, Directeur de la Société *Felix Meritis*, Professeur de l'Académie à Amsterdam. Né en Allemagne, décédé à Amsterdam, en 1795.	Maisons de ville de Groningue, de Leeuwarden et de Weesp; la Société *Felix Meritis*, à Amsterdam.	3
JACOBS, PIERRE-FRANÇOIS, Peintre. Né à Bruxelles, le 4 octobre 1780, décédé à Rome, le 27 mai 1808.	Le meurtrier de Pompée présentant la tête du général assassiné à César; David devant Saül; le Jugement de Pâris.	7
JACOPS, M. F., Dessinateur. Décédé à Bruxelles, en 1812.	Exposa des dessins aux salons de Gand et de Bruxelles.	7
JANSSENS, FRANÇOIS-JOSEPH, Sculpteur, ancien Inspecteur des travaux publics de l'Administration centrale de la Belgique. Né à Bruxelles, en 1744, décédé le 22 décembre 1816.	Statues de la Foi, sur un mausolée de la cathédrale, et de S. Luc, formant épitaphe à l'église de S. Michel, à Gand. Plusieurs statues à l'abbaye de Bonne-Espérance; trois Fleuves en bas-reliefs, au pavillon d'Hingene près d'Anvers; statue de David, à l'église de S. Jacques, à Bruxelles.	6, 25, 26, 27
JONES, INIGO, Architecte. Né à Londres, en 1572, décédé en 1652.	L'hôpital de Greenwich; Whitehall, à Londres.	56
JULES ROMAIN, Peintre et Architecte. Né à Rome, en 1492, décédé en 1546.	Cartons pour des tapis fabriqués en Belgique.	52
KEERBERGER, DE, Sculpteur, florissant à Rotterdam, en 1772.	Sculptures de la porte de Delft, à Rotterdam.	46
KETELBUTER, EUGÈNE DE, Ingénieur en chef du Waterstaat des provinces de Liège et du Limbourg, Lieutenant-Ingénieur en France jusqu'en 1815. Né à Bruxelles, le 26 novembre 1789, décédé le 17 janvier 1826.	Fontaine de Pouhon, à Spa, érigée à la mémoire de Pierre le Grand; route Royale de la Vesdre.	62
KEYSER, HENRI DE, Sculpteur et Architecte de la ville d'Amsterdam. Né à Utrecht, en 1565, décédé en 1621.	Bourse, porte de Harlem, tour dite *reguliere Thoren*, à Amsterdam; mausolée du Prince d'Orange et sculptures à la Maison de ville de Delft. Il est auteur de l'ouvrage intitulé: *van de Architecture Moderne.*	61
KINSBERGEN, JEAN-HENRI VAN, Maréchal du Royaume de Hollande, ancien Sénateur, comte de Doggersbank, Lieutenant-Amiral, Membre de l'Institut et de la Société des Beaux-Arts de Gand. Né à Doesburg, le 1er mai 1735, enterré dans la grande Église à Amsterdam, en 1820.	Plusieurs ouvrages pour l'instruction de la Marine, imprimés en Hollandais. Il légua ses biens à l'Institut Royal, aux Instituts des Jeunes Marins à Amsterdam et des Sourds et Muets à Groningue, aux Académies d'Utrecht et de Harderwyk, et donna à la Société des Beaux-Arts de Gand une médaille d'or à son effigie.	13

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
Lairesse, Gérard, Peintre et Graveur. Né à Liége, en 1640, décédé en 1711.	Assomption de la Vierge, à Liége; plafonds au château de Zutphen.	56
Lens, André-Corneille, Peintre, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Membre de l'Institut, Correspondant de celui de France, et de la Société des Beaux-Arts de Gand. Né à Anvers, le 31 mars 1739, décédé à Bruxelles, le 30 mars 1822.	Plusieurs tableaux au Musée à Vienne, et à l'église de la Madelaine à Lille; l'Annonciation, à l'église de S. Michel à Gand; supports et plafonds à une maison à Laeken. Il est auteur d'un *Traité sur les Costumes des Anciens Peuples*, et d'un *Essai sur le bon goût en Peinture*.	9, 10
Liége, Sculpteur d'Ornemens. Décédé à Paris, en 1790.	Sculpture au dôme de S.te Geneviève à Paris; ornemens à une maison de campagne à Laeken.	10
Ligne, Charles Prince de, Feld-Maréchal au service d'Autriche. Né à Bruxelles, en 1735, décédé à Vienne, en 1814.	Ouvrages littéraires et relations de ses campagnes; coup-d'œil sur son château de Belœil.	65
Linden, Adrien van der, Architecte de la ville de Gand; il florissait en 1689.	Il a construit le marché au Poisson, à Gand.	11
Lobry, Guillaume, ex-Lieutenant-Colonel du Génie. Né à Amsterdam, en 1774.	Arsenal, caserne d'infanterie, magasins à poudre, à Ypres.	43
Mantel, Sculpteur. Né à Bruxelles, florissant vers 1788.	Ornemens au palais de Laeken; bas-reliefs et ornemens dans une maison aux environs de ce palais.	2, 10
Matheys, Henri, Sculpteur et Architecte. Né à Gand, florissant en 1719 — 1752.	Portrait en marbre, sur une tombe dans la cathédrale; achèvement de l'église de S. Pierre, à Gand.	39
Mieris, François, Peintre. Né à Leiden, en 1635, décédé en 1681.	Grand nombre de morceaux de cabinet.	19
Montoyer, Architecte. Né à Marimont, et décédé à Vienne, vers 1800.	Collége dit *du Pape* et dépôt de grains, à Louvain; une maison champêtre près la porte de Namur, à Bruxelles; palais Royal de Laeken; dépôt de grains, à Gand, et plusieurs autres bâtimens à Vienne et aux environs.	1, 6, 9 24
Noordendorp, Adrien, Architecte et Contrôleur des Palais et Bâtimens Royaux, à La Haye. Né à La Haye, en 1780.	Palais de S. A. R. le Prince Frédéric; il dirigea l'agrandissement et l'achèvement du palais Royal à la Haye.	50
Noye ou d'Oya, Sébastien van, Architecte de Charles-Quint et de Philippe II. Né à Utrecht, en 1523, décédé à Bruxelles, le 5 juin 1557.	Hôtel du Cardinal de Granvelle, à Bruxelles. L'on grava, d'après ses dessins, les Thermes de Dioclétien, à Rome.	21, 57
Olivier, Sculpteur. Né à Marseille, décédé en 1788.	Les quatre Pères de l'Église, à l'abbaye de Bonne-Espérance; statue de Moïse et cinq bas-reliefs à l'église de S. Jacques à Bruxelles; trophées à l'entrée du palais de Laeken.	6, 27
Ommeganck, Balthazar-Paul, Peintre de Paysages et de Bestiaux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Membre de l'Institut, Correspondant de celui de France, Vice-Président de la Société pour l'encouragement des Beaux-Arts à Anvers. Né à Anvers, le 26 décembre 1755, décédé le 18 janvier 1826.	Aux Musées de La Haye et de Bruxelles, et dans les principaux cabinets de Paris, Anvers, Malines, Bruxelles et Gand; dans le château de Wanneghem, etc.	19

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
OPHEM, CHARLES-ANDRÉ VAN, Sculpteur. Né à Gand, le 12 novembre 1777.	Plusieurs figures colossales et autres ornemens au chantier d'Anvers; quatre bustes colossaux en pierre, sphinx et griffons, au jardin de Mad.e la comtesse Vilain XIIII, à Wetteren; à Belœil, divers sculptures à l'intérieur et à l'extérieur, et le bas-relief au fronton d'une maison de campagne à Destelberge; les aigles sur la porte de Courtray, à Gand; portrait d'un Professeur de l'Université à Gand.	70
OSTADE, ADRIEN VAN, Peintre. Né à Lubeck, en 1610, décédé en 1685.	Aux Musées d'Amsterdam, de La Haye, etc.	19
PAELINCK, JOSEPH, Peintre de S. M. la Reine des Pays-Bas, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Membre de l'Institut, un des Directeurs de la Société des Beaux-Arts de Gand, Professeur honoraire de l'Académie de dessin à Bruxelles. Né à Oostacker près de Gand, le 20 mars 1781.	Embellissemens de Rome sous Auguste, au Palais Quirinal, à Rome; une Sainte Famille, au Mexique; une Nymphe au bain, et portraits en pied du Roi et de la Reine des Pays-Bas, à Londres; les mêmes portraits à Berlin et à La Haye; S.te Colette, à la cathédrale; l'Invention de la Croix, à l'église de S. Michel; Jugement de Pâris; la belle Anthia; portraits de van Dyck et de A. Sanderus, au Musée; deux Saintes-Familles; Vénus et Adonis; portraits en pied de l'Impératrice Joséphine et du Préfet Faipoult, à la Maison de ville de Gand. Agar avec son fils, à Anvers; les Disciples d'Emmaüs; le Christ en Croix, dans les églises d'Everghem et d'Oostacker; la Toilette de Psyché, au Musée à La Haye. Statue de la Terre et bas-relief en terre cuite, à la maison de campagne à Destelberge près de Gand.	51, 54 71
PALLADIO, ANDRÉ, Architecte. Né à Vicence, en 1508, décédé en 1580.	Palais, églises et maisons en Italie.	37
PAREZ, ADRIEN, Sculpteur. Né à Gand, en 1762, décédé le 10 mars 1821.	Au Panthéon; à la nouvelle chapelle Romaine de Finsburg; chez le marquis de Northampton, lord Grenville, le comte Spencer, à Londres; au palais de Laeken.	2
PARMENTIER, PHILIPPE-JOSEPH, Sculpteur, Membre de la Société Royale des Beaux-Arts à Gand. Né à Feluy, le 15 november 1787.	Flore assise, en marbre, à Londres; Nymphe entrant au bain, au palais Royal à Bruxelles; Anacréon chantant, à Mons; Mercure, statue en marbre; Pâris; Jason; quatre Renommées au dôme de l'escalier, deux caryatides, 80 portraits de grands hommes en médaillons, bustes de Minerve, de Charlemagne et du Roi Guillaume Ier, au palais de l'Université; sculptures de la porte Royale, dans le nouveau fort à Gand. S'occupe de l'exécution en marbre du mausolée de feu Mgr. Pisani, Évêque de Namur.	80
PARTOES, HENRI-LOUIS-FRANÇOIS, Architecte des Hospices à Bruxelles; a été attaché au Corps du Génie, chargé des travaux du port d'Anvers, ensuite au quartier-général de Napoléon en Allemagne. Né à Bruxelles, le 24 août 1790.	Hospice des Infirmes et des Incurables des deux sexes, maisons rue Royale et aux boulevards à Bruxelles, où il s'occupe de la reconstruction de l'hôpital de S. Jean et de 16 maisons devant l'hospice des Infirmes.	76
PAUWELS OU PAULI, ROMBAUT, Sculpteur. Né à Anvers, florissant de 1643 à 1689.	Mausolée de l'Évêque Maes, à la cathédrale; buffet d'orgue dans l'ancienne église de S. Pierre; l'Escaut et la Lys, sur la façade du marché au poisson à Gand.	11
PAYEN, aîné, ANTOINE-MARIE-JOSEPH, Architecte. Né à Tournay, le 5 mai 1749, décédé à Bruxelles, le 29 juin 1798.	Chapitre des Dames Chanoinesses, à Namur; châteaux de Froïenne, de la Bellière, et à Barsche; maison, marché au Bois; plan et décoration intérieure de l'église S. Jacques, à Bruxelles; maison Walkiers et décorations du palais Royal de Laeken; exécution du pavillon d'Hingene près d'Anvers.	1, 6, 9, 24, 53
PAYEN, AUGUSTE, Architecte. Né à Tournay, le 17 octobre 1759, décédé le 16 septembre 1812.	Château de Marche-les-Dames, près de Namur; porte de Ninove, à Bruxelles.	52

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
PÉ, HENRI VAN, Architecte-constructeur de de la ville de Bruxelles. Florissant à Bruxelles, vers 1525 — 1530.	Il a construit des édifices en Hollande, et fait les plans et modèles de la Maison de ville d'Audenarde.	69
PERCIER, CHARLES, Architecte de l'Empereur et des Rois de France Louis XVIII et Charles X, à Paris, Chevalier de l'ordre de S. Michel et de la Légion d'Honneur, Membre de l'Académie de France et de la Société des Beaux-Arts de Gand; il compte parmi ses élèves dans les Pays-Bas, MM. Bourla, Chevron, De Greef, Dukers, Louyet, Renard, Reyers, Roelandt et Suys. Né à Paris, vers 1765.	Monument de Desaix, place Thionville; arc-de-triomphe devant le Palais des Tuileries, à Paris. Il dessina 40 tombeaux, et grava à l'eau-forte 12 planches dans les 6 volumes du Musée des Monumens Français; il a construit encore le Musée de Charles X, et plusieurs édifices conjointement avec l'Architecte Fontaine. Ils ont publié: Palais, Maisons et autres édifices modernes de Rome, en 1798; Recueil de Décorations composées et exécutées d'après leurs dessins, 1801; Choix des plus célèbres Maisons de plaisance à Rome et dans ses environs, 1809; Palais et Résidences des Souverains de France, d'Italie, d'Espagne et de la Russie.	59
PIENEMAN, JEAN-GUILLAUME, Peintre d'Histoire, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Membre de l'Institut, Professeur de l'Académie Royale, à Amsterdam. Né à Abkoude, près d'Utrecht, le 15 novembre 1779.	Quatre tableaux au Musée Royal, à La Haye; Bataille de Quatre-Bras, à Soestdyk; Bataille de Waterloo, à Bruxelles; plusieurs portraits.	
PISSON, JEAN-BAPTISTE, Architecte, Membre de l'Institut et de l'Académie d'Anvers, Directeur de la Société des Beaux-Arts, à Gand. Né à Gand, le 21 mars 1763, décédé le 15 décembre 1818.	Château de Mooreghem près d'Audenarde; Maisons de campagne, à Oostacker, Wondelgem et sur la Pêcherie à Gand; il a bâti en cette ville plusieurs maisons, ponts, quais, portes, pompes, Jardin botanique, Colonne départementale, nouvel escalier et embellissemens intérieurs de la Maison de ville de Gand; il ordonna les arcs-de-triomphe, décorations et fêtes données au 1er Consul, pendant son séjour en cette ville, en 1801.	21, 36, 45, 67, 68
PIZZONI, Architecte Milanais, florissant en 1750.	Église cathédrale de S. Aubin, à Namur.	65
PLATEAU, ANTOINE, Peintre de Fleurs et Décorations. Né à Tournay, le 19 janvier 1759, décédé le 19 avril 1815.	Décorations d'une maison, marché au Bois, à Bruxelles; le temple du Soleil, au palais de Laeken, et ornemens de la maison de Walkiers.	10, 25, 53
POST, PIERRE, Architecte de LL. AA. les Princes d'Orange. Né à Harlem, florissant de 1634 à 1670.	Maison du Prince Maurice, à La Haye; salle d'Orange, près de cette ville; Poids public, à Gouda; Maison commune, à Swanenburg près de Harlem; maisons de Ryxdorp et Vredenburg; Maison de ville de Maestricht.	62
POUCKE, CHARLES VAN, Sculpteur, Membre correspondant de l'Institut de France, Professeur de l'Académie de S. Luc à Rome, Directeur de l'Académie de dessin et de la Société des Beaux-Arts à Gand. Né à Dixmude, en 1740, décédé le 12 novembre 1809.	Groupe en marbre à l'hôpital de S. Julien, à Rome; bustes de Ferdinand IV, Roi de Naples, et de sa famille; un tombeau, à Londres; la Religion et l'Espérance, statues en marbre, à la cathédrale à Ypres; Flore et Cérès, au château de Wanneghem; mausolée de l'Évêque van Eersel; statues de S. Pierre et de S. Paul, en marbre, à la cathédrale de Gand; monument de Palfyn, dans l'église de S. Jacques; la figure de cet Apôtre et plusieurs bas-reliefs en marbre dans la chaire à prêcher. Le Père Éternel, à l'église de S. Pierre; statue en marbre, servant de sépulture, à l'église de S. Michel à Gand.	11, 19, 20, 39
QUELLIN, ARTUS, Sculpteur et Architecte. Né à Anvers, en 1609, décédé en 1668.	Il fit plusieurs statues et bas-reliefs à la cathédrale d'Anvers; toute la sculpture de la Maison de ville d'Amsterdam, consistant en 6 statues en bronze, 2 frontons de 80 pieds de long, 14 statues de Divinités, 10 figures, 18 bas-reliefs avec figures, un nombre infini de groupes d'enfans et d'emblêmes, le tout en marbre blanc; il donna le dessin de la façade du Marché au Poisson, à Gand.	11, 42

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
RENARD, BRUNO, Architecte de la ville de Tournay, Professeur à l'Académie de dessin, du cours d'arts et métiers, Membre de l'Académie Royale d'Amsterdam et de la Société des Beaux-Arts de Gand. Né à Tournay, le 30 décembre 1781.	Salle de concert, parc, fabrique de tapis, et plusieurs maisons à Tournay et aux environs; l'établissement des Houillières de Hornu, près de Mons, outre le grand bâtiment, il y a 200 maisons habitées par les ouvriers. Il est auteur d'un Cours de Dessin linéaire, à l'usage des Écoles de dessin, d'arts et métiers, etc. Tournay, 1827.	52
ROELANDT, LOUIS, Membre de l'Institut, de la Société d'Encouragement de Liége et des Beaux-Arts de Bruxelles, des Académies d'Amsterdam et d'Anvers, Architecte de l'Université et des travaux de la ville de Gand, Professeur à l'Académie de dessin, un des Directeurs de la Société Royale des Beaux-Arts à Gand. Né à Nieuport, en juin 1787.	Palais de l'Université à Gand; trois quartiers de l'octogone à la Maison de détention; une aile de bâtiment à l'Académie de dessin; restauration et augmentation de l'hôtel du Gouvernement; Maisons de ville d'Alost et de Ninove; buffet d'orgue et autels à l'église de S. Michel; plusieurs maisons à Gand et à Grammont; il est chargé de la construction d'une porte à Courtray.	68, 78
RUBENS, PIERRE-PAUL, Peintre et Architecte, Chevalier, Seigneur de Steen. Né à Cologne, le 28 juin 1577, décédé à Anvers, le 30 mai 1640.	Outre les célèbres ouvrages de peinture de ce maître, on lui doit l'église et la bibliothèque des ci-devant Jésuites, et sa maison, rue de Rubens, à Anvers; il ordonna onze arcs-de-triomphe et autres décorations pour l'entrée de l'Archiduc Ferdinand, en 1634. L'on publia d'après ses dessins, *les Palazzi di Genua*.	19, 24
RUDE, FRANÇOIS, Sculpteur à Paris, Membre de la Société Royale des Beaux-Arts de Gand. Né à Dijon, en 1789.	Quatre caryatides colossales, à la salle du Vauxhal; bas-relief du fronton et bustes de Mercure et de Vulcain, sur la façade de la Monnaie; les caryatides devant les loges du Roi et des Princes au Théâtre Royal; les Génies ailés, placés au-dessus du trône, et ceux soutenant une couronne au-dessus du buste du Roi, sur la cheminée de la première Chambre du palais des États-Généraux. Les Armes du Royaume, aux plafonds des grands escaliers; l'Abondance, la Prudence, et deux Génies indiquant la Belgique sur le globe terrestre, au plafond de la salle des fêtes, au palais Royal à Bruxelles; grande figure pour support de pendule, représentant Prométhée. Huit bas-reliefs, représentant les principaux traits de la vie d'Achille, à la grande rotonde; quatre figures emblématiques, en marbre, tenant des écussons, et les bas-reliefs au-dessus des glaces, à la salle à manger; une frise continue, composée de Génies ailés, soutenant des guirlandes; quatre dessus de portes, également composés de Génies, de guirlandes et d'attributs de guerre, le tout au pavillon de Tervueren, près de Bruxelles.	17, 20
SANTHEN, JEAN VAN, Architecte des Papes Paul V et Grégoire XV, nommé en Italie *Giovanni Vasanzio*. Né à Utrecht, décédé à Rome, en 1623.	La villa Borghèse, de Montedragone; les fontaines de la cour intérieure et la loge en face du casin de la villa Pia, situé dans le jardin du Vatican; la porte du palais Pontifical, où se tient la garde Suisse; portail de l'église de S. Sébastien. A construit des fontaines; restauré divers bâtimens et fait d'autres embellissemens à Rome. Plans de l'église de S. Pierre, à Gand.	38
SCHELDEN, PAUL VAN DER, Sculpteur. Florissait à Audenarde, de 1525 à 1535.	Statues de Charles-Quint; des Rois de Castille, de France et d'Angleterre, et de leurs femmes; la Sainte Vierge; un Ange et 12 Enfans tenant les armes de l'Autriche, sur la Maison de ville à Audenarde, et le joli portail en bois, sculpté en arabesques, dans la chambre collégiale.	69
STASSYNS, JEAN, Architecte. Florissait à Gand, de 1462 à 1527.	Tour de la Cathédrale; commença la Maison de ville à Gand; fit le premier modèle pour la Maison de ville d'Audenarde.	69
STRAETEN, CHARLES VAN DER, ancien Architecte de S. M. le Roi des Pays-Bas et de S. A. R. Prince d'Orange. Né à Bruxelles, le 14 juin 1771.	Palais de S. A. R. le Prince d'Orange, reconstruit deux fois; les salles d'assemblées au palais des États-Généraux; agrandissement du palais du Roi; hôtel du Gouverneur de la Banque; maison, fossé aux Loups; restauration	16, 17, 32, 74

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
	de l'hôtel de la Monnaie, à Bruxelles; pavillon de S. A. R. le Prince d'Orange, à Tervueren; pavillon à la Hulpe; château à Schiplake; serres et orangeries de l'Université à Louvain; monument à Waterloo; restauration et agrandissement du palais du Prince-Archevêque, à Malines. Il est chargé de la construction de la Société de Commerce, place de la Monnaie, à Bruxelles.	
SUTTER, PIERRE DE, Sculpteur. Né à Gand, florissant en 1750.	Figures colossales des quatre Évangélistes, au dôme de l'église de S. Pierre; un Ange, en marbre, sur le mausolée de l'Évêque van der Noot, à la cathédrale de Gand.	39
SUYS, FRANÇOIS-TILMAN, Architecte du Roi, à Bruxelles, Membre de l'Institut, des Académies d'Anvers et d'Amsterdam, et de la Société des Beaux-Arts de Gand, ancien Professeur de l'Académie d'Amsterdam. Né à Ostende, en 1783.	Porte Guillaume; façade et décorations du palais du Roi; achèvement et décorations du palais du Prince d'Orange, à Bruxelles; orangerie et serres au pavillon de Tervueren; maisons de campagne près d'Amsterdam, Utrecht et Zyst; maison de bains à Zandfort; petite église de Muyden; restauration de l'église du Dôme, à Utrecht; reconstruction de l'église Luthérienne, à Amsterdam, conjointement avec l'Architecte de Greef. Publia les Palais Massimi, à Rome, vol. in-folio. Paris, 1818.	21, 57 76
SWART, P. DE, Architecte. Né à Rotterdam, florissait en 1769, décédé en 1772.	Porte de Delft, à Rotterdam.	
TAMINE, LAURENT, Sculpteur, Professeur de l'Académie de dessin, à Bruxelles. Né à Nivelles, décédé en 1787.	Plusieurs statues et vases, au château de Seneffe; un monument funéraire à l'église de S. Michel, à Gand; statue de S. Éloi, en marbre, sous la chaire à prêcher, à l'église de S. Sauveur, à Bruges.	
THÉLÈNE, AMBROISE-JOSEPH, Sculpteur d'ornemens. Né à Liége, en 1768, décédé en 1819.	Sculpture au château de Compiègne; à l'arc-de-triomphe près la barrière de l'Étoile, à Paris; ornemens au palais des États-Généraux, à Bruxelles.	17
THIBAULT, J., Peintre et Architecte. Né à Paris, décédé en 1827.	Modification dans l'intérieur de la Maison de ville d'Amsterdam, pour l'adapter à la résidence du Roi Louis-Napoléon. Il est auteur d'un Traité de la Perspective, publié à Paris, en 1826.	40
TOLLUS, ADRIEN, Architecte et Géomètre, à La Haye. Né à La Haye, le 19 janvier 1783.	Village et église de Ryzenburg, près d'Utrecht; les églises Catholiques Romaines de Wyk, de Schiedam et de La Haye; la tour de l'église de Schalkwyk, aux environs d'Utrecht.	71
TRIQUETTI, Architecte, Consul de la Cour de Sardaigne, à La Haye. Né à Turin, florissait en 1789.	Donna les plans du pavillon de Harlem.	
VERLY, FRANÇOIS, Architecte du palais Impérial et de la ville d'Anvers; ensuite des canaux de Bruxelles, Membre de la Société des Beaux-Arts de Gand. Né à Lille, en 1760, décédé à S. Saulve près de Valenciennes, en 1822.	Il soigna les décorations pour les fêtes données à Paris, en 1785; construit le Colisée, à Lille; les manufactures Impériales de tabacs, à Bruxelles et à Amsterdam; l'hôtel et les maisons formant le coin de la place d'armes, à Gand; maison de campagne, sur le canal de Sas-de-Gand; pavillon de plaisance et jardin dépendant du palais Royal de Laeken; décoration intérieure et jardin du château de Duras; restauration du château de Basele; jardins à Mooreghem, à Limale et à Meys; décorations, illuminations et fêtes à Anvers, en 1810, et pour l'entrée de S. A. R. et I. la Princesse d'Orange à Bruxelles, en 1816; palais de Justice, à Bruxelles.	34, 35, 54, 66, 67
VERSCHAFFELT, PIERRE-ANTOINE, Sculpteur, Architecte et Conseiller de la Cour de S. A. le Duc Palatin, à Manheim, Chevalier de l'ordre du Christ, Membre de l'Académie de S. Luc de Rome. Né à Gand, le 8 mai 1710, décédé à Manheim, le 5 avril 1793.	L'Ange sur le château Saint-Ange, deux figures dans l'église de S. Michel et le buste de Clément XIV, à Rome. Un Triton en marbre, à Londres. Statue pédestre, en bronze, du Prince Charles de Lorraine, à Bruxelles. Mausolée de l'Évêque van der Noot, à la cathédrale de Gand. Statues, en marbre, du Duc et de la Duchesse Palatins; la Renommée et autres statues, à la chapelle et au palais	39

NOMS ET QUALITÉS.	OUVRAGES QUI LEUR SONT ATTRIBUÉS.	NUMÉRO des pages.
	à Manheim; à la bibliothèque, les Arts et les Sciences, en bas-reliefs, buste du Duc et de la Duchesse; au palais de Pruyssenheim, les statues de Mars et de Vénus. Deux bas-reliefs, en marbre, dans l'église de Worms; dans celle d'Oggersheim, le maître-autel et un bas-relief en marbre. Au château de S. A. E. à Sidetsygen, le Rhin et le Necker, de 18 pieds de proportion; 8 groupes des Élémens, un grand nombre de Dieux et Nymphes et groupes d'Enfans, formant des fontaines; bustes de l'Impératrice Marie-Thérèse, de Voltaire, etc. Il construisit le théâtre, la bibliothèque et l'arsenal; restaura le palais de Pruyssenheim, à Manheim. Les églises d'Oggersheim, et des Catholiques Romain à Nuremberg; le grand-autel sous le dôme à Worms; décoration du chœur de l'église cathédrale à Gand.	
VIFQUAIN, JEAN-BAPTISTE, Ingénieur en chef de 1re classe du Waterstaat, service des canaux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique et de la Légion d'Honneur, à Bruxelles. Né à Tournay, le 24 juin 1789.	L'Hôpital à Tirlemont; le canal d'Antoing, à Mons. Dirigea l'exécution de la nouvelle Prison, des bâtimens autour du Grand-Théâtre et de la porte Guillaume, à Bruxelles. Il est chargé de la construction d'un canal de Bruxelles à Charleroy.	15, 30
VITRUVE, POLLION, Architecte. Né à Formie, florissait sous Auguste.	Basilique de Fano; Auteur d'un Traité sur l'Architecture.	6
VIVROUX, JACQUES, Architecte, à Verviers. Né à Liége, entre 1760 et 1770.	Agrandissement du château de Juslenville, près de Spa.	59
VRIENDT, dit *Floris*, CORNEILLE DE, Sculpteur et Architecte. Né à Anvers, en 1518, décédé en 1572.	Hôtel de ville, maison des Villes Anséatiques, et celle de son frère François, dont il orna la façade, par la Peinture et les autres arts. Les bas-reliefs et médaillons en marbre au jubé et à l'autel de S. André, de la cathédrale à Tournay.	77
WAILLY, DE, Architecte Français. Florissait à Lille, en 1790.	Plans du pavillon d'Hingene, près d'Anvers.	27
WERRY, JEAN-ALEXANDRE, Architecte, Professeur de l'Académie de dessin, à Bruxelles, Lieutenant Capitaine du Génie, en 1792. Né à Bruxelles, le 12 mai 1773.	Soigna l'exécution de la nouvelle prison et bâtit plusieurs maisons à Bruxelles.	15
WILDE, BERNARD DE, Architecte. Né à Gand, florissait en 1771.	Le vaste Hôtel de l'Octroi, dit *Pakhuys*, à Gand.	33
ZIESENIS, Père, ANTOINE, Sculpteur de l'Amirauté et de la ville d'Amsterdam. Né dans le Hanovre, le 26 décembre 1731, décédé le 25 mars 1801.	Statues de Melpomène et Thalie, et autres sculptures au grand Théâtre Hollandais; fronton de l'Atelier de Mendicité, des Orphelins et des Hommes et Femmes infirmes, à Amsterdam; tombeau dans l'église de Barneveld; buste en marbre du Professeur Camper, dans la grande église à Leiden.	63
ZIESENIS, BARTHOLOMÉ-GUILLAUME-HENRI, Sculpteur, Architecte du Roi, Membre de l'Institut. Né à Amsterdam, le 5 juin 1768, décédé le 1er mai 1820.	Église Luthérienne; changemens au palais Royal; décorations de la nouvelle église, pour l'Inauguration du Roi, en 1814, à Amsterdam. Ferme Elewoud; agrandissement du château de Broekhuysen; restauration et agrandissement du palais Royal, à La Haye.	40, 43, 59
ZOCHER, JEAN-DAVID, Architecte, à Harlem, un des Directeurs de la Société pour l'encouragement de l'Architecture, établie à Amsterdam. Né à Harlem, le 12 février 1791.	Tombeau à Broekhuysen; jardins de la maison de plaisance de S. A. R. le Prince d'Orange, à Soestdyk; plusieurs maisons de campagne, aux environs de Harlem.	38, 43

DE L'IMPRIMERIE DE A. B. STÉVEN. — 1828.

NOMS DES SOUSCRIPTEURS.

GUILLAUME I, ROI DES PAYS-BAS, PRINCE D'ORANGE-NASSAU, GRAND-DUC DE LUXEMBOURG, ETC., ETC., ETC.

S. M. la REINE des PAYS-BAS.
S. A. R. le Prince d'Orange.
S. A. R. et I. la Princesse d'Orange.
S. A. R. le Prince FRÉDERIC des Pays-Bas.
S. A. R. le Duc de KENT, Prince d'Angleterre.
S. A. C. le Prince de MEAN, Primat des Pays-Bas, Archevêque de Malines.
S. A. le Prince de GAVRE, Grand-Maréchal de la Cour, à Bruxelles.
S. A. le Duc de SAXE-WEIMAR, Général-Major, à Gand.

Académie de dessin, peinture et architect. à Alost
Id. id. à Bruxelles.
Id. id. à Courtray.
Id. id. à Gand.
Id. id. à Nivelles.
Id. id. à S. Nicolas.
Id. id. à Ostende.
Id. id. à Termonde.
Archives à la Maison de Ville à Gand.
Id. id. à Renaix.
Id. de la Guerre à La Haye.
Alegambe, Comte d', Chambellan, à Bruxelles.
Abeele, Jos. van den, Peintre d'Histoire, à Rome.
Aelbroeck, C. L. van, Receveur, à Gand.
Aken, aîné, N. van, Négociant, à Gand.
Aken, N. van, Conducteur du Waterstaat, à Gand.
Alewyn, C., 1er Capitaine-Ingénieur, à Termonde.
Ameels-van Overwaele, Particulier, à Audenarde.
Ampe, C., Constructeur, à Bruges.
André, P. J., Charpentier, à Bruxelles.
Arconaty visconti, Marquis d', à Bruxelles.
Arenberg, Duc d', Grand-Croix de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Arenberg, Prince Paul d', à Bruxelles.
Aerschot Schoonhoven, Comte d', Commandeur de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Artaria, Imprimeur-Libraire, à Vienne.
Artaria, Imprimeur-Libraire, à Manheim.
Avanzo et Morgante, Marchands d'Estampes, à Liège.
Avocat, Imprimeur, à Paris.
Aytink, A., Architecte, à Arnheim.
Baay, P., à Amsterdam.
Baas, I., Constructeur, à Middelbourg.
Baets, J. B. de, Professeur d'Architecture, à Gand.
Bakker, Employé au Génie, à Audenarde.
Barnaart, 1er Lieutenant-Ingénieur, à Breda.
Barthelemy, Avocat, Membre des États-Généraux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Bast, L. A. M. de, Membre de l'Institut, Secrétaire-Inspecteur-Adjoint de l'Université, à Gand.
Bauilliot, Avocat, à Mons.
Baut de Rasmon, Baron A., Chevalier de l'Ordre du Lion Belgique, à Wannegem près d'Audenarde.
Beels, M., Membre du conseil municipal, à Harlem.
Beaulieu, H. V., Architecte de la Ville, à Liège.
Beers, A. van, Stucateur, à Nimègue.
Bekker, G., Entrepreneur, à Lenth près de Nimègue.
Beaufort, Duchesse de, à Bruxelles.

Beaufort, Comtesse T. de, à Bruxelles.
Beekman, G. S., Constructeur, à Deventer.
Beeckman, Architecte, à Termonde.
Begue, J. B. le, Chanoine de la Cathédrale, à Gand.
Belleflamme, N., Architecte et Géomètre, à Verviers.
Bemme et fils, Adz., Charpentiers, à Rotterdam.
Bemmel, G. van, et Kooneraar, Charpentiers, à Gouda.
Berckman, F., Architecte, à Anvers.
Berghe aîné, J. van den, Chef de Bureau à la Régence de Gand.
Bernaert, L., Entreposeur, à Gand.
Bever, L. van, Marchand d'Estampes, à Bruxelles.
Bex, F., Architecte, à Anvers.
Beijerinck, F., Ingénieur en Chef du Waterstaat, à Arnheim.
Bibliothéque de l'Institut Royal, à Amsterdam.
Id. de la Ville de Bruxelles.
Id. de l'École d'Artillerie, à Delft.
Id. de l'Université, à Gand.
Id. de la Société Royale des Beaux-Arts, à Gand.
Id. de la Société Littéraire, à Gand.
Id. id. de la Concorde, à Gand.
Id. de l'Université, à Groeningue.
Id. Royale, à la Haye.
Id. de l'Université, à Leiden.
Id. de la Société *Mathesis scientiarum Genitrix*, à Leiden.
Id. de l'Université, à Liége.
Id. de la Société d'Emulation, à Liége.
Id. de l'Université, à Louvain.
Id. Royale, à Paris.
Id. Royale, Cabinet d'estampes, à Paris.
Id. de la Ville, à Tournay.
Id. de l'Université, à Utrecht.
Id. de la Société Littéraire, à Renaix.
Bie, Z. van der, Chevalier de l'ordre de Guillaume, à Utrecht.
Blanker, G., 1er Capitaine-Ingénieur, à Audenarde.
Blom, A. M. van der, Constructeur, à Rotterdam.
Blondel de Viane, Baron, Chambellan, à Bruxelles.
Blanpain, F., Architecte, à Bruxelles.
Bodel Nyenhuis, J. F., à Leiden.
Boëmel, Inspecteur des Mines, à Namur.
Bogaert, Bourguemaître, à Grammont.
Boonen, J. B., Brasseur, à Louvain.
Boles, C. van, Architecte, à Schiedam.
Booy, H. R., Entrepreneur,
Borstlap, G., à Rotterdam.
Bortier, P. L., Banquier, à Bruxelles.
Bos, D. H., Architecte, à Groeningue.
Bosch, P. P., Lieutenant-Ingénieur, à Maestricht.
Bosch, A. du, Lieutenant-Ingénieur, à Ostende.
Bosterhaut, L. van, Propriétaire, à Gand.
Bourla, P., Architecte de la Ville, à Anvers.
Boussefelt, Mademoiselle, à Bruxelles.
Bouwens, F. J., Dessinateur, à Bruxelles.
Bouwhuys, F., Charpentier, à Deventer.
Braacx, F., Géomètre, à Rotterdam.
Brabant fils, F. P. de, Directeur de l'Académie de dessin, à Grammont.
Bral, F., Architecte, à Gand.
Bricou, P., Architecte, à Bruxelles.
Broe, P. J. de, Architecte de la Ville, à Gand.
Braemt, J. P., Graveur, Membre de l'Institut, à Bruxelles.
Bourgogne Herlaer, Chevalier, Directeur de la Monnaie, à Bruxelles.
Brouckere, de, Conseiller-d'État, Gouverneur de la province de Limbourg, à Maestricht.
Brouckere, C. de, Memb. des États-gén., à Maestricht.
Buffa et fils, F., Marchands d'Estampes, à Amsterdam.
Burbure, E. de, Commissaire de district, à Termonde.
Camberlach, Comtesse, à Paris.
Camerlingh, J. T., Lieutenant-Colonel-Ingénieur, Chevalier de l'ordre de Guillaume, à Louvain.
Cardon, F. H., Particulier, à Gand.
Carsten, I., 1er Lieutenant-Ingénieur, à Delfszyl.
Cantfort, I. van, Receveur municipal, à Anvers.
Cappellen, Baron van der, ancien Gouverneur des Indes, Secrétaire-d'État, Grand-Croix de l'Ordre du Lion Belgique, à Utrecht.
Cappelle, J. B. van de, Architecte, Directeur de l'Académie, à Gand.
Castiau, Architecte, à Ath.
Cannissie, Entrepreneur, à Lille.
Chauchet, G. J., Ingénieur du Waterstaat, à Gand.
Cauwer, J. de, Peintre d'Histoire, Professeur de l'Académie, à Gand.
Charlé de Tyberchamps, 1er Substitut du Procureur du Roi, à Namur.
Chevalier, G., Architecte, à Tournay.
Chevron, J. N., Architecte, à Liége.
Clancarty, Milord, à Londres.
Cleef, les frères van, Imp.-Lib., à la Haye.
Clercq, de, Négociant, à Alost.
Coninck, de, Ministre-d'État, Commandeur de l'ordre du Lion Belgique, à Bruges.
Coninck, C. D., Menusier, à Courtray.
Coget, J. A., Propriétaire, à Anvers.
Colpaert, B. J., Architecte, à Gand.
Constant de Rebecque, J. V., Baron, Lieutenant-Genéral, Chef de l'État-Major, Commandeur de l'ordre de Guillaume, de l'Aigle rouge, du Mérite, St Louis, St Maurice, Intendant supérieur pour l'éducation des Princes, à Bruxelles.
Cools, F., Constructeur, à Bruges.
Coppens, J., Architecte, à Bruxelles.
Cornelissen, N, Membre de l'Institut et de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles, Secrétaire-Inspecteur de l'Université, à Gand.
Cornez-de Gré, Comte, Membre des Etats-Généraux, à Bruxelles.
Coryn, J., Particulier, à Gand.
Coudray, Architecte du Grand-Duc de Saxe-Weimar.
Coussement, C., Architecte, à Gand.
Craan, G. B., Ingénieur-Vérificateur du Cadastre, à Bruxelles.

Croiset, A. D., Lieutenant-Général, Ingénieur de la 5me Direction des fortifications, Chevalier de l'ordre de Guillaume, à Maestricht.
Croers, J., Charpentier, à Arnheim.
Cordemans, G., Architecte, à Bruxelles.
Chaux (de la), Libraire, à Amsterdam.
Coppée-Beelaert, Mad., à Gand.
Crombrugghe-Keirle, L. de, Membre des États-dép., à Gand.
Crombrugghe, J. van, Conseiller-d'État, Membre des États-Généraux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Bourguemaître de Gand.
Crombrugghe, van, Abbé, à Gand.
Croy, Prince F. de, Général-Major, Commandeur de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Cuyck, E. van, Architecte, à Anvers.
Dagois, Architecte, à Bruxelles.
Danheux, J. J., Propriétaire, à Namur.
D'Aubreby, F., Constructeur, à Bruxelles.
D'Aubreby, J. F., Constructeur, à Bruxelles.
Deffaux, J. B., Menuisier, à Bruxelles.
Deketh, Capitaine-Ingénieur, à Deventer
Delbruyer, J., Architecte, à Anvers.
Delgotal, A. J., Maçon, à Verviers.
Dellafaille, Comte, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Officier de la Légion d'Honneur, Président de l'Académie de dessin, à Gand.
Dellafailled'Huysse, Baron, Memb. des États-gén., à Gand.
Delport, Avocat, Échevin de la ville de Grammont.
Dewandre, F. J., Sculpteur, Professeur de l'Académie de dessin, à Liége.
D'Hane de Steenhuyse, Comte, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
D'Hane de Stuyvenberghe, Écuyer, à Gand.
D'Hane-DePotter, Direct. de l'Acad. de dessin, à Gand.
D'Haens de Moerkerke-Van Outryve, à Bruges.
D'Huyvetter, J., Avoué, Directeur de l'Académie de dessin, à Gand.
Dienne, D., Constructeur, à Bruxelles.
D'Hoop-Van Alstein, Président de la Commission pour l'encouragement des Beaux-Arts, Membre de plusieurs Sociétés, à Gand.
Dockheer, E., Conducteur du Waterstaat, à Tournay.
Donckt, J. van der, Particulier, à Bruxelles.
Donche, L., Abbé, à Anvers.
Doorn, H. J. van, Conseiller d'État, Gouverneur de la Flandre Orientale, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Command.r de l'ordre du Faucon blanc, à Gand.
Dooren, G. van, Entrepreneur, à Termonde.
Douha, Architecte, à Verviers.
D'Ouverloop, Chevalier, à Gand.
Draeck, Baron de, Chambellan, à Gand.
Droessaert, F., Dessinateur, à Bruxelles.
Dubois, J. B., Architecte, à Termonde.
Dubois, J., Maître de carrières, à Arquennes.
Dubois, P. G., Particulier, à Ath.
Dubus de Guisignies, Vicomte, Commissaire-Général aux Indes, Gouverneur du Brabant Méridional, Grand-Croix de l'ordre du Lion Belgique, à Batavia.
Damsdoorp, H., Charpentier, à Amsterdam.
Ducorron, particulier, à Bruxelles.
Duifhuis, Architecte, à La Haye.
Dukers, A., Architecte, à Liége.
Dumortier, P., Peintre et Sculpteur, Professeur de l'Académie de dessin, à Tournay.
Dunloop, Particulier, à Rotterdam.
Duray, J. H., Constructeur, à Bruxelles.
Duuren, J. van, Courtier, à Amsterdam.
Duval de Beaulieu, Comte, à Mons.
Duvivier, E., Architecte, à Gand.
Dyck, C. van, Charpentier, à Bruxelles.
Duyvené, J. E., 1er Lieutenant-Ingénieur, à Gand.
Elst, van der, Présid. du Trib. de Commerce, à Bruxelles.
Elst, van der, Tailleur de pierres, à Bruxelles.
Engesmet, A., Marchand d'Estampes, à Harlem.
Engels, A., Architecte, à Bruxelles.
Embden, J. C. van, Architecte de la ville d'Utrecht.
Ertborn, F. van, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique et de l'Éperon d'or, Bourguemaître d'Anvers.
Everaert-De Geelhauts, à Bruxelles.
Evit, Notaire, à Alost.
Ewyck, D. J. van, Administrateur pour l'Instruction publique, Chev. de l'ordre du Lion Belg., à La Haye.
Faber van Riemsdyck, J. C., Avocat, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à La Haye.
Falk, A. R., Ambassadeur extraord. de S. M. le Roi des Pays-Bas à Londres, Membre de l'Institut.
Faubert, Employé, à Bruxelles.
Fetar van Elven, Conducteur du Waterst., à Bruxelles.
Feye, J., Charpentier, à Amsterdam.
Feitta, frères, Marchands d'Estampes, à Bruxelles.
Feynebuik, J. A., Conduct. du Waterst., à Arnheim.
Fibres, C. J., Charpentier, à Delfshave.
Fisco, P., Greffier de la Justice de paix, à Sottegem.
Fostier, E., Avocat, à Renaix.
Français, L., Maçon, à Bruxelles.
Fromminck, B. A., à Amsterdam.
Galle, P., Notaire, à Sottegem.
Gantier, F. P., Direct. des Trav. publics, à Bruxelles.
Geelhand, F. J., Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Anvers.
Gennep, G. van, Memb. des États-prov., à Rotterdam.
Gerard, J. H., Entrepreneur, à Gand.
Germain, Référendaire au Conseil-d'État, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Germanus, Em., à Ninove.
Gevers, D. F., Commis au Conseil-d'État, à Leyden.
Gey, 1er Capitaine-Ingénieur, Chevalier de l'ordre de Guillaume et de la Légion d'Honneur, à Gand.
Geen, J. van, Lieutenant-Général, Commandant aux Indes, Chevalier de l'ordre de Guillaume, Officier de la Légion d'Honneur, à Batavia.
Gierdegom, J. F., Architecte, Professeur de l'Académie, à Bruges.
Gilbert, Entrepreneur, à Bruxelles.
Gilles, L., Particulier, à Anvers.
Gilman, H. de, Propriétaire, à Anvers.
Ghellinck, C. de, Direct. de l'Acad. de dessin, à Gand.

Ghellinck, E. de, Propriétaire, à Gand.
Gleseneer, A., Mécanicien, à Gand.
Goetgebuer, Ch., Notaire, à Rupelmonde.
Goetghebuer, F. J., Architecte, à Gand.
Goethals-Vercruysse, Membre de l'Institut, à Courtray.
Goedts, P. N., à Bruxelles.
Godecharle, G. L., Sculpteur du Roi, à Bruxelles.
Goesin-Verhaeghe, P. F. de, Imprimeur de l'Université, à Gand.
Goffart, Maçon, à Bruxelles.
Goold, Propriétaire, à Bruxelles.
Grootens, J. J., Architecte de la ville de Breda.
Goovaerts, H. J., Agent de change, à Anvers.
Gorkum, J. E. van, Lieutenant-Colonel de l'État-major-général direct. des reconnaissances militaires, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
Gozeling, B, Charpentier, à Harlem.
Grave, fils, C. de, Peintre, à Bruges.
Greef, J. de, Architecte de la ville d'Amsterdam.
Groetaers, J., Mécanicien, à Bruxelles.
Grunne, C. Comte de, Lieutenant-Général, Chevalier des ordres du Lion Belgique, de Dannebrogs, du Faucon blanc, à Francfort.
Grand, T. le, Charpentier, à Verviers.
Haas, J. de, Charpentier, à Rotterdam.
Haas, G. V., Charpentier, à Rotterdam.
Hackert, A., Entrepreneur, à Gorcum.
Haefkens, Consul-Général de S. M. le Roi des Pays-Bas, dans l'Amérique centrale, à Guatimala.
Hanssens-Mertens, G., Négociant, à Bruxelles.
Hartman, G., Constructeur, à Rotterdam.
Haver, J., Charpentier, à Amsterdam.
Havre-Vinck, Mad. van, à Anvers.
Havre, J. M. A. Chevalier van, Membre des États-provinciaux, à Anvers.
Hecke, L. D. van den, Vicaire-Général à l'Évêché de Versailles.
Heeckeren, L. Baron van, à Bruxelles.
Hemmes, J., Capitaine-Ingénieur, à Grave.
Henckemans, M., Constructeur, à Rotterdam.
Hennequin, D. C., 1er Lieutenant-Ingénieur, à Gand.
Hennessy, Banquier, à Bruxelles.
Hensmans, M. J., Architecte, à Louvain.
Hercke, P. J. van, Architecte de la ville d'Ostende.
Hermans, Architecte de la ville de Maestricht.
Herckenrode, C.J., Capit. de la Maréchaussée, à Bruges.
Hertogs, G. J., Particulier, à Anvers.
Hex, L. van, à Anvers.
Hensen et Fils, Imprimeurs-Libraires, à Amsterdam.
Heyden, G. van der, Architecte, à Anvers.
Heynderycx, F. Propriétaire, à Gand.
Heyninex, M., Entrepreneur, à Breda.
Hoeck, C. C. van der, Libraire, à Leyden.
Hoek, J. B. van der, Dessinateur, à La Haye.
Holland, G., Charpentier, à Arnheim.
Holvoet, B. J., Conseiller-d'État, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Commandeur de l'ordre du Lion Belgique, à Malines.
Hoon, J. de, Architecte des Hospices, à Gand.
Horen, J. A. M. van, Conduct. du Waterst., à Gand.
Hosselbach, G. L., Conducteur du Waterstaat, à Arnheim.
Houten, C. G. van, fils, à Rotterdam.
Hove, L. van, à Renaix.
Huerne de Puyenbroeck, J. van, à Bruges.
Hulthem, C. van, Président de la Société Botanique, Vice-Président de l'Académie de dessin, Membre des États-Généraux, de l'Institut, de l'Académie des Sciences et Belles-Lettres, Curateur de l'Université, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
Humme, H., Charpentier, à Amsterdam.
Huughe, C., ancien Bourguemaître, à Ypres.
Huys, H., Menuisier, à Bruxelles.
Huysers, P. Bz., Entrepreneur, à Breda.
Huysmans-Dannecroix, Gouverneur ad interim de la province du Brabant Méridional, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Huyttens-Kerremans, J. J., Membre des États-généraux, Directeur de l'Académie de dessin, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
Jacobs, G. J., Architecte, à Anvers.
Jagt, J. van der, Charpentier, à Amsterdam.
Janssens, Architecte, à Bruxelles.
Janssens, J., Receveur de l'enregist., à Termonde.
Impens, J. J., Receveur, à Peteghem.
Imschoot, J. van, Négociant, à Gand.
Jobard, J. B. O. M., Lithographe du Roi, à Bruxelles.
Jonghe, F. Vicomte de, à Gand.
Jonckheer, P., Propriétaire, à Anvers.
Jordens, J. H., à Rotterdam.
Its, G. N., Architecte, Prof. de dessin, à Bois le Duc.
Kaakebeen, C., Maçon, à Harlem.
Kaathoven, C. G. H. van, à Leiden.
Kaison, J., Fabricant, à Verviers.
Kamphuyzen, D. Z., Directeur du Palais Royal, à Amsterdam.
Keerberghen, J. J. van, Géomètre, à Bruxelles.
Keverberg de Kessel, Baron de, Conseiller-d'État, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Keverberg d'Aldengoor, Baron de, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Aldengoor.
Kerckhove-Hopsomere, E. de, Directeur de l'Académie de dessin, à Gand.
Kerkoerle, G. A. van, Charpentier, à Breda.
Kempe-Valk, R. van, Architecte, à Rotterdam.
Kieboom, D. van den, Entrepreneur, à Breda.
Kleermaecker, M. de, à Bruxelles.
Klynton, E., Ingénieur civil, à Gand.
Knoops, C. D., Tailleur de pierres, à Arnheim.
Koper, J. Dz., Entrepreneur, à Schiedam.
Kramer, J., Constructeur, à Rotterdam.
Kramp-Reyniers, J., Propriétaire, à Anvers.
Kros, A. C., Ingénieur du Waterstaat, à Arnheim.
Kock, H. M., Lieutenant-Général, Gouverneur-Général des Indes, Grand-Croix de l'ordre de Guillaume, à Batavia.
Kuyper, M. J., Architecte, à Amsterdam.

Laffertée, P., Charpentier, à Bois-le-Duc.
Landtsheer, J. de, Receveur de la ville de Renaix.
Langhe, F.X. de, Membre des États-généraux, à Ypres.
Laerebeke, Membre de la Société des Beaux-Arts, à Gand.
Lauwers, P. P., Droguiste, à Anvers.
Lavaut, H., Maçon, à Gand.
Lefebvre et Fils, P., Fabricans, à Tournay.
Legers, J. B., Géomètre, à Termonde.
Lens, Ph. Comte de, Chambellan, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Président des Curateurs de l'Université, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
Lindthout, C. van, et Van de Zande, Imprimeurs, à Louvain.
Lepez, T., Peintre, à Bruxelles.
Lernould, J. A., Architecte, Sous-Inspecteur des Eaux et Forêts, à Ypres.
Leroux, Prés. du Tribunal de Commerce, à Mayence.
Lesage, P., à Bruxelles.
Lichtervelde, Comte F. de, Membre des États Provinciaux, à Gand.
Liemt, B. van, Maçon, à Harlem.
Ligne, E. Prince de, Membre de l'ordre de St. Hubert, à Bruxelles.
Limbek, A., Charpentier, à Utrecht.
Linden d'Hoogvorst, Baron E. van der, Chambellan du Roi, Chevalier de l'ordre du Lion Belg., à Bruxelles.
Linden d'Hoogvorst, Baron C. van der, à Bruxelles.
Lion, D. J., à Bruxelles.
Lobry, Lieutenant-Ingénieur, à Bouillon.
Lobry, G., ex-Lieutenant-Colonel-Ing., à Bois-le-Duc.
Loen, Baron de, Chambellan, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
Loen, Baron de, Chanoine de la Cathédrale, à Gand.
Loendersloot, N. van, Charpentier, à Utrecht.
Loose, C. de, Propriétaire, à Gand.
Louckx, P. P. V., Maçon, à Louvain.
Louyet, L. C., Ingénieur du Waterstaat, à Liége.
Luyke, P., à Rotterdam.
Lynden van Hemmen, Baron P. G. van, Président du Conseil de Noblesse, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Commandeur de l'ordre du Lion Belgique, à La Haye.
Maarschalkewaart, C. van, Charpentier et Courtier, à Amsterdam.
Maas, S. A., Constructeur, à Delft.
Mabbé, L. E., Ébéniste, à Courtray.
Macar, M. C. F. B. de, Conseiller de la Haute-Cour, à Liége.
Maertens, J., Entrepreneur, à Tournay.
Maertens-Gheysen, Menuisier, à Menin.
Maes, J., Propriétaire, à Gand.
Magherman, J. J., Secrétaire de la Régence de Renaix.
Malherbe, Peintre, à Bruxelles.
Marcellis, Architecte, à Anvers.
Maris, G. H. van, Maçon, à Bloemendaal.
Marlier, H. J., Tailleur de pierres, à Bruges.
Marnix, Comte de, Grand-Veneur pour les Provinces Méridionales, Membre de la 1re Chambre des États-Gén., Chevalier de l'ordre du Lion Belg., à Bruxelles.
Marq, G., Membre du Conseil d'administration des Hospices et de la Commission d'Agriculture, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Martens, J., Charpentier, à Harlem.
Mary, B., de la Direction des Mines, à Namur.
Massez, C., Avocat, à Gand.
Mathys, G., Charpentier, à Gand.
Meerbeeck, F. van, Tailleur de pierres, à Malines.
Meere de Cruyshautem, Comte van der, Chambellan, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Meersch, E. C. van der, de la Société des Pays-Bas pour le Commerce, à La Haye.
Meeus, F. J., Banquier, à Bruxelles.
Mélot, Y., Maçon, à Bruxelles.
Merre, J. B. F., Architecte, à Gand.
Mestre, Mademoiselle L., Libraire, à Gand.
Metselaar, A. Jz., Maçon, à Delfshave.
Mier, F. Comte de, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la Cour d'Autriche, à Bruxelles.
Minne, J., Charpentier et Courtier, à Amsterdam.
Moele, C., Charpentier, à Amsterdam.
Molemans, G., à Amsterdam.
Molenaar, J., Charpentier, à Harlem.
Molkenboer, F. H., à Leiden.
Montigny, F. Architecte, à Namur.
Moolenbergh, G., Entrepreneur, à Breda.
Moreau de Bioul, J. M. R. C., Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Namur.
Mosselman, E., à Bruxelles.
Motterie, J. B., Architecte, à Ath.
Mouton, Z. G. Pz., Charpentier, à La Haye.
Mulder, de, Notaire, à Audenarde.
Muls, E., Maçon, à Bruxelles.
Munro, A., Architecte, à Rotterdam.
Nayere, J. de, Architecte, Membre de la Société des Beaux-Arts, à Gand.
Nellesteyn van Brockhuysen, C. J., près d'Utrecht.
Niermeyer, G. L., à Amsterdam.
Nieuport, Comte de, à Papignie près de Mons.
Nieuwenhuys, J. J., Charpentier, à Amsterdam.
Noël, J. F., Ingénieur en chef du Waterstaat, à Gand.
Noordendorp, A., Architecte des Palais Royaux, à La Haye.
Noot, P. J., Lieutenant-Ingénieur, à Audenarde.
Noter, de, père, Architecte de la ville de Malines.
Ockerhout de Terzaele, J. van, à Bruges.
Offerhaus, G., Lieutenant-Colonel-Ingén., à Utrecht.
Ooy, G. H. van, Charpentier, à Arnheim.
Osy, J. J. H. Baron, Présid. de la Banque, à Anvers.
Overdyk, J. P., Charpentier, à Leiden.
Paddenburg, J. van, Maçon, à Amsterdam.
Paelinck, J., Peintre de S. M. la Reine, Membre de l'Institut, Direct. de la Soc. des Beaux-Arts à Gand, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.

Papeleu de Poelvoorde, Membre de l'Administration des Hospices, à Gand.
Parqui, R., Charpentier, à Rotterdam.
Partoes, H. L. F., Archit. des Hospices, à Bruxelles.
Partoes, P., Conducteur des Travaux, à Bruxelles.
Pauls, J., Curé, à Gouda.
Pauw, J. B. de, Sculpteur, Membre de la Société des Beaux-Arts de Gand, Prof. de l'Acad., à Termonde.
Payen-Allart, Peintre décorateur, à Bruxelles.
Peck, F., à Amsterdam.
Pérignon, N., Tailleur de pierres, à Bruxelles.
Peters, J., Charpentier, à Amsterdam.
Piers, P., ancien Bourgemaître, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
Piers, Emmanuel, Particulier, à Paris.
Pieters, C., Directeur de la Société des Pays-Bas pour le Commerce, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Membre de plusieurs Sociétés, à La Haye.
Pilles, Maçon, à Menin.
Piron, Marchand, à Bruxelles.
Plaat, C., Maçon, à Amsterdam.
Plaat, E. G. van der, Général-Major-Ingénieur, Directeur des Fortifications, Chevalier de l'ordre de Guillaume, à Gand.
Plovits, J., Négociant, à Bruxelles.
Plukhooy, P. Bz., Architecte de la ville de Dort.
Pluys, A., Maçon, à Malines.
Poelman, E., Fabricant, à Gand.
Potter-De Bay, J. de, Partic., à Melle près de Gand.
Potter, L. de, Professeur au Collège Royal, à Gand.
Poucke, C. van, Direct. de l'Acad. de dessin, à Gand.
Powis, Propriétaire, à Bruxelles.
Pret, Baron L. de, Membre des États Prov., à Anvers.
Put, J. B., Charpentier, à Bruxelles.
Puydt, A. de, Architecte, à Mons.
Ravesteyn, L. V. van, Particulier, à Anvers.
Rechteren, Comtesse de, au Château Biljoen, près d'Arnheim.
Renard, B., Architecte de la ville de Tournay.
Renaert-Poelaert, H., Menuisier, à Bruxelles.
Repelaer van Driel, Ministre d'État, Directeur de la Banque, Commandeur de l'ordre du Lion Belgique, à Bruxelles.
Reyers, Z., Architecte de la ville, à La Haye.
Reynders, J., Maçon, à Harlem.
Reyphins, L. A., Conseiller-d'État, Membre des États-Généraux, Chevalier de l'ord. du Lion Belg., à Ypres.
Rioust, Littérateur, à Binche.
Roelandt, L., Membre de l'Institut, Architecte de l'Université et de la ville de Gand.
Roelants, J., Secrét. Insp. de l'Université, à Louvain.
Roget, Architecte de la ville de Bruxelles.
Roo, L. de, Négociant, à Gand.
Roover, L. de, Conseiller près de la Cour supérieure, à Bruxelles.
Rottier, J. F., Avocat, Directeur de l'Octroi, à Gand.
Rouwens, L., Charpentier, à Harlem.
Rudder, H., Conducteur du Waterstaat, Inspecteur du port de Gand.
Ryckevorsel, J. J. van, Négociant, à Rotterdam.
Rynierssen, Charpentier, à Overveen près d'Harlem.
Saby, J. B., Notaire, à Audenarde.
Saceghem, T. van, Directeur de l'Académie de dessin, à Gand.
Salm Salm, Prince de, de l'ordre de St. Hubert, à Anvers.
Samyn, J. D., Géomètre, à Menin.
Schaiex, J. van, Charpentier, à Rotterdam.
Schaute, J. B. N, Négociant, à Dort.
Schepper-Estrix, C. J., Échevin, à Malines.
Schipper, M. de, Charpentier, à Gand.
Schmoutziguer, A. Q. F., Lieutenant-Ingénieur, à Audenarde.
Schneither, G. J. C., Secrétaire de la Haute-Régence, à Batavia.
Scholten, J. A., Géomètre, à Rotterdam.
Schoor, J. van, Secrétaire de la Haute-Régence, à Batavia.
Schotel, J. T., tailleur de pierres, à Dort.
Schouten, P. J. Pz., Maçon, à Delft.
Schoutheer, B., Orfèvre et Graveur, à Dunkerque.
Segers, J., à Bruxelles.
Seiffer, 1er Lieutenant 4e div. Infanterie, à Tournay.
Sepp, Séb., Libraire, à Amsterdam.
Setteur, D., Charpentier, à Utrecht.
Sieleghem-Questier, van, Notaire, à Eerneghem.
Sigault, fils, F. C., Sculpteur, à Amsterdam.
Simillon, F., Menuisier, à Bruxelles.
Simonart, Ébéniste, à Tournay.
Singendonck, C., à Utrecht.
Six van Winter, E., Direct. des Postes, à Amsterdam.
Slinkert, A., à Rotterdam.
Smit, E., Tailleur de pierres, à Amsterdam.
Smit, C., Charpentier et Courtier, à Amsterdam.
Sneyers, Tailleur de pierres, à Anvers.
Soyer, F., Menuisier, à Tournay.
Spietals, Ad., Propriétaire, à Grammont.
Spietals, A., Négociant, à Grammont.
Spietals, F., Banquier, à Grammont.
Springer, G., Charpentier, à Amsterdam.
Stadniski, A, Propriétaire, à Leiden.
Stadniski, P., Propriétaire, à Nimègue.
Steegerwald, J., Serrurier, à Rotterdam.
Steengragt van Oostcappel, Directeur du Musée, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à La Haye.
Steyl, F. J., Charpentier, à Delft.
Stichel, P. van der, Architecte, à Bruxelles.
Stichelen, van der, Commissaire du District, à Ypres.
Stielmans, Architecte des Palais Royaux, à Bruxelles.
Straaten, J. van, Architecte, à Amsterdam.
Straeten, C. van der, Architecte, à Bruxelles.
Surmont de Volsberghe, Membre des États-Généraux, Directeur de l'Académie de dessin, à Gand.
Suys, F. T., Architecte du Roi, Membre de l'Institut et de la Société des Beaux-Arts de Gand, à Bruxelles.
Swerts, F., Entrepreneur, à Termonde.
Tack, P., Propriétaire, à Alost.
Tant, C., Architecte, à Courtray.

Tasson, P. J., Architecte, à Bruxelles.
Tetrode, Libraire, à Amsterdam.
Thiennes de Lombize, Comte de, Ministre d'État, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Grand-Croix de l'ordre du Lion Belg., à Bruxelles.
Thienpont, J. F., Architecte, à Gand.
Thuret, D., Propriétaire, à Anvers.
Toers, I. van, Conseiller-d'État, Directeur de la Société des Beaux-Arts et de l'Académie de dessin, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
Tollus, A., Architecte et Géomètre, à La Haye.
Tombé, de, Colonel, à Bruxelles.
Triest, Chanoine, Directeur des Hospices, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, à Gand.
Troostenbergh, J. M. M. de, à Louvain.
Ursel, Duc d', Grand-Maître de la Maison de la Reine, Grand-Croix de l'ordre du Lion Belgique, Président de la Société Royale des Beaux-Arts, à Bruxelles.
Uye, G. van et fils, tailleur de pierres, à Middelbourg.
Valk, H. de, Architecte et Courtier, à Amsterdam.
Veen, A. van, Charpentier, à Utrecht.
Velleman, P. D., Architecte, Directeur de l'Académie de dessin, à Gand.
Vergauts, J. G., Charpentier, à Bruxelles.
Verlaet, M., Propriétaire, à Louvain.
Verloop, C., Charpentier, à Utrecht.
Vermaere, J. G., Conducteur des travaux de la ville de Gand.
Verroen, G., Charpentier, à Rotterdam.
Vervier, Agent de la Banque, à Eecloo, Vice-Président de la Société *tot nut van 't Algemeen*, à Gand.
Vétres, Charpentier, à Schiedam.
Vifquin, P., Charpentier, à Tournay.
Vilain XIIII, Comte, Chambellan, Membre des États-Gén., Chevalier de l'ord. du Lion Belg., à Bruxelles.
Vilain XIIII, Comtesse, à Wetteren.
Vinck de Wesel, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, à Anvers.
Vleeshoudere, J. J., Tailleur de pierres, à Bruxelles.
Vollenhoven, J. J., Memb. de l'Institut, à Amsterdam.
Voordecker, E., Peintre, à Bruxelles.
Vrancken, P. J. F., Fabricant, à Lokeren.
Vriend, D. de, Maçon et Courtier, à Amsterdam.
Vuillaume, J. H., Architecte, à Anvers.
Vuyck, P., Charpentier, à Gouda.
Warrotte, Ch., Propriétaire, à Verviers.
Weghe, F. van de, tailleur de pierres, à Gand.
Wellen, L. M., Conducteur des travaux du Génie, à Audenarde.
Wellens, L. Baron de, Membre de la 1re Chambre des États-Généraux, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, Bourgemaître de Bruxelles.
Weymans, C., Maçon, à Rotterdam.
Wiebeking, Chevalier de, Conseiller du Roi de Bavière, ancien Directeur-général des Ponts et Chaussées de Bavière, Membre de plusieurs Ordres, Académies et Sociétés, à Munich.
Wiele, van de, Propriétaire, à Malines.
Wielen, J. van de, Archirecte, à Leeuwarden.
Witt, F. N. de, Maçon, à Harlem.
Witdoeck, F. D., Architecte, Professeur adjoint de l'Académie Royale, à Anvers.
Woestyne, C. van de, Propriétaire, à Gand.
Woestyne-Clemmen, E. van de, à Gand.
Wolff, J. C. de, particulier, à Bruxelles.
Wykerslooth van Grevenmacheren, Baronne, à Amsterdam.
Wyck, van der, Lieutenant-Colonel-Ing., à Anvers.
Wynkelman, F. E., ancien Président de l'Académie de dessin, à Bruges.
Yerna, Servais, Entrepreneur, à Maestricht.
Zocher, J. D., Architecte, à Harlem.
Zutter, de, Architecte de la ville de Bois-le-Duc.
Zuylen van Nyevelt, J. J. Baron van, à Bruges.
Zuylen van Nyevelt, J. J. Baron van, à Dort.
Zuylen, G. van, Charpentier, à Utrecht.

CHOIX

DES

MONUMENS, ÉDIFICES ET MAISONS

LES PLUS REMARQUABLES

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

PAR P. J. GOETGHEBUER.

EXPLICATION DES PLANCHES CONTENUES DANS CE VOLUME.

PALAIS ROYAL DE LAEKEN.

Situé à une demi-lieue de Bruxelles, sur la rive gauche du canal; bâti en 1782, par les architectes MONTOYER *et* PAYEN *l'aîné.*

Ce superbe Palais, situé sur un charmant côteau nommé Schöenberg, fut bâti pour servir de résidence d'été aux Gouverneurs-Généraux des Pays-Bas. Le Prince Albert de Saxe-Teschen en donna l'idée: feu MM. Montoyer de Marimont, et Payen de Tournay, furent chargés de la construction et des décorations.



PLANCHE I.

Palais Royal de Laeken, près de Bruxelles.

La façade d'entrée, d'une grande étendue, est noble et imposante; elle est composée d'un péristyle de quatre colonnes d'ordre ionique, d'une forte proportion, couronnées d'un fronton dont le tympan est décoré d'un bas-relief, représentant le Temps, qui marche d'un pas égal; il préside aux Heures, aux quatre parties du Jour et aux Saisons. Ces divinités y sont représentées comme ses fidèles compagnes. Apollon, dans son char lumineux, s'élève sur l'horizon, dont le brillant disparaît à son éclat: il est précédé d'Aurore, semant de fleurs l'immense carrière qu'il va parcourir. L'exécution de cet ouvrage fait honneur à Mr. Godecharle, de Bruxelles, actuellement sculpteur-statuaire de Sa Majesté.

Cette allégorie fut conçue par le Prince Albert, qui ne cessa d'employer une partie de sa fortune à l'embellissement de différentes cités de l'Allemagne et à l'encouragement des Beaux-Arts.

Deux grands pavillons forment les ailes du bâtiment, et allongent la façade de chaque côté; ces avant-corps sont décorés de pilastres et couronnés de vases.

PLANCHE II.

Plan du Palais Royal de Laeken.

L'étage principal de ce château, qui offre une distribution commode et donne un accès facile dans ses diverses parties, est ainsi composé: pente douce (1), conduisant sous le péristyle, où l'on peut descendre à couvert, et des pièces suivantes: grand vestibule et principal escalier (2), antichambre (3), salle des pages (4), salon des grands-officiers (5), chambre à coucher (6), garde-robe (7), toilette (8), bains (9), salle du conseil (10), cabinet de travail (11), salle des Princes (12), salle du Trône (13), grand salon (14) bâti en pierres blanches, et décoré de douze colonnes corinthiennes, surmontées d'un dôme richement sculpté par M. Mantel et par M. Adr. Parez, de Gand; les bas-reliefs placés entre les colonnes sont également dus au talent de M. Godecharle; salle à manger (15), cabinet (16), petit salon (17), salon de la Reine (18), chambre à coucher (19), garde-robe (20), toilette (21), bains (22), boudoir (23), chapelle (24) dont la noble simplicité contraste singulièrement avec la somptuosité et le goût de l'ameublement des autres appartemens, nouvellement arrangés par les soins de M. Henry, architecte du palais.

PLANCHE III.

Façade du Palais Royal de Laeken, vue du côté du Parc.

L'avant-corps, en rotonde, de cette façade, est décoré de pilastres ioniques, supportant l'entablement et l'attique terminé par une coupole; les avant-corps des ailes sont également ornés de pilastres, et sont surmontés d'un attique qui forme le troisième étage, destiné aux logemens des domestiques.

Les jardins sont vastes et descendent jusqu'au canal, où le passage continuel des barques et des bateaux, présente une scène très-animée; la vue dont on jouit de ce château sur la ville de Bruxelles, et sur une grande étendue de ses riches et délicieux environs, est une des plus belles et des plus variées qu'il soit possible d'imaginer.

PLANCHE IV.

Ancienne maison des Bateliers à Gand, bâtie en 1531.

Dans cette ville opulente, manufacturière et commerçante, presque tous les corps de métiers avaient de solides maisons, distinguées par des emblêmes analogues à leur profession; celle des Bateliers, située sur le grand quai de la Lys, est remarquable par sa structure d'une architecture gothique, par le nombre des étages et des tourelles qui donnent à cet édifice une forme pyramidale; son élégance et sa légèreté sont surtout remarquables au 3me étage; sur les appuis sont figurées les armes de Charles-Quint, comme possesseur des Indes, comme Empereur des Romains, comme Roi de Castille, de Léon, de Grenade et d'Arragon, et de l'Impératrice Elisabeth, Princesse de Portugal, et celles du comté de Flandre et de la ville de Gand; les autres sculptures, telles qu'un vaisseau à trois mâts, des bateliers relevant des ancres, la croix de Bourgogne, etc. font allusion à l'époque de la construction de l'édifice et au corps de métier auquel il appartenait. Peu de tems après l'achèvement, Charles-Quint le comprit dans son décret du 24 octobre 1540, qui ordonna la suppression des corps de métiers et la vente de leurs biens.

Cette élégante construction, après trois siècles d'existence, est bien conservée; il n'y a que les armoiries qui aient souffert à cause de la chaux dont on les avait enduites au tems de la révolution française; je les ai fait ôter avec soin, afin de pouvoir en tracer l'ensemble sur le cuivre, et conserver ainsi cet ancien témoin de la prospérité de notre navigation intérieure.

PLANCHE V.

Plans de la Société des Arts et des Sciences, sous la devise de Felix meritis, *bâtie à Amsterdam en* 1789, *par* Jacques Otten Husly, *architecte.*

Cette Société, fondée en 1777, par quarante membres, s'accrut si rapidement, que différentes fois elle fut obligée de changer de local. En 1787 l'on commença à bâtir le nouvel édifice, situé sur le canal nommé *Keisers-graft*, destiné à ses exercices journaliers et aux concours annuels établis d'après le but de son institution, l'encouragement des arts et des sciences. Elle est divisée en cinq classes ou départemens, savoir: Peinture et Dessin; Physique et Histoire naturelle; Commerce et Navigation; Astronomie et Mécanique; Musique.

Le plan du rez-de-chaussée est ainsi composé: grande salle d'assemblée (1), salle des comités (2), cabinet (3), grand escalier (4), cuisine (5), logement du concierge (6), corridors (7), cours (8), salle du concert (9) comprenant deux étages, décorée de pilastres et d'attributs analogues à l'art musical; chambre des commissaires de la Société (10), salle des musiciens (11).

Le plan du premier étage se compose d'une salle d'auditoire (1), cabinets pour la direction (2 et 3), armoires pour la bibliothèque (4), corridors (5), logement du concierge (6 et 7), salle de concert (8), direction de la musique (9), comité des finances (10).

Le second étage contient la salle des figures moulées sur l'antique, la salle de dessin d'après nature, la chambre des directeurs des classes de dessin et de physique, le laboratoire chimique, la salle des instrumens de physique, mécanique, etc., etc.

PLANCHE VI.

Façade de la Société des Arts et des Sciences, à Amsterdam.

Cet édifice est formé d'un soubassement rustique, surmonté d'un avant-corps de quatre colonnes engagées, d'ordre corinthien, qui comprennent seules deux étages, et soutiennent un fronton décoré des attributs de la Société; au-dessus des croisées du premier étage sont sculptés les emblêmes de la Peinture, de la Sculpture, de la Poésie et de l'Histoire, du Commerce et de la Navigation, de la Physique et de l'Astronomie, ainsi que de la Musique; au-dessus du comble s'élève une terrasse servant d'observatoire.

PLANCHE VII.

Maison-de-Ville de Gand, commencée en 1595, *et terminée en* 1618.

Cet Édifice, communément appelé la *nouvelle Maison-de-Ville*, touché, du côté gauche, à l'ancien bâtiment gothique, commencé en 1481, et qui est resté imparfait. Si nous en jugeons par les dessins qui se trouvent aux Archives de la ville, ce dernier Édifice, s'il eût été achevé, n'aurait cédé en rien aux bâtimens élevés dans le XIV.e et dans le XV.e siècle.

La façade que nous représentons, s'annonce avec majesté; elle est décorée de trois rangs de colonnes d'ordres principaux, à l'exemple des palais Barberini à Rome, et Cornaro à Venise.

Le 1.er rang de colonnes d'ordre dorique, formant le principal étage, est posé sur un soubassement, qui sert en partie d'habitation au concierge;

Le 2.e se compose de colonnes ioniques, surmontées d'un entablement dont la frise est ornée de sculpture;

Le 3.e étage est décoré de l'ordre corinthien, couronné d'un entablement, orné de consoles, comme au palais de la Chancellerie à Rome.

L'on admire dans cette façade le jeu des ombres des colonnes et des stylobates, ainsi que le bel effet des grandes lignes des corniches; parties essentielles qui se font distinguer aux palais Ruspoli, Farnèse et *Pontifical*, à Rome, où, sans doute, l'auteur a étudié ces beaux Monumens qui décorent la capitale des arts.

Ce bâtiment, qui pendant long-tems avait été négligé, avait besoin d'une restauration. Des colonnes s'y trouvaient sans chapitaux et sans bases, des corniches mutilées, etc.

Grâce enfin aux soins de la Régence, l'on a déjà renouvellé le 1.er rang de colonnes, jusqu'à l'avant-corps qui servait d'entrée principale, avant que l'escalier ne fût démoli, à cause de son délabrement, et parce que, d'ailleurs, les fonds ne permettaient pas alors d'en faire une prompte restauration.

Actuellement que l'administration se propose de rétablir l'escalier d'entrée, j'ai cru utile de représenter la façade avec un projet de changement qui m'a paru le plus convenable, en détachant quatre colonnes de l'avant-corps, maintenant accouplées, et en formant un péristyle, entre lequel on placerait l'escalier, disposé de manière à faire peu de saillie dans la place qui, elle-même, n'est pas vaste.

En reculant l'entrée d'un entre-colonnement, on placerait le péristyle au milieu de la façade; par ce moyen, on ferait disparaître le *porte-à-faux* d'une colonne, et l'irrégularité de la double lucarne, que l'on pourrait disposer de la

même manière que les autres, et les terminer avec des frontons triangulaires. Une grande porte servirait d'entrée principale, et donnerait un accès facile dans les diverses parties du bâtiment. Ce changement rendrait cet Édifice très-régulier, et un des plus beaux morceaux d'architecture du Royaume.

PLANCHE VIII.

Façade de l'Église paroissiale de Saint-Jacques, ci-devant Abbaye de Coudenberg, à Bruxelles, commencée en 1776, sur les dessins de GUIMARD, *architecte français.*

Ce Monument fait le principal ornement de la Place-Royale, et présente l'aspect le plus noble et le plus grâcieux. Six colonnes d'ordre corinthien, posées sur plusieurs marches, forment le portail, et supportent l'élégant couronnement de ce Temple. Le bas-relief qui décorait autrefois le tympan du fronton, était l'ouvrage de Henrion, sculpteur de Nivelles; il représentait le *Sacrifice de la Messe.* On le détruisit lorsque cette Église fut convertie en Temple décadaire.

Sous le péristyle, sont placées deux statues colossales: l'une, sculptée par Janssens, de Bruxelles, représente le *Prophète David;* l'autre, qui représente *Moïse*, est sculptée par Olivier, à qui nous devons également les bas-reliefs qui ornent le péristyle, et dont le principal représente *le Martyre de Saint-Jacques* sous l'empereur Néron.

Les figures trop prononcées de ces bas-reliefs, et la richesse des ornemens, nuisent à l'effet des chapitaux et des colonnes; mais ce défaut disparaît, lorsque le péristyle est frappé par les rayons du soleil: alors, cette grande richesse se trouve dans la masse des ombres, et le jeu des colonnes acquiert toute sa valeur; elles brillent de tout l'éclat de leur beauté, et l'on croirait que l'astre du jour se plaît à colorer de ses feux ce beau Temple consacré à la Divinité.

PLANCHE IX.

Plan de l'Église de Saint-Jacques, de l'ordonnance de PAYEN *l'aîné, architecte de Tournay, qui en acheva les travaux en 1785.*

Le plan de cette Église est d'une grande simplicité. Elle forme une croix latine, et n'est composée que d'une seule nef, décorée de colonnes corinthiennes: les côtés latéraux de la croix sont éclairés de la même manière que la basilique de Fano, bâtie par *Vitruve.* Dans ses parties sont ménagées quatre chapelles, où sont placés les confessionnaux et deux autels secondaires. Dans l'un des deux (3), est placé le tombeau d'un artiste estimable, qui doit ce Monument à la reconnaissance de ses élèves. Les autres parties de cette Église, sont ainsi disposées:

Péristyle (1), Croix et côtés latéraux (2), Chapelles (3), Chœur et Maître-Autel (4), Sacristie (5), Bureau (6), Tribune (7), Entrée de la maison du curé (8), Dépôt (9), Chambres des marguilliers (10), Statues de Saint-Pierre et de la Religion, sculptées en marbre par Henrion (11 et 12), Chaire à prêcher (13), Escalier de l'orchestre (14), Dépôt des ornemens funéraires (15), Habitation du sacristain (16). (*)

PLANCHE X.

Coupe sur la longueur de l'Église de Saint-Jacques.

L'ordre corinthien d'une grande proportion règne à l'extérieur, et forme un très-vaste péristyle. Il est décoré de bas-reliefs aux trois faces; celui du fond représente Jésus-Christ chassant les vendeurs du Temple. Le plafond, en forme de berceau, est décoré de caissons ornés de rosaces; au-dessus, s'élève la tour, divisée en cinq étages, et construite en charpente. Elle renferme plusieurs cloches, un petit carillon, et la salle de mécaniques de l'horloge, etc.

En entrant dans ce bel Édifice, on est frappé à la fois de la richesse, de la grâce et de la simplicité de sa composition, il est orné de colonnes d'ordre corinthien dont les chapitaux sont très-bien sculptés et supportent un entablement d'un beau profil. La voûte, en plein-ceintre, est décorée de caissons, et forme, au milieu, une coupole supportée par quatre arcades. Dans le Chœur, sont les stalles du ci-devant Chapitre; le Maître-Autel est en forme antique, et, dans la niche, servant de fond, sont placées les statues représentant allégoriquement *l'Ancien et le Nouveau Testament*. Ces morceaux sont d'un bon style, et sont dus au talent de M. Godecharle. Les bas-reliefs placés au-dessus, sont du même artiste. Le premier représente *la Naissance*, celui du milieu, *la Cène*, et le troisième, *le Portement de la Croix*. Quatre colonnes isolées supportent une calotte ornée de caissons de forme octogone, décorés de rosaces d'une perfection rare, et qui achèvent de rendre ce sanctuaire digne de la majesté divine.

(*) Mr F. Jacops, de Bruxelles, dessinateur très-distingué, enlevé dans la force de l'âge, en 1812; deux autres artistes, P. F. Jacobs, peintre d'histoire, et F. M. Delvaux, peintre d'histoire et de genre, nés dans la même ville, et morts en Italie, ont leurs tombeaux à l'Église de Sainte-Catherine. Ces trois Monumens appartiennent au savant ciseau de M. Godecharle, sculpteur-statuaire du Roi. Un artiste non moins recommandable, M. Calloigne, aussi sculpteur de S. M., vient d'élever, dans l'Église de Saint-Sauveur, à Bruges, un Monument à la mémoire de son père. Il est bien désirable que cet exemple de perpétuer de pieux souvenirs, soit suivi par des hommes que leur rang dans la société, leur amour pour les arts, et le noble usage qu'ils aiment à faire de leur fortune, mettent plus naturellement à portée de faire exécuter des Monumens de cette nature. Ce fut ainsi que les Églises de Rome moderne, et même les nôtres, dans le XVIIe siècle sur-tout, se sont enrichies de plusieurs chefs-d'œuvre.

PLANCHE XI.

Plans d'un Château situé à Saint-André, à trois quarts de lieue de Bruges, sur la route d'Ostende, bâti, en 1813, *pour le Baron de Peelaert, par M. J. F.* VAN GEERDEGOM *l'aîné architecte de Bruges.*

L'étage principal, ingénieusement distribué et très-varié par ses formes, est ainsi composé: Péristyle (1), grand Vestibule servant d'Antichambre (2), Salle à manger (3), Office (4), Escalier dérobé (5), Salle de bain (6), Salle de jeu (7), Salon comprenant deux étages (8), Dégagement pratiqué pour ne pas passer par le Vestibule (9), grand Escalier (10), dont le plafond est soutenu par des cariatides sculptées par M. Calloigne; Cabinet (11), Antichambre (12), Salle dont la décoration représente des figures allégoriques, peintes sur un fond d'argent imitant le nacre de perle, exécutées par M. Gerbo, professeur à l'Académie royale de Bruges (13); vestibules (14), qui étaient destinés à descendre à couvert par une galerie, qui n'a pas été exécutée, ce qui a dérangé toute la distribution que l'artiste avait conçue.

Au premier étage se trouvent la Bibliothèque (1), la Salle de parade avec balcon (2), la Galerie du Salon (3), les Escaliers dérobés, et divers Appartemens à coucher aussi agréables que commodes.

PLANCHE XII.

Façade du Château Saint-André.

Cette Façade, d'une très-grande étendue, est l'une des plus riches et des plus fastueuses du Royaume.

Deux ponts précèdent les portes d'entrée, en forme d'arcs de triomphe, liés au corps du bâtiment principal par un péristyle de 32 colonnes d'ordre dorique, à travers lequel on aperçoit les jardins.

L'avant-corps est décoré de six colonnes corinthiennes d'un diamètre plus fort, et qui supportent un entablement terminé par une coupole.

Au-dessus du deuxième étage, sont des panneaux qui devaient contenir des bas-reliefs destinés au ciseau de M. Calloigne, quand la mort du propriétaire empêchâ leur exécution ainsi que l'achèvement du Château.

Un large et vaste fossé entourre le devant du bâtiment, et, par ce moyen, le jour est donné au souterrain, qui est remarquable par la belle exécution de ses voûtes.

Cette façade produit un effet séduisant, lorsqu'elle réfléchit sa brillante décoration dans les eaux qui, de ce côté, baignent l'Édifice.

PLANCHE XIII.

Façade du Château situé à St. André, vue du côté du jardin.

Cette face du bâtiment, divisée en plusieurs étages, se compose d'un péristyle à six colonnes de la même dimension des colonnades liées au corps principal par l'entablement qui règne autour et forme au milieu de la façade le grand balcon de la salle de parade; trois grandes portes y donnent entrée. Les parties circulaires sont décorées de bas-reliefs par M. Calloigne, sculpteur du Roi.

Un Belvédère qui domine les environs, et d'où l'on découvre la vaste étendue de la mer, et les vaisseaux devant Ostende, termine agréablement cet édifice.

PLANCHE XIV.

Plan et Élévation d'une Maison de Campagne, située à Laeken, sur le côteau nommé le Caillou, bâtie en 1788, *pour M. Édouard Walckiers, par M. Payen, l'aîné, Architecte de Tournai.*

Cette maison est construite sur une éminence qui domine le Palais de S. M., en face et à peu de distance duquel elle est située. Sa distribution est dans le goût des maisons de plaisance d'Italie, bâties par Palladio.

Le plan se compose des pièces suivantes: péristyle (1), salle en stuc, ornée de pilastres ioniques (2), cabinet (3), escalier dérobé (4), grand escalier (5), salle d'entrée (6), chambre à coucher (7), boudoir (8), salle à manger, dont les dessus des portes sont peints par M. André Lens, d'Anvers (9), salon (10), décoré de huit colonnes d'ordre corinthien, entre lesquelles sont pratiquées des niches, ornées des statues d'*Euterpe*, de *Therpsicore*, d'*Erato* et de *Thalie*, productions de M. Godecharle.

La façade offre l'aspect le plus noble et le plus gracieux; à quelques marches de hauteur sont posées quatre colonnes d'ordre ionique, une grande porte et deux niches, ornées de vases d'une forme élégante, sont ménagées au fond du péristyle. L'entablement de l'avant-corps est surmonté d'une balustrade, ce qui donne l'apparence d'une platte-forme au pavillon octogone dont le dôme du salon est couronné.

PLANCHE XV.

Coupe de la Maison de Campagne.

La coupe fait voir les différens niveaux du sol. En entrant par le vestibule au

souterrain, l'on est frappé d'un effet séduisant produit par un rayon de lumière qui se jette sur une urne, placée au fond d'une galerie privée du jour; un groupe de figures égyptiennes supporte une girandole qui sert à éclairer la cage de l'escalier; le fond représente des vues d'Italie, peintes par M. Plateau, de Bruxelles.

Le salon éblouit par la richesse de ses ornemens et satisfait par l'harmonie de son ensemble; il est décoré avec goût, les colonnes d'une forme svelte, sont ornées de chapiteaux composés et exécutés par M. Ligée, sculpteur; la frise est ornée d'arabesques sculptées par M. Mantel, de Bruxelles, qui a fait également les lambris des portes et les bas-reliefs, dont l'un représente Minerve couronnant Homère. La manière dont le dôme est éclairé, paraît mystérieuse, parce que l'optique fait perdre la vue des ouvertures pratiquées au-dessus de la corniche; le milieu du plafond est orné d'un tableau dû au talent de M. A. Lens. Cette belle production représente Apollon entouré de Génies tenant des instrumens de musique. Les diverses marqueteries des parquets sont aussi variées par les couleurs que bien exécutées; enfin la réunion de la richesse, du talent et du goût, donne à son ensemble une perfection rare, qu'on aime à citer comme modèle.

PLANCHE XVI.

Plan et Façade de la même Maison de Campagne, du côté du jardin, de l'ordonnance de M. Payen, l'aîné.

Les deux Façades de ce bâtiment diffèrent entre-elles, autant par le nombre des étages que par leur caractère; celle-ci est composée d'un rez-de-chaussée en soubassement rustique, au-dessus duquel s'élève l'étage principal; une porte à balcon désigne les grandes pièces du bâtiment. L'étage supérieur est destiné au logement; un fronton triangulaire termine l'avant-corps.

Le plan est ainsi composé: vestibule orné de colonnes engagées d'ordre dorique entre lesquelles sont des niches contenant des statues égyptiennes (1), grand escalier (2), lieux d'aisance (3), anti-chambre peinte dans le genre gothique (4), escalier dérobé (5), chambre du cuisinier (6), réchauffoir et état domestique (7), passage (8), cave aux légumes (9), cuisine (10), entrée pour le service domestique (11), cave aux vins et combustibles (12), galerie (13), construite en perspective; cette application fait ici un bon effet, en ce qu'elle semble agrandir à l'œil par la multiplicité des panneaux et des caissons de la voûte; l'artiste a su tirer un parti avantageux de cette grande pièce, privée de

la lumière et a prouvé ainsi, qu'un homme de talent sait profiter de tout pour faire éprouver d'agréables sensations à ceux qui savent apprécier les Arts.

PLANCHE XVII.

*Plan du Marché au poisson à Gand, bâti en 1689, sous la direction d'*Adrien van der Linde*, Architecte de la ville.*

Ce Marché, placé au centre de la ville, est adossé à la Lys, ce qui contribue à entretenir la salubrité qu'exigent ces sortes de constructions; le portique ouvert qui sert d'entrée, modifie et purifie par son courant d'air, les exhalaisons malsaines et dangereuses.

Ce Plan d'une disposition symétrique est ainsi composé: Portique, au-dessus duquel se trouve une vaste Salle d'assemblée de l'administration (1), entrée du concierge (2), minque pour la vente et l'examen des divers poissons (3), stalles pour l'étalage des poissons de mer (4), pour les poissons de qualité moins fraîche (5), escalier pour descendre à la rivière (6), dépôt des bacs (7), stalles pour le poisson séché (8), pour les poissons vivants de rivière (9); les stalles indiquées sous les N°s 8 et 9, étaient autrefois entièrement occupées, lorsque la police défendait aux détaillans de courir les rues ou de se placer dans les places les plus apparentes de la ville; ils étaient alors réunis dans la même enceinte, ce qui ajoutait à la décence publique et à la commodité des habitans. Ce Marché se distingue au nombre des plus beaux de l'Europe.

PLANCHE XVIII.

*Façade du même Marché, exécutée sur les dessins d'*Artus Quellyn*, Sculpteur et Architecte.*

Les attributs allégoriques de cette façade indiquent l'usage du monument; on y entre par une grande porte et par deux petites qui donnent un libre passage au marché; les colonnes et pilastres qui décorent la face sont ornés de bandes figurant des glaçons; les chapitaux sont composés de poissons sculptés qui forment les volutes; ils supportent un entablement entrecoupé par les croisées du 1er étage; au-dessus s'élève un attique couronné d'un fronton circulaire, orné de Dauphins de marbre blanc, ouvrage plus moderne de M. Charles van Poucke, sculpteur. Dans le tympan sont figurées les armes de la ville; deux fleuves colossaux, l'Escaut et la Lys, sculptés par Pauli d'Anvers, sont placés au-dessus de l'entablement; la façade est terminée par la statue de *Neptune*, exécutée par Gery Helderenberg, sculpteur de Gand. Ce Dieu dans

son char, attelé de deux chevaux marins, paraît accorder sa protection à la ville qui lui a érigé ce monument; c'est ce qu'indique l'inscription:

NEPTVNO GANDA TROPHAEUM.

Dans la frise à la droite du spectateur, on lit le distique suivant:

HANNONIÆ SERVIT SCALDIS, GANDAMQVE SECANDO,
IN MARE FESTINANS VOLVERE PERGIT AQVAS.

Et dans l'autre:

LISA VEHIT MERCES QVAS HVC ARTESIA MITTIT,
ET PLACIDO GAVDENS FLVMINE PISCE SCATET.

PLANCHE XIX.

Théâtre de l'inauguration de S. M. Guillaume I, Prince d'Orange Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

Comme Roi des Pays-Bas, élevé à Bruxelles, sur la Place Royale en face du Parc, le 21 *Septembre* 1815, *d'après les dessins de M.* Henry, *architecte de Sa Majesté.*

Ce Théâtre est remarquable par sa forme et sa simplicité, l'architecture en est noble et majestueuse; il est élevé sur un stylobate dans lequel sont pratiquées les marches; aux parties latérales s'élèvent deux portiques qui donnent entrée à une galerie semi-circulaire de l'ordre ionique, où étaient réservées des places pour les membres de la 1re et de la 2de Chambre des États-Généraux, les Conseillers d'État, etc., etc.

Au centre de la galerie s'élève une grande niche décorée de colonnes corinthiennes d'une forte proportion, surmontées d'un entablement richement orné et terminé par un amortissement où sont figurées les armoiries du Royaume; chaque colonne supporte une statue, l'une représente la *Force*, l'autre la *Justice;* au milieu de la grande niche, dont la partie supérieure est divisée en caissons contenant des rosaces dorées, était placé un trône magnifique de velours cramoisi richement brodé, sous lequel Sa Majesté était placée, ayant à ses côtés les Princes royaux et les grands Dignitaires du Royaume, etc.

Les héraults-d'armes, chargés de jetter au peuple, les médailles (1) des-

(1) Ces Médailles représentent l'effigie de Sa Majesté. Le revers contient une couronne de laurier, au milieu de laquelle on lit: PATR. SAL. REG. ET ORD. SOLEN. SACRAM. ASSERTA. MDCCCXV. Elles sont l'ouvrage de M. P. van de Goor, d'Anvers; ce jeune graveur, établi depuis cette époque à Bruxelles, a justifié les espérances que le pu-

tinées à perpétuer le souvenir de cette solennité, étaient placés sur le devant du théâtre; les statues qui ornent la galerie sont l'ouvrage de M. Godecharle, sculpteur de S. M.; ils représentent, sur l'aîle droite, la *Prudence*, la *Magnanimité*, l'*Abondance*, la *Constance*, la *Vigilance*, la *Concorde*, la *Paix*, la *Victoire* et la *Récompense*; sur la gauche, la *Peinture*, la *Sculpture*, l'*Architecture*, la *Musique*, l'*Agriculture*, l'*Industrie*, le *Commerce*, la *Poésie* et l'*Histoire*.

L'expérience acquise par M. Henry, pendant un long séjour en Italie, avait donné à cet architecte, tous les moyens nécessaires pour rendre cet ouvrage digne de son objet.

Les connaisseurs ont admiré la belle exécution des colonnes, des entablemens et de tous les détails, et ils regrettent qu'un événement imprévu les ait privés du plaisir de voir l'ensemble de ce théâtre exécuté en réalité (si je puis m'exprimer ainsi), puisqu'autrefois, l'on se contentait de figurer en toile peinte ces sortes de monumens.

En le publiant dans ce recueil, j'ai le double avantage de conserver un monument historique et de rendre hommage aux talens d'un artiste qui, dans toutes les circonstances, n'a épargné ni soins ni travail pour mériter les suffrages du public.

PLANCHE XX.

Façade de la nouvelle Prison à Bruxelles, construite sur les dessins de M. Damesme, Architecte français.

Cette Prison, bâtie au petit Sablon, sur le terrain du couvent des Carmes déchaussés, fut commencée en 1813, et à peine les fondemens étaient jettés, que par suite des événemens politiques les travaux furent suspendus.

Ce n'est qu'en 1815, lorsque Sa Majesté prit les rênes du gouvernement, que cet ouvrage a été continué, notre Monarque ayant senti la nécessité d'achever cet édifice, qui manquait à la ville de Bruxelles.

blic avait conçu de son talent, lorsqu'il grava la belle Médaille représentant le portrait de S. E. l'amiral Van Kinsbergen: cet illustre protecteur des arts a fait hommage d'une de ces médailles en or, à la Société Royale des Beaux-Arts de Gand, qui a eu l'honneur de le compter parmi ses membres; elle porte pour légende, J. H. VAN KINSBERGEN, MÆCENAS GELRICUS. Sur le revers une couronne de laurier avec l'inscription, ATHENÆI ALUMNO BENE MERITO. Il a aussi gravé une petite médaille à l'effigie de S. A. R. le Prince héréditaire, frappée à l'occasion de la bataille de Quatre-Bras: celles de l'inauguration de l'Académie Royale d'Anvers, de l'installation des États-Provinciaux du Brabant, et d'autres encore, qui font également honneur à cet artiste.

Ce bâtiment est isolé de toutes parts, et précédé d'une cour assez spacieuse pour pouvoir embrasser toute l'étendue de la façade, dont l'aspect est imposant par la simplicité de son ordonnance et la solidité de ses membres d'architecture.

Un large palier entoure l'édifice et sert de promenoir aux sentinelles; deux arcs d'un grand caractère, construits en pierres de taille, donnent entrée aux corps-de-garde et aux conciergeries; les aîles du bâtiment sont indiquées par une saillie, dont les angles sont construits en pierres de refend.

L'entrée principale forme un portique isolé de trois arcades, et sert à descendre à couvert et à abriter les factionnaires.

L'architecte a ménagé ce portique jusqu'à la hauteur du rez-de-chaussée, pour ne pas détruire les grandes lignes de cette façade, qui par ses masses et par la forme des croisées, désigne assez sa destination.

PLANCHE XXI.

Plans de la même Prison.

Cet édifice, destiné à contenir 500 individus, est distribué avec beaucoup d'ordre; le rez-de-chaussée fait voir la division des différens quartiers et les parties qui en dépendent, telles que porche ouvert (1), greffe (2), corps-de-garde (3), salle d'arrêt des rôdeurs (4), géoliers (5), escaliers (6), latrines (7), chemin de ronde (8), chambres des détenus (9) et cour A. Chambres des femmes (10), cour B. *Quartier criminel*, cachot des hommes (11), cour C. Chambres des femmes (12), cour D. Le bâtiment de l'administration, placé au centre E, se compose de l'habitation du concierge (13), vestibule (14), escaliers (15) pour monter au deuxième étage, cuisine (16), cours de service (17), hangards ou magasins (18), buanderie (19), salle des bains (20). *Quartier correctionnel*, où se trouvent les chambres des détenus (21), ouvroirs des femmes (22) et cour F. Grands escaliers (23), ouvroirs des hommes (24), cour G. Chapelle (25); les détenus pour dettes ont leur cour H, où l'on a construit, depuis, deux petites places adossées à la chapelle, pareilles au N.° 13, elles servent de sacristie, etc.

Le premier étage est composé de chambres pour les détenus (1), de différens quartiers avec ateliers (2), latrines (3), chemin de ronde (4), infirmerie (5), attenant à la chapelle, lingerie, dépôts, etc., etc.

Le bâtiment du milieu (6) a un étage de plus, qui est destiné aux détenus pour dettes.

PLANCHE XXII.

Coupe de la nouvelle Prison.

Les divisions générales des étages sont bien proportionnées par rapport à l'étendue du bâtiment, entièrement voûté et solidement construit, seul moyen de préserver un édifice et de le mettre à l'abri de l'incendie ou d'autres accidens destructeurs.

Les corridors donnent un libre accès à toutes les parties du bâtiment et sont éclairés d'un grand nombre de croisées, qui adoucissent le ton sombre qu'on trouve dans la plupart des prisons.

La chapelle comprend deux étages; elle est placée de manière à ce que le Service Divin puisse être entendu des ateliers et des infirmeries; la charpente qui couvre ce vaste bâtiment est construite avec solidité, quoique avec économie.

Les diverses chambres destinées aux détenus, dont quelques-unes pourront contenir 6 à 8 lits, sont arrangées avec propreté et réunissent les avantages de commodité et de salubrité nécessaires à de pareils établissemens.

Enfin en 1818, cet édifice a été terminé, à la grande satisfaction des habitans de Bruxelles et des amateurs d'architecture, qui ne cessent de visiter cette Prison, et d'admirer les soins qu'ont donnés à l'exécution de ce bel ouvrage, MM. l'ingénieur Vifquin, et Werry, architecte de Bruxelles.

PLANCHE XXIII.

PALAIS DES ÉTATS-GÉNÉRAUX, A BRUXELLES.

Ce Palais fut commencé en 1778 et terminé en 1783, d'après les dessins de l'architecte Guimard, et occupé par le conseil souverain de Brabant et la chancellerie; après la suppression de ces corps, la cour supérieure de justice y tint ses séances jusqu'au moment qu'il fût destiné à celles des deux chambres des États-Généraux du Royaume.

Cet édifice est composé d'un corps de logis principal et de deux aîles en avant-corps, dont l'une est occupée par S. A. R. le Prince d'Orange, et l'autre destinée aux archives du Gouvernement.

Cinq grandes arcades, ménagées dans le soubassement, servent d'entrée principale; au-dessus s'élève un péristyle de huit colonnes cannelées de l'ordre ionique, terminé par un fronton dont le tympan contient un bas-relief, représentant la *Justice* assise sur un trône, ayant à ses côtés la *Religion* et la *Constance*, elle récompense les *Vertus* que la *Sagesse* appelle à cette noble distinction, tandis que la *Force* chasse devant elle la *Discorde* et le *Fanatisme*: cette allégorie, aussi bien conçue

qu'exécutée, est regardée comme le chef-d'œuvre de M. Godecharle; l'ensemble de cette architecture produit un grand effet, et termine d'une manière pittoresque le point de vue au centre du Parc.

PLANCHE XXIV.

Plans de la nouvelle distribution du Palais des États-Généraux.

Ces plans ont toute la régularité d'une nouvelle construction; cependant, à l'exception de l'avant-corps du côté de la rue de Louvain, et de la grande salle qu'il contient, le reste n'est qu'une restauration qui offrait de nombreuses difficultés; M. Van der Straeten, architecte de S. A. R. le Prince d'Orange, les a surmontées avec succès.

Le rez-de-chaussée se compose du grand vestibule (1), servant de passage au public, et du vestibule particulier de la seconde chambre (2), greffe (3), grand escalier (4) construit en marbre de Beaumont, passage (5), greffe de la première chambre (6), vestibule (7), grand escalier de la première chambre (8), passage (9), vestibules et doubles escaliers (10), heureusement appliqués pour faciliter le libre accès du public aux tribunes; partie occupée par S. A. R. le Prince héréditaire; archives (12).

L'étage principal contient les salles d'assemblées des deux chambres et leurs dépendances. Celle de la première chambre (I), grand escalier (II), première antichambre (III), deuxième antichambre (IV), chambres des sections (5), escalier du deuxième étage.

Cette distribution, à l'exception de la salle d'assemblée et de ses antichambres, n'a pas encore reçu son exécution.

La partie occupée par la seconde chambre, qui est la plus nombreuse, se compose de la grande salle d'assemblée (1), assez spacieuse pour réunir les membres des deux chambres, à l'ouverture et à la clôture des sessions.

La deuxième galerie contient les tribunes destinées au public; celles du conseil-d'état et des ambassadeurs, sont ménagées dans l'étage du côté du Parc.

Le trône est placé au centre, les autres parties qui dépendent de la seconde chambre, sont le grand escalier (2), antichambre (3), salon des députés (4), antichambre des sections (5), chambres des sections (6), cour (8), escalier du deuxième étage (9), corridors (10).

La première assemblée fut tenue dans cette salle, le 19 Octobre 1818; Sa Majesté fit l'ouverture de la séance avec le cérémonial d'usage.

Il serait à désirer que la nouvelle destination de ce beau monument, fut perpétuée par une médaille, comme il en a été frappé une à l'occasion de son érection.

PLANCHE XXV.

Coupe du Palais des États-Généraux.

De l'ordonnance de M. Vander Straeten de Bruxelles, Architecte de S. A. R. le Prince d'Orange.

La Coupe est prise à travers les salles des séances des États-Généraux : celle sur le devant du bâtiment est occupée par la Première Chambre, la Deuxième Chambre se réunit à la grande salle demi-circulaire, forme heureusement adoptée pour contenir des assemblées nombreuses, elle se compose de deux galéries, l'une d'ordre ionique et l'autre d'ordre corinthien; le stylobate de ce dernier sert d'appui aux tribunes publiques; l'entablement supérieur continue autour de la salle; la voûte est d'une construction légère en charpente d'une ingénieuse invention. L'œil sensible à l'aspect des élégantes proportions est flatté de l'ensemble de cette richesse sans profusion et de ce caractère de simplicité et d'unité; on ne cesse d'admirer cette précision de l'exécution et on rend un juste hommage à l'activité, au bon goût et au génie de l'auteur; l'Architecte Vander Straeten a su faire choix d'un artiste habile pour l'exécution des chapiteaux, des rosaces du plafond et des arabesques qui les accompagnent; ils font honneur au talent de M. Thelène de Liège, sculpteur d'ornemens.

Les deux génies qui surmontent le Trône, ont la sévérité des formes, la correction et la grâce qui distinguent les ouvrages de M. Rude.

Les portes d'entrée et les bancs sont en bois d'acajou avec les ornemens en bronze doré.

La lanterne est placée au sommet de la salle; à travers cette lanterne les rayons du soleil viennent éclairer la superbe voûte et les colonnes, dont le luisant réfléchit sur un mur en stuc imitant le marbre blanc; cette unité de ton achève de donner à l'ensemble un effet magique.

PLANCHE XXVI.

Coupe transversale du même Palais.

Un grand vestibule occupe le milieu du rez-de-chaussée, il est décoré de portiques, et ses plafonds sont divisés en compartimens; les vestibules qu'on traverse pour arriver aux grands escaliers, sont décorés de six niches destinées à contenir les statues d'autant de grands hommes; l'escalier achevé est celui de la Deuxième Chambre, les marches sont en marbre rouge de Beaumont; huit co-

lonnes d'ordre ionique supportent la voûte en berceau, laquelle est décorée de rosaces variées et bien distribuées; les proportions et l'ensemble de cet escalier, heureusement calculés, le font regarder comme un des plus beaux en ce genre.

La salle des séances de la Première Chambre est richement décorée dans un goût pur et noble; les pilastres corinthiens et les ornemens de l'entablement sont d'un bon choix; la cheminée en marbre statuaire est décorée du buste de Sa Majesté et des Armes du Royaume.

Au-dessus de cette salle sont les tribunes de la Deuxième Chambre destinées aux ambassadeurs; et élévées à une hauteur convenable, pour qu'on puisse bien entendre l'orateur et contempler l'ensemble de cette salle qui réunit toute la noblesse et la dignité d'un monument, fait pour honorer la nation.

PLANCHE XXVII.

Château de Wannegem, situé à une lieue d'Audenarde, bâti en 1786, *par M. le Baron Baut-De Rasmon, Chevalier de l'ordre du Lion Belgique, d'après les dessins de l'Architecte Guimard.*

Une grande variété se fait remarquer dans les différentes faces de ce Château qui est élevé sur un soubassement; la principale façade que nous représentons ici, est embellie d'un péristyle de quatre colonnes d'ordre ionique, devant lesquelles on arrive par une pente-douce; chaque colonne supporte un vase; un amortissement leur sert de fond et termine l'avant-corps; les arcades d'entrée et les croisées sont d'une grande proportion, les entablemens et leurs couronnemens, en parfaite harmonie, donnent à l'ensemble du Château un caractère imposant.

PLANCHE XXVIII.

Plan du principal étage.

Ce bâtimeut isolé de toutes parts est construit sur un plan carré; sa distribution assez régulière se compose ainsi : pente-douce (1), vestibule (2) décoré de portiques à travers lesquels on arrive au grand escalier (3), anti-chambres (4), celle en entrant contient une collection d'estampes encadrées du célèbre Woollett; salle à manger (5), office (6), escaliers dérobés (7), chambre à coucher (8), cabinet de toilette (9), dégagement (10), boudoir (11), es-

calier (12), cabinet de compagnie (13) où, en ouvrant une porte, on est dans la tribune de la chapelle (14), l'autel de marbre est de granit et de porphyre; grand salon (15) d'une belle proportion; la statue de Cères qui orne la niche est sculptée par feu M. Ch. van Poucke. Ces pièces sont toutes meublées avec goût et quelques unes avec richesse.

Plusieurs appartemens à coucher et pièces dépendantes, aussi commodes qu'agréables, forment l'étage supérieur; une allée est ornée d'une collection de chénilles, de papillons et autres insectes conservés sous glace; le cabinet de tableaux contient des morceaux précieux de Rubens, Van Dyck, Vander Elst, Teniers, Mieris, Jean Steen, A. vande Velde, Ruysdael, A van Ostade, etc. Quelques tableaux modernes, peints par MM. Ommegank, Van Huffel, Ziesel, Van Assche, etc. augmentent l'intérêt de cette belle collection.

La bibliothèque renferme des œuvres classiques de grand prix. On y distingue un superbe exemplaire de Buffon, la botanique de Jacquin, Delille, Hirschfeld; des voyages pittoresques et presque tous les auteurs qui ont écrit sur l'art du jardinier-paysagiste.

C'est dans les productions du génie que le propriétaire, véritable admirateur de la belle nature et des arts, paraît avoir puisé les connaissances qu'il a fait servir à l'embellissement des alentours de sa demeure.

PLANCHE XXIX.

Coupe du Château de Wannegem.

Le soubassement renferme l'étage souterrain destiné aux cuisines et leurs dépendances; différens escaliers facilitent le service au bel étage dont les deux principales pièces, occupant le milieu du bâtiment, ont sept mètres et demi d'élévation. Celle des pièces latérales est moindre et proportionnée à leurs dimensions; cette différence de hauteur a donné l'espace pour les appartemens des entre-sols. Du vestibule, on entre par des portes vitrées dans le grand salon décoré de pilastres cannelés de l'ordre ionique; les dessus des portes contiennent des bas-reliefs qui ont du mérite.

Une salle éclairée du haut au milieu de l'étage supérieur (longueur 39 pieds sur 23 de large) donne un libre accès aux différens appartemens; le plafond en forme de berceau est divisé en caissons; des portraits de famille y sont rassemblés, cette pièce de dégagement remplace les corridors que l'Architecte avait projetés.

Ce bâtiment réunit le mérite d'une belle situation à celui de son architecture;

Placé sur une élévation il offre un aspect noble et pittoresque et domine le jardin qui est riche en plantes, et supérieurement dessiné. La vue ouverte et étendue, dont on y jouit, est habilement interrompue par des massifs, des buissons, des groupes d'arbres, et par le mouvement du terrein, qu'on a ménagé avec intelligence. Dans le lointain du Château, se déploye un paysage admirable. Deux villes, Gand et Audenarde, plusieurs clochers de village, des moulins, des fermes, etc., ornent, animent de toutes parts cette grande scène, qui, en outre, se lie si parfaitement au jardin, qu'elle n'en paraît qu'un prolongement, et forme avec lui l'ensemble le plus harmonieux. Une immense pelouse descend en pente-douce depuis le Château jusqu'aux bords d'un lac, dont les eaux réfléchissent tout ce qui se passe sur le chemin public : des pâtres conduisant leurs troupeaux, etc., donnent de la vie au paysage; plus loin, une jolie rotonde s'élève sur l'une des îles du lac : deux autres sont jointes par un pont : cette partie qui, par une grotte, communiquera avec l'intérieur du jardin, est très-agréable; plusieurs sources l'arrosent : la plus forte, après avoir formé un ruisseau, fait tourner la roue d'un moulin à peu de distance de là. En quittant ce lieu charmant on monte insensiblement; des sentiers conduisent tantôt sous l'ombrage des hêtres et sous celui moins frais, des sapins, des mélèses et des beaux cèdres du Liban; tantôt par des chemins profonds que couvrent encore des arbustes et d'épais taillis, vers la statue de l'Amour, et celle de Flore, sortie de l'atelier de M. Van Poucke, placée au milieu de son riant empire, sous un dôme d'acacias. Le monument consacré aux mânes paisibles d'Hirschfeld sur les bords d'une eau tranquille qu'ombragent les bouleaux et les saules, et d'autres scènes délicieuses attirent, intéressent tour à tour. Du côté opposé, le village de Wannegem, son église, ses moulins avec les champs fertiles qui les entourent se montrent à travers les ormes, formant l'encadrement de ce tableau; on continue sa route dans les bois, et on arrive bientôt à l'éminence que couronne un temple à colonnes d'ordre dorique. La vue plonge dans les parties boisées qu'on vient de quitter, plane sur celle des lointains, les tours d'Audenarde et les collines qui bordent son horison. Près de là un champ cultivé est si bien joint à celui du dehors qu'ils semblent n'en former qu'un seul; la richesse variée des champs se déploye au loin devant vous, et complète l'illusion générale qui règne dans le jardin. En descendant la colline du temple, chaque pas dévoile de nouvelles beautés : on parcourt encore quelques sentiers pour venir admirer enfin la jolie plantation d'arbres résineux derrière le potager, qu'on visite à son tour avec plaisir, ainsi que l'orangerie et les serres, qui envoient leur tribut annuel de plantes en fleurs, à l'exposition de Gand.

M. Baut-De Rasmon a heureusement combiné les ouvrages d'architecture avec les plus riches ornemens de la campagne; il s'est créé un séjour enchanteur, et dans un espace peu considérable, mais très-agrandi par sa parfaite liaison aux objets extérieurs, il a formé des paysages dignes de l'imagination brillante d'Hirschfeld et de Delille.

PLANCHE XXX.

Hôtel construit à Bruxelles par Antoine Perrenot de Granvelle, Évêque d'Arras, premier ministre de Charles-Quint et de Philippe II., ensuite Archevêque de Malines et Cardinal, Vice-Roi de Naples.

Élévation du côté de la Cour.

Cette magnifique façade qui est de l'étendue de celle de la cour du palais *Farnèse* à Rome, est aussi décorée de trois ordres d'architecture; le rez-de-chaussée est composé d'un rang de colonnes d'ordre dorique, engagées aux piedsdroits qui forment des arcades. Le premier étage est orné de colonnes ioniques entre lesquelles sont pratiquées des croisées circulaires, dont l'imposte est supporté par de petits pilastres du même ordre; ils donnent un jeu agréable à cet étage qui est surmonté dans un des angles, d'un deuxième étage décoré de pilastres corinthiens avec leurs entablemens, et couronnés d'un fronton; on lit dans la frise *Durate*, devise du cardinal (1).

Nous regrettons que le nom de l'auteur de ce précieux morceau d'architecture ne nous soit pas parvenu; si nous pouvons tirer quelque conjecture de l'attachement qu'a eu le cardinal pour un nommé *Sebastien Van Noye* ou *D'Oya* (2)

(1) On a ignoré à quelle époque et pour qui cet édifice avait été bâti: c'est à notre digne compatriote M. *Ch. Van Hulthem*, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, secrétaire de l'académie des belles-lettres, membre de l'institut royal et de plusieurs sociétés savantes etc., que nous sommes redevables de connaître le nom de celui qui l'a fait ériger, en attirant notre attention sur la devise du cardinal. Les artistes devront sous peu à ce véritable ami des arts, la publication d'un manuscrit sur la vie et les ouvrages des plus célèbres sculpteurs et architectes du Royaume des Pays-Bas, dont le prospectus paraîtra bientôt chez *P. F. de Goesin-Verhaeghe*, imprimeur-libraire de l'Université, à Gand.

(2) Cet architecte dessina, avec beaucoup d'exactitude, les thermes de Dioclétien à Rome; ils furent gravés par Jerôme Cock, et publiés à Anvers en 1558 aux frais du cardinal De Granvelle. Ces gravures formèrent un rouleau de 43 pieds de long. Ils sont devenus si rares qu'on n'en connaît que deux exemplaires en Europe, l'un à Rome et l'autre à Paris; cet ouvrage est cité comme le plus exact qui nous soit parvenu, à ce que nous assure notre collègue M. *F. T. Suys*, qui après avoir remporté le grand prix d'architecture à Paris, vient d'achever ses études en Italie, et d'augmenter dans ce moment le domaine des arts, par la publication d'un ouvrage sur les palais Massimi à Rome, en six livraisons grand in-folio, gravé au trait, d'une perfection rare et qui ne laisse rien à désirer non plus que l'exécution typographique.

architecte de Charles-Quint et de Philippe II., né à Utrecht en 1523 et mort à Bruxelles en 1557, et qui étudia l'architecture à Rome; tout nous fait croire qu'il ordonna cet ouvrage.

PLANCHE XXXI.

Plan du même Hôtel.

Cet hôtel est situé près du Cantesteen dans la rue des Sols ou de Salasar; la façade extérieure est décorée de pilastres de l'ordre dorique, qui comprennent deux étages; ils supportent un entablement d'un beau profil qui est surmonté d'une balustrade; il est construit sur un terrain irrégulier. Cependant les bâtimens sont assez symétriquement disposés; ils étaient sous le gouvernement autrichien, occupés par le conseil-privé et des finances; les Français y placèrent l'administration de la loterie; actuellement la première partie de l'hôtel est occupée par le conseil-d'état et les autres parties sont, par l'arrêté royal du 2 Octobre 1817, destinées au dépôt central de minéralogie et de géologie nationale. Les pièces désignées sous les Nos 1 à 15 appartiennent au conseil-d'état, les autres se composent comme suit: entrée par la rue basse de l'impératrice au dépôt national (16), cour (17), elle sera pavée en compartimens avec les différentes pierres provenant de nos carrières; logement du concierge (18), vestibule (19), grand salon avec armoires et tables où sont placés par ordre des provinces, les mines, les marbres, pierres, etc., qui se trouvent dans le Royaume (20), magasins (21 et 22), laboratoire de chimie métallique, etc. (23 et 24), cour et sortie (25), escalier (26), vestibule (27), bureau (28), grand vestibule et escalier (29 et 30), remises et écuries (31 et 32), jardin pittoresque (33).

Le premier étage contient les collections des objets appliqués aux arts, fabriques et manufactures; des modèles de machines, la bibliothéque et les médailles historiques du Royaume; les autres pièces forment l'habitation du conservateur M. *A. Dekin*, directeur du jardin botanique, membre de l'institut, etc. L'établissement de ce dépôt fait l'éloge du ministre qui l'a conçu et celui du savant botaniste et minéralogiste, par les soins duquel cette collection se forme.

PLANCHE XXXII.

Façade du même Hôtel vue du côté du jardin.

Le style de l'architecture de cette façade diffère beaucoup de celui de la cour; celle que nous représentons, se compose, au rez-de-chaussée, de pi-

lastres toscans entre lesquels sont des arcades qui étaient autrefois percées à jour et formaient le long du jardin une galerie ou promenade couverte; ces mêmes arcades sont répétées au premier étage entre des pilastres d'ordre dorique; elles contiennent des croisées couronnées de frontons dont les formes sont alternativement variées; au-dessus l'on voit répétée, en grandes lettres, la même devise du cardinal.

Cette façade a conservé le ton primitif des divers matériaux avec lesquels elle est construite; les entablemens et les autres moulures sont en pierres de taille jaunâtres, les pilastres construits en petites briques bleues, et le reste en briques rouges ordinaires, ce qui donne à cette élévation une variété, qui n'est pas dépourvue d'harmonie.

PLANCHE XXXIII.

Élévation perspective du Château de Renaix, à deux lieues d'Audenaerde.

Ce château servit anciennement de demeure aux barons de Renaix, et fut bâti en 1630, par le comte *Jean de Nassau-Siegen.*

La ville de Renaix contribua pour la somme de 10,000 florins à la construction de cet édifice, dont les avenues, les jardins et leurs dépendances occupaient autrefois plus d'une lieue d'étendue; sa situation est très-pittoresque, ses vues sont agréables, ses diverses faces offrent de la grandeur et de la majesté; la régularité de son architecture, les oppositions bien prononcées des avant-corps, exécutées en pierres de taille et en briques, les jeux des combles et leur effet pyramidal, caractérisent particulièrement ce château, que l'on peut regarder comme un des plus vastes du Royaume.

PLANCHE XXXIV.

Plan du Château.

Le plan est un carré long, dont quatre pavillons saillants forment les angles; la porte d'entrée (1) en avant-corps est décorée de pilastres d'ordre dorique et ioniques couronnés d'un fronton; on passe par un large pont, les fossés qui entourent l'édifice; la cour (2) a, à droite et à gauche, une galerie avec des arcades ouvertes et soutenues de pilastres (3), elles communiquent aux terrasses (4) et au corps de logis qui se compose des pièces suivantes : grand vestibule (5), orné des portraits des princes et princesses de Nassau depuis

Adolphe, empereur d'Allemagne en 1292, jusques au prince Hugo, mort au château en 1735; anti-chambres (6), celle à gauche a été ornée d'un tableau peint par Rubens, représentant le comte *Jean* et son épouse *Ernestine Princesse de Ligne* et leurs enfans. Salle de suite (7), chapelle (8) en voûte ornée de caissons, escaliers (9), salle à manger (10), salle d'assemblée (11), chambres à coucher (12), escaliers dérobés pour le service des pavillons et du principal corps de logis, occupé par le propriétaire M. *A. L. Van Hove*, ancien maire de la ville de Renaix, qui lui est redevable des principaux embellissemens faits à la maison-de-ville et de plusieurs promenades publiques, fontaines, abattoirs, grandes routes, etc.

Le premier étage se compose du grand vestibule avec la tribune des princes, donnant dans la chapelle, et de plusieurs chambres à coucher avec cabinets et dépendances; des galeries destinées au jeu de paume, très en usage à l'époque de la construction, occupent les aîles du bâtiment.

PLANCHE XXXV.

Coupe du Château.

L'architecture de cette coupe appartient au goût italien; plusieurs cours de palais à Rome sont décorées dans ce genre.

Un stylobate rustique règne autour de la cour; sur les parties latérales sont des galeries formées de pilastres de l'ordre dorique; elles sont surmontées du premier étage entre les croisées duquel sont ménagées des niches et des panneaux encadrés et couronnés de frontons; ces niches etaient destinées à contenir des statues et les armoiries de l'illustre maison d'*Orange-Nassau*.

L'entablement de cet étage est soutenu par des modillons richement ornés, et couronne les trois faces jusqu'aux pavillons; les toits en flèche, qui les terminaient tels que nous les avons représentés, n'existent plus.

PLANCHE XXXVI.

PAVILLON D'HINGENE;

Situé à un quart de lieue du château de ce nom, et à trois lieues d'Anvers, appartenant à Mgr. le Duc d'Ursel, Grand-Maître de la Maison de la Reine, etc.

Ce Pavillon fut commencé en 1790, par M. De Wailly, et ne fut achevé qu'en 1794, sous la direction de M. Payen l'ainé, architecte de Tournay, qui y fit divers changemens.

Il se compose d'un salon à l'italienne, de deux cabinets et d'un escalier; élevé sur une des digues de l'Escaut, il se présente sous l'aspect le plus noble et le plus élégant; au-dessus d'un soubassement rustique, s'élève un salon octogone formant avant-corps; six colonnes d'ordre dorique placées aux angles, supportent des arcades dont les plafonds, divisés en caissons, servent d'encadrement aux bas-reliefs, représentant l'*Escaut*, la *Dendre* et le *Rupel;* on y reconnaît le correct et l'élégant ciseau de feu Mr. F. J. Janssens, de Bruxelles; l'entablement, surmonté d'une balustrade, sert à la platte-forme qui règne autour du dôme; quatre obélisques forment les antes. Ce pavillon construit, partie en pierres de taille et partie en briques rouges, donne de la variété à son ensemble, et produit un agréable effet quand les eaux de l'Escaut en refléchissent l'architecture.

PLANCHE XXXVII.

Coupe du Pavillon.

La façade de l'entrée se compose d'un soubassement, formé d'arcades construites en pierres brutes; celle du milieu contient le portail, décoré de colonnes toscanes couronnées d'un fronton, les autres parties du rez-de-chaussée, divisées en entresols, servent d'habitation au concierge, au-dessus s'élèvent les croisées de l'étage principal; quatre obélisques forment les angles du bâtiment et sont surmontés d'un entablement qui se termine en fronton; dans le tympan est pratiqué un second étage.

Par la coupe on voit l'inégalité du sol et les divers étages; le salon, objet essentiel de ce pavillon, est richement décoré : entre huit colonnes de marbre sont pratiquées les portes dont quelques-unes sont ornées de glaces; le dessus des portes, de forme circulaire, contient des peintures imitant le bronze, représentant les élémens, caractérisés par *Jupiter* et *Neptune*, *Cybèle* et *Apollon*, montés dans des chars. La frise du grand entablement représente de danseuses; le plafond est orné d'un voile, divisé en facettes creuses, le tout très-bien peint par M. Plateau; il est éclairé par des croisées pratiquées dans la coupole; dont la voûte est peinte en azur, ce qui rend l'illusion du ciel parfaite.

Une galerie avec balcon entoure l'extérieur du salon, d'où l'on jouit de la vue de l'Escaut et du passage continuel de vaisseaux qui montent et descendent à pleines voiles cette rivière, la vue se promène sur la rive opposée où

l'on aperçoit les communes de Basele et de Rupelmonde. Des chantiers et de nombreuses usines et des fours de briques, produisent par le mouvement mille variétés, et représentent un tableau des plus riants, où l'œil s'étend, avec délices, sur les rives de trois fleuves qui paraissent s'être réunis dans ce charmant endroit pour y confondre leurs eaux, et les diriger, par un seul courant, vers l'Océan.

PLANCHE XXXVIII.

Plan de l'Église de la ci-devant Abbaye de Bonne Espérance, *située à une demi-lieue de Binche, à environ cinq de Mons, bâtie sur les dessins de* L**AURENT**-B**ENOIT** D**EWEZ**, *Architecte de Rechain, près de Luxembourg.*

Cet édifice un des plus beaux du Royaume, est régulièrement bâti et disposé avec goût; une cour d'environ 150 toises de profondeur entourée de bâtimens, donne entrée au corps principal, qui contenait autrefois une riche bibliothèque; ils furent construits en 1764; vers la même époque, on commença l'église, achevée en 1774, et qui, peu apparente, est très-simple à l'extérieur, un portique devant la tour (1) sert d'entrée principale; le plan qui a la forme d'une croix latine, est composé de trois nefs dont les voûtes sont soutenues par des colonnes corinthiennes, les murs décorés de niches contiennent des statues colossales, sculptées par Janssens et Fernande; nous devons au ciseau de ce dernier les statues en marbre (7 et 8) qu'on remarque à l'entrée du jubé (2) placé ici avant la nef transversale (3), aux extrémités des bas-côtés, sont deux chapelles, dont l'une (4) est dédiée à St. Jean, et l'autre à la Vierge (5); une porte (6) donne entrée à la sacristie, remarquable par la richesse de sa décoration intérieure.

PLANCHE XXXIX.

Coupe de l'Église.

Cette Église est d'une richesse sans profusion; un grand ordre corinthien règne dans l'intérieur; seize colonnes du même ordre, de moindre proportion, soutiennent les arcs des chapelles, et les voûtes de la croix dont la corniche architravée, fait le tour de ce temple; deux autels de marbres précieux sont placés au fond des parties latérales qui se terminent comme au temple de la Paix à Rome.

Entre les six colonnes cannelées de marbre rouge de Beaumont, qui décorent la niche du sanctuaire, sont placés les quatre Pères de l'église latine, sculptés par Olivier, le grand autel à la Romaine s'élève sur quelques marches; les entre-colonnemens sont ornés de bas-reliefs représentant des emblêmes du vieux et du nouveau Testament, comme l'est de même l'amortissement qui surmonte le riche entablement. Les caissons de la voûte contiennent des rosaces; le pavement de marbres divers et les dorures y brillent de l'éclat des matières et du fini de l'exécution, et ornent noblement ce sanctuaire, qui frappe le spectateur de respect et d'admiration.

Il est à désirer que ce magnifique temple soit rendu à l'exercice du culte religieux.

PLANCHE XL.

Plan du Chateau de Seneffe, *situé à une lieue et demie de Nivelles et à six et demie de Bruxelles; bâti en* 1760, *par le Comte De Pestre, d'après les dessins de L. B. Dewez.*

L'architecte Dewez, après avoir fait ses études en Italie, visité la Grèce et ce que l'Europe possède de plus rémarquable, de retour dans sa patrie, fut comblé d'honneurs, et surchargé d'ouvrages; il ne pouvait mieux débuter pour faire connaître ses talens, que par la construction de ce château, situé près de la grande route de Mons, et sur un terrain arrosé par la Senne.

Le plan réunit la grandeur à la magnificence; l'avant-cour (1) a 176 pieds sur 253. Deux pavillons dont l'un est la chapelle (2) et l'autre l'habitation du jardinier (3), forment les avant-corps des galéries; quatre porches (4) communiquent aux cours des écuries, des remises, des serres et des étables, et servent à descendre à couvert et à entrer par les parties circulaires des galeries au château, composé d'un vestibule (5) et d'un grand escalier parqueté (6); l'on traverse le vestibule de la galerie (7) pour arriver à la salle de billard (8); un escalier circulaire (9) donne accès au souterrain dont les voûtes ont 12 pieds de haut et où sont construites les cuisines et la salle des bains avec ses dépendances; un cabinet (10) donne entrée par la salle d'assemblée (11) au salon (12), décoré de pilastres de marbre de St. Remy, et dont les portes sont en glaces et tout l'ameublement très-riche; une salle de compagnie (13); une bibliothèque (14) et un boudoir (15) précèdent la chambre à coucher (16); un cabinet (17) la sépare d'un petit salon rond (18), qui sert à communiquer avec la galerie; la salle à manger (19) est précédée d'une anti-chambre (20) où il y a entrée pour le service par un passage

pratiqué derrière ces appartemens, tous parquetés et richement ornés de statues et bustes, en marbre, en bronze, etc.

La collection des tableaux au premier étage contient des morceaux précieux; on y admire des peintures modernes que le propriètaire, vrai amateur des arts, recueillit pendant son séjour en Italie.

PLANCHES XLI ET XLII.

Château de Seneffe.

Une allée magnifique, plantée à six rangées d'arbres, forme l'avenue du château qui offre la perspective la plus imposante; des masses d'arbres font detacher les pavillons des avant-corps couronnées d'élegantes coupoles; deux galeries, soutenues de 56 colonnes ioniques et décorées de statues et de vases, ouvrages du sculpteur Tamine, de Nivelles, forment les aîles du château, exécutées en pierres de taille, ainsi que la façade du corps principal, composé de huit pilastres corinthiens d'une grande proportion; du premier étage on passe au-dessus des galeries, couvertes en platte-forme, bordées de balustrades pour entrer aux pavillons du devant, dans l'un desquels est la tribune de la chapelle, tandis que l'autre présente un élégant cabinet, d'où l'on découvre le village, l'église et les champs fertiles qui les entourent.

Le parc, d'une grande étendue, est entrecoupé d'allées où l'on peut se promener en voiture, et d'autres chemins ménagés avec art, qui amènent à des sites pittoresques. En sortant du château, on voit deux figures de marbre statuaire, dont l'une représente *Vénus sortant du bain*, l'autre une *jeune Fille jouant avec des pigeons;* elles sont posées au bas de l'escalier, d'où l'on jouit de la vue d'une vaste pelouse parsemée de bosquets d'arbres et des fleurs; elle descend jusqu'au bord d'un lac, au milieu duquel un jet d'eau s'élance et rafraîchit l'atmosphère. Le sommet d'un belvedère, qui se fait apercevoir au-dessus d'une allée de peupliers d'Italie, engage le promeneur à aller admirer de plus prés ses formes singulières; non loin de là est la salle de Spectacle, une des plus jolies et de plus élégantes productions qu'on puisse trouver dans ce genre; en sortant du foyer, une immense forêt et des champs cultivés, se déployent devant vous; d'un autre côté est le bois de la Brommerée, qui s'élève graduellement jusqu'au sommet de la montagne où se trouve l'étang, dont les eaux limpides circulent dans le jardin en mille sens divers: plusieurs ponts de différentes formes et grandeurs, les traversent pour communiquer aux îles, qui, parées avec goût,

offrent tantôt un pavillon qu'on aperçoit à travers les arbres, tantôt une cabane, abritée de verdure, qui, dans une exposition agréable, vous invite au repos. Là, dans un lieu retiré sous de grands arbres, on découvre l'ermitage du frère Bruno; une autre retraite plus charmante, embellie par la statue de la divinité à laquelle elle est dédiée, attire et intéresse tour-à-tour le spectateur; une allée sert de perspective à la maison de plaisance de M. Charlé de Tiberchamps, auteur d'un opuscule sur les principaux châteaux et grottes de la Belgique; au-dessus des trois jardins potagers en amphithéâtre qui ont chacun leur bassin d'eau, on découvre le château et le village de Fays-lez-Marimont, une colonne monumentale et plusieurs autres bâtimens, qui bordent l'horison; à différens points de vue sont placés des statues et des vases, dont les belles formes se réfléchissent dans les miroirs des eaux, contenant des fontaines jaillissantes, dégradées depuis la mort de M. le comte de Pestre, ainsi que les voûtes des galeries qui tombent en ruine. On fait des vœux pour que cette habitation vraiment royale, fixe le choix d'un Prince, qui par ses moyens conserverait à la postérité un des plus beaux châteaux du Royaume.

PLANCHE XLIII.

Plan et élévation d'une maison à Gand, bâtie en 1792, pour M. le Baron de Meulenaere, d'après les dessins de J. B. Pisson, architecte.

Cette Maison, construite sur un terrain très-irrégulier, a conservé à l'intérieur, l'apparence d'une distribution symétrique. Le rez-de-chaussée contient les cuisines et dépendances; le premier étage sert d'habitation : on y arrive par le grand escalier à double rampe (1), éclairé du haut par une élégante coupole; une anti-chambre (2), peinte dans le goût Chinois, par un amateur de cette ville, précède la salle de compagnie (4); richement meublée de glaces et de bronzes dorés; le plafond est soutenu de colonnes et de pilastres de l'ordre ionique, imitées d'après celles du temple de Minerve Poliade à Athènes.

Un vaste salon occupe le milieu de la façade (5); trois portes donnent entrée à la colonnade (6); le cabinet (7) communique par un escalier dérobé (8) et un dégagement (9) avec la chambre à coucher (10) de forme octogone; par la cour (11) on entre au jardin (12) et aux écuries et remises, qui ont une issue particulière.

Cette façade a une apparence de grandeur; le style semble appartenir à l'architecture française : elle se compose d'un étage calculé sur la hauteur nécessaire pour une porte-cochère et sur la largeur de la rue , c'est un soubassement

rustique, surmonté de quatre colonnes de l'ordre composite comprenant deux étages, et supportant un entablement couronné d'un attique; une galerie ou balcon couvert; forme l'avant-corps de la façade, dont les riches plafonds et les ombres de colonnes, produisent un effet séduisant, lorsque à l'occasion de quelque fête publique, on la voit illuminée.

PLANCHE XLIV.

Façade du Nouveau Théâtre Royal de Bruxelles, bâti en 1817-1818, *d'après les dessins et sous la direction de l'architecte* Damesme.

Un péristyle de huit colonnes de l'ordre ionique, forme l'avant-corps, assez éloigné du mur pour le passage des voitures et pour y descendre à couvert; des galeries règnent autour du bâtiment, construit en pierres de taille. L'artiste a introduit peu d'ornemens, pour donner de la gravité à cette architecture.

Ce monument est bâti derrière l'ancien théâtre, qui, par sa démolition, a agrandi la place, et donné à la nouvelle construction l'avantage de présenter une masse parfaitement isolée. Les bâtimens qui l'environnent ont été élevés comme par enchantement, sous la direction de l'ingénieur *Vifquin*: on regrette que des intérêts particuliers aient empêché d'exécuter le projet de l'architecte, qui était de construire au rez-de-chaussée, des galeries pareilles à celles du théâtre; par ce moyen on aurait donné plus d'harmonie à l'ensemble, et en même tems un abri aux négocians qui, par la proximité de la bourse, s'y rassemblent journellement.

Ce Théâtre est entièrement achevé à l'exception du bas-relief du fronton dont le sujet n'est pas encore déterminé, ainsi que de l'inscription, qui indiquera sans doute, que ce temple des Muses a été érigé sous le règne de Guillaume I.er, sous lequel on voit s'embellir la ville de Bruxelles, par des monumens dignes de ce siècle.

PLANCHE XLV.

Plans du Théâtre.

Il y a quelques années que les plans pour la construction d'un nouveau Théâtre, furent conçus par l'architecte Damesme, déjà avantageusement connu par l'exécution de plusieurs monumens de ce genre; les travaux, commencés en 1817, furent poussés avec tant d'activité, qu'on y donna la 1.ère représentation en 1818.

Les dispositions générales en sont belles; de nombreux dégagemens rendent les communications faciles : la distribution au rez-de-chaussée est conçue de la manière suivante : péristyle (1) en pente-douce, entrées du concierge et du corps-de-garde (2 et 3) pratiquées au souterrain, bureau de recette et de supplément (4), principal vestibule et grands escaliers (5), escalier du parterre et parquet (6), escaliers de la galerie (7), entrèes (8) du parterre (9), entrées (10) du parquet (11), loges particulières (12), places réservées aux acteurs (13), escaliers du théâtre (14), orchestre et théâtre (15) : le premier étage se compose du grand foyer (1), café (2), escaliers (3), des 2.me, 3.me et 4.me, loges du 1.er rang (4), entrées (5), au balcon (6), loge du Roi (7), loge des Princes (8), escaliers particuliers qui y conduisent (9), appartemens du Roi (10), des Princes (11), bureau du directeur (12), foyer des musiciens (13), des chœurs (14), des ballets (15), dépot des décorations (16), caisse (17), bureau de location (18), foyer des acteurs (19), escaliers de l'étage supérieur (20), où sont les garde-robes et chambres des acteurs et actrices.

Cet étage ainsi que les divers rangs et communications, sont chauffés par des poêles, entretenus dans les souterrains.

PLANCHE XLVI.

Coupe du Théâtre.

La coupe présente les diverses formes et l'étendue de cet édifice ; ses nombreux dégagemens et issues, donnent la facilité au grand nombre de spectateurs de sortir sans confusion. Le vestibule d'entrée contient les grands escaliers, pratiquées entre des colonnes doriques qui soutiennent le plafond ; au premier étage est le grand foyer, élégamment décoré de colonnes et de pilastres corinthiens couronnés d'un riche entablement ; six portes donnent entrée au balcon de l'avant-corps : on y jouit de la vue de la place dite *de la Monnaie*, de l'arrivée et de la circulation des voitures, etc.

Le décor de la salle est remarquable par sa magnificence et par sa légéreté ; quatre rangs de colonnes corinthiennes, l'une sur l'autre, forment les séparations des loges ; un soubassement uni, sert de devant au 1.er rang, qu'on s'accorde à trouver trop élevé, peut-être parce qu'on n'a pas suivi le projet de l'architecte, qui était de placer les bancs en amphithéâtre. Les spectateurs, placés de cette manière, auraient mieux rempli le cadre des entre-colonnemens.

Au-devant de ce rang est le balcon ; c'est là qu'on jouit le mieux de l'illusion théâtrale.

Les loges royales, tapissées de velours, sont soutenues par des caryatides, sculptées par M. *Rude*, elles occupent l'avant-scène qui dépasse en ouverture celle du Grand Opéra de Paris. La profondeur du théâtre permet d'y donner des représentations pompeuses et facilite le jeu des machines et des décorations.

La salle est terminée par un plafond en forme de coupole, où sont représentés des génies tenant des instrumens de musique et plusieurs emblêmes des Muses : ils sont peints en or sur un fond blanc, de même que les arabesques et autres ornemens qui décorent cette salle, que l'on peut compter parmi les plus belles de l'Europe.

PLANCHE XLVII.

Élévation perspective du Pavillon de Tervueren, bâti en 1819, *pour S. A. R. le Prince d'Orange, d'après les dessins de M.* VAN DER STRAETEN, *architecte de S. M.*

Tervueren, bourg à deux lieues de Bruxelles, fut autrefois très-vivant par le séjour qu'y firent les Gouverneurs-Généraux des Pays-Bas. Le Prince Charles de Lorraine, dont la mémoire sera toujours chère aux Belges, y éleva le château *Charles*, et les écuries qui existent encore aujourd'hui; il augmenta considérablement le beau parc, et fit de ce lieu sa résidence favorite.

Ce domaine et la construction d'une maison de plaisance bâtie aux frais de l'état, ont été votés par la nation à son illustre défenseur le Prince d'Orange.

Ce pavillon, construit sur un plateau et dans la position la plus heureuse, s'élève majestueusement au-dessus des maisons du village et domine les environs.

Les quatre faces du bâtiment sont également intéressantes; ses portiques, soutenus de colonnes de l'ordre ionique, ont un caractère d'élégance et de simplicité; les entablemens sont surmontés de balustrades servant aux plates-formes de l'étage supérieur.

L'architecte a tiré un heureux parti de l'inégalité du sol, en élevant à la hauteur du principal étage, des parterres de fleurs entourés de balustrades couronnées de vases d'une forme élégante et exécutés en pierres de taille, ainsi que tout l'extérieur du pavillon; cette partie de la construction a été parfaitement soignée par M. Dubois, maître de carrière d'Arquennes. Nous ne doutons pas que M. Van der Straeten, en homme de goût, ne fasse le choix d'un artiste habile, pour l'exécution des différens morceaux de sculpture qui doivent l'embellir, et que les changemens à faire au parc, ne répondent aux beautés des jardins d'Italie.

PLANCHE XLVIII.

Plan du Pavillon de Tervueren.

Ce Pavillon isolé de toutes parts, est construit sur un plan carré; il est élevé sur un étage souterrain, destiné aux cuisines et dépendances; c'est sur-tout par l'heureuse disposition et par le nombre et l'étendue des voûtes des souterrains, qui répondent parfaitement à la distribution des appartemens, que cette construction est remarquable.

Une pente-douce conduit les voitures au porche (1) composé de six colonnes ioniques et d'une voûte plate, sculpté en compartimens et rosaces; ce porche est orné de bas-reliefs et de trophées; de là on entre à couvert dans le vestibule (2) qui est éclairé par cinq portes vitrées, et décoré de colonnes ioniques; l'anti-chambre (3), la salle de billard (4) et celle de réception (5), précèdent la salle à manger (8): suivent l'anti-chambre, salon (10), boudoir (11), chambre à coucher (12) et toilette (14) de S. A. R. et I., Madame la Princesse d'Orange; un salon à déjeûner (15) commun aux deux appartemens, précède la chambre à coucher (16) de S. A. R. le Prince, laquelle fait suite à l'anti-chambre (17) et au salon (18); le grand salon circulaire (6) avec galerie communiquant au premier étage, est en stuc et décoré richement de sculpture et de bas-reliefs; il est éclairé du haut, forme le centre de la distribution et dégage tous les appartemens; dans les angles de la rotonde, sont les escaliers dérobés auxquels on communique par des couloirs (7), sans traverser les appartemens.

Devant les façades latérales sont deux grandes terrasses décorées de compartimens de gazons et de fleurs, de piédestaux et de balustrades, portant des vases et des statues; un porche rentrant donne accès aux appartemens de la Princesse, du côté des eaux et de la pélouse. L'ensemble de cette composition rappelle les jolies *Villas* d'Italie.

PLANCHE XLIX.

Hôtel de l'Octroi, à Gand, bâti en 1721, d'après les dessins de B. De Wilde, Architecte de la ville.

Cet édifice situé sur la place du Marché aux Grains, fut construit pour y réunir les bureaux des droits de la ville; trois grandes portes donnent une entrée facile au vaste portique construit en voûtes, sous lesquelles on a établi le Poids public, et où sont déposées les marchandises; les diligences qui y arrivent jour-

nellement, y ont leur bureau et une grande cour a une issue particulière sur un des quais de la Lys.

L'Administration actuelle de l'Octroi a ses bureaux au premier; le second étage a été occupé jusqu'en 1804, par l'Académie royale de Dessin, ensuite par l'École élémentaire de Médecine, et en dernier lieu par une des Facultés de l'Université jusqu'à leur établissement définitif au nouveau Palais.

L'élévation construite en pierre de taille, est composée de deux arriére-corps dont l'un contient l'escalier du second étage et l'autre, l'habitation du concierge; l'avant-corps avec ses trois portes en rustiques, annonce le caractère de sa destination; le premier étage est décoré de pilastres doriques, entre lesquelles trois portes donnent entrée au balcon, d'où l'on jouit de la vue de divers édifices remarquables par leur structure ancienne, et du mouvement continuel de la population, qui rend cette place la plus animée de Gand. L'ordre corinthien embellit le second étage; il est surmonté d'un riche entablement et d'un fronton couronné de vases et d'un lion, tenant l'écusson de la ville.

PLANCHE L.

Plan du Château de Duras, situé à une demi-lieue de S. Trond, Province de Limbourg, bâti en 1789, pour M. le Comte Van der Noot, par feu M. Henry, Architecte.

On arrive par un large pont, dans la grande cour (1) du château; les bâtimens latéraux avec galeries soutenus de piedroits, contiennent les habitations du portier (2) et du concierge (3); une salle de bains (4) et de repos (5), les écuries (8) et remises (9), la chapelle (6) avec sacristie (7), où l'on célèbre le service Divin pour les habitans des environs.

L'habitation principale se compose de deux aîles et d'un avant-corps en rotonde formant le vestibule (10), soutenu de colonnes doriques; deux escaliers (12) communiquent au souterrain et facilitent le service de la salle à manger (11) et des appartemens (13, 17 et 18) destinés à loger; le boudoir (14) et la salle de compagnie (15) sont attenants au salon (16) oval, tout en stuc, et orné de pilastres; cette décoration a été faite en 1821, sous la direction de l'architecte Verly, qui a également pratiqué par la chambre des enfans (17), un libre passage à la tribune au-dessus de la sacristie et donnant dans la chapelle; il a en même tems arrangé la salle des bains qui était trop vaste, et adapté comme orangerie une pièce située près des remises; cet architecte est continuellement occupé par le propriétaire actuel, M. le comte d'Oultremont, marié avec la douairière du Prince de Ligne, née Van der Noot; ce seigneur n'épargne aucune dépense

dans l'arrangement des jardins, sur lequel il consulte encore et employe le talent de M. Van Donceleer, jardinier en chef de l'Université de Louvain.

Il n'est pas à douter que le génie inventif de M. Verly ne sache tirer un parti avantageux d'un terrain inégal de plusieurs vues pittoresques et de bois peuplés de faisans, qui entourent ce château, ainsi que d'un canal dont les eaux tombent en cascade, et se répandent par plusieurs sinuosités dans toute l'étendue de ce vaste enclos.

PLANCHE LI.

Façade du Château de Duras.

Une avenue et un pont décoré d'un élégant grillage, forment un premier plan; les galeries du château, par leur peu de hauteur, font ressortir la grande élévation du corps principal qui se présente avec dignité; il est divisé en plusieurs étages, et se compose de deux aîles et d'un avant-corps en retonde, décoré de six colonnes ioniques; l'entablement surmonté d'une balustrade, sert de plate-forme au pavillon qui le couronne et d'où la vue découvre un immense paysage, groupé d'arbres qui laissent entrevoir dans l'éloignement, les champs cultivés et les habitations rustiques des environs,

PLANCHE LII.

Théâtre au Parc de Seneffe.

Parmi les objets cités dans la description du château de Seneffe, nous avons particulièrement mentionné le théâtre placé au jardin; le plan de ce gentil bâtiment, a la forme d'un T renversé, un avant-corps circulaire donne entrée à l'emplacement destiné aux spectateurs; le théâtre est élevé de quelques marches; sa principale décoration consiste en quatre rangées de colonnes posées en perspective, au-devant desquelles on fait descendre des rideaux quand il faut changer de décoration; il a, comme les théâtres des anciens, une grande ouverture qu'on appelait *porte royale*, qui forme avec deux autres ouvertures trois scènes différentes, comme au théâtre que Palladio a bâti à Vicence; les statues de Flore et d'Euterpe, ornent les foyers; quand on le désire, la pièce du milieu est mise au niveau des foyers et forme alors une vaste salle de bal.

Une élégante rotonde, dont la coupole est soutenue de colonnes doriques, entre lesquelles sont pratiquées des croisées et des portes, forme le portique d'entrée; elle est posée devant le corps principal qui se termine en fronton trian-

gulaire, et produit un effet pyramidal avec les toits des foyers décorés de pilastres qui encadrent les vénitiennes dont ils sont éclairés, et au-dessus desquelles, comme au corps du milieu, sont creusées des niches sphériques ornées des bustes de Sophocle et d'Eurypide, de Plaute et de Térence, de Racine et de Molière; les images de ces génies immortels ont été placés avec goût par l'auteur que nous croyons appartenir à l'Italie, où toutes les richesses de l'art sont calculées de manière à produire des sensations en même tems utiles et agréables.

PLANCHE LIII.

Plan et élévation d'une Maison de Campagne, située à Oostaker-lez-Gand, à une lieue de la ville, d'après les dessins de J. B. Pisson.

La distribution de cette maison est très-variée et proportionnée aux diverses pièces qui la composent; le vestibule d'entrée (1) est décoré de colonnes doriques grecques, entre lesquelles un escalier léger est suspendu; un passage (6) y est pratiqué et communique au souterrain et aux cuisines; une anti-chambre (2) et salle de compagnie (3) précèdent le salon (4) de forme ovale, qui fait suite à la salle à manger (5); les étages supérieurs comprennent plusieurs appartemens à loger très-commodes; un escalier conduit au-dessus du dôme d'où l'on découvre de nombreuses maisons de campagne et une étendue à perte de vue.

La façade que nous représentons, donne sur le chemin public; elle en est éloigné d'une distance qui permet à l'œil d'embrasser sa noble architecture; une grande porte d'entrée et deux croisées ornées de chambranles et couronnées de frontons, forment avec leurs trumeaux toute la largeur de la façade; deux pavillons en forme d'attique, communiquent entr'elles par un passage; au-dessus de la partie du milieu, au devant, est posée une balustrade qui lui donne l'apparence d'une plate-forme.

L'architecte par une heureuse combinaison des vides et des massifs et par le jeu des lignes, a produit beaucoup d'effet en employant les moyens les plus simples; M. l'avocat Massez, qui vient de faire l'acquisition de cette jolie maison, a beaucoup contribué à sa restauration et à l'arrangement pittoresque du jardin situé agréablement sur le canal du Sas-de-Gand, qui offre un passage continuel de barques et de bateaux et procure une eau abondante à l'enclos où elle serpente dans tous les sens; plusieurs ponts rustiques la traversent et produisent un ensemble délicieux où son propriétaire vient se délasser des fatigues du travail, et respirer, avec sa famille le bonheur que procure la vie champêtre.

PLANCHE LIV.

Plan de la Maison de Plaisance de Soestdyk, située au village de Soest, province d'Utrecht, à une lieue et demie d'Amersfort et à dix et demie d'Amsterdam, appartenant à S. A. R. Mgr. le Prince d'Orange.

Cette maison, très-bien située près de la grande route qui conduit en Allemagne, servait autrefois de résidence d'été au Prince Stadhouder de la Hollande; ce domaine, abandonné depuis plusieurs années, fut offert en 1815, par les États-Généraux du Royaume, au Prince d'Orange, héritier présomptif de la couronne.

Le principal corps de logis fut construit vers la fin du XVIIme siècle; en 1816 une restauration et une augmentation de bâtimens furent ordonnées, pour y loger plus dignement la Famille Royale, qui vient souvent l'habiter pendant une partie de la belle saison; M. J. de Greef, architecte, né à Dort, et membre de l'Institut, fut chargé de ces travaux; il y mit à profit les études qu'il avait faites en Italie, et adopta un de ces plans dans le goût de Palladio, que ce célèbre architecte italien a si heureusement multipliés et variés.

Les travaux furent longs et pénibles; le terrain marécageux obligeait d'asseoir les fondemens sur pilotis, et l'ouvrage ne fut entièrement achevé qu'en 1821; le soubassement contient les cuisines et dépendances; le rez-de-chaussée est distribué de la manière suivante: un grand vestibule (1) décoré de pilastres, conduit au grand escalier (2) éclairé du haut; à la droite une antichambre (3) précède la salle dite de *Quatre-Bras* (4), dont la principale décoration est le tableau représentant la bataille de *Quatre-Bras*, exécuté par M. Pieneman; la salle de billard (5) et un salon (6) tiennent à la salle d'audience (7), qui est d'une forme élégante; la voûte, divisée en compartimens, est ornée de cassettes contenant des rosaces; des cariatides et des candelabres se répètent à l'infini dans les glaces; les murs revêtus de stuc rougeâtre, font ressortir les bas-reliefs et autres ornemens délicats qui composent le riche ameublement de cette salle, dont l'ensemble fait le plus grand honneur à M. De Greef.

Les appartemens de S. A. R. et Imp. la Princesse, consistent en une antichambre (8), un salon (9), une chambre à coucher (10), un boudoir (11) éclairé du haut, et les bains (12) qui donnent dans la salle des fleurs (13); un escalier dérobé conduit au premier étage, où sont les appartemens du Prince ainsi que ceux des enfans, etc.

Les arrière-corps du bâtiment contiennent les salles de banquet (14) et de danse (15), les buffets (16) et salons de réunion (17); les parties circulaires,

décorées de colonnades, donnent une libre communication aux appartemens de LL. MM. le Roi (18) et la Reine (19), de LL. AA. RR. la Princesse Marianne (20) et le Prince Frédéric (21), des Dames d'honneur et du palais (22); toutes ces pièces sont décorées avec autant de goût que de richesse.

PLANCHE LV ET LVI.

Élévation perspective de la Maison de plaisance de Soestdyk.

Le principal corps du bâtiment comprend plusieurs étages surmontés d'un belvédère, d'où l'on découvre plusieurs villages et les fertiles et riantes plaines qui entourent ce beau domaine. La restauration est bien en rapport avec les nouvelles constructions, qui sont d'une grande étendue; deux galeries semi-circulaires, soutenues de quarante-quatre colonnes doriques et quatre pavillons à deux étages ornés de pilastres, forment les aîles du bâtiment et produisent par leurs diverses élévations et par le jeu des combles, un coup-d'œil très-agréable. Suivant le plan de J. D. Zocher, architecte à Haarlem, chargé du jardinage, on doit encore percer des allées et abattre les arbres qui offusquent la vue, et empêchent de jouir avec avantage de l'aspect des élégantes colonnades qui ajoutent tant de charme à l'ensemble de cette belle habitation royale.

PLANCHE LVII.

Plan de l'Église paroissiale de S. Pierre à Gand.

L'on voit distinctement que ce plan a été conçu à différentes époques; les trois nefs et le clocher furent bâtis à la fin du XVIme siècle; l'avant-partie ne fut commencée qu'en 1629 (*); une médaille (**), frappée à l'occasion de la pose de la première pierre, nous en a conservé le souvenir; cette partie ne fut achevée

(*) L'architecture de l'avant-partie de l'église tient au style très en usage en Italie au commencement du XVIIme siècle; c'est alors que l'ouvrage fut commencé sous l'abbé Joachim-Arsenius Schayck, natif d'Utrecht, et qui probablement employa de préférence, pour obtenir des plans, le talent distingué de son compatriote Jean van Santhen, connu à Rome sous le nom de Giovanni van Vansantio, architecte de Paul V et de Grégoire XV, dont les Villa Borghese, Pia, Montedragone, l'église de S. Sébastien, le Palais Pontifical au Vatican, rappelleront toujours les travaux.

(**) Cette médaille représente le buste de S. Pierre, avec la légende: SUPER HANC PETRAM ÆDIFICABO ECCLESIAM MEAM. Sur le revers est la façade avec sa coupole, et la légende: JOACHIM ARSENIUS ABB. S. PETRI JUXTA GAND. IN MONTE BLANDI. AN. MDCXXIX.

qu'en 1719, sous la direction de l'architecte Matheys; et quoique A. Sanderus nous la donne en gravure, à peu près comme elle existe aujourd'hui, dans son ouvrage *Flandria illustrata*, publié en 1641, des pièces authentiques nous démontrent que la partie basse n'était pas encore au-dessus du sol en 1660, d'où il est à supposer que cet auteur l'a copiée d'après les plans ou le modèle qui en existaient.

On traverse la basse église (1) pour arriver au chœur (2), qui est orné de onze tableaux représentant les actes de l'apôtre S. Pierre, la cène et la résurrection de Jésus-Christ, peint par J. van Dosselaer; le maître-autel, d'une noble simplicité, est entouré des statues en marbre de la Tempérance, de la Prudence, de la Force et de la Justice, ouvrage de Gillis, sculpteur d'Anvers; le sanctuaire (3) est entouré d'un beau grillage en fer avec des ornemens dorés; les autels, placés au fond des bas-côtés, sont décorés de statues et groupes en marbre; la figure, représentant le Père Éternel, qui couronne un de ces autels (5), est un ouvrage de feu C. van Poucke; l'autre autel (4) est dédié à S. Benoît; le tableau, peint par G. de Crayer, représente le moment où ce Saint reconnaît l'écuyer de Totila; dans la chapelle de forme circulaire (6), dédiée à la Vierge, sont placés sur des socles, les groupes de S. Joseph et l'enfant Jésus; Ste. Anne et la Vierge; S. Jean-Baptiste et Siméon grand-prêtre; deux grandes sacristies (7 et 8) sont à côté de cette chapelle.

L'ordre corinthien de l'extérieur règne dans tout l'intérieur; les murs sont ornés de tableaux de divers maîtres, et dans les massifs de la basse église sont pratiquées des niches contenant les statues des douze Apôtres, les Pères de l'Église et le Sauveur du monde, sculptées par G. Helderberg et Gillis.

Le dôme est d'une belle proportion; dans ses pendentifs on a représenté les quatre Évangélistes de proportion colossale, ouvrages de J. Boecksent, De Sutter et Verschaffelt; la saillie du grand entablement forme une galerie décorée de pilastres de l'ordre composite, qui supportent la coupole ornée de rosaces.

C'est dans cette église, qui servait autrefois d'oratoire aux moines de l'abbaye de S. Pierre, qu'avaient lieu les cérémonies où le Comte de Flandre recevait l'épée de la main de l'Abbé, et faisait serment de maintenir les privilèges de l'abbaye; la première de ces inaugurations a eu lieu en 1332, la dernière en 1792.

Lors de la suppression de l'abbaye, ce beau temple nous fut conservé par le zèle de quelques amis des arts, qui y établirent un musée public, formé des tableaux trouvés dans les couvens supprimés; il servit pour cet usage jusqu'en 1809, époque à laquelle il fut rendu à l'exercice du culte catholique et devint église paroissiale en remplacement de l'église de Notre-Dame, démolie en 1799, et dont il n'était éloigné que de quelques pas.

PLANCHE LVIII.

Élévation de l'Église de S. Pierre.

Cet édifice, bâti sur le plateau du mont Blandin, dans une situation très-pittoresque, est solidement construit en pierres de taille; la façade du devant est décorée de pilastres corinthiens, entre lesquels sont pratiquées des croisées et des niches qui contenaient autrefois des statues, ouvrage de Delsaert, à qui nous devons les figures de la Charité et de l'Espérance, qui ornent le tympan du fronton; le dôme, de forme octogone, fait un contraste agréable avec les lignes des toits et de la tour.

La démolition de l'ancienne église de Notre-Dame, du quartier de l'Abbé et autres bâtimens du corps de l'abbaye, a fourni le terrain pour former devant ce temple une immense place, destinée aux exercices et évolutions militaires; le nivellement provisoire a fait disparaître les marches de l'entrée de l'église (*) si nécessaires à l'élégance des monumens, sujets à s'enterrer assez vite par le temps qui dépose peu à peu à leur pied une couche de terre, laquelle n'étant ordinairement point enlevée lorsqu'on renouvelle le pavement, s'empare insensiblement des socles et des marches, de manière à ce qu'on finit par descendre dans les édifices où l'on montait quelques siècles auparavant.

PLANCHE LIX.

Plan du Palais royal à Amsterdam, bâti en 1648 et 1655, par l'architecte J. Van Campen.

Ce beau monument attestera toujours la grandeur et la gloire d'une nation, qui acquit noblement son indépendance, et sut, dans l'éclat de sa prospérité, donner à ses édifices publics un caractère qui fait l'admiration universelle.

Il servait autrefois de maison-de-ville à cette grande capitale; mais en 1807, les architectes Thiebault et Ziesenis, furent chargés de diriger les changemens nécessaires pour en faire une habitation royale; cinq escaliers à double rampe (1) conduisent au principal étage où sont les appartemens du Roi: la première antichambre (2) est ornée de statues en marbre, représentant Mercure et Diane avec leurs attributs caractéristiques; la seconde antichambre (3) est

(*) Nous l'avons représenté avec les marches, telles que notre ancien maître M. *P. J. de Broe*, architecte des travaux de la ville de Gand, en a fait la levée; c'est lui qui a eu la bonté de nous en confier les plans, façades et coupe, dessinés avec une scrupuleuse exactitude.

décoré de bas-reliefs, et précède la salle des officiers (4); le salon d'audience particulière du Roi (5), est orné de deux tableaux; l'un représente l'ambassadeur Fabricius dans l'armée du roi Pyrrhus, peint par J. Bol, l'autre Marcus Curius, qui s'étant retiré à sa campagne refuse les présens que lui offrent les Samnites, par G. Flinck; les domestiques de service se tiennent (6 et 8) auprès de la chambre à coucher du Roi (7), et de son cabinet de travail (9); le corps principal du bâtiment (10) sert d'entrée au balcon et à la chapelle (11), ci-devant le tribunal, qui comprenait deux étages; de la salle au thé (12), on entre à la salle à manger (13), dont trois faces sont ornées de tableaux; celui du fond, représente l'élection des soixante-dix anciens israëlites, peint par Jacq. de Wit; les autres, placés au-dessus des cheminées, Salomon priant Dieu pour obtenir la sagesse, ouvrage de G. Flinck, et le vieux Jethro qui conseille à Moïse de s'adjoindre les soixante-dix vieillards, peint par J. Bronkhorst; derrière cette salle est celle des maréchaux (3); l'ex-duchesse de Brunswick occupait le quartier gauche du bâtiment (14); la suite de l'aîle et le retour comprennent le salon (15) et les chambres à coucher du Prince Héréditaire (16 et 17), l'anti-chambre (18), le salon (19), la chambre à coucher (21), le boudoir (20) et la toilette (22) de S. A. R. et I. la Princesse d'Orange; les pages ont leur salle (18), près des appartemens de la Reine, où on arrive par plusieurs anti-chambres (22 et 23) composés d'un salon (25), de deux chambres à coucher (26) et d'une salle de bains (27); les pièces (28) attenantes, qui furent occupées par feu la Princesse Mère, servent maintenant à la Princesse Marianne et au Prince Frédéric; au 2.me étage sont logés les aides de camp, les officiers de service et les dames d'honneur et du Palais; la salle des festins (29) est chauffée par des tuyaux de chaleur, comme les autres grandes pièces; elle est revêtue de marbre blanc et embellie des statues de Cybèle, Saturne, Mars et Vénus; deux escaliers dérobés communiquent avec la salle d'introduction et la salle du trône (30) magnifiquement décorée; l'ameublement en satin cramoisi fait ressortir le trône qui est orné avec beaucoup de richesse; ensuite on arrive au grand salon (31) composé de deux rangs de pilastres corinthiens qui supportent la voûte en plein ceintre de 28 mètres d'élévation; ce salon est éclairé par 36 croisées garnies de superbes rideaux; sur les archivoltes des quatre grands arcades sont couchées des figures en marbre, représentant l'Air, la Terre, l'Eau et le Feu; les portiques d'entrée construits de divers marbres, sont surmontés par des allégories également en sculpture; celle du côté de l'escalier représente la Force entourée des quatre éléments; à ses côtés sont assis Minerve et Hercule; l'autre, la Justice terrassant l'Envie et la Discorde; la Mort et la Punition sont à ses côtés. La grande élévation de

cette salle, les trophées de drapeaux, la richesse de l'ameublement, ses lustres et girandoles garnies de 2,000 bougies, font un effet prodigieux, lorsque, à l'occasion d'une fête, ils refléchissent leurs lumières et répètent à l'infini, dans d'énormes glaces, les figures et autres ornemens en marbre dont ses murs sont revêtus, et font la plus grande impression à ceux mêmes qui ont visité les premières capitales de l'Europe.

PLANCHE LX.

Élévation du Palais royal, à Amsterdam.

Ce Palais bâti en pierres de taille, sur 13,695 pilotis, est isolé de toutes parts; ses diverses façades sont en rapport avec celle que nous représentons et qui donne sur la place du Dam, assez vaste pour que la vue puisse embrasser l'ensemble de ce superbe bâtiment; il est divisé en plusieurs étages; le soubassement contient le corps-de-garde, les cuisines et dépendances; on y entre par sept portes dont le nombre fait allusion à celui des anciennes provinces de la république Batave; au-dessus s'élève l'étage principal décoré de pilastres de l'ordre composite dont l'architecte, qui était peintre, a varié les chapitaux; les trois avant-corps font un jeu de lignes très-agréable; en 1807, on plaça à celui du milieu un balcon, d'où l'on peut jouir des feux d'artifice, des carousels et joûtes donnés à l'occasion des réjouissances publiques. L'ordre corinthien forme une seconde rangée de pilastres, surmonté d'un riche entablement, terminé par un fronton contenant un bas-relief en marbre, qui représente la ville d'Amsterdam tenant l'olivier de la paix; des Nayades et autres Dieux marins lui présentent des couronnes et des fleurs, des Tritons soufflent dans leurs conques, et Neptune armé de son trident semble sourire à cette allégresse; sur les acrotères sont placées des statues colossales en bronze, la Paix, la Justice et la Prudence; celles que l'on voit sur l'arrière élévation sont Atlas soutenant le globe, la Tempérance et la Vigilance; le bas-relief du fronton offre la Déesse du commerce qui reçoit le tribut des habitans des quatre parties du monde; à ses pieds sont les fleuves l'Y et l'Amstel; nous devons ces morceaux de sculpture, ainsi que tous ceux de l'intérieur de ce Palais au ciseau du savant Artus Quellin, statuaire d'Anvers. Ce monument est couronné d'un dôme orné de colonnes corinthiennes; il renferme l'horloge et le carillon; on y découvre le Zuyderzée et la mer de Harlem, ainsi que le mouvement continuel de l'immense population qui circule dans cette capitale.

PLANCHE LXI.

Plan du Château de Brockhuysen, près d'Amerongen, province d'Utrecht, construit vers 1794, d'après les dessins de l'architecte Berckman, *pour M. C. J. de Nellesteyn.*

Cette habitation assez vaste dans sa construction primitive, fut encore agrandie sous la direction de l'architecte Ziesenis, qui y ajouta les aîles, les cours de service au rez-de-chaussée (6), le péristyle (1) et les escaliers; le premier étage est composé d'un vestibule (2) qui conduit à l'anti-chambre (3), aux salles à manger (4 et 5) et à un salon (10), richement meublé; les pièces qui suivent, sont les chambres à coucher (9); des escaliers (7) conduisent au second étage, divisé en plusieurs appartemens.

PLANCHE LXII.

Vue du Château de Brockhuysen.

Ce château est situé dans la partie la plus pittoresque de la province; la façade principale, devant laquelle sont placés des sphinx et des vases en marbre blanc, exécutés en Italie, se compose d'un soubassement rustique, dans lequel sont pratiquées les cuisines et leurs dépendances; du premier étage, décoré d'un élégant péristyle de quatre colonnes ioniques, l'œil embrasse une vue immense; au premier plan on voit un parc de cerfs et de daims; sur la partie gauche, un bâtiment orné de colonnes et de statues, servant d'orangerie et de métairie; une belle allée aboutit à la grande chaussée d'Utrecht à Arnheim; plus loin sur une colline plantée de sapins, s'élève pour la famille de Nellesteyn un monument sépulcral, que le propriétaire fit construire, en 1819, par l'architecte D. Zocher; à droite, une pareille élévation est couronnée d'un bâtiment rustique dans le goût des maisons de la Suisse.

De ces collines on découvre le Zuyderzée, qui borde l'horison, et diverses villes et villages baignés par le *Lek* et le *Waal*, deux branches du *Rhin;* la vue derrière le château s'étend sur un grand lac entre-coupé de deux îles, parsemées d'arbrisseaux et de fleurs.

PLANCHE LXIII.

Plan et coupe d'une Caserne, à l'abri de la bombe, pour 2,000 *hommes d'infanterie, construite à Ypres, en* 1820 *et* 1821, *d'après les dessins et sous la direction de* M. *W.* Lobry, *Lieutenant-Colonel du Génie.*

Le royaume des Pays-Bas ayant dû couvrir ses frontières par des remparts qui s'élevassent presque tous à la fois sur un rayon de 50 lieues, cette circonstance

obligea de construire des ponts, des arsenaux, des casernes, des magasins, des prisons et des hôpitaux, capables d'attester, par leur style, le progrès de l'architecture au 19ème siècle. Mais la célérité avec laquelle une grande partie de ces bâtimens a été exécutée et l'étude de l'architecture civile souvent trop négligée par les ingénieurs, sont cause que, dans beaucoup d'endroits, les proportions architecturales n'ont pas été suivies, là même où ces constructions n'appartenaient plus aussi directement à l'art de fortifier proprement dit. Nous ferons cependant une exception en faveur de la nouvelle caserne d'Ypres, dont nous donnons ici la gravure; le plan offre un parallélogramme au milieu duquel est une grande cour (6) ou place d'armes environnée de galeries (3), servant de promenoirs couverts qui donnent entrée aux différentes chambres (4); les angles contiennent les cuisines (5); à côté des portes d'entrée (1 et 2) sont les corps-de-garde (7) et prisons d'arrêts, construits sous les escaliers qui donnent une communication facile par tout le bâtiment, et permettent à deux bataillons de regagner, sans confusion, leurs divers quartiers. Aux quatre coins de cette cour sont des fontaines et pompes ou citernes qui procurent, dans toutes les saisons, une eau saine et abondante; au bas des escaliers sont placés des colonnes portant des reverbères, destinées à éclairer la cour et les galeries.

La coupe est prise à travers les chambres et les cuisines, répétées également au premier étage, qui est assez élevé pour être divisé, en cas d'urgence, par des entresols. Les voûtes, couvertes de terre, sont à l'abri de la bombe; on a eu la prudence de mettre sur ce bâtiment des combles, qui peuvent être enlevés en cas de siége, mais qui ont été jugés indispensables, dans un climat où les pluies et les neiges dégradent trop promptement les voûtes, au point de les rendre inhabitables, comme plusieurs casernes en offrent déjà le déplorable exemple.

PLANCHE LXIV.

Élévation générale de la Caserne à Ypres, construite sur le terrein du ci-devant couvent des PP. Jésuites.

Cette Caserne est du genre de ces édifices qui doivent résister à toutes les inventions dévastatrices de la guerre; aussi l'entrepreneur, M. Maertens, n'a négligé, dans la construction, aucun soin, pour la rendre durable.

Pour jouir à la fois de l'ensemble de ce vaste bâtiment, nous l'avons représenté à vue d'oiseau; la façade annonce bien sa destination; elle est composée de trois avant-corps; celui du milieu est couronné d'un fronton où sont sculptés les Armes du royaume et les attributs de la guerre; la différence du niveau donne, du côté de la rue, dite Pater-straet, plusieurs marches à la porte

d'entrée, la cour se fait remarquer par ses galeries en arcades, soutenues de pilastres carrés qui donnent à l'élévation ce caractère de simplicité et d'unité,
si

Bruxelles 5 Novembre 1854

Monsieur.

J'ai reçu le plan de la façade de l'Université de Gand que vous avez bien voulu me faire parvenir. Permettez moi, Monsieur, de vous témoigner ma reconnaissance pour un service dont je conserverai toujours un doux souvenir.

Agréez, Monsieur, je vous prie, ~~la~~ l'assurance de ma considération très distinguée,

P. S. M.

Monsieur P. Derote, Administrateur
Inspecteur de l'Université de Gand.

dam, qu'en lui donnant des entrées magnifiques, dignes de son importance et de sa richesse; la vue de la porte dont nous présentons la gravure, est prise de l'intérieur de la ville; elle est composée de quatre colonnes doriques surmontées d'un entablement au-dessus duquel s'élève un attique orné de pilastres ioniques, entre lesquels sont suspendus des trophées d'armes avec les attributs caractéristiques

obligea de construire des ponts, des arsenaux, des casernes, des magasins, des prisons et des hôpitaux, capables d'attester, par leur style, le progrès de l'architect... Mais la célérité avec laquelle une grande partie de ces bâ-

...

Pour jouir à la fois de l'ensemble de ce vaste bâtiment, nous l'avons représenté à vue d'oiseau; la façade annonce bien sa destination; elle est composée de trois avant-corps; celui du milieu est couronné d'un fronton où sont sculptés les Armes du royaume et les attributs de la guerre; la différence du niveau donne, du côté de la rue, dite Pater-straet, plusieurs marches à la porte

d'entrée, la cour se fait remarquer par ses galeries en arcades, soutenues de pilastres carrés qui donnent à l'élévation ce caractère de simplicité et d'unité, si essentiel dans les édifices publics.

PLANCHE LXV.

Maison de campagne à Wondelgem, bâtie en 1802, pour Madame la veuve Van Aken, par J. B. Pisson.

Cette maison est située, à trois quarts de lieue de Gand, dans un endroit très-vivant et très-animé pendant la belle saison par les fêtes champêtres, qui y attirent une partie de la population de la ville; ses environs sont embellis par de nombreuses maisons de campagne. La propriétaire absorbée par les soins d'un commerce étendu, l'a fait construire pour s'y délasser et jouir momentanément, avec sa famille, des agrémens de la campagne.

L'avant-cour, les remises, et l'habitation du gardien, communiquent aux jardins, riches en plantes et arbustes, dont les points de vue sont très-variés; le plan au rez-de-chaussée contient les cuisines et dépendances; un escalier conduit à l'étage supérieur, divisé en plusieurs chambres à coucher; l'étage principal se compose d'un vestibule donnant entrée au jardin; d'une salle à manger; d'un grand salon décoré de peintures et éclairé de trois côtés; les portes de la colonnade ont vue sur une vaste pelouse, parsemée de groupes d'arbres; elle descend jusqu'au chemin public qui communique aux villages voisins; de la pelouse au-devant du lac, on jouit d'une des plus belles vues pittoresques de Gand.

Un péristyle de quatre colonnes ioniques, placé sur un soubassement, sert de balcon au grand salon; la frise est ornée d'un bas-relief représentant des jeux d'enfans, moulés sur des ouvrages de F. Duquesnoy, plus connu sous le nom de François Flamand; deux statues d'après l'antique, sont placées dans des niches carrées.

PLANCHE LXVI.

Porte de Delft à Rotterdam, construite en 1769. — 1772, d'après les dessins de l'architecte P. De Swart.

On ne pouvait embellir, avec plus de dignité, la florissante ville de Rotterdam, qu'en lui donnant des entrées magnifiques, dignes de son importance et de sa richesse; la vue de la porte dont nous présentons la gravure, est prise de l'intérieur de la ville; elle est composée de quatre colonnes doriques surmontées d'un entablement au-dessus duquel s'élève un attique orné de pilastres ioniques, entre lesquels sont suspendus des trophées d'armes avec les attributs caractéristiques

de la Vaillance, de l'Autorité, de la Fermeté et de la Victoire; dans le panneau du milieu sont sculptées les statues de Mercure et de la ville de Rotterdam, soutenant un écusson qui contenait autrefois les armes de cette cité; au-devant du piédestal sont couchées deux figures en ronde bosse; l'une représente la *Meuse* tenant un gouvernail, l'autre la *Rotte* mêlant ses ondes à ce fleuve qui parcourt une partie du Royaume et influe beaucoup sur le commerce et la prospérité de la ville.

Au-dessus des entrées des corps-de-garde et de l'habitation du portier, sont représentées par des groupes d'enfans, la Concorde et la Justice; cette sculpture a été exécutée par J. M. Cresant d'Utrecht et Keerbergen de Rotterdam; la construction fut dirigée par le lieutenant-ingénieur Antoine Hattinga, qui, de concert avec l'architecte, a produit ce bel ouvrage; de nos jours, les ingénieurs moins scrupuleux, élèvent à l'entrée de nos villes frontières, des portes du plus mauvais goût, dont l'ouverture de 2 mètres 79 cent., sur 3 mètres 72 cent. de hauteur, est hors de toute proportion, et où les règles de l'architecture sont pitoyablement traitées, oubliant apparemment que la Belgique, si riche en monumens remarquables, devrait offrir à l'étranger l'aspect de l'un des pays les plus opulens et les plus industrieux du continent.

PLANCHE LXVII.

Plan du Pavillon de Harlem, situé à un quart de lieue de cette ville, bâti vers 1790, *d'après les dessins de M. Triquetti, à cette époque Consul de la Cour de Sardaigne à La Haye.*

Cette construction exécutée pour M. Henry Hope, fut destinée à y placer la riche collection de tableaux et d'objets d'arts, qu'il voulait y réunir à l'exemple des villa Borghèse et Albani aux environs de Rome. M. Dubois, architecte à Termonde eut la direction de cet ouvrage.

Le plan est angulaire; le rez-de-chaussée, destiné aux usages domestiques, se compose d'un vestibule spacieux orné de statues d'après l'antique; du grand escalier en marble blanc (2) éclairé du haut, de plusieurs appartemens (6), d'une salle à manger (4), d'un salon, précédant la salle de musique (7) enrichie d'emblêmes analogues à cet art. Les pièces (8) décorées de pilastres ioniques, forment avec celle du milieu (9), soutenue de colonnes corinthiennes, une vaste galerie, où les tableaux des écoles flamande et hollandaise font un heureux mélange avec les ouvrages du Guide et du Titien, de Reynolds et du Poussin; la bibliothèque (10) y est attenante, ainsi que l'habitation du conservateur. Ce précieux cabinet ayant été transporté en Angleterre lors de l'invasion des

Français en 1794, fut perdu pour le pays, ainsi que son généreux propriétaire qui mourut à Londres.

PLANCHE LXVIII.

Élévation du Pavillon Royal à Harlem.

A l'aspect de cette belle façade, on est étonné de voir deux corps isolés d'un second étage, si près du corps principal; mais cette licence est motivée sur ce qu'il fallait trouver la hauteur et le jour convenables à la galerie des tableaux.

Au milieu de la grande avant-cour, est placé le groupe du Laocoon; deux pentes-douces conduisent au pied de la galerie dont le corps du milieu est décoré de colonnes doriques et ioniques, entre lesquelles sont placées les statues de la Méditation et de la Contemplation, sculptées à Bruxelles par M. Godecharle, qui fit aussi les quatre groupes de génies qui décorent les aîles et représentent la Poésie, la Musique, la Sculpture et la Peinture.

Cette charmante habitation est placée d'une manière très-pittoresque au milieu du Bois de Harlem, promenade favorite des habitans de cette ville.

PLANCHE LXIX.

Halle aux Draps à Ypres.

Cette halle à la fois imposante par son étendue et par la noblesse de son caractère, peut être classée au nombre des bâtimens dits gothiques, qui se distinguent par la simplicité et l'élégance de leurs formes; elle fut commencée le premier Mars, 1200, et remplaçait un plus ancien édifice servant au même usage, ce qui doit nous convaincre que la fabrication et le commerce de draps y florissaient déjà à des époques antérieures; derrière cette façade est la maison-de-ville ou conciergerie, bâtie en 1342; à l'extrémité du côté gauche, est adossé un autre bâtiment élevé en 1620.

Le commerce et la fabrication des draps ayant successivement diminué depuis quelques siècles, les bâtimens de cette fameuse halle servent maintenant de local pour la foire annuelle, de salles d'assemblée pour les Magistrats, de bureaux pour l'administration (1), de salon pour les concerts et rédoutes, et de pièces convenablement arrangées pour l'école communale et pour l'académie royale de dessin; les reste est disposé pour servir d'entrepôt et de corps-de-garde.

(1) Parmi lesquels se trouve le dépôt des nombreuses archives, confiées aux soins de M. *Lambin*, qui nous a fait l'amitié de nous communiquer des notions très-détaillées sur la Halle et les bâtimens attenans.

Située sur une vaste place, elle était occupée, au rez-de-chaussée, par des boutiques et des dépôts de draps qui reçoivent le jour par une rangée de petites croisées; l'étage principal qui contient la salle d'exposition et de vente, la plus vaste qui existe, est éclairé par d'élégantes croisées diversement ornées et ouvertes alternativement; l'architecte a par ce moyen conservé la solidité et une apparence de légéreté, sur une ligne de près de 400 pieds; l'ensemble produit un effet magnifique.

Les angles sont flanqués de tourelles comme celles de la tour carrée ou béfroid, qui est divisée en plusieurs étages, contenant l'horloge et un carillon; la flèche de forme octogone, est surmontée d'un dragon de bronze doré.

Au-dessus du principal escalier, à côté des portes d'entrée, étaient placées devant les croisées, les statues des Comtes et Comtesses de Flandres, Charles de Bourgogne et Marguérite d'Yorck, Philippe d'Autriche et Jeanne d'Arragon, Philippe-le-Bon et Isabelle de Portugal, Jean de Bourgone et Marguérite de Bavière, Philippe-le-Hardi et Marguérite de Maele, ainsi que Maximilien d'Autriche et Marie de Bourgogne; ces figures ont été détruites par les révotionnaires en 1794.

Il est étonnant que ce beau monument soit resté si bien conservé après les nombreux siéges que cette ville a essuyés; on l'a restauré en 1822, mais non pas dans son caractère primitif; l'espèce de frise qui couronne la façade, était ornée de petites colonnes soutenues par des têtes d'enfans, qui en partie ont été transformées en consoles; la nouvelle rampe du grand escalier, dans le goût moderne, contraste singulièrement avec l'ensemble gothique.

Sous le gouvernement français, il existait auprès du ministère de l'intérieur une commission des bâtimens, composée d'architectes recommandables par leurs talens, leur probité et leur expérience; ses attributions consistaient dans l'examen des projets de construction dont la dépense devait être payée des deniers publics. Il serait à désirer que cet usage fût continué, comme étant le seul moyen de conserver à nos monumens leur caractère national, objet du respect de tant de siècles.

PLANCHE LXX.

Maison de campagne près de Harlem, bâti en 1795, par P. Duyvene, architecte à Amsterdam, appartenant à M. le baron De Wykerlooth van Grevenmachern.

Le Bois de Harlem, riche en maisons de campagne, nous offre au fond d'une de ses allées, dite des espagnols, cette jolie habitation; elle est très-simple dans son intérieur; quelques cabinets, la salle d'assemblée et celle à manger en forment

avec le salon qui est magnifiquement meublé, la distribution toute entière. Le jardin est richement planté de fleurs exotiques si bien acclimatées dans cette contrée, qu'on en a fait une branche de commerce avec toute l'Europe.

Un péristyle de colonnes et de pilastres composites fait l'avant-corps de la façade; l'entablement se termine en fronton; au bas de l'escalier sont posés deux sphinx de marbre blanc.

Cette maison est située très-favorablement près de la grande route de La Haye à Amsterdam. On y jouit d'une vue immense dans le bois, et le passage continuel des commerçants et riches particuliers qui vont à la bourse d'Amsterdam et en reviennent, rend l'habitation extrêmement agréable.

PLANCHE LXXI.

Plan d'un château à Vinderhaute près de Gand, appartenant à M. Van de Woestyne-Clemmen.

Ce château, commencé en 1807, sur les dessins de M. Dutry père, architecte à Gand, n'offrait alors qu'un péristyle (1), un vestibule (2), une antichambre (3), une salle à manger (5) et le salon de forme circulaire (6) qui embrasse les deux étages; ce bâtiment fut agrandi, en 1817, de deux aîles; l'une contient une orangerie, l'autre un vaste salon et ses dépendances; il fallait toute l'expérience de l'architecte J. B. van de Cappelle, pour l'exécution d'une de ces aîles construite sur un terrain marécageux; cet habile constructeur en jetta les fondemens avec méthode et l'ouvrage fut exécuté en peu de jours.

PLANCHE LXXII.

Façade du même Château.

L'élévation est d'une agréable simplicité : quatre colonnes ioniques forment le péristyle; un étage attique surmonte l'entablement. La saillie des aîles est faite avec intelligence, la courbure qui les lie avec le corps principal, empêche que l'ombre ne frappe l'élégant péristyle dont les colonnes font un agréable jeu de lumière.

Cette habitation a des vues étendues sur des plaines riantes; elle est située au centre de nombreuses et jolies maisons de campagne à peu de distance du canal de Bruges, où le passage continuel des barques et des bateaux rend la communication aussi agréable que commode.

PLANCHE LXXIII.

Palais Royal, à La Haye.

Les États de Hollande donnèrent, en 1595, pour demeure à la veuve douairière du grand Guillaume, et à son fils le Prince Frédéric-Henry, l'hôtel de Brandwyk; ce Prince fit rebâtir en partie cet édifice, qui à diverses époques servit à loger les plus illustres Souverains et les premiers personnages de l'Europe lorsqu'ils visitèrent la florissante Hollande, ou vinrent chercher un refuge et un asyle dans cette terre hospitalière.

En 1814, S. M. le Roi des Pays-Bas choisit ce palais pour une de ses résidences, et y fit faire, sous la direction de l'architecte Ziesenis, de grandes augmentations qui furent achevées en 1821, par l'architecte J. de Greef, sous l'inspection de M. A. Noordendorp, contrôleur des bâtimens royaux.

La façade de ce palais se compose de pilastres ioniques pour le rez-de-chaussée et de l'ordre corinthien pour le premier étage; un péristyle de quatre colonnes supporte le balcon; trois portes de bronze font l'entrée principale du palais; si on regrette que l'emplacement de cet édifice soit dans une rue trop étroite pour que la vue puisse embrasser tout l'ensemble, ce défaut a été habilement corrigé par l'architecte, au moyen d'une vaste avant-cour qui, par la perspective de ses aîles, agrandit l'espace et satisfait la vue.

PLANCHE LXXIV.

Plan du Palais.

Des habitations particulières et dépendantes de la cour, entourent ce palais; ce n'est que dans le plan qu'on aperçoit l'irrégularité de l'alignement, dont la cour (1) offre par ses aîles un singulier exemple; les galeries sont ouvertes (2); près l'une d'elles sont l'habitation du concierge (3), le corps-de-garde (5) et la salle des officiers (4); on entre par un péristyle (6) au premier vestibule (7) où se trouve un des grands escaliers (10); du côté opposé se tiennent le portier (8) et le commis (9); des cours (12) et passages couverts (11) facilitent les communications aux appartemens du Prince héréditaire (38), à l'état domestique et ses dépendances (37), ainsi qu'au second vestibule (13) que l'on traverse pour arriver au nouveau grand escalier (17); à côté sont les salles à manger des maréchaux (18) et des adjudans (19); les chambellans ont leur salle (20) près de celle des audiences particulières du Roi (21), qui est attenante à la secré-

tairerie (25), au conseil d'état (26) et à l'anti-chambre (27) qui précède le salon de S. M. (28) donnant sur le jardin (29); à la suite sont la chambre à coucher (30), la garde-robe (31), les bains (32), la bibliothèque (35) et la chambre de travail du Roi (34); on communique par un passage (36) au jardin, dit *de la Princesse*, promenade agréable et ouverte au public.

Les étages supérieurs contiennent les appartemens de la Reine, de la Princesse Marianne et du Prince Frédéric; les dames d'honneur et du palais, sont logées à l'étage d'attique qui comprend trente-six chambres; les autres pièces sont la grande salle à manger, la salle de thé, où sont placés les portraits de la Famille Royale, peints par MM. Paelinck et Cels; la grande salle de festin éclairée du haut et décorée avec élégance, forme avec les salles attenantes, un riche ensemble.

PLANCHE LXXV.

Porte de Courtray, à Gand.

La démolition des remparts, par ordre de l'Empereur Joseph II, fit successivement disparaître les anciennes portes de Gand, dont les bâtimens n'avaient aucune destination. En 1808, l'administration des travaux publics commença à embellir plusieurs entrées de la ville; celle dont nous donnons la gravure, fut projettée par l'architecte Pisson; les deux pavillons qui servent de demeure au portier, sont d'un caractère simple et mâle; les corniches et les autres détails, ont été soignés par M. P. J. de Broe, architecte de la ville, qui donna en 1809 les plans du bâtiment y attenant, occupé par l'administration des droits d'entrée et servant de corps-de-garde; un péristyle de quatre colonnes donne un abri commode pour déposer les marchandises sujettes à la taxe municipale.

Les approches de Gand sont admirables par le nombre des maisons de campagnes, la beauté des jardins potagers et celle des arbres qui bordent la grande route; à une certaine distance de la ville, on aperçoit obliquement la vue générale de la porte dont l'architecture et les grillages font un ensemble agréable; un large pont donne entrée à cette cité si opulente par son commerce, ses manufactures, sa grande étendue et les nombreux et magnifiques monumens qui la décorent. Elle était déjà très-florissante dès le XIme siècle, et deux siècles après elle excitait l'admiration de Petrarque, qui après avoir visité la France et d'autres pays de l'Europe, s'extasia à la vue d'une cité populeuse pleine de fabricants en objets de laine, et proclama que Gand était ce qu'il avait vu de plus beau après les villes d'Italie.

PLANCHE LXXVI.

Façade de la Fabrique de Tapis à Tournay, d'après le dessin de M. Renard, architecte de cette ville.

De toutes les immenses fabriques de la Belgique qui fleurirent pendant plusieurs siècles à Bruxelles, Gand, Anvers, Audenarde et Bruges, et où l'on fit ces superbes tapisseries de haute lice, destinées à l'ameublement des palais des plus illustres Souverains de l'Europe, et pour lesquelles le célèbre Raphaël et Jules Romain, tracèrent des cartons par ordre de Léon X, il n'en reste plus qu'une seule qui travaille en grand et occupe des milliers d'ouvriers. C'est celle de MM. Piat-Lefbvre et fils à Tournay; leurs ateliers sont vastes et contiennent plusieurs centaines de métiers; le tout marche avec ordre et selon une nouvelle méthode; leurs ouvrages méritèrent la grande distinction de la médaille d'or à l'exposition des produits de l'industrie nationale à Paris en 1806.

La façade de cette fabrique se compose de deux corps de bâtimens liés par des colonnes doriques qui supportent les statues de Mercure, de l'Espérance, du Commerce, du Secret, du Génie et de la Justice; le péristyle est à jour et laisse apercevoir l'intérieur de la cour, élevé de plusieurs marches; un portail de quatre colonnes ioniques sert d'entrée principale.

La restauration de cette façade offrait beaucoup de difficultés par rapport aux différentes hauteurs d'étages et pour les usages auxquels on destinait ces divers bâtimens; l'architecte Renard a surmonté habilement ces obstacles et a donné à cette élévation un caractère de grandeur, digne des généreux et industrieux propriétaires qui l'habitent.

PLANCHE LXXVII.

Plan du château de Marche-les-Dames, situé à une lieue et demie de Namur, bâti en 1803, d'après l'ordonnance de A. Payen, architecte de Tournay, pour M. De Jeummene, maître de forges.

Il restait peu d'espace pour construire une habitation entre le chemin public et ces énormes rochers, contre lesquels sont appuyées les forges qui en 1300, appartenaient à Guillaume comte de Namur; cependant l'architecte l'a rendue aussi commode qu'agréable; on entre par une grille à la cour (1) du château où sont les écuries (3) et remises (2); le vestibule, décoré de colonnes doriques, contient un élégant escalier (5) au-dessous duquel on entre dans une chambre à coucher (6) et

au bureau de la fabrique; (7) une avant-salle (8) sert à la chapelle (9) et est ornée de colonnes ioniques, d'un tableau de M. François et d'un petit ange en marbre, tenant le bénitier, ouvrage de M. Godecharle; la grande salle de compagnie (10) peinte par M. Plateau, précède la salle de musique (11) et le salon oval (13) dont le plafond est soutenu de 16 colonnes; la salle à manger (12) qui y est attenante, en complète la distribution; l'étage supérieur est divisé en plusieurs appartemens; une bibliothèque, éclairée du haut, occupe le centre.

Le jardin (14) peu vaste, mais très-varié par l'inégalité du sol, est planté en amphithéâtre; par divers chemins l'on arrive à une grotte qui, par une galerie souterraine, conduit à un salon éclairé du haut; une fontaine y fait jaillir un jet d'eau de quarante pieds qui retombe dans un bassin peuplé de poissons; par une autre allée, on arrive aux moulins à eau qui font mouvoir trois marteaux et excitent autant de fourneaux dans une masse.

PLANCHE LXXVIII.

Vue du château de Marche-les-Dames.

Parmi les nombreuses maisons de campagne qui bordent la rive droite de la Meuse, celle-ci se fait sur-tout remarquer par sa belle architecture; un élégant grillage entoure un parc parsemé d'arbustes et de fleurs, servant d'avant plan au bâtiment, qui s'élève sur un étage souterrain en rustiques; l'avant-corps circulaire annonce la forme du salon dont l'entablement et les autres corniches en pierre de taille, sont exécutés avec le plus grand soin; du parc de fleurs, on communique par un berceau en treillage au jardin qui s'élève graduellement sur le penchant de la montagne couronnée d'une chapelle (*) qui s'unit agréablement avec les diverses plantations environnantes, dominées par une immense chaîne de rochers, variée par ses différens tons de couleur, nus, coupés à pic, ou remplis de profondes crevasses couvertes de lierre et d'arbres; une gorge escarpée forme une opposition de couleur qui fait très-bien ressortir ce château, ombragé de peupliers d'Italie, et ajoute à cette délicieuse habitation le coup-d'œil magnifique et enchanteur de cet immense paysage, l'un des plus pittoresques du Royaume.

(*) Près de cette chapelle est érigé le tombeau de M. J.-J. Jaumenne, décédé en 1822, à qui nous sommes redevables de l'amélioration de la forgerie dans la Belgique; il fut le premier qui y fabriqua en grand le fer laminé et le fil d'archal; sa mémoire sera toujours chère à ses confrères à qui il eut la générosité de communiquer ses nouveaux procédés de chauffage par le charbon de bois, de soufflets à cylindres, etc. qui donnent tant d'avantage aux deux cents forges et affineries de la province de Namur.

PLANCHE LXXIX.

Plan du château de Bazele, situé sur la rive droite de l'Escaut, à deux lieues et demie d'Anvers, appartenant à M. le comte Vilain XIIII.

La construction de ce château semble dater du XIIIme siècle; il y a quelques années, on y voyait encore les fossés et les ponts-levis, qui sont disparus et sont remplacés par le beau parc qui entoure le château.

Le genre gothique de l'extérieur contraste singulièrement avec la nouvelle distribution; une cour occupait l'espace du vestibule d'entrée (1); la différence de l'alignement de la face des ailes, offrait une difficulté soumise à plusieurs architectes: feu M. Verly, en adoptant pour l'avant-corps la forme circulaire, parvint à dissimuler en quelque sorte ce que cette diversité semblait offrir d'irrégulier; une anti-chambre (3) et l'escalier principal (2) reçoivent le jour par-dessus la chambre à coucher (4) de M. le comte; décorée en forme de pavillon, elle communique avec la chambre latérale (5), la bibliothèque (7) et le boudoir (6); la chambre d'enfans (8) et un cabinet d'étude (9) occupent l'arrière face; une salle de compagnie (10), dans le style égyptien, est entre la salle à manger (11) et le salon (12) qui est richement meublé; Apollon et les Muses, peints par M. François, de Bruxelles, sont représentés dans les panneaux; plusieurs autres objets d'art embellissent ce château, et dans ce nombre on distingue deux bustes en marbre d'Hercule et Omphale, ainsi que les portraits de Madame la comtesse avec une de ses enfans, peint par M. David, et celui de son père feu M. le baron de Feltz, par M. Paelinck.

PLANCHE LXXX.

Château de Bazele.

Le château n'offre plus rien de ce que l'architecture de ce tems reculé avait de grave et de sombre; le bâtiment est percé de croisées dont on a conservé les formes gothiques; les pignons des toits et les angles flanqués de tourelles, ont été soigneusement restaurés; un large canal de 3800 pieds de long, alimenté continuellement des eaux de l'Escaut, traverse le vaste jardin; plusieurs ponts, un entr'autre en fer coulé, qui se distingue par la hardiesse et en même tems par la délicatesse de sa construction, embellissent ce jardin pittoresquement dessiné; le mouvement du terrain est varié par d'immenses pelouses parsemées de groupes d'arbres et de

fleurs; nombre de bestiaux sont répandus dans les pâturages, et ce mouvement prête encore au charme du paysage, auquel un choix heureux et le goût exquis du propriétaire, ajoutent chaque année de nouvelles beautés.

PLANCHE LXXXI.

Plan de l'Église Cathédrale de Namur.

L'ancienne église, bâtie en 1047, étant démolie, l'on commença, en 1750, la construction de celle dont nous offrons le plan tracé d'après le dessin de Pizzoni, architecte milanais; elle a été achevée sous la direction de Charlmagne, architecte belge qui demeurait à Dinant.

Les autres cathédrales du royaume des Pays-Bas, bâties dans le style gothique, sont plus vastes que celle de Namur, la seule qui ait été construite dans le genre moderne; elle a la forme d'une croix grecque, divisée en trois nefs (1); le dôme d'une coupe élégante, occupe le centre; (2) il est supporté par huit colonnes corinthiennes engagées dans les piliers, dont les massifs contiennent les escaliers de l'orchestre et de la chaire à prêcher qui y est adossée; dans les pendentifs du dôme sont sculptées les vertus cardinales; un jour brillant les éclaire et réchauffe la teinte blanchâtre de l'intérieur de ce somptueux édifice; de riches autels de divers marbres ornent les chapelles de la Vierge, de S. Jean, des Sept Douleurs (4) et de S. Aubin patron de l'église (3); cette chapelle contient un tableau représentant le Christ en croix, par A. Van Dyck; le chœur (5) également décoré de tableaux, comprend les stalles du chapitre, le dais de l'évêque et le maître-autel, provenant d'une abbaye des environs de Louvain.

Dans cette église sont inhumés les comtes de Namur et Don Jean d'Autriche, fils naturel de l'empereur Charles-Quint.

PLANCHE LXXXII.

Portail de la Cathédrale de Namur.

Les églises cathédrales occupent ordinairement le centre des cités; il est essentiel qu'elles s'annonçent au-dehors de la ville comme étant un des principaux monumens; on ne pouvait le faire avec plus de somptuosité qu'à l'église de Namur; son frontispice est d'une grande richesse d'architecture, consistant en trois corps; celui du milieu est circulaire; un large perron de diverses marches le

précède, sur lequel s'élèvent douze colonnes corinthiennes; au-dessus des portes d'entrée se trouvent des médaillons en marbre, représentant la Religion; les prophètes Moïse et David; les statues de S. Pierre et S. Paul, en marbre de Carrare, sont placés dans des niches; des colonnes et pilastres de l'ordre composite supportent l'entablement qui termine cette façade surmontée des statues du Sauveur et des Evangélistes.

La vieille tour qu'on a conservée, contraste avec le dôme qui couronne la cathédrale, et s'élève majestueusement au-dessus des autres monumens qui embellissent la ville de Namur.

PLANCHE LXXXIII.

Plan de la maison de campagne de Voorst, située dans la province d'Overyssel, à une demi-lieue de Zutphen, appartenant à Madame la comtesse de Rechteren, née Bentinck.

Ce domaine l'un des plus anciens de la contrée, appartenait en 1473, à la famille van Voorst; ensuite il passa à celle de Keppel, dont était issu le comte d'Albemarle, chancelier de Hollande sous le stadhouderat de Guillaume III, roi d'Angleterre; ce prince rebâtit ce château vers 1700, pour l'offrir à son chancelier qui le posséda jusqu'en 1762.

Le plan conçu par un architecte anglais, se fait remarquer par sa forme élégante tenant du genre d'architecture de son compatriote Inigo-Jones; il se compose d'une vaste cour (1), de deux bâtimens en ailes, contenant les cuisines et dépendances (4), les écuries (2), les remises et une orangerie (3); les péristyles (5), chacun de six colonnes ioniques, servent à descendre à couvert et à communiquer avec le corps-de-logis (6) divisé en vestibule, salle à manger dont les dessus-de-portes sont des tableaux de Snyders, et deux autres pièces: l'une richement meublée en tapisserie de haute-lice, et l'autre embellie d'un plafond peint par G. Lairesse, représentant l'assemblée des Dieux, sujet traité plusieurs fois avec succès par ce grand maître.

PLANCHE LXXXIV.

Élévation de la Maison de campagne près de Zutphen.

Sur la grande route de Deventer, on aperçoit le château au travers d'une triple allée d'arbres d'un quart de lieue de long; on y arrive par un large pont orné

de balustrade; à la grand'cour, des grillages ferment les cours dépendantes des bâtimens de service qui communiquent avec le corps principal, dont la façade est décorée de pilastres ioniques et corinthiens qui supportent un élégant entablement.

PLANCHE LXXXV.

PORTE GUILLAUME à Bruxelles,
Bâtie d'après les dessins de M. F. T. SUYS, d'Ostende, architecte.

En agrandissant l'enceinte de la ville de Bruxelles, il entra dans le plan projetté d'élever à chaque entrée de cette capitale, des portes en forme d'arcs-de-triomphe pour immortaliser la mémoire des hauts faits historiques dont la patrie s'honore.

Celle qui conduit à Laeken, reçut le nom de Porte Guillaume, et fut consacrée à l'érection du Royaume des Pays-Bas, sous Guillaume Ier.

La construction fut commencée en 1820, et la sculpture entièrement achevée en 1824. Elle se compose de trois arcades en plein ceintre et de deux massifs qui contiennent le corps-de-garde et les habitations du portier et des commis de l'octroi; des pilastres corinthiens font l'encadrement de la grande porte; au-dessus sont sculptées deux renommées tenant des palmes et des couronnes; sur la clef de l'arcade est représenté S. Michel, patron de Bruxelles; on lit sur l'attique :

GUILIELMO I BELGARUM REGI
PRINCIPI OPTIMO
S. P. Q. B.

Ce monument a un aspect plus riche et plus noble du côté intérieur de la ville. La grande arcade est d'une forme très-élégante; la voute est ornée de rosaces. Au-dessus de l'archivolte sont couchées deux figures, représentant la Senne et la Dyle, tenant les attributs du commerce et de la navigation; des colonnes de l'ordre corinthien avec leurs piédestaux et entablemens en avant-corps, supportent les statues de la Paix et de l'Abondance; le bas-relief de l'attique représente l'entrée du Roi dans Bruxelles en 1815; les Magistrats présentent à Sa Majesté les clefs de la ville et le peuple en témoigne son allégresse; toute la sculpture est due au ciseau de M. L. van Geel fils, de Malines.

L'architecte, en répétant les arcades dans les massifs des habitations du portier, a eu l'intention d'y faire des fontaines dont l'eau jaillirait à travers les mascarons de bronze; son projet était aussi de placer au-dessus de ces avant-corps, les armes du royaume et de la province du Brabant, et de couronner le monument par les

armoiries de la ville de Bruxelles, ce qui eût produit un effet plus pittoresque et une variété de points de vue, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la ville et des charmants boulevards qui l'entourent.

PLANCHE LXXXVI.

Château de Juslenville, situé à une lieue et demie de Spa, appartenant à M. Fuyon.

De toutes les maisons de campagne des environs de Spa, Juslenville est, sans contredit, la plus pittoresque et la plus souvent visitée par les étrangers qui viennent habiter Spa, pendant la belle saison; ils en font une de leurs promenades favorites.

Cette habitation fut bâtie en 1781, d'après les dessins de l'architecte Douha de Verviers; le péristyle et les pièces circulaires sur les faces latérales, y furent ajoutés en 1801, par l'architecte Vivroux de la même ville; la distribution du plan est simple et commode; il se compose d'un vestibule où est l'escalier, d'une anti-chambre et d'un salon de forme octogone, qui communique avec la grande salle à manger.

La façade principale, quoique d'une architecture peu pure, ne laisse pas de charmer par les diverses oppositions qui l'environnent; sur le devant, à quelque distance de l'habitation, sont le jardin potager, les serres et l'orangerie, ainsi qu'une forge dont la fameuse cascade du Coo fait mouvoir le moulin; ses eaux circulent dans les jardins que d'autres sources viennent arroser encore; les points de vue changent à mesure qu'on monte les immenses rochers qui entourent cette campagne. On arrive insensiblement par des pentes-douces sur les diverses hauteurs; un temple à colonnes y donne un abri commode aux voyageurs qui visitent ces lieux, d'où l'on jouit de la vue la plus étendue et la plus pittoresque que l'imagination puisse créer. Au pied de ces collines est situé le bourg de Thui, traversé par la grande route de Spa à Aix-la-Chapelle; au-dessus de ce bourg, on découvre l'extrémité de la tour de l'église de Spa, et plus loin, la célèbre fontaine de Gironstère se détache sur un rideau d'arbres; à la gauche, le côteau chargé de céréales, descend insensiblement jusqu'à la chaussée de Liège qui, par ses lignes ondoyantes et inégales, charme la vue du spectateur: émerveillé des beautés de la nature, il revient sur ses pas par des chemins boisés ou par d'arides rochers, dont d'énormes blocs semblent se détacher et d'où coule doucement à travers les fentes, une eau claire et limpide. D'un autre côté, de nombreux troupeaux de moutons indigènes et de mérinos d'Espagne, paissent sur

le sommet des collines; logés au bas de la montagne dans des barraques, comme en Suisse, ils fournissent annuellement un contingent de laine à la fabrique de draps de Madame Biolley, née Fuyon, située au-delà de l'enclos. L'on traverse plusieurs ponts pour arriver aux étables et à la laiterie qui est d'une structure singulière, et au cirque des jeux d'où s'élève un temple qui sert de salle de billard, etc. des parcs de fleurs et des bosquets sont distribués pittoresquement: à travers une percée, l'on découvre sur une éminence une chapelle d'architecture gothique, dont l'intérieur intéresse par ses vitraux peints et par la richesse des ornemens de l'autel: une habitation y est pratiquée pour le chapelain; ce respectable ecclésiastique, par ses bonnes et officieuses qualités, rend ce séjour encore plus délicieux au digne propriétaire, qui, au retour de ses fréquens voyages en Suisse, en Italie et en Angleterre, vient s'y délasser et goûter le bonheur et la tranquillité de la vie champêtre.

PLANCHE LXXXVII.

Élévation du théâtre de Liège, construit en 1818, 1819 *et* 1820, *sur les plans de M. A. Dukers fils, architecte.*

La ville de Liège manquait depuis long-tems d'une salle de spectacle digne de la cité qui s'honore d'avoir vu naître l'immortel Grétry.

Le terrain du couvent des Dominicains, sur lequel ce monument est bâti, procura un vaste emplacement, qui présentait encore l'avantage de lier au centre de la ville un de ses principaux quartiers qui en était séparé par le bras de la Meuse, renfermé actuellement dans le grand aqueduc construit sous la place de la salle de spectacle.

Cette salle a été bâtie par une société d'actionnaires, qui en proposa les plans en concours public; le prix fut décerné à M. Auguste Dukers, de Liège, élève de M. Percier et de l'académie d'architecture de France.

Les colonnes qui décorent la façade sont en marbre de S. Remi; elles avaient été données pour servir à sa décoration, et vu leur petite dimension, l'architecte ne pouvait mieux les employer qu'en les élévant sur un soubassement en arcades, afin de donner à l'édifice la hauteur qui lui est nécessaire; en les isolant très-peu, elles ont conservé à la vue leur diamètre; placées sur des piédestaux, elles supportent un élégant entablement; leur base et leurs chapiteaux sont en fer coulé. Le principal corps du théâtre s'élève au-dessus et forme attique.

Cet édifice a l'avantage d'être entièrement isolé et séparé par de larges rues; les



nouvelles habitations qui l'entourent, sont d'une élévation bien calculée pour faire dominer ce monument; au-dessus de ces maisons, l'on découvre le dôme de l'église de S. Jean, et les jardins et maisons bâties en amphithéâtre qui caractérisent particulièrement la position de cette ville.

PLANCHE LXXXVIII.

Plans du théâtre.

Un avant-corps de sept portiques (1) donne l'avantage de descendre de voiture à couvert sans embarasser la foule qui arrive par les galeries (2), pour prendre les cartes aux bureaux (3) qui sont au vestibule (4), ainsi que le corps-de-garde et l'habitation du concierge, pratiqués sous les grands escaliers servant exclusivement au premier rang des loges et à la galerie; d'autres escaliers (5) conduisent aux deuxièmes loges et à l'amphithéâtre; un large corridor (6) donne entrée au parterre (7), au parquet (8) et aux petites loges (10); l'orchestre (9) est en avant du théâtre (11) auquel on arrive par les escaliers (12).

L'étage au niveau des premières loges, est distribué de la manière suivante: le grand foyer public, (1) les salles de buffet et de café (2); l'on traverse le vestibule (3) pour arriver aux loges grillées (4) et aux loges découvertes qui sont en avant, ainsi que pour entrer (5) à la galerie (6); la loge du gouverneur (7) et celle des bourguemaîtres (8) sont à l'avant-scène, et ont des escaliers particuliers, (9) salon et cabinets (10). Les autres pièces composant cet étage sont les foyers des acteurs, bureau du directeur (11), dépôt (12), etc.

PLANCHE LXXXIX.

Coupe du même théâtre.

En examinant la coupe et le plan général de la salle qui donne une idée de la disposition de divers gradins, on voit facilement que l'auteur a osé franchir la route commune des autres grandes salles de spectacles, en cherchant à appliquer à nos usages, le système des amphithéâtres anciens, et en adoptant à-peu-près la forme sémi-circulaire; il a placé la majeure partie des spectateurs en face de la scène, ce qui les en éloigne peu et leur permet de bien voir et d'entendre partout.

A l'étage supérieur, les acteurs et actrices ont leurs chambres et garde robes (1); des escaliers (2) conduisent à la galerie commune (3), d'où l'on découvre les

banquettes du second (4) et du premier rang des loges (5), du balcon, (6) du parterre (7) et du parquet qui toutes sont disposées en amphithéâtre et couronnées d'une élégante colonnade comme chez les anciens.

Pour jouir de la vue de l'ensemble de la salle, le dessinateur a supposé qu'elle se répétait sur un rideau en glaces ; nous rendons un juste hommage au talent de l'architecte pour la noble simplicité de la décoration qu'il a adoptée, mais qui malheureusement n'a pas été exécutée avec tout le soin que l'on pouvait désirer ; il est à regretter que l'économie apportée dans la construction de ce théâtre, faite par entreprise, se laisse sentir dans plusieurs de ses parties et particulièrement dans les détails; ce manque de moyens a sans doute été cause que les galeries ne sont pas voûtées, que le foyer public n'est pas décoré, etc.

PLANCHE XC.

Tombeau de Guillaume I.er Prince d'Orange, dans la grande église à Delft, ouvrage de H. de Keyser, architecte et sculpteur d'Utrecht.

Ce monument sépulcral placé en 1621, au milieu du chœur de l'église, a la forme d'un temple, soutenu de 22 colonnes de marbre, dont 16 sont engagées sur les angles, entre lesquels sont des niches contenant les statues en bronze des quatre vertus; au-dessus de ces colonnes sont des bas-reliefs en marbre blanc, représentant des emblêmes qui font allusion à la devise *Je Maintiendrai*; au centre du monument est le sarcophage, sur lequel est couchée la figure en marbre du prince, avec le costume qu'il portait lorsqu'il fut assassiné ; au-devant du portique est assis ce même prince en armure avec écharpe et tenant le bâton de commandement; au-dessus de sa figure, et derrière elle, paraît un génie, les aîles déployées, publiant la renommée du héros; il est posé du pied gauche sur des mascarons représentant les quatre vents; ces deux groupes, aussi en bronze, sont supérieurement travaillés; le monument est couronné par des obélisques et par deux génies tenant une table en marbre noir avec une inscription en lettres dorées. (1)

(1) En voici la traduction: « Ce tombeau a été érigé par les Etats-Généraux des provinces-» unies, en mémoire de Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, père de la patrie, qui » estimait plus cher le bonheur des Pays-Bas que ceux de sa famille, qui leva deux fois » par ses propres moyens de nombreuses armées au service des états, qui secoua l'oppression » de l'Espagne, rétablit les anciennes lois du pays et en partie la liberté, pour l'entier éta-» blissement de laquelle il laissa son fils Maurice héritier des vertus de son père: ce héros » était vraiment pieux, prudent et invincible, craint et non vaincu par Philippe II, Roi » d'Espagne, l'horreur de l'Europe, qui le fit tuer par un assassin stipendié le 10 juillet 1584.»

PLANCHE XCI.

Maison de ville de Maestricht, bâtie en 1652, d'après les dessins de P. Post, architecte de Haarlem.

Cet édifice, érigé sur la grande place, est isolé de toutes parts et environné de larges rues d'une extrême propreté ; la façade principale de cet élégant bâtiment se compose d'un soubassement rustique ; le premier étage est décoré de pilastres doriques ; le deuxième d'ioniques ; l'avant-corps, composé de trois portiques, est surmonté d'une balustrade et forme le balcon ; quatre pilastres corinthiens, au troisième étage, supportent le fronton ; aux extrémités de cet étage sont assis Mars et Minerve, qui représentent la Force et la Sagesse, élémens indispensables de la défense et de l'administration d'une ville de guerre.

Le monument est couronné par une tour très-élégante, contenant l'horloge et un beau carillon.

PLANCHE XCII.

Plans de la Maison de ville de Maestricht.

Le plan forme un carré parfait ; on monte de la rue au premier étage par un bel escalier avec perron (1) ; le grand vestibule (2, 3) donne une communication facile avec les salles de justice, (4, 5,) celle d'audience, (6) les bureaux des finances (7), le secrétariat (9) et l'état civil (11) ; le collége des bourgemaitres (10), le conseil municipal (12) sont attenants à l'escalier (13) du second étage, divisé en diverses pièces servant de dépôt d'armes, (3) de conseil de guerre (4) et de bibliothèque publique (5) ; on entre au balcon, élevé au-dessus du portique, par une galerie qui fait le pourtour du vestibule, lequel comprend trois étages dans son élévation, et se trouve éclairé par douze croisées et quatre lunettes qui répandent le jour sur la coupole, et qui, par ses riches peintures, augmente la beauté de l'intérieur de ce joli monument.

PLANCHE XCIII.

Portique de la fontaine du Pouhon à Spa, construit en 1820 — 1821, d'après l'ordonnance de M. de Ketelbuter, ingénieur en chef du Waterstaat de la province de Liège.

Le bourg de Spa, si renommé pour la vertu de ses eaux minérales, était déjà connu des Romains ; plusieurs souverains visitèrent ce lieu ; Pierre le Grand,

malade de la fatigue des voyages mémorables qu'il entreprit pour recueillir les germes féconds des arts qu'il voulait transplanter dans son nouvel empire, y recouvra la santé; il quitta ce bourg le 23 juillet 1717, et y envoya, comme un témoignage de sa reconnaissance, un monument en marbre, couronné de ses armes, et contenant une inscription latine ; (*) cette pierre fut placée sur la fontaine du Pouhon, un des monumens les plus remarquables de Spa; elle était considérablement endommagée, quand, le 23 juillet 1817, S. A. R. le Prince d'Orange y conduisit S. A. R. et I. la Grande Duchesse de Russie son Epouse ; cette princesse contempla avec plaisir le monument que le bourg de Spa doit à la reconnaissance de l'illustre fondateur de l'Empire de Russie. La coïncidence remarquable de cette époque fit que LL. AA. RR. et I. décidèrent sur le champ d'en consacrer le souvenir par le nouvel édifice dont nous donnons la gravure ; il est composé d'un portique d'ordre toscan, sous lequel se trouve la source du Pouhon, recouverte d'un piédestal, destiné à la statue de Pierre le Grand. Un escalier conduit à une salle à l'usage des personnes qui, après avoir pris de ces eaux, sont obligées de se donner de l'exercice dans un lieu couvert.

Quelle ressource n'offrait pas à un architecte à talent, la construction d'un pareil monument, où il trouvait l'occasion de déployer tout son génie, en élevant à la mémoire de Pierre le Grand, un édifice utile, susceptible d'être embelli de la statue de ce grand monarque, et où il pouvait employer une source d'eau douce, qu'il aurait fait jaillir dans les airs et qui eût orné la situation pittoresque de l'emplacement? tout alors aurait contribué à l'exécution d'un monument digne de ce conquérant et du Prince qui le fit construire.

PLANCHE XCIV.

Plan de l'atelier de Mendicité à Amsterdam, bâti en 1778 — 1782, d'après l'ordonnance de M. A. van der Hart, architecte d'Amsterdam.

Parmi les établissemens consacrés à la bienfaisance et à la sécurité publique, cet atelier tient un des premiers rangs; il peut contenir environ 400 individus ; les

(*) Traduction de cette inscription: « Pierre I.er, par la grâce de Dieu Empereur de » toutes les Russies, pieux, heureux, invincible. Restaurateur de la discipline militaire » chez ses sujets, créateur de toutes les sciences et de tous les arts dans ses états, ayant » construit, par la force de son génie, une flotte formidable, après avoir mis en sécurité » ses états héréditaires et les fruits de ses conquêtes, au milieu des horreurs de la guerre, » est allé chez l'étranger, et ayant étudié les mœurs des différents peuples de l'Europe, » s'est rendu par la France, Namur, Liège aux eaux de Spa, comme à un port de salut, » où ayant bu avec succès de ses eaux salutaires et principalement de ceux de la source » de Gerọnstère, il a recouvré ses forces et sa santé longtemps affaiblies, l'an 1717, le 23 » juillet; après avoir revu le Bataves, et de retour dans son empire, il a fait ériger ici » ce monument éternel de sa reconnaissance, l'an 1718.

mendians et vagabonds y sont renfermés pendant six semaines ou trois mois; le travail principal est le tissage de toiles pour les voiles; le produit est employé à l'entretien des détenus qui y sont proprement logés. Le rez-de-chaussée est destiné pour le service; le directeur occupe quelques pièces du devant (1) et communique par des allées (2) aux cuisines (8) et dépendances; les ouvroirs découverts et les réfectoires des femmes (3, 6) et des hommes (4, 7) sont séparés par des cours (5); la boulangerie (9) et la buanderie, (10) la chapelle (11), les salles de bains (14) et le logement des inspecteurs (15, 16,) sont du côté des cours (17) et du jardin.

Au premier étage, sont les ateliers, entr'autres deux de 76 mètres de long; le deuxième étage est divisé en dortoirs et en quartier des détenus pour dettes.

L'avant-corps de la principale façade est terminé par un fronton orné de sculptures par A. Ziesenis.

La distribution de ce vaste bâtiment a déjà servi de modèle à plusieurs constructions de ce genre.

PLANCHE XCV.

Vestibule de l'église de St.-Servais, à Maestricht.

Ce vestibule, attenant à la majestueuse église de St.-Servais, formait autre fois le tribunal Canonique; on y infligeait des pénitences publiques; les bas-reliefs au-dessus de la porte sont analogues à l'usage de ce lieu; on y voit le Père éternel, tenant le globe, faisant fonction de grand juge; à sa droite est assis le Sauveur du monde, qu'un ange couronne; d'autres génies célestes l'encensent et sont dans l'attitude d'adorateurs; en-dessous, on voit la résurrection de la fille du roi de Capharnaum et celle de Lazare, emblêmes de l'état des pécheurs pénitens; à côté de l'entrée de l'église sont placées des statues parmi lesquelles on reconnaît encore Joannes Agnus, évêque de Maestricht, et St.-Simon Héléticus; un apôtre, tenant les mains sur un enfant, fait allusion à un passage de l'évangile; de l'autre côté, St.-Jean l'évangéliste et St.-Servais; les statues des côtés latéraux, placées au-dessus de l'entablement, représentent des chanoines faisant fonction d'intercesseurs; les cintres paraboliques, portés sur des colonnes et pilastres, sont ornés de petites figures; celles de derrière représentent des Papes, des Docteurs et des Confesseurs de l'église; aux cintres extérieurs, des Empereurs et des Rois, qui, par leur ensemble, forment l'église universelle.

On rapporte que ce tribunal se réunissait au printemps, avant la fête de St.-Servais, patron de Maestricht.

La forme de ce vestibule est un peu plus longue que large; il a le double de

la profondeur que nous lui avons donnée; quatre colonnes isolées forment un portique ouvert, qui donne sur la rue; en entrant dans ce portail, on devait être frappé de la majesté et de la richesse de l'ensemble, avant que la sculpture d'un bon style ne fût mutilée, et que les colonnes et les pilastres, exécutés en divers marbres, ne fussent barbouillés de différentes couches de couleurs.

Nous formons le vœu que S. E. M.r De Brouckere, Gouverneur de la province de Limbourg, ami éclairé des arts et des sciences, prenne des mesures pour faire restaurer ce vestibule, un des plus beaux monumens gothiques du Royaume.

PLANCHE XCVI.

Château de Belœil, situé à deux lieues d'Ath et à quatre lieues de Mons, appartenant à S. A. le Prince Eugène de Ligne.

Cette terre, une des plus considérables de la Belgique, est dévolue à l'illustre maison de Ligne depuis 1394.

Le corps principal du château est un batiment carré, flanqué de quatre tours; le Prince de Ligne, père du Feld-Maréchal de ce nom, décédé à Vienne en 1814, le fit restaurer et eut la gloire d'y créer tout ce qu'on y remarque de grand et de majestueux; le Feld-Maréchal qui publia, en 1786, son *Coup d'œil* sur ce château, prétendait y avoir fait établir l'avant-cour, les pavillons d'entrée et le bois sacré derrière le château.

Le parc réunit tout ce que l'art peut ajouter d'élégant à la nature; les parties à l'Italienne sont régulières et charment la vue des connaisseurs; les parties pittoresques sont variées à l'infini par le mouvement du terrain; les cours d'eaux et les diverses fabriques qui y sont parsemées, un groupe de figures colossales représentant Neptune accompagné d'autres Dieux marins, terminent le beau lac qui comprend vingt arpens.

Le jardin potager et les serres de sept cents pieds de long, occupent un terrain non moins vaste; une grande allée conduit à une forêt de cinq lieues de long, qui appartient à la même propriété, et au milieu de laquelle s'élève la plus haute montagne du pays; de son sommet on découvre douze villes; un paysage immense y produit dans l'ame de l'observateur de vives impressions; on s'y rappelle les fêtes et autres divertissemens champêtres auxquels l'immortel Delille assista pendant son séjour à Belœil, qu'il illustra dans son poëme des jardins, par ce vers :

Belœil, tout à la fois magnifique et champêtre.

PLANCHE XCVII.

Palais de Justice à Bruxelles, d'après les dessins de l'architecte F. Verly.

L'entrée principale de ce palais est un péristyle de douze colonnes et de quatre pilastres corinthiens, supportant un fronton, disposé comme celui du Panthéon à Rome; cette élévation fut commencée en 1818; elle fut terminée en 1823, comme l'indique l'inscription placée dans la frise,

WILHELMUS, PRIMUS BELGARUM REX THEMIDI CONSECRAVIT MDCCCXXIII.

Le bas-relief du fronton n'est que projetté; plusieurs sculpteurs ont déjà fait pour cette sculpture des esquisses, qui expriment allégoriquement la destination de ce monument. La place devant le peristyle est l'ancien terrain de l'église des Jésuites, démolie en 1811.

PLANCHE XCVII.

Les bâtimens du couvent des Jésuites offraient tous les avantages pour réunir, dans un seul local, les différens tribunaux et leurs dépendances; en entrant par le peristyle (1) on voit, à droite, la salle d'audience de la 1.re chambre civile (2), celle des délibérations (3) et les bureaux; l'entrée ordinaire est par la rue de Ruysbroek (4) où se tient le concierge (5); des galeries (6) donnent communication à la salle d'audience de la cour d'assise (7), aux bureaux, greffes et parquet du procureur-général (6, 7, 9, 10, 11); l'on traverse les jardins (13) sous une galerie (12), pour arriver au vestibule (14), à l'antichambre, (15) au bureau particulier du procureur-général et aux salles de grace (16 17). Les autres bâtimens sont plus élevés a cause de l'inégalité du sol; une troisième entrée (19) conduit à la salle d'audience de la 3.me chambre civile et des appels correctionnels (21), à une terrasse (23) donnant sur le jardin et au tribunal de 1.re instance, qui est éclairé du haut (*); un escalier (24) conduit à la partie la plus élevée (25), divisée en bureaux (27), et contient l'habitation du concierge (26), l'escalier (25) du dépôt des archives du gouvernement, qui occupe une grande partie du premier étage, la 2.de chambre civile, le greffe de la chambre de mise en accusation, la bibliothèque, etc.

PLANCHE XCVIII.

Pavillon de plaisance à Laeken.

Cette jolie habitation, située sur le canal de Bruxelles, a été construite en 1819 et 1820, sur les dessins de feu M. F. Verly, pour M. Emm. Piers, de Gand; il y a déjà nombre d'années que le propriétaire fit bâtir les écuries et les remises qui sont d'une élévation agréable et où l'on arrangea une habitation provisoire, en attendant que l'on construisît le pavillon que nous donnons ici, et qui réunit à l'élégance des formes, la richesse de l'ameublement.

Le jardin peu vaste offre cependant une variété à l'infini par les différens points de vue qui donnent sur la maison de feu M. Meeus, maintenant dépendante du palais Royal, sur l'église de Laeken et une partie de la ville de Bruxelles. L'eau de la Senne serpente en tous sens dans le jardin; on la traverse sur un pont de fer, d'où l'on apperçoit bientôt les prairies immenses de la commune de Scharbeke dont le clocher se dessine sur l'horison; ensuite l'on monte insensiblement le rocher planté des hêtres et de lierre; les branches, suspendues en guirlandes, se répétent dans le cristal des eaux qui coulent sous la grotte et d'où la vue se porte sur Bruxelles et ses principaux monumens. La promenade se prolonge par des allées richement plantées, vers le temple de Flore, près duquel est placé le buste de Delille; plus loin un pont gothique traverse un lac sur les bords duquel on voit un monument funéraire consacré à Kent; ensuite on arrive à la maison Hollandaise, d'où la vue se porte avec plaisir sur le temple du Soleil du palais Royal de Laeken, dont ce pavillon est une dépendance, depuis l'acquisition que Sa Majesté en a faite en 1825.

PLANCHE XCIX.

Plans de maisons à Gand et à Grammont.

Comme les habitations particulières méritent, sous plusieurs rapports, l'attention de l'étranger observateur, nous avons cru utile d'en donner quelques-unes dans ce recueil; c'est à feu M. Pisson et à d'autres architectes que nous devons l'introduction du bon goût dans ce genre de construction; ces architectes ont acquis de la réputation et ont su inspirer la confiance aux propriétaires qui jusqu'alors avaient abandonné leurs constructions à la routine des ouvriers.

Les trois maisons que nous représentons, ont été bâties par des négocians; les rez-de-chaussée contiennent les magasins, bureaux, écuries et dépendances.

La première maison fut construite à Gand en 1810, d'après les dessins de J. B. Pisson, pour M.r Emm. Papeleu; on arrive au premier étage par deux escaliers (1); une antichambre (2) précède les bureaux (3), qui ont jour sur la cour (4), l'on communique par une allée (5) à la salle à manger (6), au salon circulaire (7) et à deux autres salles (8, 9), donnant sur le devant.

La deuxième maison fut également construite en 1798 par le même architecte, pour M. Grenier-Wambersie; au premier étage, un escalier demi-circulaire (1), donne dans un vestibule (2), par où l'on entre aux salles à manger (3) et de compagnie (4), au salon (5), à la chambre à coucher (6) et à un cabinet (7), éclairé par la petite cour (8).

La troisième habitation fut bâtie à Grammont en 1817, d'après les dessins de l'architecte M. L. Roelandt, pour M. F. Spietals; le terrain a offert des difficultés pour rendre la distribution régulière. Un vestibule circulaire (1) contient le grand escalier qui est éclairé par une belle coupole; une antichambre (2) précède le cabinet de travail du propriétaire, qui communique par un escalier (4) aux bureaux qui sont au rez-de-chaussée; la salle à manger (5) est attenante au grand salon (6) décoré avec beaucoup d'élégance.

PLANCHE C.

La première élévation se distingue par les belles lignes et la division des vides et des massifs; une frise en sculpture et cinq médaillons contenant la tête du Dieu du Commerce, font les ornemens au-dessus des six portes qui donnent entrée au balcon; sur la face latérale, le salon circulaire est couvert d'une terrasse, embellie par des arbustes et des fleurs.

Le caractère de la 2.me façade semble appartenir à l'architecture française; elle est composée d'un soubassement rustique et de deux étages couronnés d'un riche entablement qui fait saillie à l'avant-corps, divisé en trois portes qui ont au-devant un balcon.

La situation sur le quai de la Lys, près de la place du commerce et au centre de la ville, donne un grand agrément à ces deux habitations.

La troisième façade, composée de deux avant-corps, est également couronnée d'un riche entablement; un panneau, placé au-dessus des croisées du 1.er étage, contient, parmi les emblêmes du Commerce, de l'Abondance et de la Navigation, le nom du propriétaire; les vénitiennes au-dessus des portes sont ornées de colonnes et de mascarons représentant les quatre parties du Monde; du balcon on apperçoit la grande église et la maison de ville, l'une et l'autre d'une structure gothique; diverses fontaines embellissent la place sur laquelle ce batiment est situé.

PLANCHE CII.

Maison de ville d'Audenarde, commencée en 1525, d'après les dessins d'Henri van Pé, Architecte de la ville de Bruxelles.

Les Belges qui parcoururent la Palestine, pendant plusieurs siècles, apportèrent dans leur patrie, le goût de l'architecture Sarrasine, qu'ils introduisirent dans la construction des temples et des édifices publics, auxquels ils attachèrent beaucoup d'importance.

Le plus joli et le dernier monument bâti en ce genre, est la maison de ville d'Audenarde, pour laquelle divers modèles furent proposés; celui de Jean Stassyns, architecte de l'hôtel de ville de Gand, ne fut pas accepté. L'on doit supposer que son projet était trop vaste ou trop dispendieux pour une ville comme Audenarde; on adopta le modèle fait par Henri van Pé, qui fut aidé pour l'achèvement de l'édifice, par Rombaut van Gansdaele, dit Kelderman, maître constructeur-général de l'Empereur Charles-Quint.

Une galerie à colonnes règne sur l'étendue de la principale face; elle supporte une terrasse qui fait avant-corps avec la tour dont la coupole a la forme d'une couronne impériale, surmontée de la statue en cuivre doré d'un guerrier armé de pied en cap, tenant la bannière aux armes de Flandre.

La façade est surmontée d'une balustrade, en forme d'attique, sur laquelle étaient placées autrefois les statues de l'Empereur Charles-Quint, des Rois de Castille, de France et d'Angleterre, et de leurs femmes; elles étaient l'ouvrage de Paul van der Schelden, au ciseau duquel nous devons le magnifique portail de la chambre collégiale des échevins; production admirable par la composition et la légèreté des arabesques et autres ornemens, dignes des ouvrages du genre de ceux que Raphaël fit revivre en Italie.

D'après les comptes de la ville, cet édifice a coûté pendant les dix années de sa construction, la somme de 86,658 livres parisis, ou 37,139 florins des Pays-Bas, ce qui fait, comparativement au prix des matériaux et main-d'œuvre de nos jours, la somme d'environ 260,000 florins.

Ce monument se trouve sur une grande place, qu'on a embellie en 1670, pendant le séjour de Louis XIV, d'une superbe fontaine, surmontée de quatre dauphins en bronze, qui jettent l'eau dans un vaste bassin.

PLANCHE CIII.

Maison de plaisance, située à Destelberge près de Gand, construite de 1821 *à* 1823, *par l'architecte J. B. van de Cappelle, pour M.r J. Heynderycx.*

On arrive à cette maison par un large pont construit en pierre; elle est à trois étages, dont le plus élevé est pratiqué dans la hauteur de l'entablement.

Deux pentes-douces forment un soubassement au péristyle, composé de quatre colonnes ioniques qui supportent l'élégant fronton, dont le tympan représente le Dieu du Soleil, dans son char attelé de quatre chevaux, entouré des Heures et accompagné de génies qui écartent les ténèbres de la Nuit, ouvrage de M.r Charles van Ophem, sculpteur à Gand.

Le chemin public qui passe devant cette propriété en est séparé par les eaux, qui sont animées lors des promenades d'un nombre de barques aussi élégantes que variées de forme.

La superbe coupole qui domine sur l'arrière-façade, est couronnée d'une lanterne, d'où l'on jouit d'une vue immense.

PLANCHE CIV.

Plans de la maison de plaisance.

Le rez-de-chaussée se compose d'une vaste orangerie (1), dans laquelle donne une chapelle (2), des écuries (3) et des remises (4); une salle à manger (5), des bains (6) et la cuisine (7) forment le reste de cette distribution.

L'on entre par le péristyle (8) dans l'antichambre (9) et à la salle d'assemblée (10), qui sont ornées de riches plafonds et de portes en bois de mahoni, ainsi que l'escalier (11), attenant au vestibule qui conduit au salon (12), pièce principale de la maison; il se compose d'un rang de 16 colonnes ioniques, entre lesquelles sont des niches contenant les statues d'Apollon et des Muses; les portes en glaces répètent à l'infini les charmans points de vue du jardin; un égal nombre de colonnes de l'ordre corinthien forment une galerie au premier étage; elle est couronnée d'un riche entablement qui soutient le dôme, en plein cintre, divisé en caissons et rempli de rosaces, le tout d'un choix heureux et bien proportionné avec l'ordre. La

construction et l'exécution des détails font le plus grand honneur à l'architecte Van de Cappelle.

Le jardin, fruit des longues études et des voyages faits en France et en Suisse, par le propriétaire M.r Heynderycx, est arrangé avec goût et beaucoup d'art; ses différens ilots, par des contours variés et leurs plantations, semblent y être parsemés par la nature même; d'autres sont peuplés de bâtimens dans le genre gothique et champêtre, d'une serre, d'orangeries etc.; quelques-unes de ces îles sont liées ensemble par des ponts élégans; des chemins, plantés d'arbustes et de fleurs, conduisent au sommet d'une montagne, d'où la vue plane sur Gand et ses environs; une longue allée est embellie par la statue de la Terre, posée sur un piedestal orné de bas-reliefs, représentant des jeux d'enfans, ouvrage des loisirs de M.r le chevalier Paelinck, peintre de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, qui naquit non loin de cette charmante maison de plaisance.

PLANCHE CV.

Église de S. Willebrord à La Haye, bâtie de 1821 à 1822, d'après les dessins de M.r A. Tollus, architecte de cette ville.

Ce n'est que depuis 1797, lors de l'entrée des Français en Hollande, que les Catholiques Romains ont eu l'entière liberté de célébrer publiquement le service divin, et de donner à l'extérieur de leurs temples ce caractère distinctif qui leur convient.

La nouvelle église de la Haye se fait remarquer par sa noble simplicité; elle est divisée en trois nefs, soutenues par des colonnes ioniques; le maître-autel est décoré d'un superbe tableau, représentant l'incrédulité de S. Thomas, ouvrage de M.r C. Cels, de Lierre; les statues de la Vierge et de S. Joseph, sont sculptées par M.r Van Hol, d'Anvers, et la chaire de vérité, en bois de mahoni, se distingue autant par l'ordonnance que par son exécution soignée.

L'on compte parmi les personnes de distinction enterrées dans cette église, M.r P. J. Piers de Raveschoot, Bourguemaître de la ville de Gand, décédé en 1825 à la Haye, où il était allé pour remplir une mission de la régence.

La façade se compose d'un portique de quatre colonnes doriques en pierre de taille, supportant un fronton. L'on entre dans l'église par trois portes, dont la grande est au milieu du péristyle, sous lequel sont placées les statues en marbre de S. Pierre et de S. Paul, ouvrage d'un maître Italien.

Notre auguste Monarque, qui daigna contribuer pour 20,000 florins dans la

construction de cette église, ajouterait un nouvel éclat à ce bienfait, en accordant le terrain nécessaire pour la formation d'un parvis devant ce temple, ce qui prolongerait la distance du point de vue, et ferait mieux jouir de l'harmonie des proportions architecturales.

PLANCHE CVI.

Maison de ville de Louvain, commencée en 1440.

Les principales villes des Pays-Bas, ont, par un noble orgueil, rivalisé de zèle dans la construction d'édifices dignes de leur opulence. Louvain a surpassé toutes les autres, par la construction de sa maison de ville, une des plus dispendieuses que l'on connaisse.

Par un double escalier, plus moderne que le bâtiment, on arrive à la grande salle, qui en hauteur comprenait autrefois deux étages; il semble que c'est pour cette immense pièce que tout cet édifice a été construit.

Avec quel plaisir n'admire-t-on pas la régularité de ce monument, la prodigalité des ornemens, le nombre infini de petites figures sculptées sur les consoles qui soutiennent les niches destinées aux statues des Souverains et des hommes illustres du Brabant; les faces latérales, flanquées de six tourelles octogones, s'élèvent élégamment dans les airs et étonnent le spectateur par la hardiesse et la légèreté de leur construction; percés à jour, les escaliers qui conduisent aux divers étages, semblent y être suspendus comme par enchantement.

Tout en admirant le génie et la munificence de nos ancêtres dans l'érection des monumens publics, c'est avec peine que nous voyons d'année en année tomber en ruine les extrémités de ce superbe édifice, si digne de la plus grande vénération.

Le Ministre pour l'Instruction publique, comprit parmi les objets d'arts, acquis au salon de Gand en 1820, plusieurs dessins représentant d'anciens édifices de la Belgique, dans l'intention de m'en confier la gravure, d'en soigner la publication dans mon Recueil national, et de les conserver ainsi à la postérité.

Dans le nombre de ces dessins se trouvait celui de la maison de ville de Louvain; nous faisons des vœux pour que le Gouvernement vienne au secours de quelques villes d'un rang inférieur, pour les aider à restaurer promptement les édifices, dont la conservation fait l'honneur de la nation, et qui sont des témoins irrécusables de la splendeur de notre pays dans une époque où l'industrie et les arts étaient comme aujourd'hui une des plus nobles sources de nos richesses nationales.

PLANCHE CVII.

Plan du Palais de l'Université de Liège. D'après les dessins de Mr J. N. Chevron, Architecte de cette Ville.

Afin de réunir tout ce qui était nécessaire pour la nouvelle Université, on ne pouvait choisir un plus beau local, que le couvent des ci-devant Jésuites, où l'on trouva de vastes bâtimens et le terrain pour la plantation d'un jardin Botanique, baigné par la Meuse, et isolé de toutes habitations particulières.

L'on entre par la grille dans l'avant-cour (1) au bâtiment contenant la grande salle académique (2) et à une galerie (3) qui facilite la communication avec les classes des facultés de Droit (4), de Médecine et de Chimie (5); l'amphithéâtre de l'Anatomie (6) et la salle de Dissection (7) sont dans un bâtiment très-aéré; l'orangerie (8), les serres chaudes et tempérées (9 10) et les couches (11) sont bien disposées dans le jardin (12), ce qui assure un abri salutaire aux plantes et un état prospère à ce nouveau parc de Flore; les étages supérieurs contiennent la bibliothèque et de riches cabinets d'objets d'histoire Naturelle et de Physique et tout ce qui est utile au développement de l'esprit et à l'enseignement des sciences.

PLANCHE CVIII.

Palais de l'Université.

Le portique de la salle académique bâti en 1823-1824, forme un péristyle de huit colonnes ioniques, surmontées d'un entablement et d'un attique, sur lequel seront placées les statues représentant les différentes facultés, avec leurs attributs caractéristiques; une galerie ouverte, soutenue de huit colonnes et pilastres doriques, sert à communiquer avec les principaux corps du bâtiment; une pareille galerie sera bâtie et conduira au pavillon de Flore, ou amphithéâtre, destiné aux leçons de botanique.

Le péristyle n'offre que trois portes couronnées d'entablemens; cette simplicité contribue à distinguer cet édifice, et à inspirer ce respect qu'on éprouve avant de pénétrer dans son sanctuaire consacré à la distribution d'honorables distinctions à ceux qui un jour se rendront utiles à leur patrie.

PLANCHE CIX.

Vue de la salle Académique de Liège.

Par le vestibule, décoré de huit colonnes ioniques de marbre, qui supportent la voûte en plein ceintre, d'où pénètre le jour, l'on entre par quatre portes à la magnifique salle semi-circulaire décorée de 40 colonnes d'un beau stuc; des gradins forment un amphithéâtre destiné au public, le centre est réservé aux curateurs, au sénat académique et au recteur, qui est placé sur une tribune en bois de mahoni, revêtue d'ornemens en bronze doré. Les statues d'Uranie, de Flore, d'Hygie et de Thémis, sont placées dans des niches; deux escaliers commodes conduisent à la galerie supérieure de l'ordre corinthien, surmontée d'un entablement qui supporte la voûte, décorée de caissons, ornés de rosaces de la plus grande richesse; l'arc doubleau, divisé en compartimens, contient des couronnes civiques et les chiffres de la famille royale.

Au dessus de la tribune du recteur, est un tableau allégorique, représentant S. M. le Roi accompagné de la Force, distribuant des couronnes qui lui sont remises par la Justice; les quatre Facultés sont groupées autour du Temps qui découvre le globe; de l'autre côté Minerve conduit au pied du trône les jeunes gens qui ont mérité des récompenses; un génie répand des fleurs sur leurs traces; plus loin la ville de Liège, fait tracer par l'Histoire, sur un obélisque, l'époque de la fondation et de l'embellissement de son Université, qu'elle doit à la munificence de S. M. Guillaume I[er], Roi des Pays-Bas, protecteur des sciences et des arts.

La construction de cette salle présentait de grandes difficultés à cause des anciens murs et matériaux qu'on devait y employer et la modique somme qui y était affectée; elles ont été surmontées avec adresse par l'architecte.

PLANCHE CX.

Plans du Palais de S. A. R. le Prince d'Orange à Bruxelles, bâti en 1823 - 1826, d'après les dessins de l'Architecte van der Straeten.

La distribution de ce palais est très-symétrique; deux porches (1) ornés de colonnes, traversent la profondeur du bâtiment et servent à descendre à couvert.

Le Prince ne s'est réservé que quelques pièces (2, 3) au-rez-de-chaussée; le reste est destiné pour le service domestique, qui par des escaliers derobés (6, 7) communique aux souterrains où sont les cuisines et dépendances; un grand vestibule (8) occupe le milieu du palais et rend facile la communication à toutes les pièces et aux magnifiques escaliers (4, 5) qui conduisent au 1er étage, où sont les appartemens de la Princesse (1, 2, 3, 7) et du Prince, composés d'un salon (6), précédant la salle à manger (5), d'un petit salon (3) revêtu de marbre gris; un autre salon (4) et les antichambres (3), sont lambrisés en brêche violet d'Italie et en marbre blanc transparent de la Sibérie; la galerie de tableaux (9), destinée aux productions des peintres modernes, est revêtue de marbre rouge de Beaumont; elle communique par les galeries du grand escalier (10) à la magnifique salle des fêtes (11) qui fait une belle suite avec les salles attenantes.

Le 2me étage est destiné au logement des jeunes princes et à celui des dames d'honneur.

PLANCHE CXI.

Vue du Palais de S. A. R. le Prince d'Orange.

Le rez-de-chaussée est supérieurement exécuté en pierre de taille et sert de soubassement aux pilastres ioniques qui comprennent les deux étages ornés de croisées avec entablement, en pierre jaune, se détachant sur un fond de marbre bleuâtre; la corniche avec modillons est surmontée d'un attique.

Deux larges ouvertures servent de passage aux voitures; des balustrades bordent les parterres plantés d'arbustes et de fleurs au milieu desquels jaillissent les eaux d'une fontaine.

Ce palais avantageusement situé, est isolé de toutes parts et domine le boulevard et les délicieux environs de Bruxelles: sur le devant est le beau parc, le palais du Roi, celui des États-Généraux et les hôtels des Ambassadeurs des principales puissances étrangères; dans le lointain la ville basse et ses nombreuses tours, offrent un tableau admirable.

PLANCHE CXII.

Coupe du même Palais.

On admire dans cette coupe, la régularité des lignes, les nombreuses colonnes et les pilastres qui supportent les voûtes, les escaliers avec leur paliers en pierre

de taille, qui par un savant calcul et une exécution soignée paraissent suspendus sans aucun appui; la galerie de tableaux est éclairée par deux rangées de croisées; les élégantes colonnes corinthiennes du principal escalier reçoivent le jour au travers d'un dôme orné de rosaces; la grande salle des fêtes comprend en hauteur deux étages; une colonnade de l'ordre dorique grec, supporte le plafond divisé en caissons; cette salle consacrée aux fêtes données pendant la soirée, reçoit le plus grand éclat, par l'effet de la lumière sur sa riche décoration; ses portes en mahoni revêtues d'ornemens en bronze doré, ses lustres et girondoles, le trône de velours cramoisi placé dans la niche, se répétent à l'infini dans les immenses glaces qui embellissent cet grand salon; elle est revêtue de marbre blanc et décorée d'après les dessins de Mr F. T. Suys, Architecte du Roi, chargé de l'achèvement de ce palais.

PLANCHE CXIII.

Plan de l'Hospice des infirmes et des incurables des deux sexes à Bruxelles, bâti en 1824-1826, d'après les dessins et sous la direction de Mr H. L. P. Partoes, Architecte en cette ville.

Il y a nombre d'années que l'administration des hospices avait l'intention de réunir dans un seul local, divers établissemens consacrés au soulagement des pauvres vieillards qui, pour la plupart, étaient logés dans des bâtimens aussi chétifs que mal aérés.

Il était réservé au règne de S. M. Guillaume I^r^, de réaliser ce vœu bienfaisant et de contribuer chaque jour à l'érection de nouveaux établissemens philantropiques.

Après avoir choisi un vaste emplacement dans le ci-devant béguinage, l'administration trouva, non seulement par la vente d'une partie du terrein, les moyens de couvrir la plus grande partie de la dépense, mais elle contribua aussi à l'embellissement de Bruxelles, en faisant disparaître de vieilles masures et en les remplaçant comme par enchantement au moyen des élégantes habitations de la belle rue de Laeken.

L'édifice est un parallélogramme de 138 sur 94 mètres, partagé en deux carrés; la distribution est d'une noble simplicité; deux portiques (1) à trois arcades couvertes de voûtes d'arêtes, donnent entrée dans de vastes cours (2) divisées en compartimens et plantées d'arbustes et de fleurs; le corps de bâtiment du centre comprend le logement du directeur (3); les cuisines (4) sont attenantes ainsi que le réfectoire des domestiques (5), la lingerie (6), les bains (7) et la buanderie (8), les loges des portiers (9) et la pharmacie (10) sont à l'entrée; l'on communique par des galeries (11, 15) aux réfectoires et aux dortoirs des femmes (12, 13, 14).

et à ceux des hommes (16, 17, 23); ceux-ci ont encore une salle de récréation, (18) une salle de travail (21) et une infirmerie (22); à l'extrémité de ce quartier se trouve la chapelle (11) éclairée par le haut, et décorée par des colonnes doriques et ioniques; l'autel est placé au centre; plusieurs salles ouvertes sur cet oratoire, permettent qu'un grand nombre de personnes assistent au service Divin. Huit escaliers, dont quatre grands (25) construits en pierre de taille, facilitent la communication avec le 1er étage, qui est divisé en dortoirs. La charpente des combles, formée de ceintres à la Delorme, est percée de lucarnes, ce qui permettrait, en cas d'augmentation de population, de faire servir ces greniers à divers usages. Cette prévoyance mérite d'être remarquée, autant que les soins qu'on a donnés à la construction de cet asyle destiné à recueillir des vieillards que l'infortune et les infirmités ont précipités dans la misère. Après avoir visité cet hospice et admiré le respect qu'on y porte à l'humanité souffrante, l'on rend un juste hommage aux membres de l'administration qui l'ont fait ériger; aussi leurs noms seront conservés, ainsi que celui de l'architecte Partoes, par la médaille qu'on vient de frapper, et qui représente le monument et porte pour légende : EGENIS SENIBUS.

PLANCHE CXIV.

Hospice à Bruxelles.

Ce n'est que par une vue générale, qu'on peut se former une juste idée de ce vaste édifice; l'œil embrasse à la fois la grande échelle de ces bâtimens, dont l'aspect charme par la simplicité de l'ordonnance si bien adaptée à ce genre d'établissement, par cette belle ligne d'arcades en pierre de taille, qui servent de promenade aux vieillards, par ces cours attenantes plantées d'arbres où sont disposées les écuries et étables; la salle d'autopsie et un pavillon isolé, servant pour les femmes cancéreuses, un corps de garde et un dépôt contre l'incendie, ne sont pas oubliés pour la conservation de l'édifice qui est construit sur des souterains dont la partie des caves, inutile au service, produit un loyer suffisant pour entretenir les bâtimens.

PLANCHE CXV.

Maison de ville d'Anvers, bâtie en 1560 - 1564, *d'après les dessins de Corneille de Vriendt, dit Floris.*

Tandis qu'on terminait encore en Belgique plusieurs édifices gothiques, Anvers élevait sa somptueuse maison de ville dans un genre d'architecture tout nouveau à cette époque; le séjour des nombreux étrangers et surtout des Italiens qui

avaient été temoins de la révolution des arts dans leur beau pays, influèrent sans doute beaucoup sur le choix du plan de cet édifice; isolé de toutes parts, une cour en occupe le centre; le soubassement en rustique, supporte trois étages ornés de pilastres; l'avant-corps, divisé en cinq étages, est décoré par les statues de la Justice et de la Prudence, par des colonnes doriques, ioniques, corinthiennes et composites, de marbre rouge; des obélisques et autres ornemens ajoutent à l'effet pyramidal de l'avant-corps du bâtiment auquel rien ne fut épargné pour le rendre digne de la première ville commerçante du pays, qui, à cette époque, recevait les tributs du monde entier.

PLANCHE CXVI.

Cour du Palais à Liége.

L'ancien palais des Princes évêques de Liége, contient entre autres la cour que nous représentons; elle est aussi remarquable par son étendue, que par les galeries ouvertes qui l'entourent; les arcades en ogives sont supportées par des colonnes en pierre bleue, ayant la forme d'un candélabre; leurs fûts, leurs chapiteaux et leurs bases sont pour la plupart revêtus d'ornemens variés à l'infini, comme dans les ouvrages du genre mauresque; une partie du premier étage, ayant été consumée par un incendie en 1734, est reconstruite dans un autre genre d'architecture, ce qui contraste désagréablement avec le reste des bâtimens, maintenant occupés par la cour de justice, les archives etc. Les galeries, servant de promenade couverte, sont garnies de boutiques de tout genre de marchandises et forment un Bazar permanent très fréquenté et très animé par le passage continuel d'une grande partie de la population de la ville et des voitures qui traversent cette cour.

PLANCHE CXVII.

Palais Académique de Gand, bâti d'après les dessins de l'architecte L. Roelandt, Membre de l'Institut des Pays-Bas.

L'érection d'une Université à Gand, est un des plus grands bienfaits du Souverain pour cette ville qui, par ses nombreuses institutions consacrées aux sciences et aux arts, s'était rendue digne de cette faveur; cette université fut installée le 9 octobre 1817, et la première pierre du grand bâtiment que nous représentons, fut posée avec solennité, au nom de S. M., par le Ministre de l'Instruction publique; une médaille frappée pour en perpétuer l'époque, porte d'un côté les armes de la ville et

la légende : AULÆ ACADEMICÆ CONSTRUCTIONE DECRETA; pour exergue, ÆREL MUNICIPALI MDCCCXIX; et au revers : POSITO PRINCIPE LAPIDE S. P. Q. GAND. FEST. ET SOL. DIEM. S.

Le péristyle se compose de huit colonnes de l'ordre corinthien ; l'entrée principale est un grand et beau portique, dont les portes seront travaillées à jour ; les attributs des quatre Facultés y seront sculptés, et l'éventail de la porte offrira les armes de l'Université soutenues par des Renommées ; le bas-relief au tympan du fronton, qui n'est qu'en projet, représentera le Gouvernement sous les traits de Minerve, remettant à la ville de Gand les faisceaux académiques ; à l'entour seront groupées les différentes Facultés avec leurs attributs ; dans les angles seront représentés l'Escaut et la Lys, appuyés sur leurs urnes; l'inscription placée dans la frise, fait connaitre que, sous la protection de Guillaume Ier, la ville de Gand a élevé aux sciences, ce magnifique monument; elle est ainsi conçue :

AUSPICE. GULIELMO. I. ACAD. CONDITORE. POSUIT. S. P. Q. G. MDCCCXXVI.

PLANCHE CXVIII.

Plan du Palais Académique construit pendant les années 1818-1826.

Une partie de l'ancien collège des ci-devant jesuites, appartenant à la ville, servit de premier emplacement à cette université ; d'autres terrains y furent ajoutés pour completer l'ensemble de ce vaste bâtiment.

L'on entre par quatre portes (1) aux diverses cours, (2) aux classes des différentes facultés (3) et à l'amphithéâtre pour l'anatomie comparée et pour le cours des mathématiques appliquées aux arts utiles (4); les professeurs ont des cabinets (5) entre les classes. Le grand amphithéâtre d'anatomie, la salle de dissection et celles destinées aux lecons de clinique médicale et chirurgicale, sont situées dans l'enclos de l'hopital civil. Des vestibules (7) rendent la communication facile, aux escaliers (8). La partie principale de l'édifice se compose d'un péristyle (9), d'un grand vestibule (10), du principal escalier (11) et de la salle académique (12) destinée aux promotions et aux cérémonies publiques. Au premier étage sont placées la classe de physique, (1) le cabinet d'anatomie comparée, (2) de pathologie, (3) de physique et d'astronomie, (4) de minéralogie, (5) d'histoire naturelle, (6) de médailles et d'antiquités (7); ce dernier est une jolie rotonde éclairée du haut; cette collection qui peut être comptée au rang des plus belles du royaume, à été commencée par les soins de Mr L. A. M. de Bast, et richement dôtée par la munificence de Sa Majesté le Roi.

A l'entour d'un vestibule orné de dix colonnes doriques, sont les salles de séances du collége des curateurs, (8) le secrétariat (9) et les appartemens du conser-

vateur des cabinets (10); la collection d'instrumens de chirurgie, une des plus complettes qui existent, est placée dans la salle vis-à-vis le collége des curateurs; un escalier (11) conduit à l'étage supérieur, où sont les classes, le laboratoire et le cabinet de chimie, ainsi que l'observatoire et la chambre obscure.

PLANCHE CXIX.

Coupe du même Palais.

La coupe de ce palais offre cette pompe architecturale et cette exécution soignée, qui commandent à la fois l'admiration et le respect; le vestibule est entouré d'une galerie à deux étages; quatre colonnes et huit pilastres de l'ordre corinthien, supportent par des arcs doubleaux la grande voûte d'arêtes; audessus de l'entablement sont deux arcs, à travers lesquels un jour brillant éclaire cette vaste enceinte. Par 13 marches on arrive au perron incrusté en mosaïque, d'où l'escalier se divise en deux rampes opposées; 16 colonnes et autant de pilastres doriques, forment des galeries autour des rampes, et soutiennent la voûte en berceau, divisée en caissons ornés de rosaces; le centre est éclairé par une coupole ornée des douze signes du zodiaque; aux pendentifs sont sculptées des Renommées distribuant des couronnes et dans l'entablement se trouvent les portraits des hommes les plus célèbres de tous les siècles et de toutes les nations.

Les trois portes principales, donnant sur les perrons de cet escalier, sont ornées de caryatides en pierre blanche; elles supportent de riches entablemens couronnés des bustes de Minerve, d'Apollon et de Thémis, ouvrages de Mr P. Parmentier, sculpteur à Gand. La salle de la rotonde brille par la richesse et la majesté de son ensemble; l'estrade du sénat académique et l'amphithéâtre du public, sont revêtus de tapis; des loges sont pratiquées dans le soubassement, d'où s'élève la belle galerie décorée de 18 colonnes corinthiennes d'un stuc imitant le marbre blanc; sept portes en bois de mahoni y donnent un accès large et facile; aux entre-colonnemens sont placées des banquettes d'une forme antique et les balustrades sont enrichies de bronzes dorés représentant l'emblême des provinces réunies du royaume. Au dessus de la tribune du Recteur, est une niche drapée de velours cramoisi, couronnée des armes du royaume; elle contiendra la statue du Roi, fondateur de cet établissement; à droite et à gauche sont les armes de la ville de Gand et celles de l'université; (*) en dessous sont des médailles représentant les

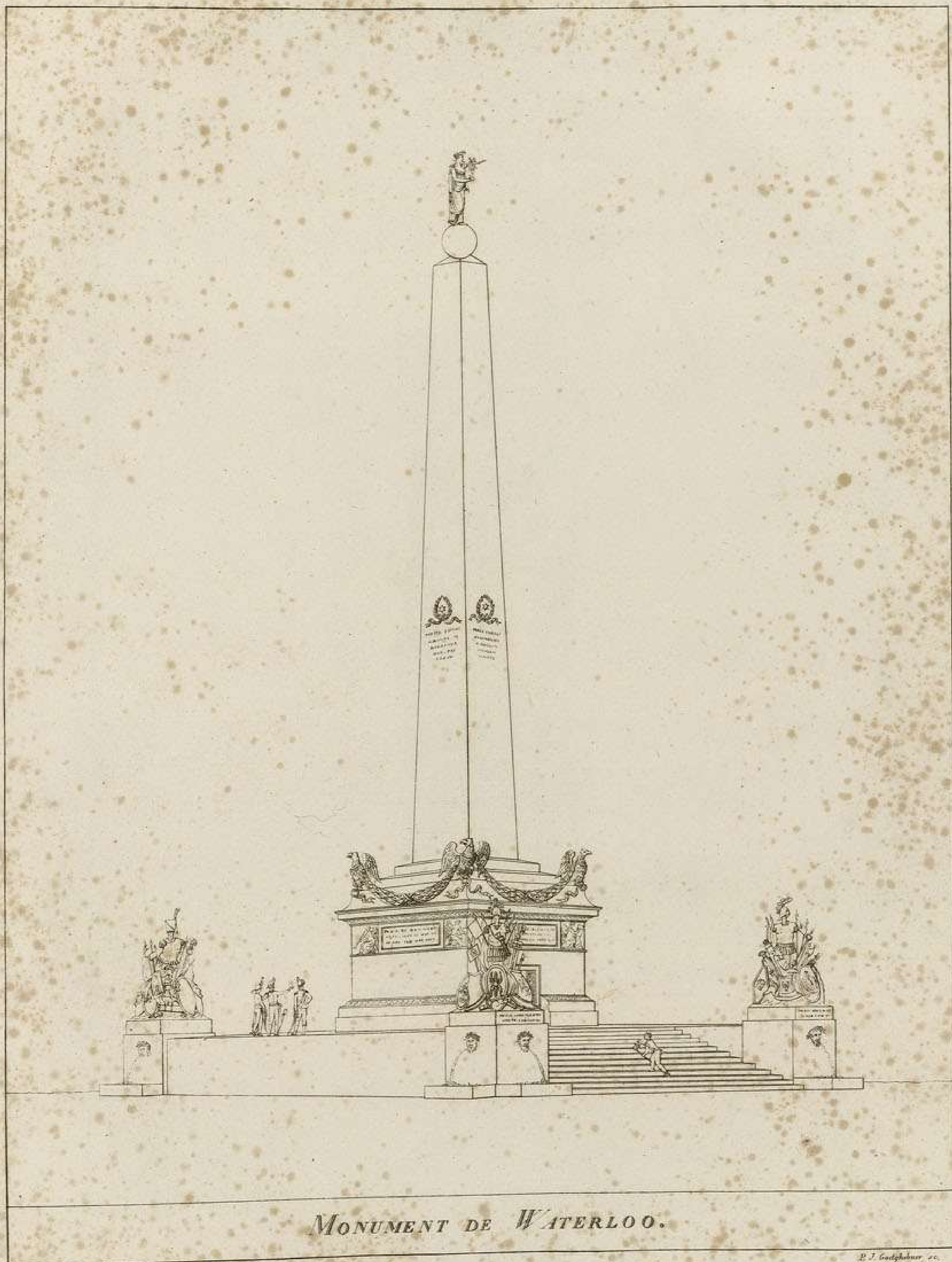
(*) D'azur à la tête d'or de Minerve; d'un coté une branche d'oranger, de l'autre une branche d'olivier, emblêmes du pouvoir tutélaire et de la paix; en chef, les armes du Royaume, et, pour devise, INTER UTRUMQUE.

images des savans qui, par leurs talens ont honoré les Pays-Bas. L'entablement d'un beau profil circule par toute la salle, il est surmonté d'une coupole ornée de grands compartimens octogones avec des rosaces variées ; un abat-jour répand une très vive lumière sur ce sanctuaire, qui servit pour la première fois le 21 août 1826 à la distribution solennelle des grands prix de peinture, de sculpture, d'architecture et de dessin, en présence des autorités civiles et militaires, des principaux artistes du royaume et de dix-huit cents personnes, parmi lesquelles on distinguait l'élite des dames de la ville, prodiguant des applaudissemens aux vainqueurs couronnés. C'est sous l'administration de nos dignes bourgmestres MM. le comte De Lens, Piers de Raveschoot et J. van Crombrugghe, qu'a été construit ce monument, un des plus beaux qu'on ait élevés en Europe et consacrés à l'enseignement des sciences et des lettres.

PLANCHE CXX.

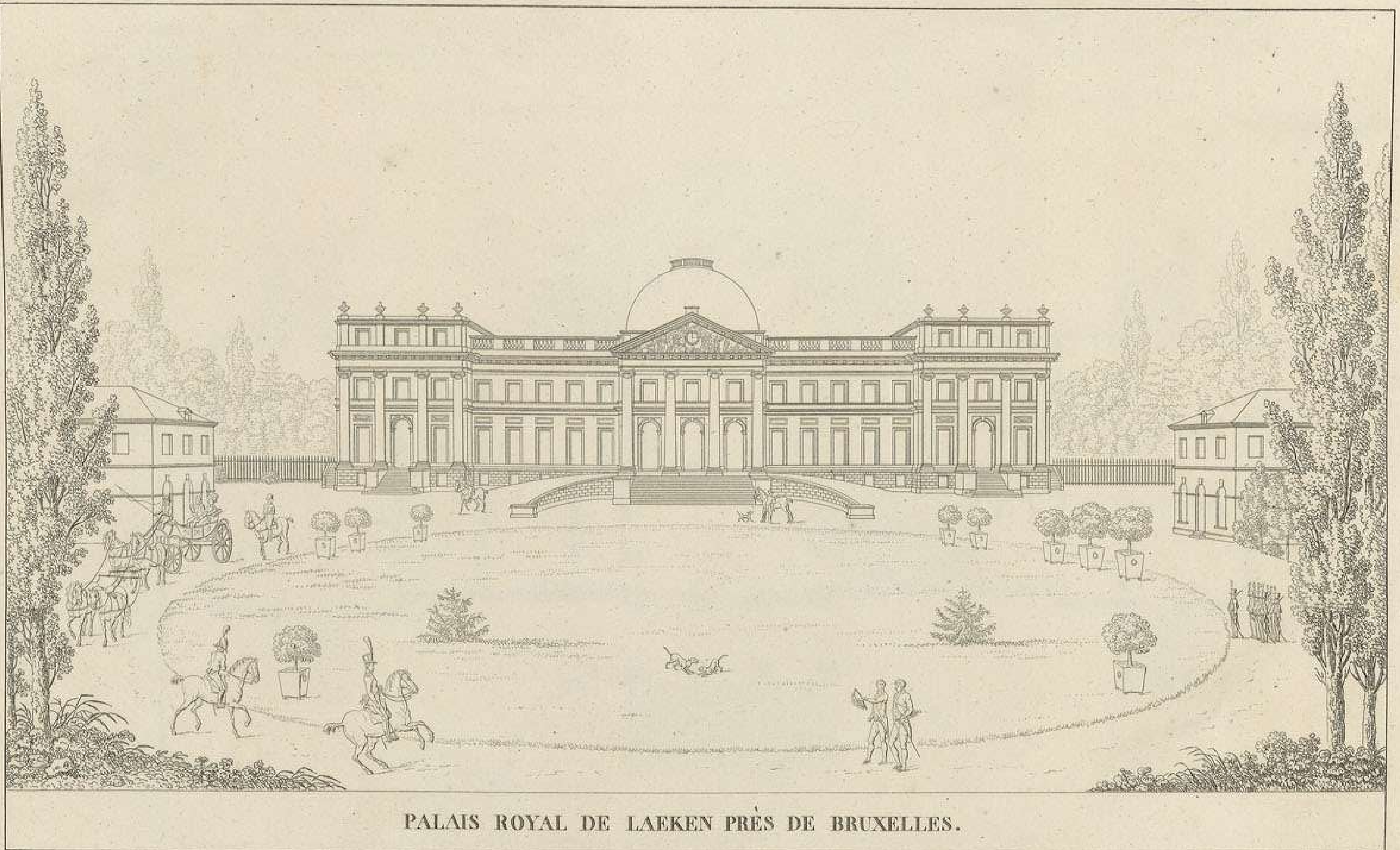
Vestibule du Palais Académique.

En entrant dans ce palais, on est frappé par l'aspect imposant que produit ce vestibule ; ces grandes colonnes, ces grands pilastres avec leurs élegants chapiteaux, qui supportent l'entablement, ces arcs-doubleaux divisés en cassettes ornées de rosaces, ces deux rangées de galeries en arcades, les niches sphériques contenant les bustes des princes qui ont le plus favorisé la culture des lettres et des sciences, depuis Charlemagne jusqu'à Guillaume I[er]; la médecine et la jurisprudence en méditation et ces petits génies entrelaçant les emblêmes des Facultés, formant une frise sculptée au dessus de l'arcade qui a vingt pieds d'ouverture et d'où commence le grand escalier ; ce fond lice qui fait détacher les riches portes de la salle des promotions qu'on apperçoit dans le lointain, enfin le pavement de divers marbres, tout contribue éminemment à produire cette agréable sensation qu'on éprouve à la vue de ce bel ensemble, fait pour honorer le règne du prince protecteur des arts, et des magistrats et citoyens de la ville qui ont supporté la dépense pour l'érection de cet édifice si digne d'être consacré par une médaille qui, confiée aux soins de M[r] Braemt, pourrait représenter l'intérieur du grand vestibule comme on l'a fait pour perpétuer l'inauguration du Museum Pium à Rome en 1822.



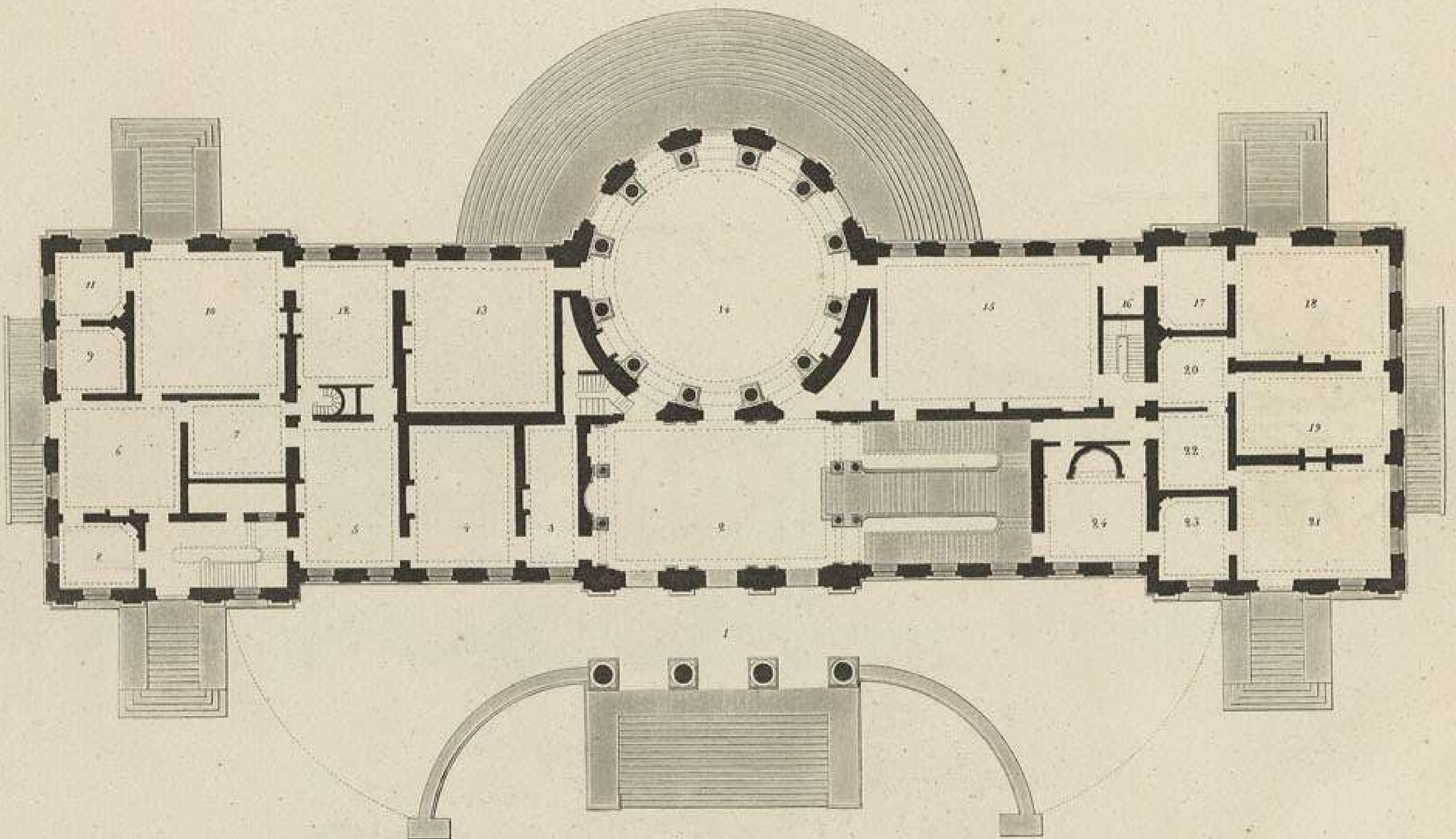
MONUMENT DE WATERLOO.

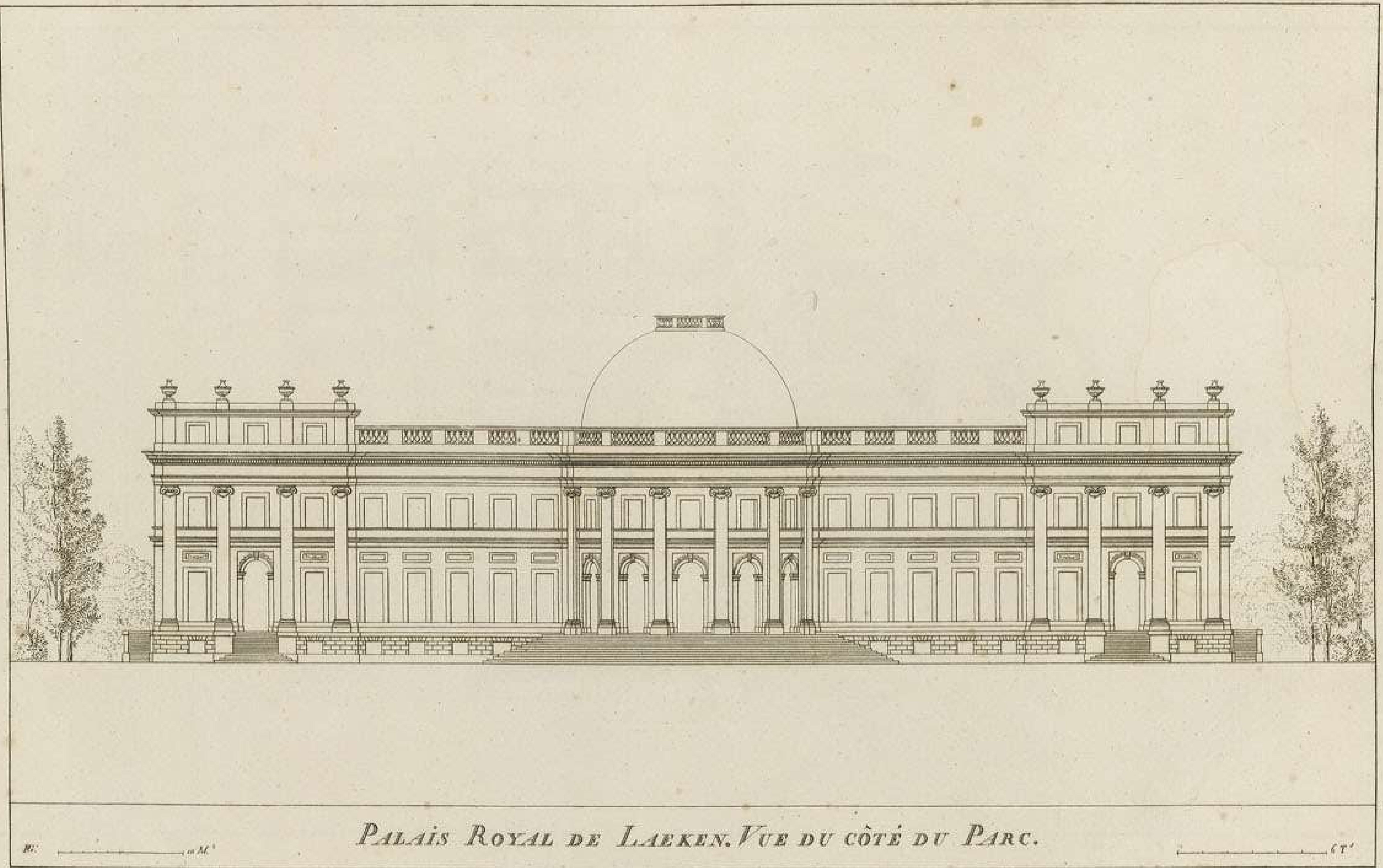
J. B. Pison inv.t P. J. Gaedgheburr sc.



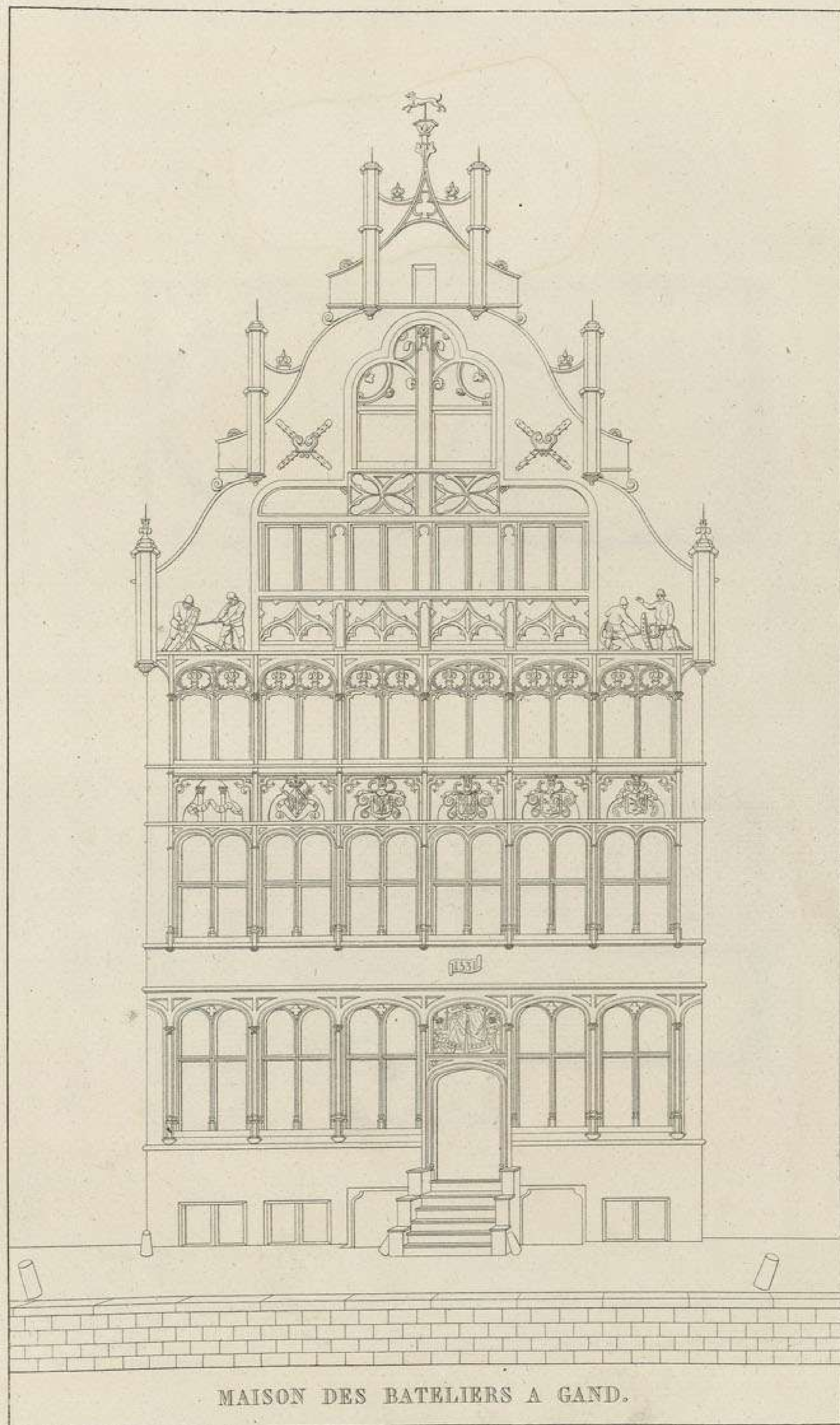
PALAIS ROYAL DE LAEKEN PRÈS DE BRUXELLES.

PLAN DU PALAIS ROYAL DE LAEKEN PRÈS DE BRUXELLES.





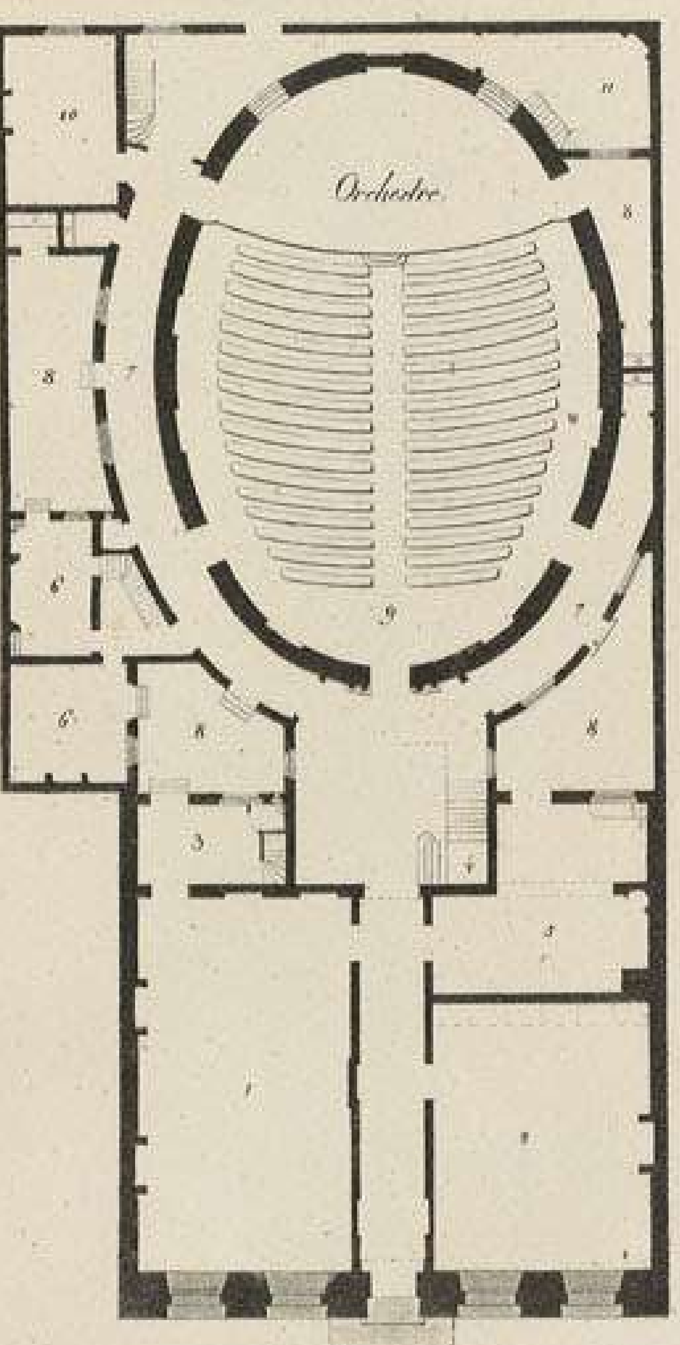
Palais Royal de Laeken. Vue du côté du Parc.

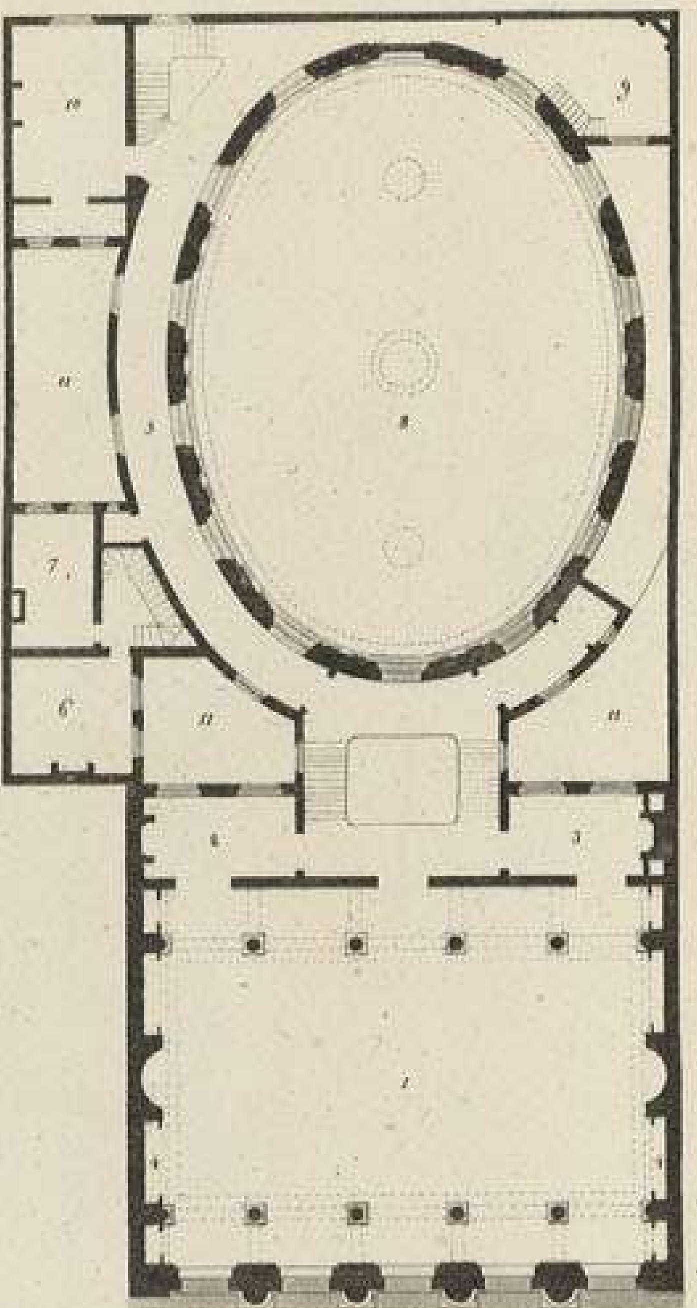


MAISON DES BATELIERS A GAND.

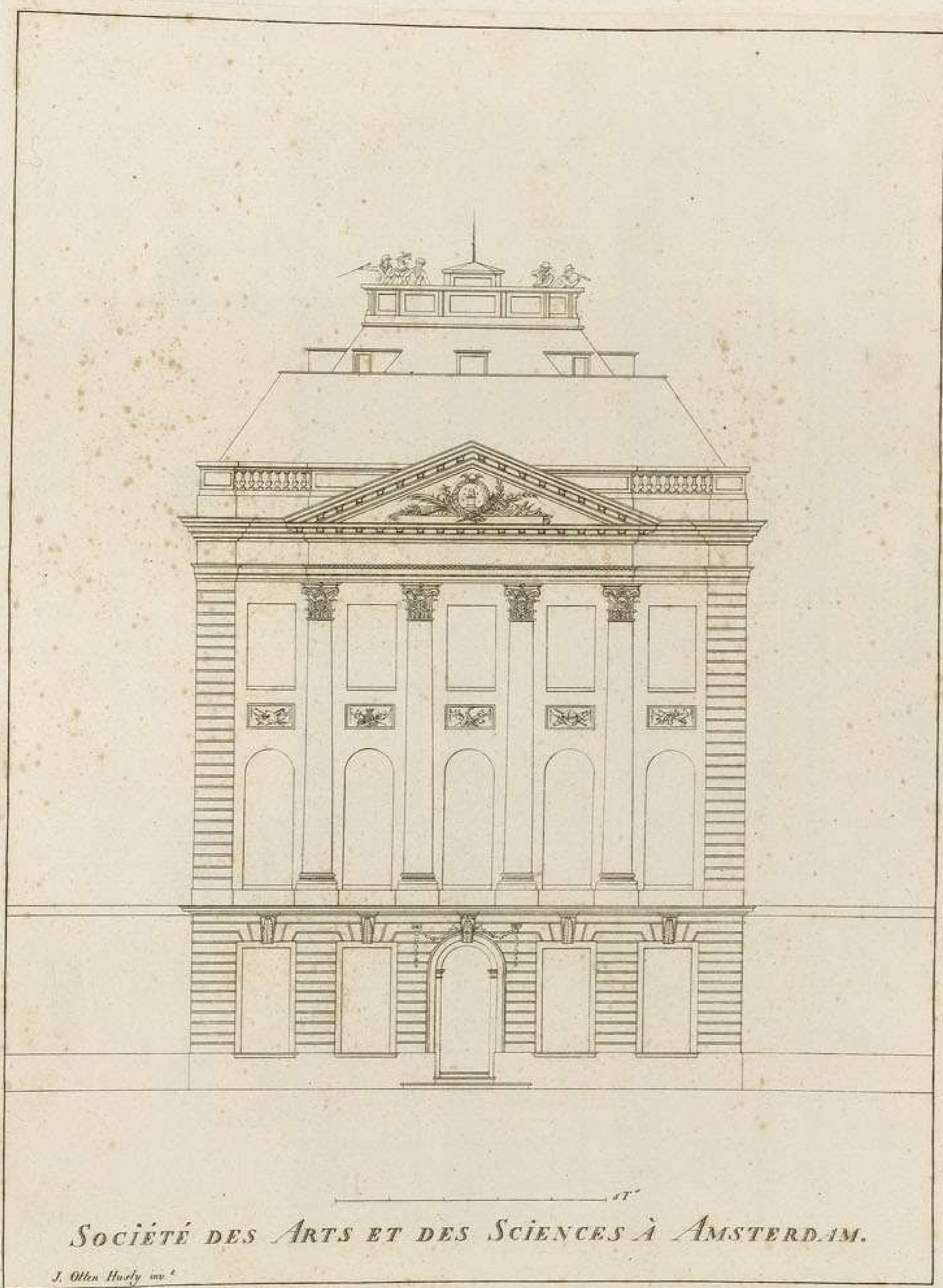
P.J. Goetghebuer del.

Plans de la Société de Felix Meritis à Amsterdam.





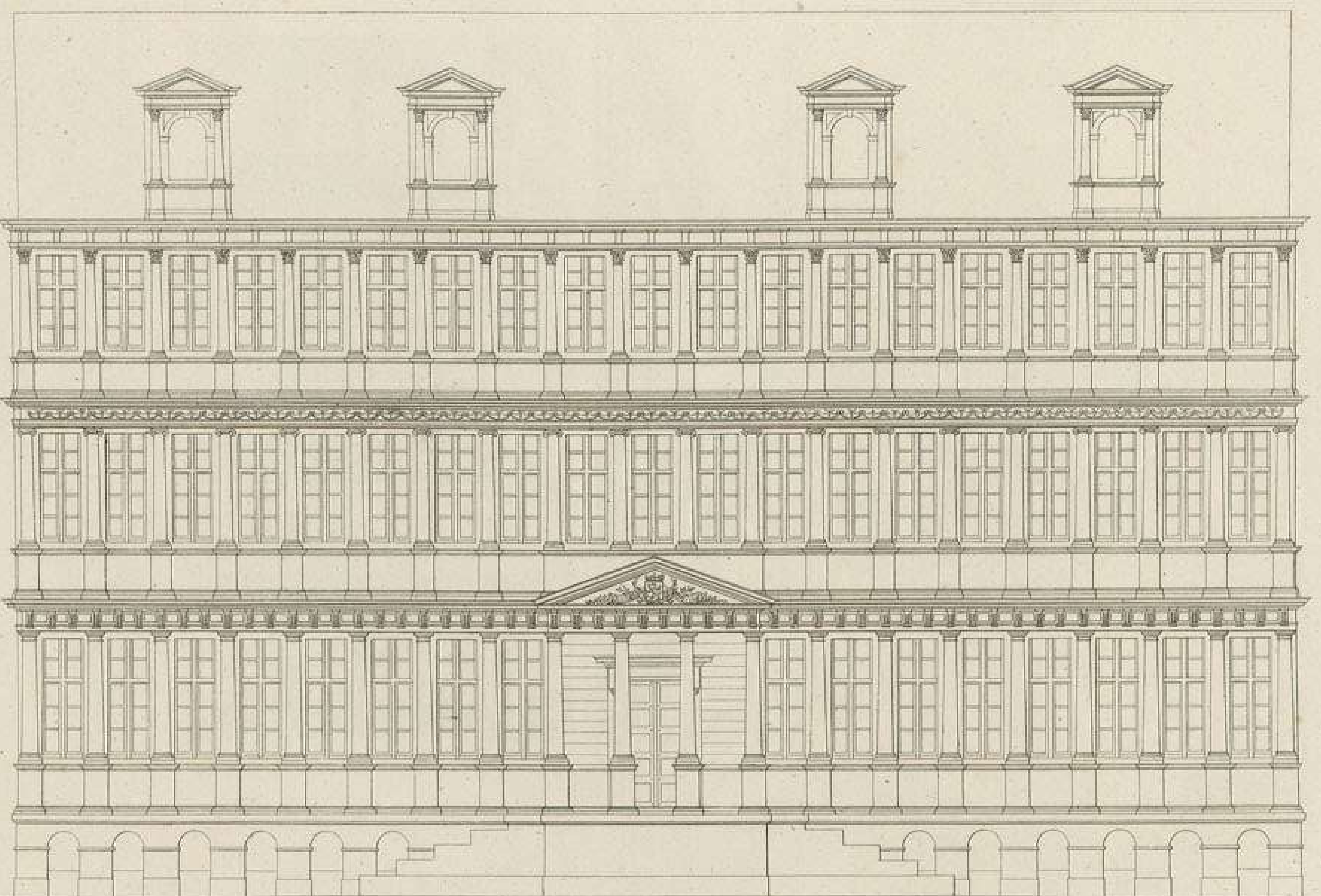
J. Otten Husly inv.



SOCIÉTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES À AMSTERDAM.

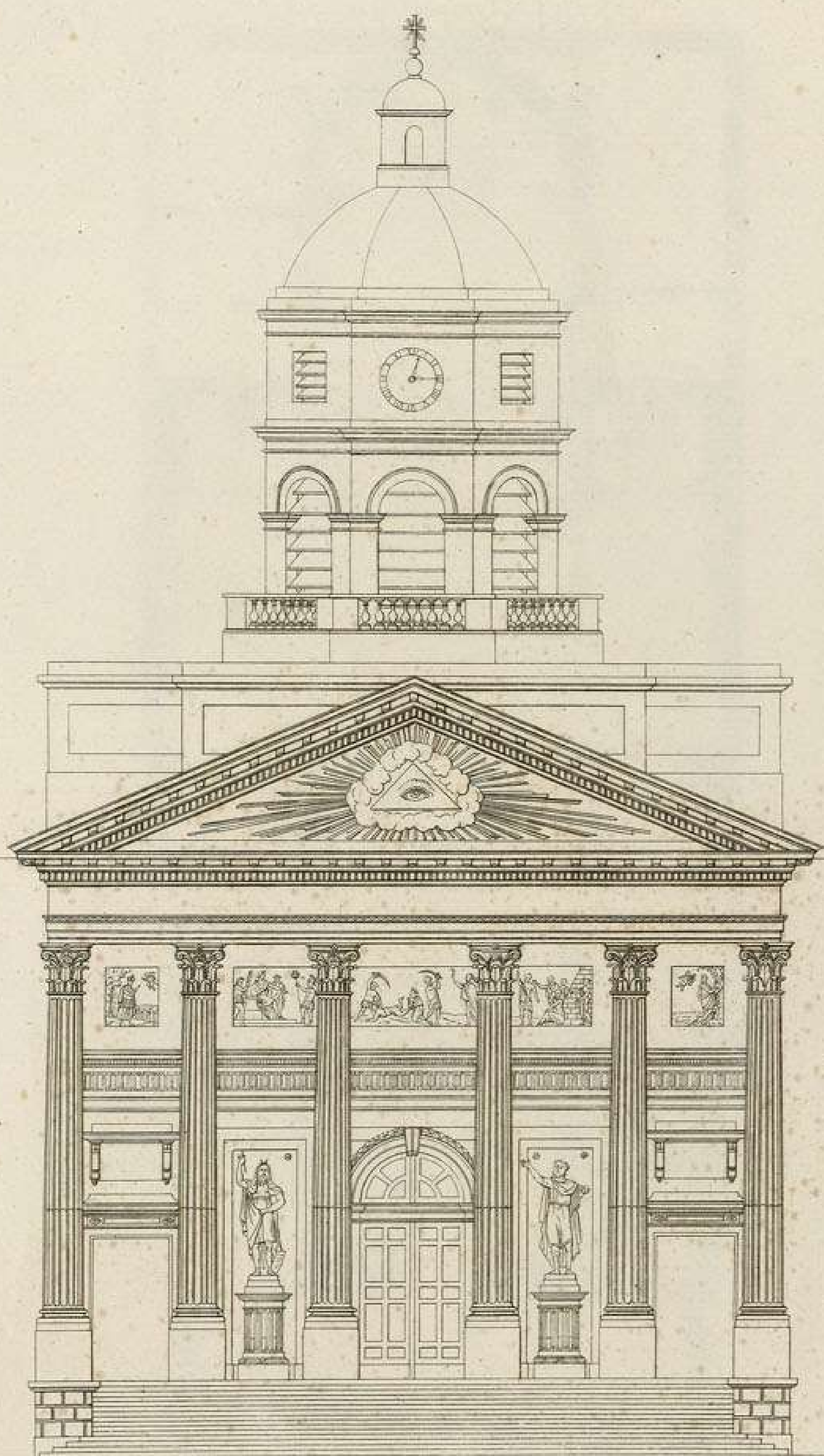
J. Otten Husly inv.t





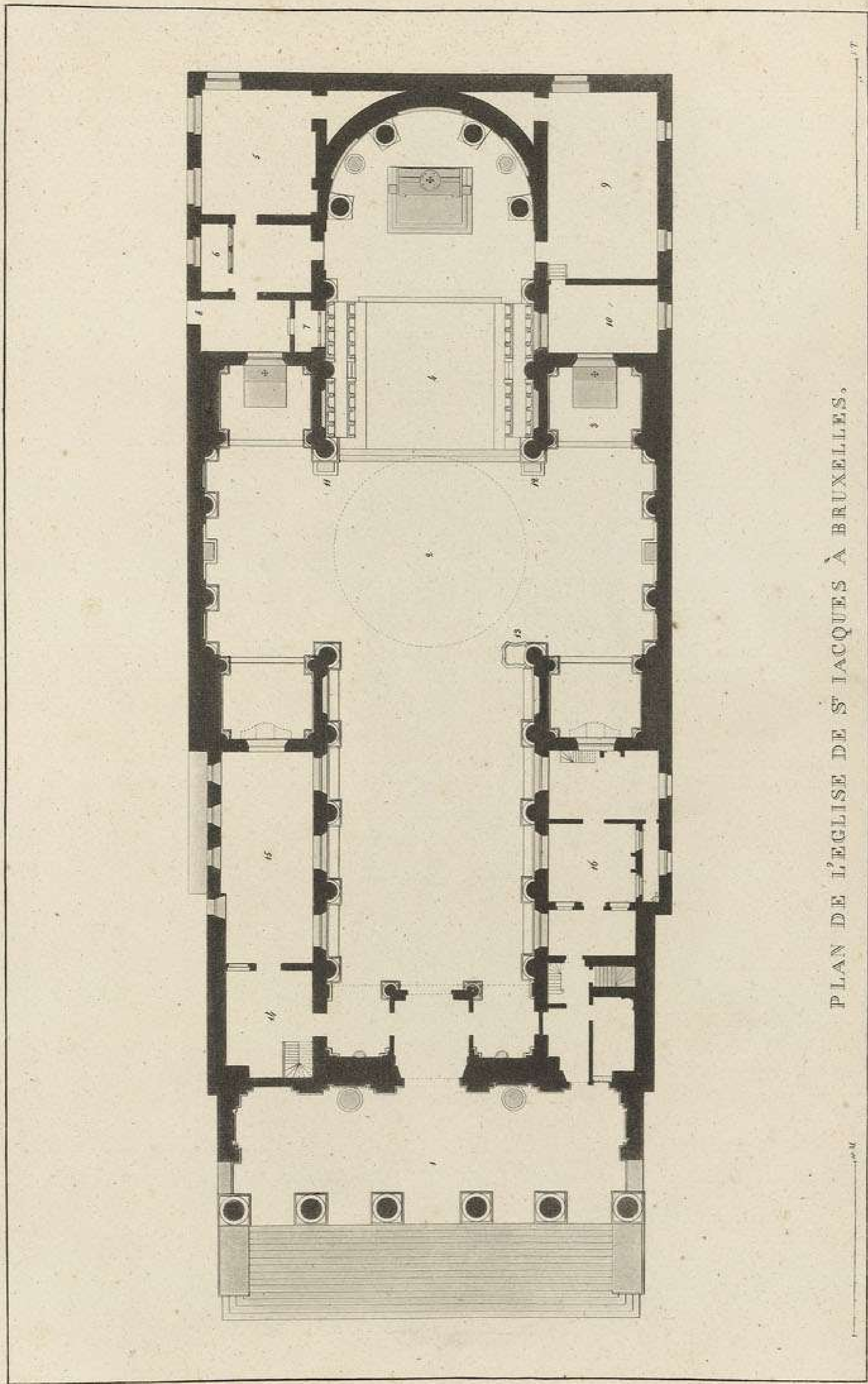


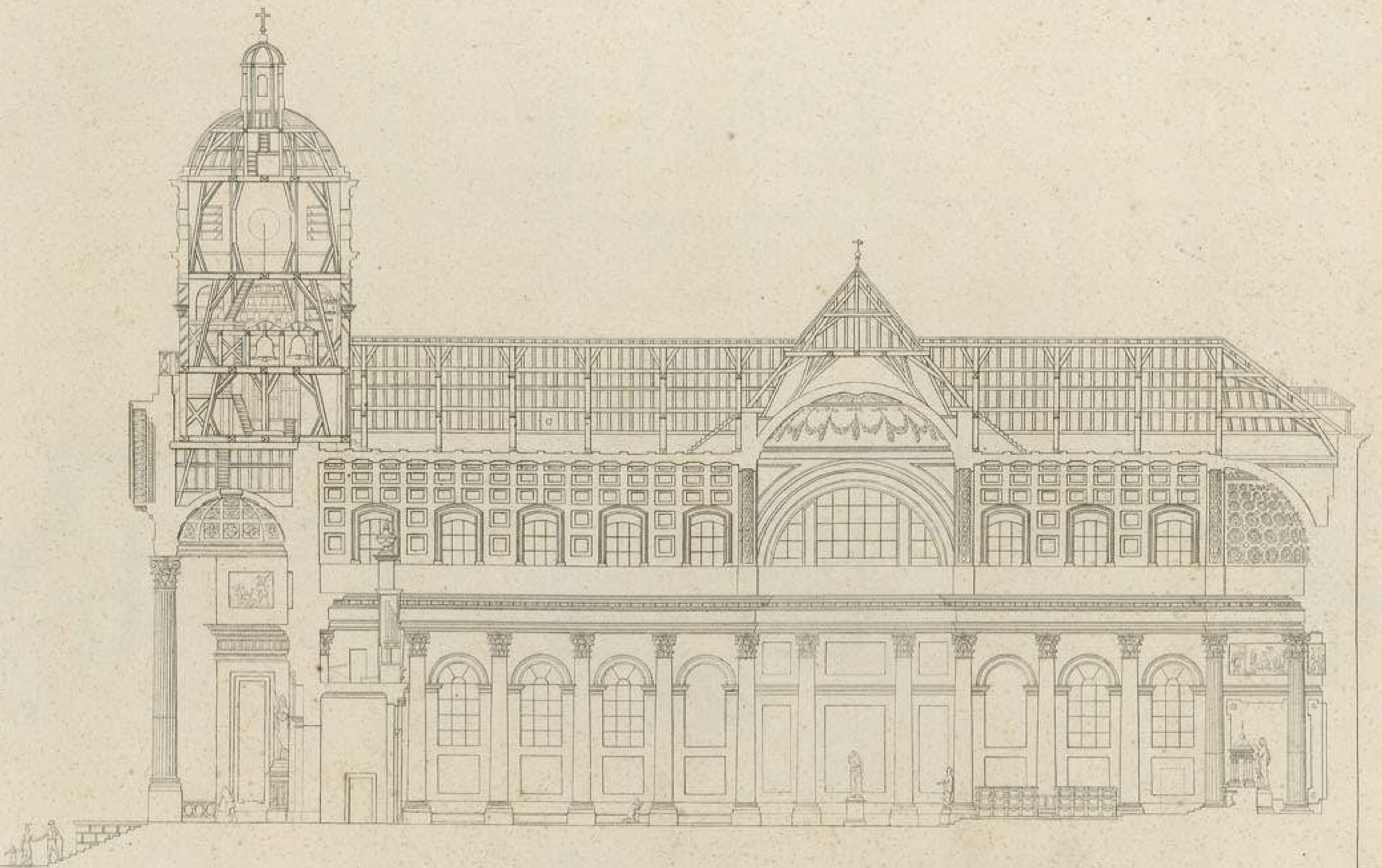
MAISON DE VILLE DE GAND.



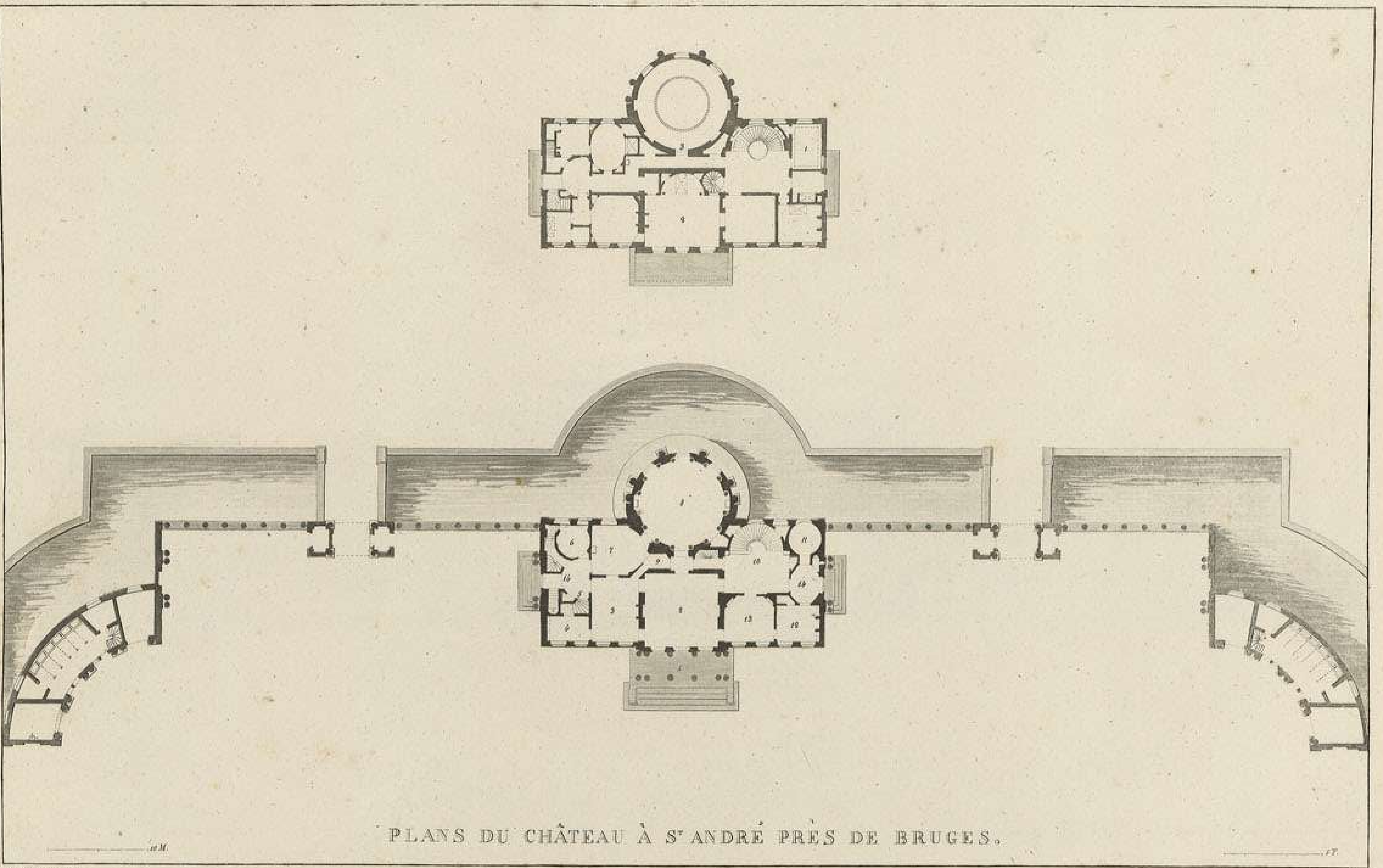
EGLİSE DE S^{T} İACQUES À BRUXELLES.

4 M. 8 T.


PLAN DE L'EGLISE DE S^T IACQUES À BRUXELLES.

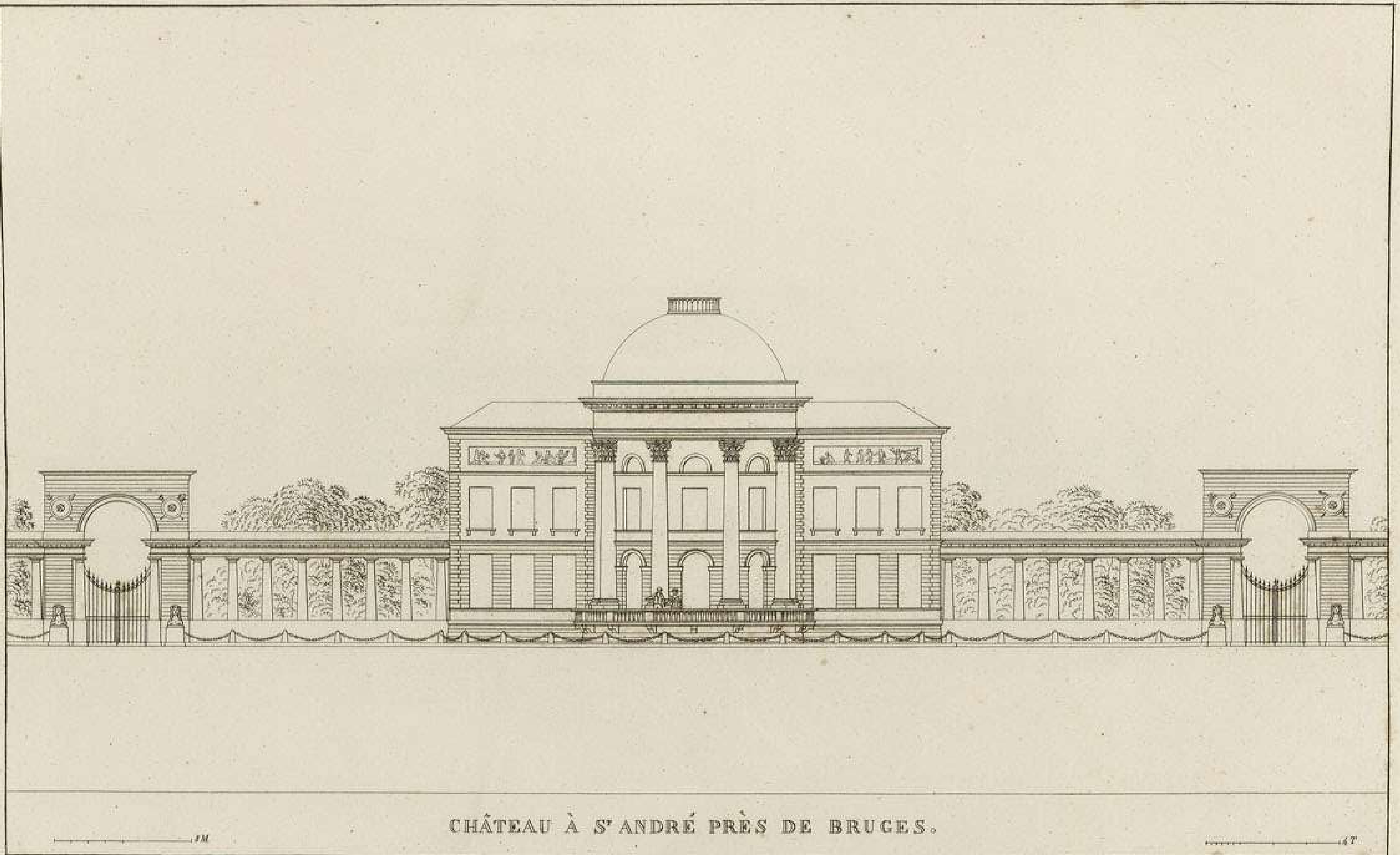


COUPE DE L'EGLISE DE S^T IACQUES À BRUXELLES.



PLANS DU CHÂTEAU À St ANDRÉ PRÈS DE BRUGES.

J.F. Van Gierdegom, inv.



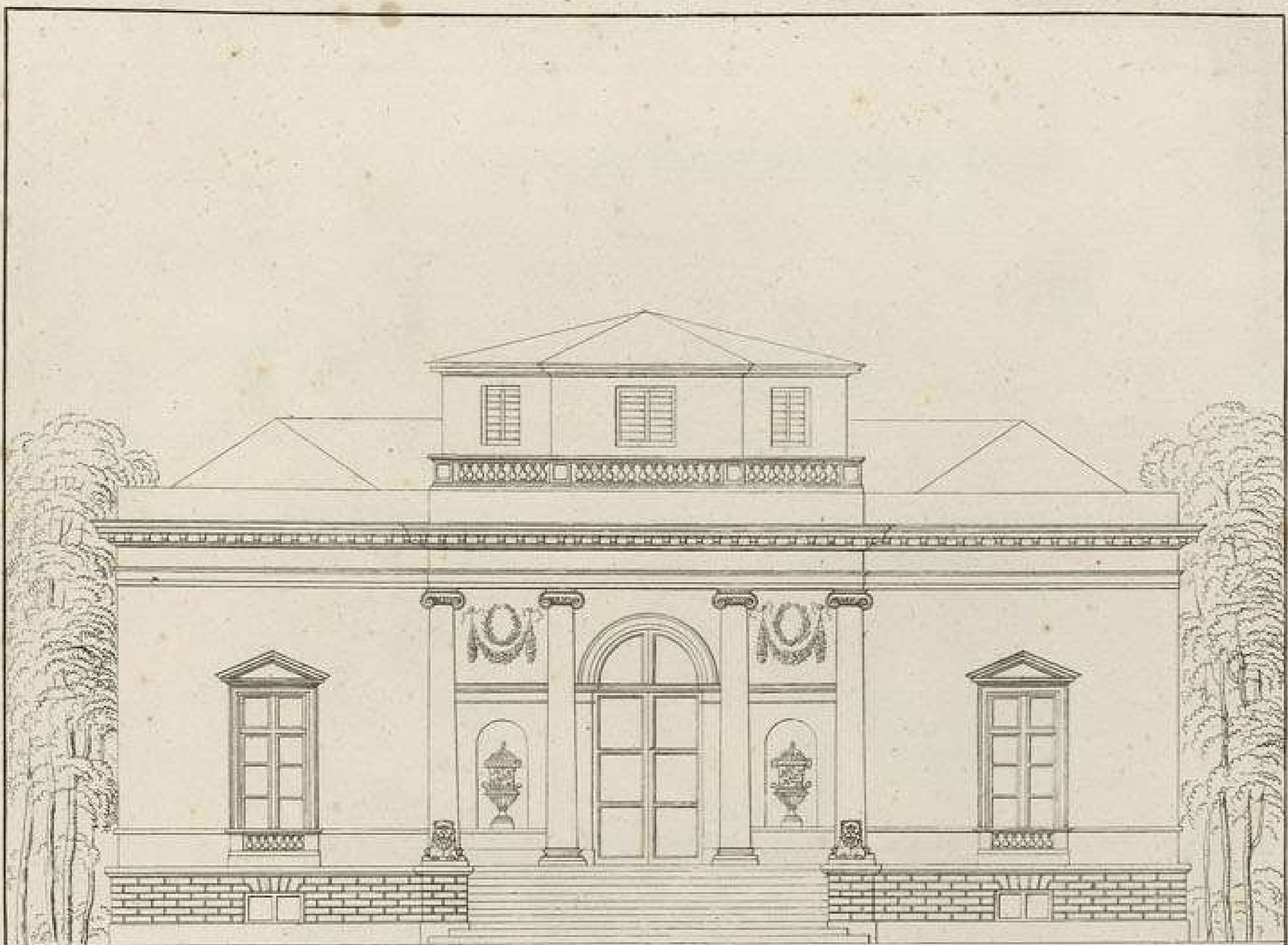
CHÂTEAU À S.T ANDRÉ PRÈS DE BRUGES.

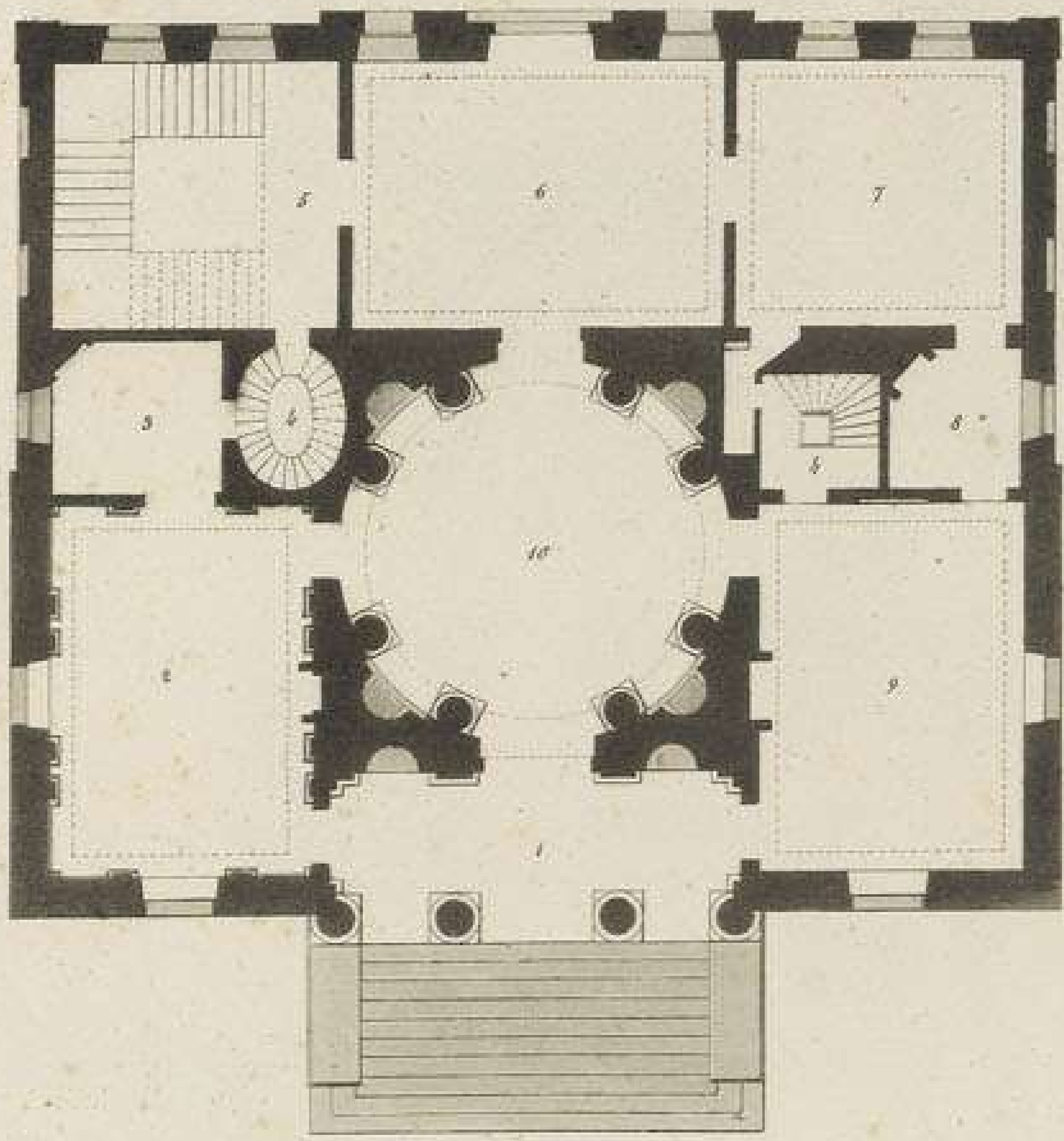
CHÂTEAU À S.T ANDRÉ, VUE DU CÔTÉ DU IARDIN.

4 M

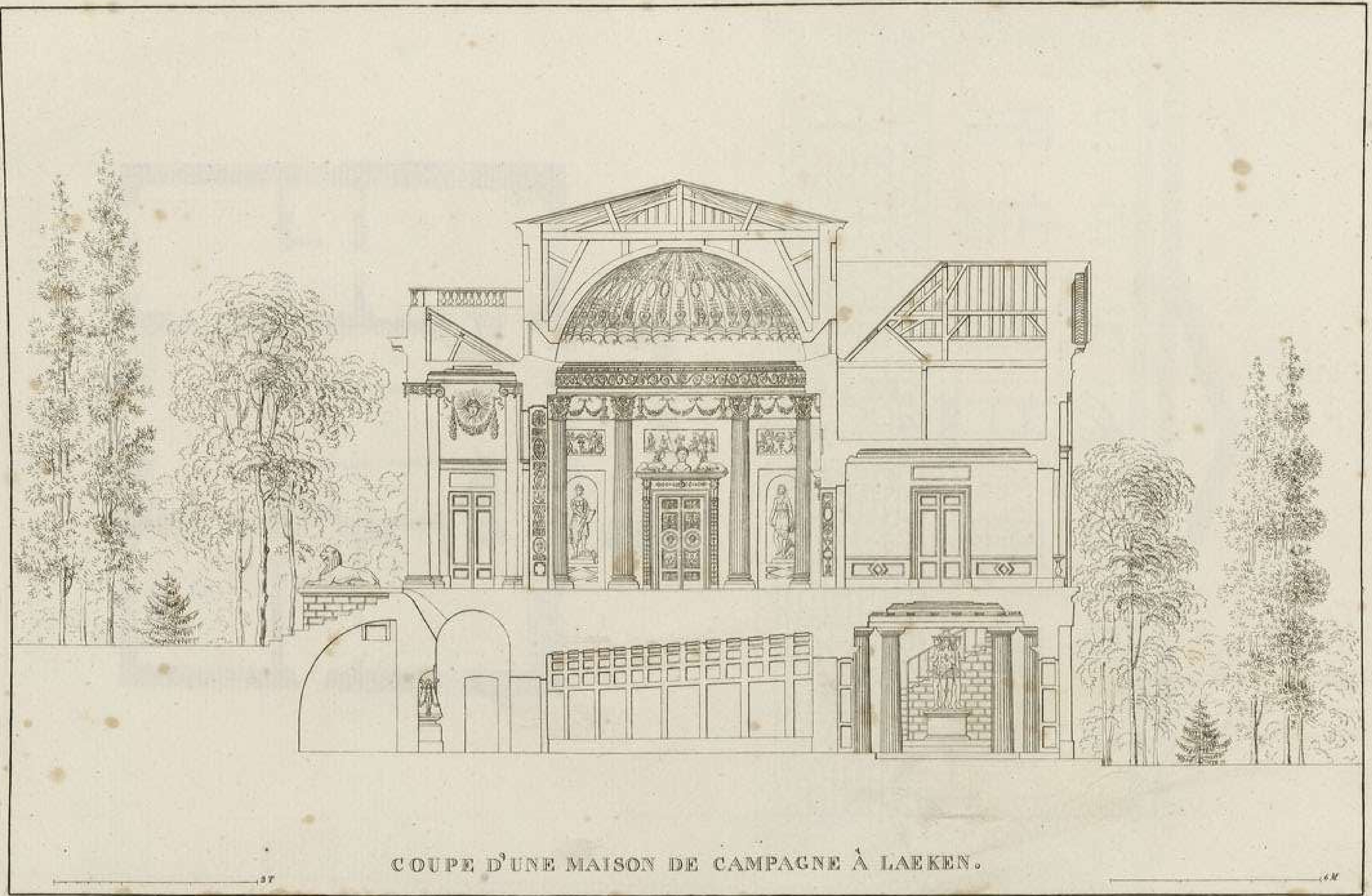
4 T

J. F. Van Gaerdegen, inv.t

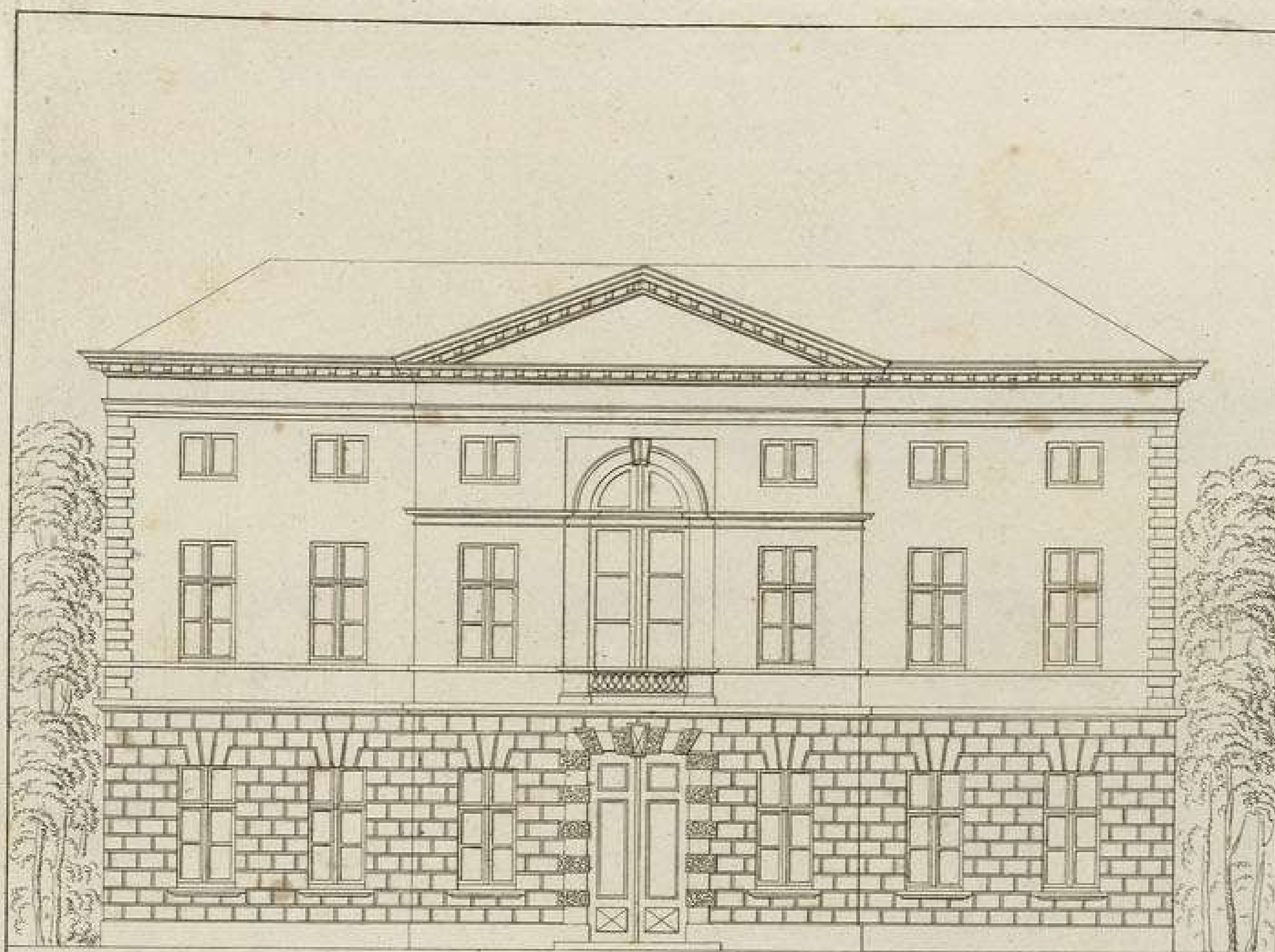


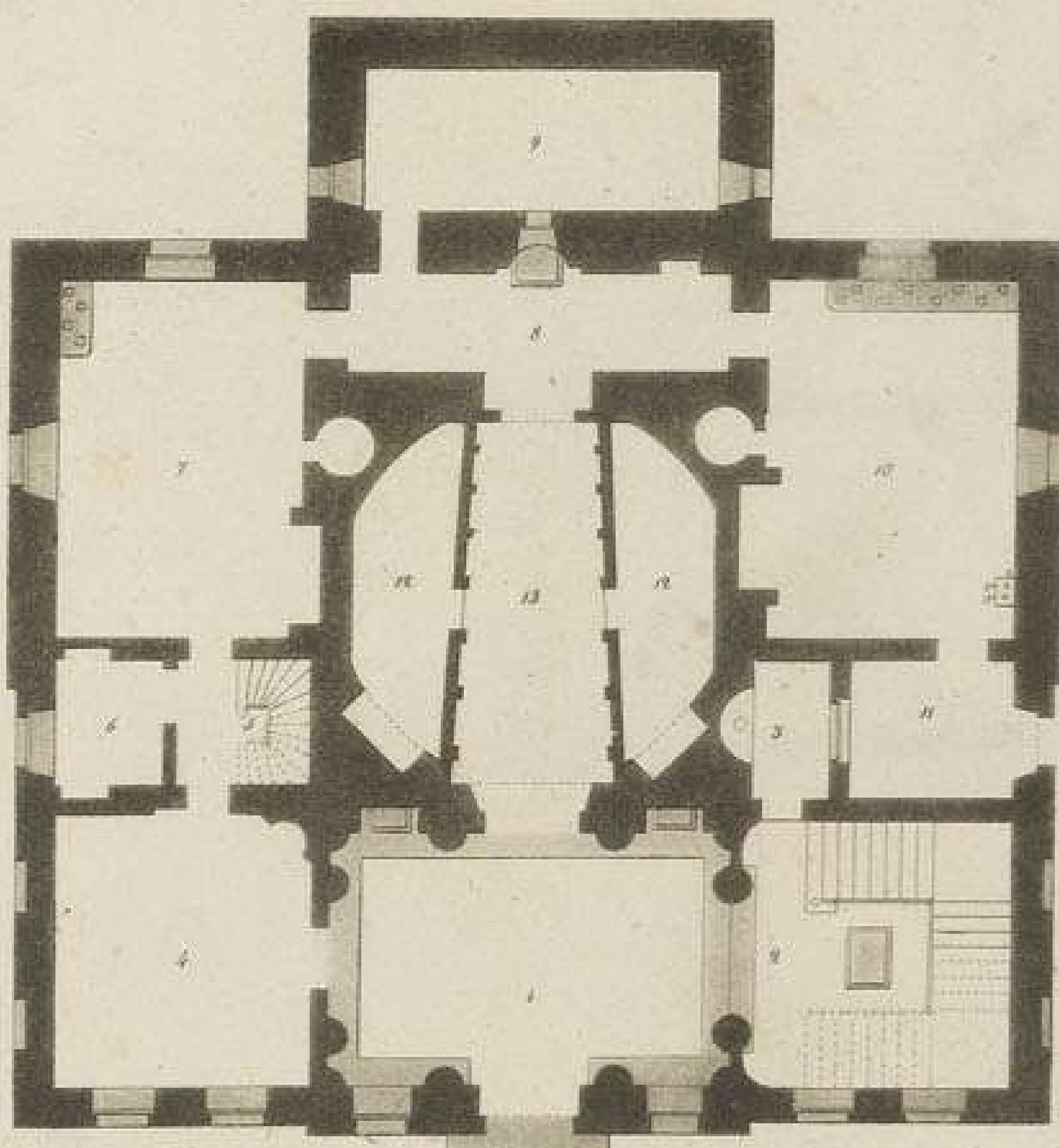


MAISON DE CAMPAGNE À LAEKEN.

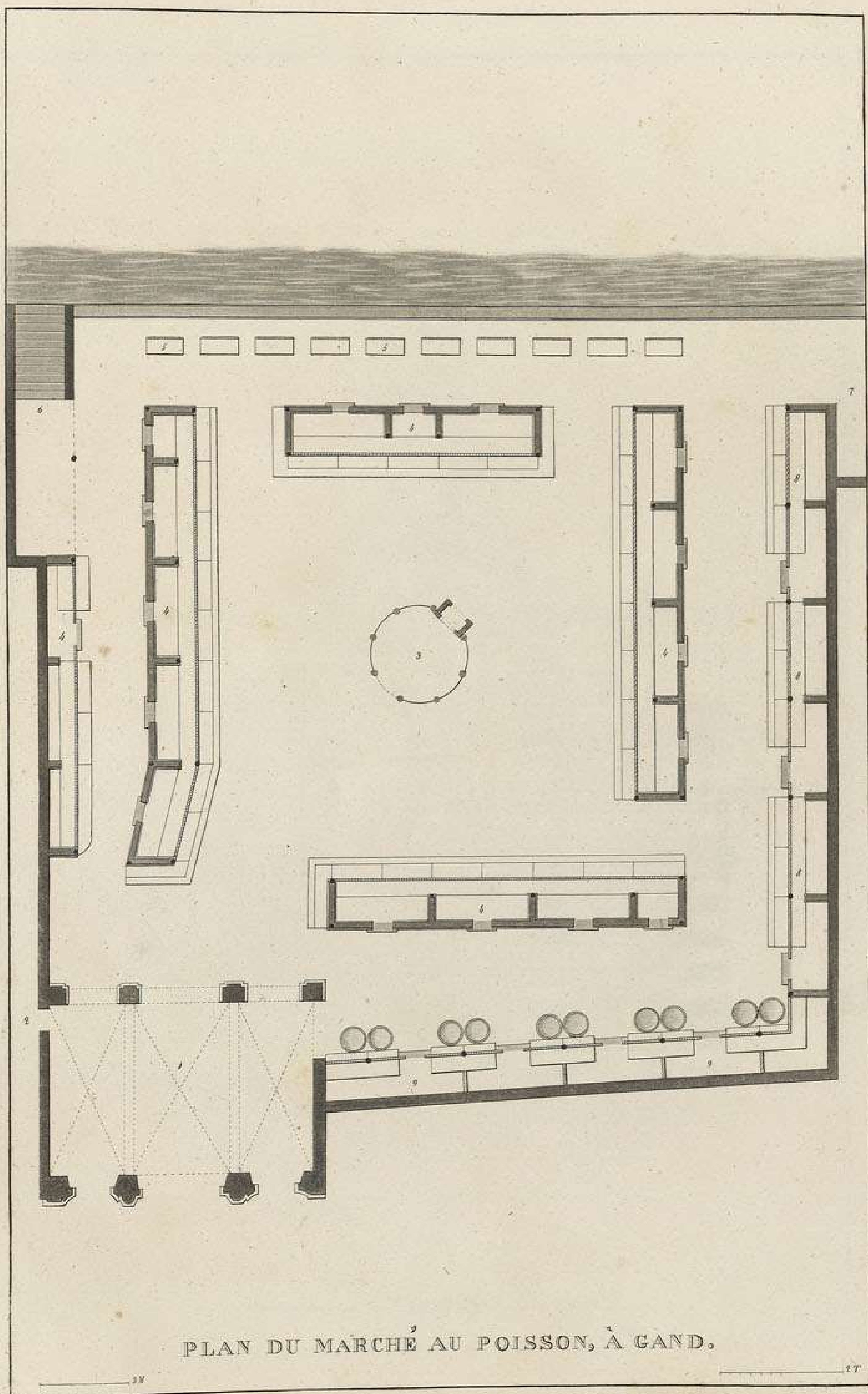


COUPE D'UNE MAISON DE CAMPAGNE À LAEKEN.

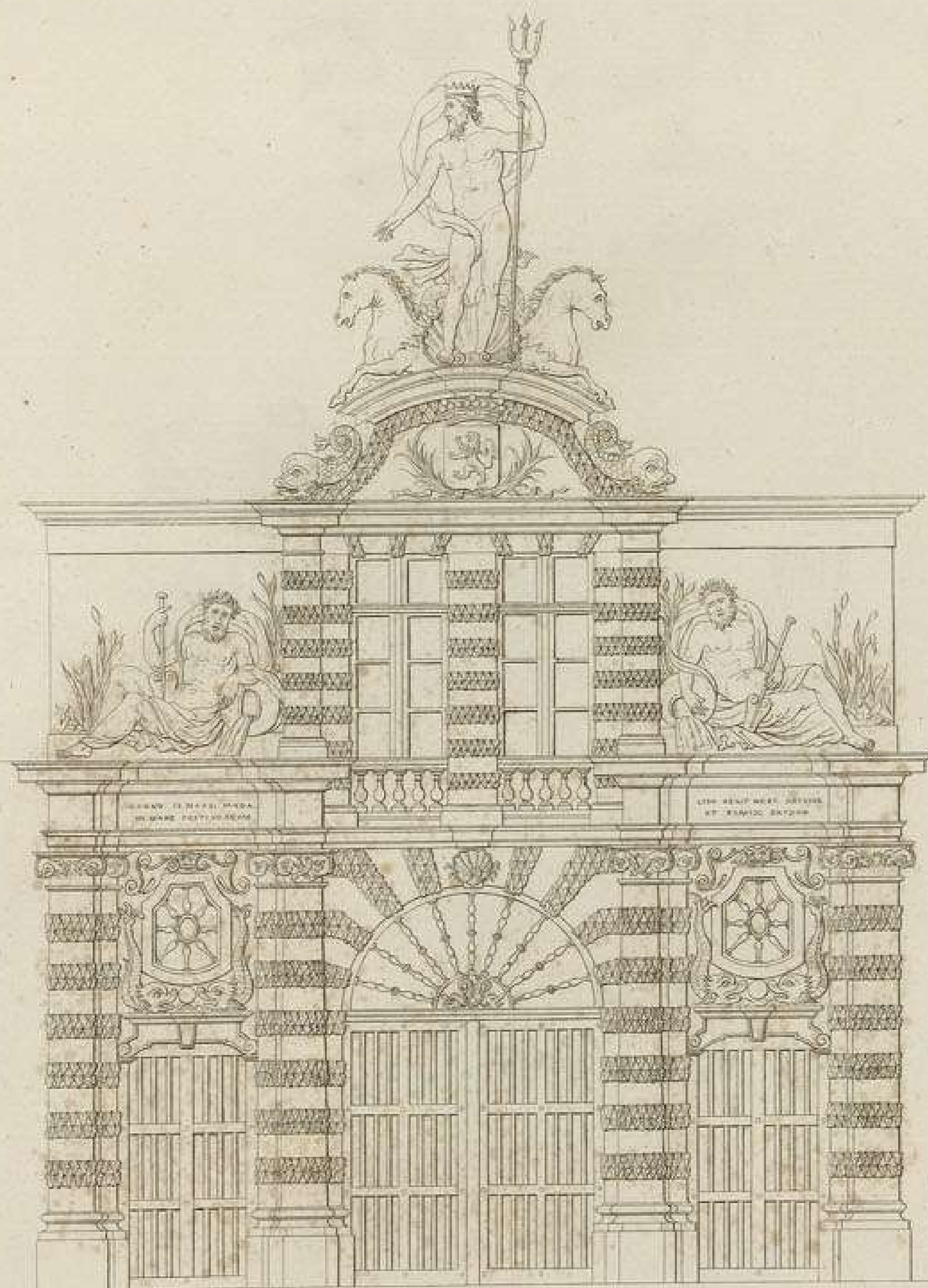




MAISON DE CAMPAGNE À LAÉKEN.



PLAN DU MARCHÉ AU POISSON, À GAND.



MARCHÉ AU POISSON, À GAND.

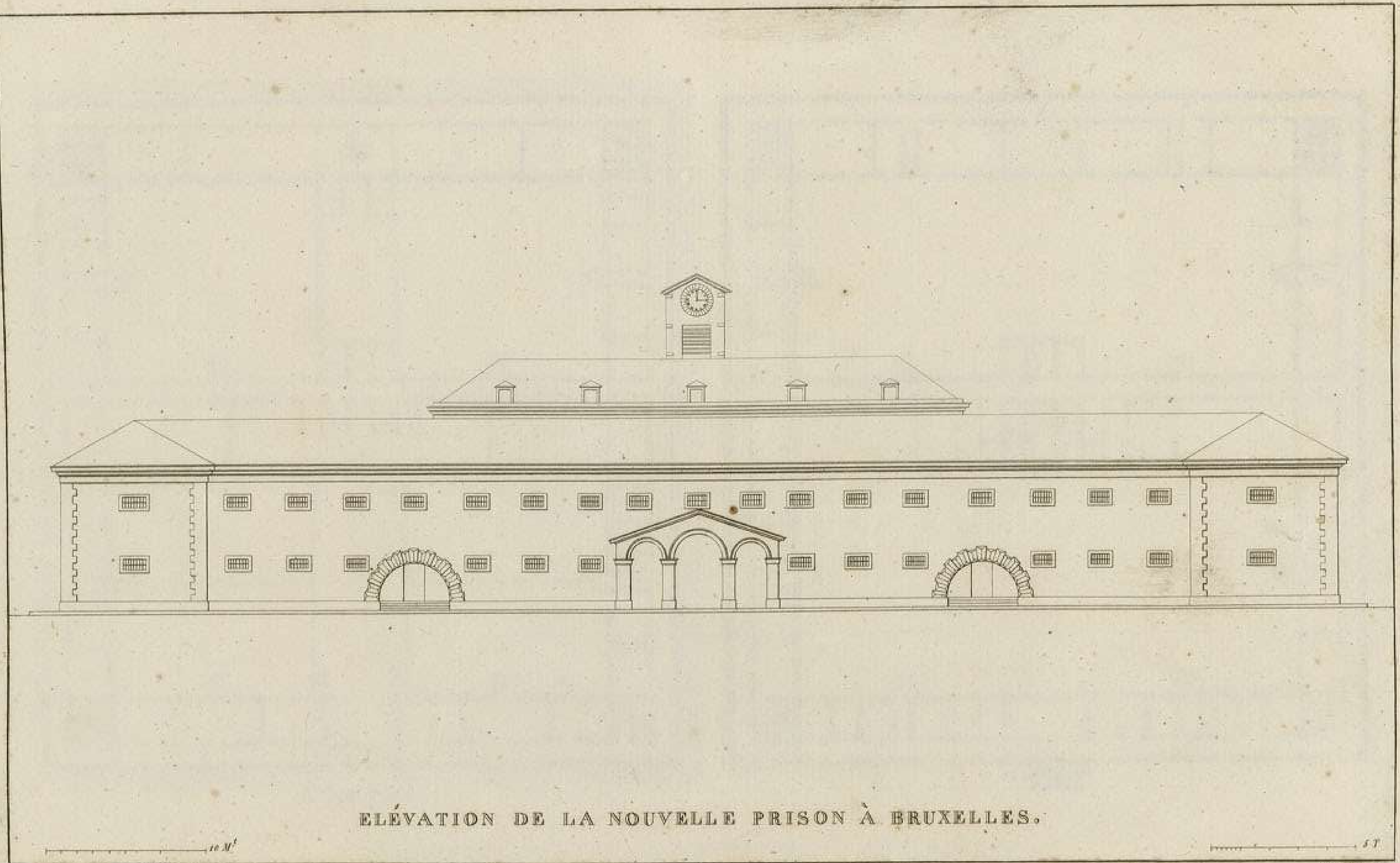
3 M.

2 T.

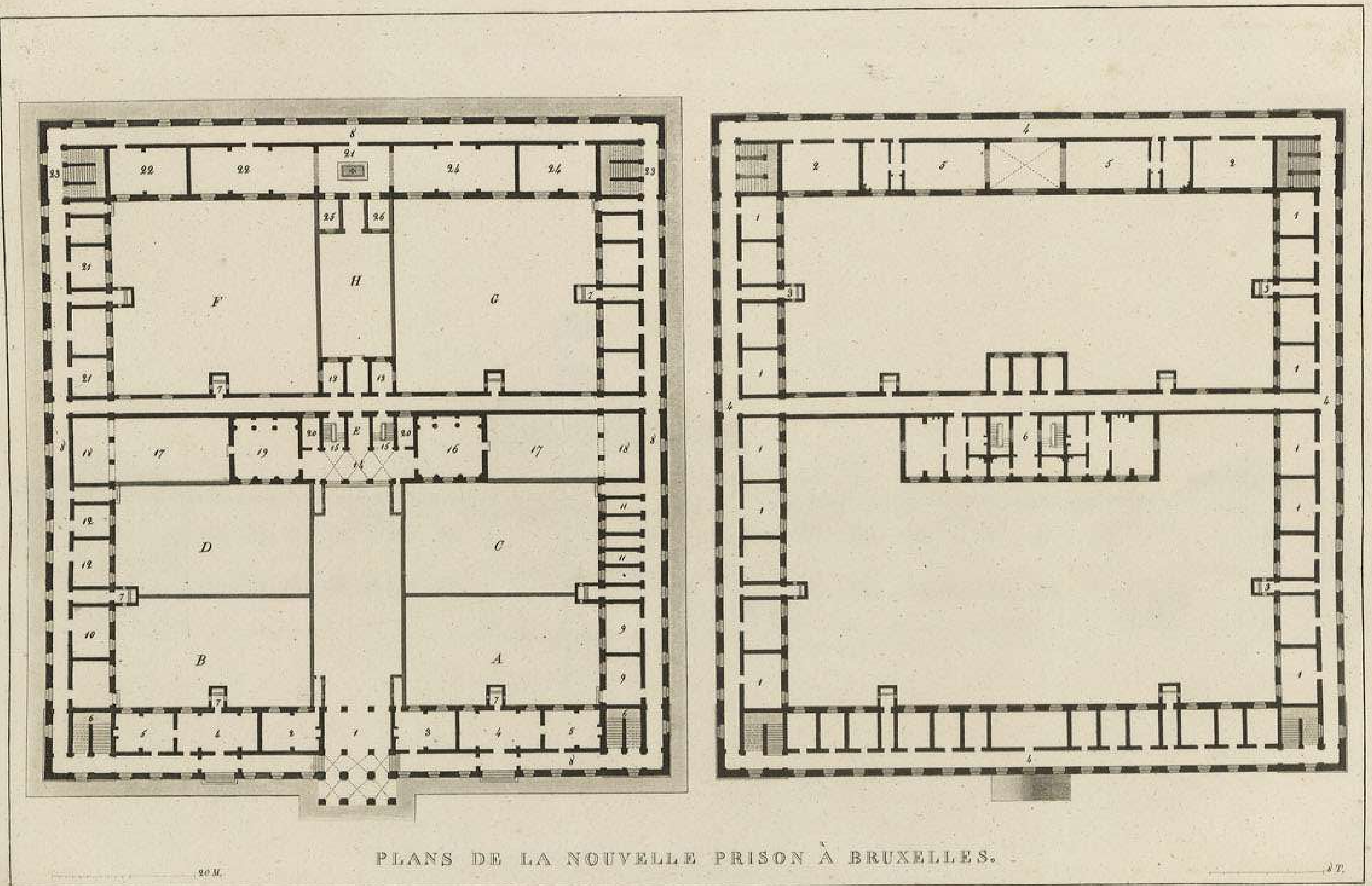


THÉATRE ÉRIGÉ À BRUXELLES POUR L'INAUGURATION DU *ROI* EN 1815.

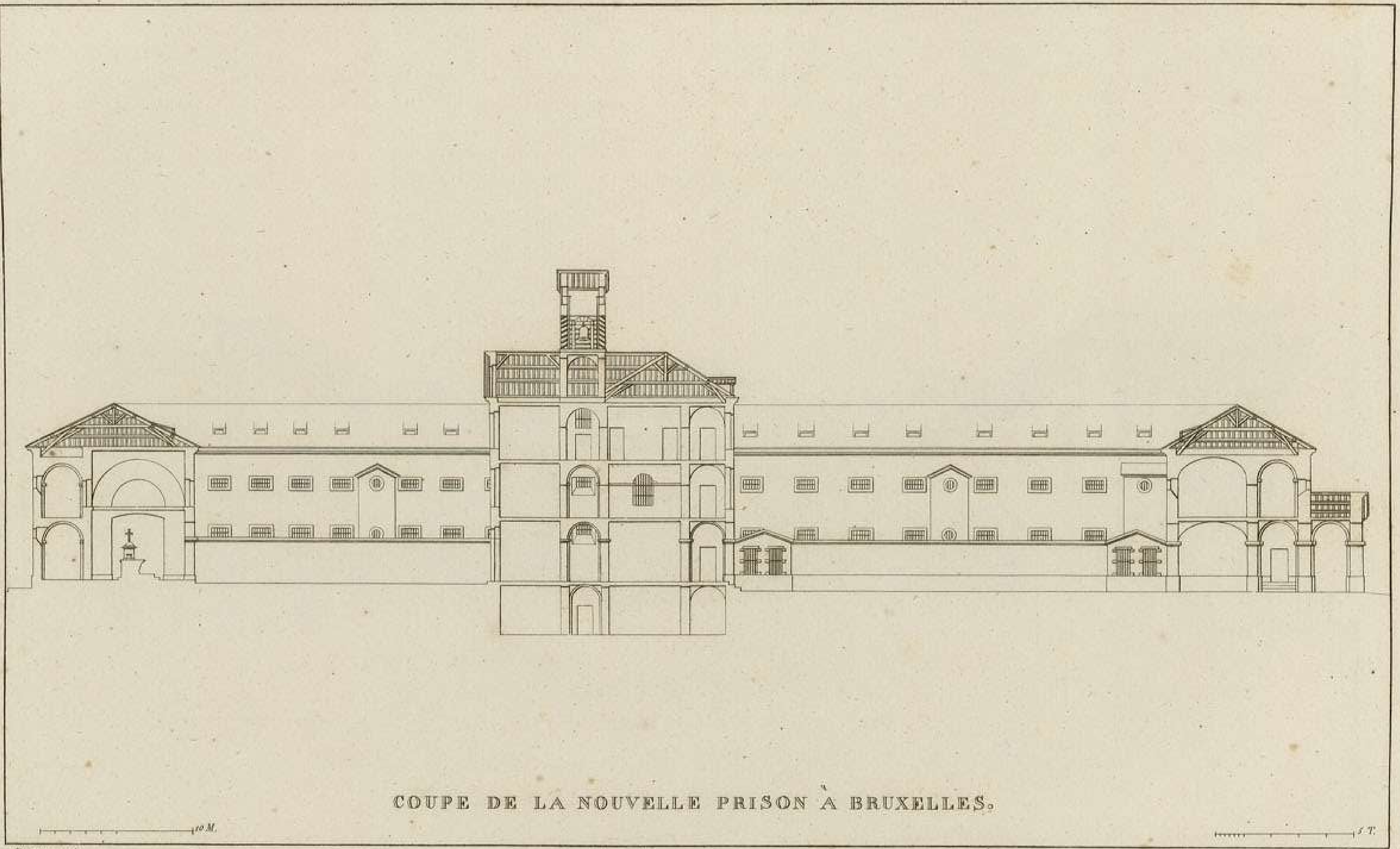
Henry inv.



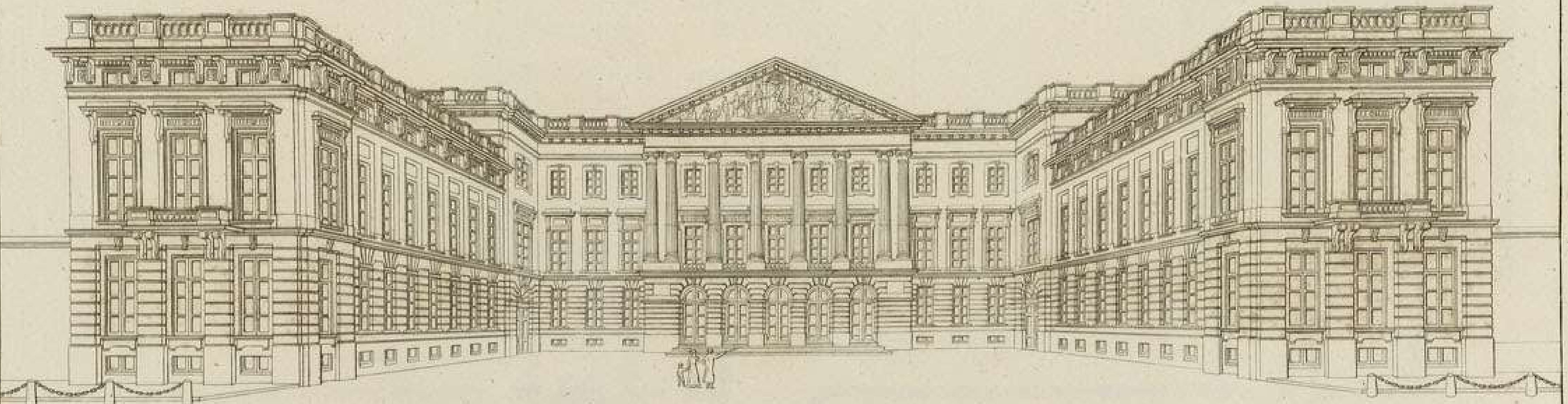
ELÉVATION DE LA NOUVELLE PRISON À BRUXELLES.



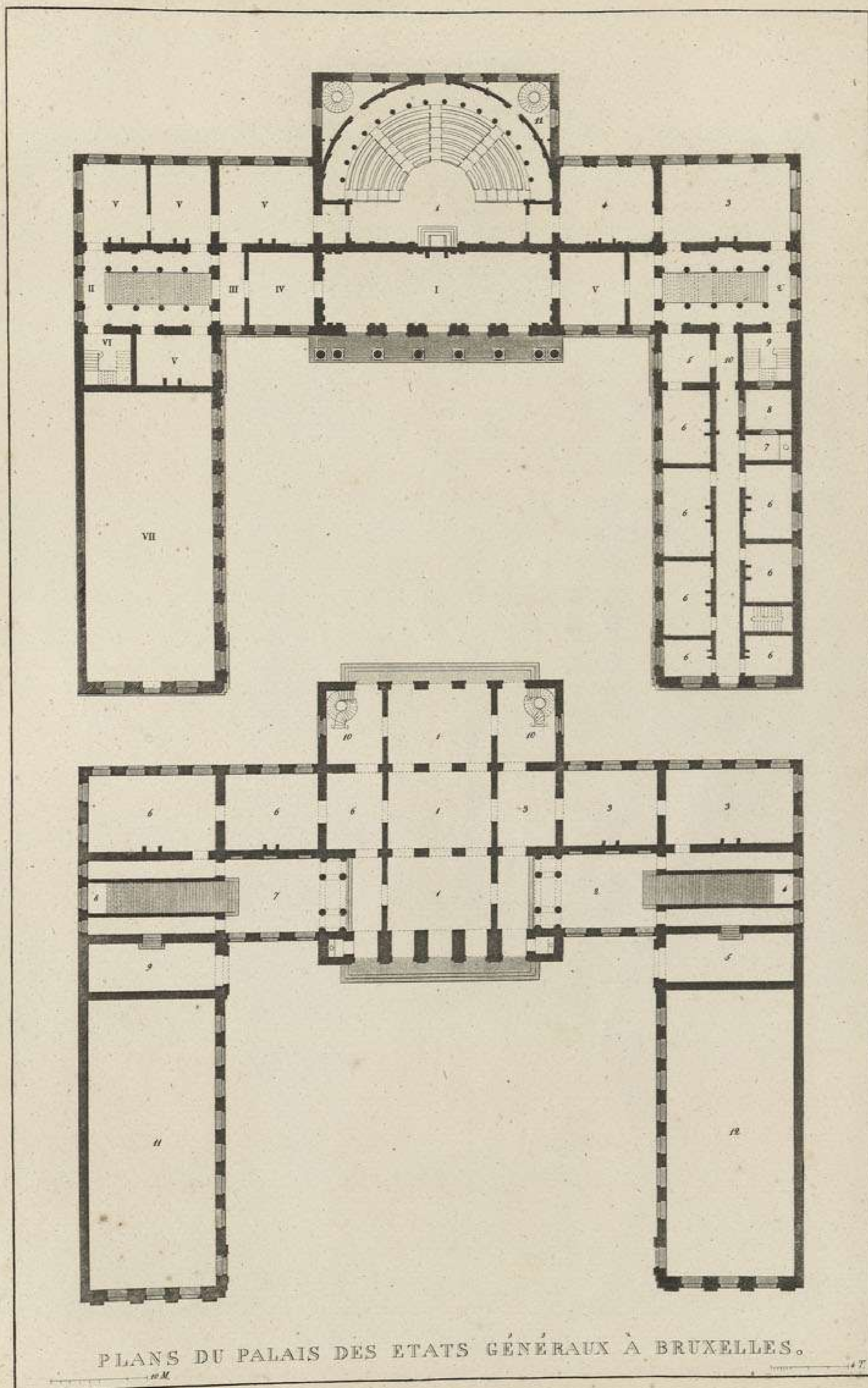
PLANS DE LA NOUVELLE PRISON À BRUXELLES.



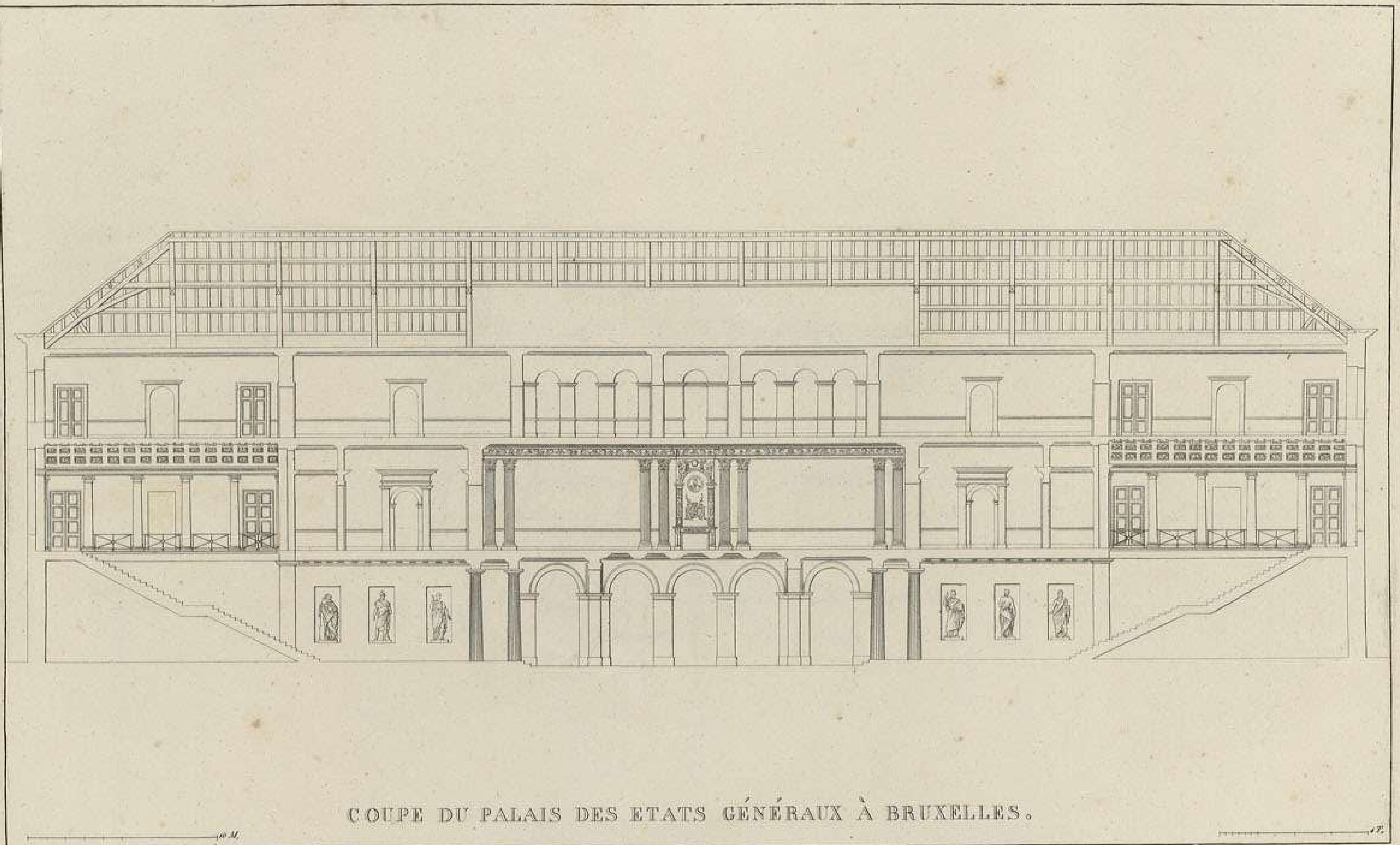
COUPE DE LA NOUVELLE PRISON À BRUXELLES.



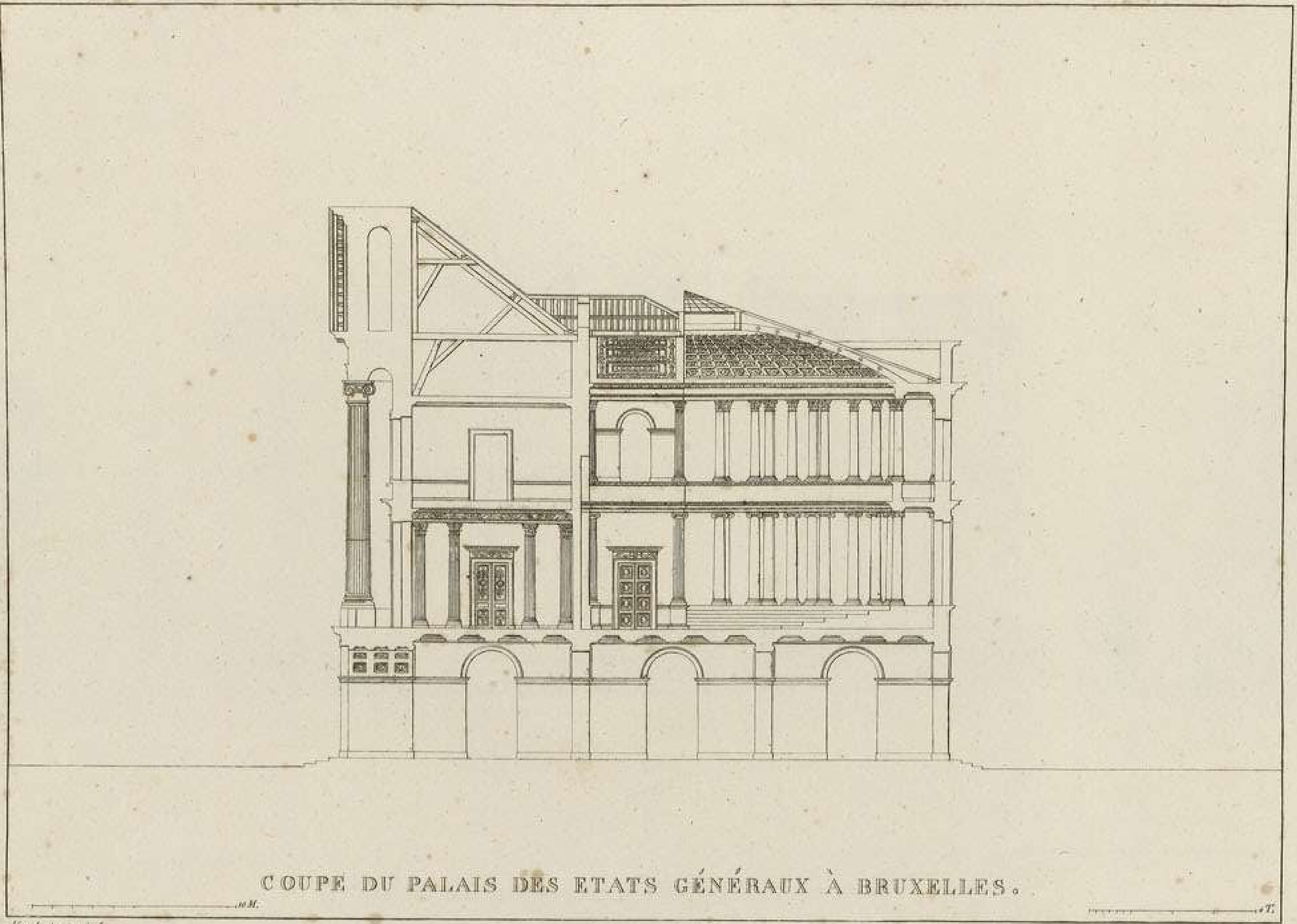

PALAIS DES ETATS GÉNÉRAUX À BRUXELLES.



PLANS DU PALAIS DES ETATS GÉNÉRAUX À BRUXELLES.

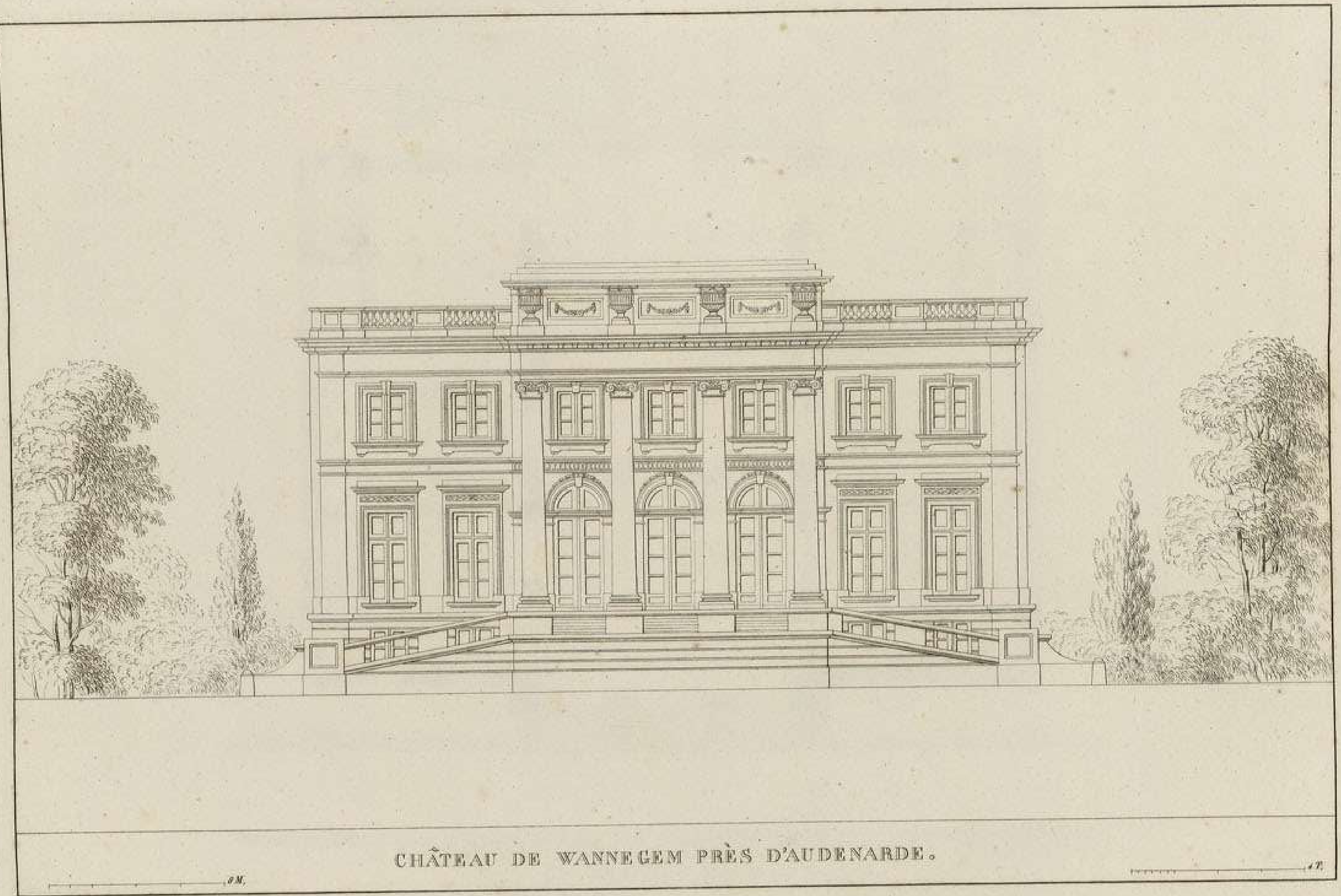


COUPE DU PALAIS DES ETATS GÉNÉRAUX À BRUXELLES.

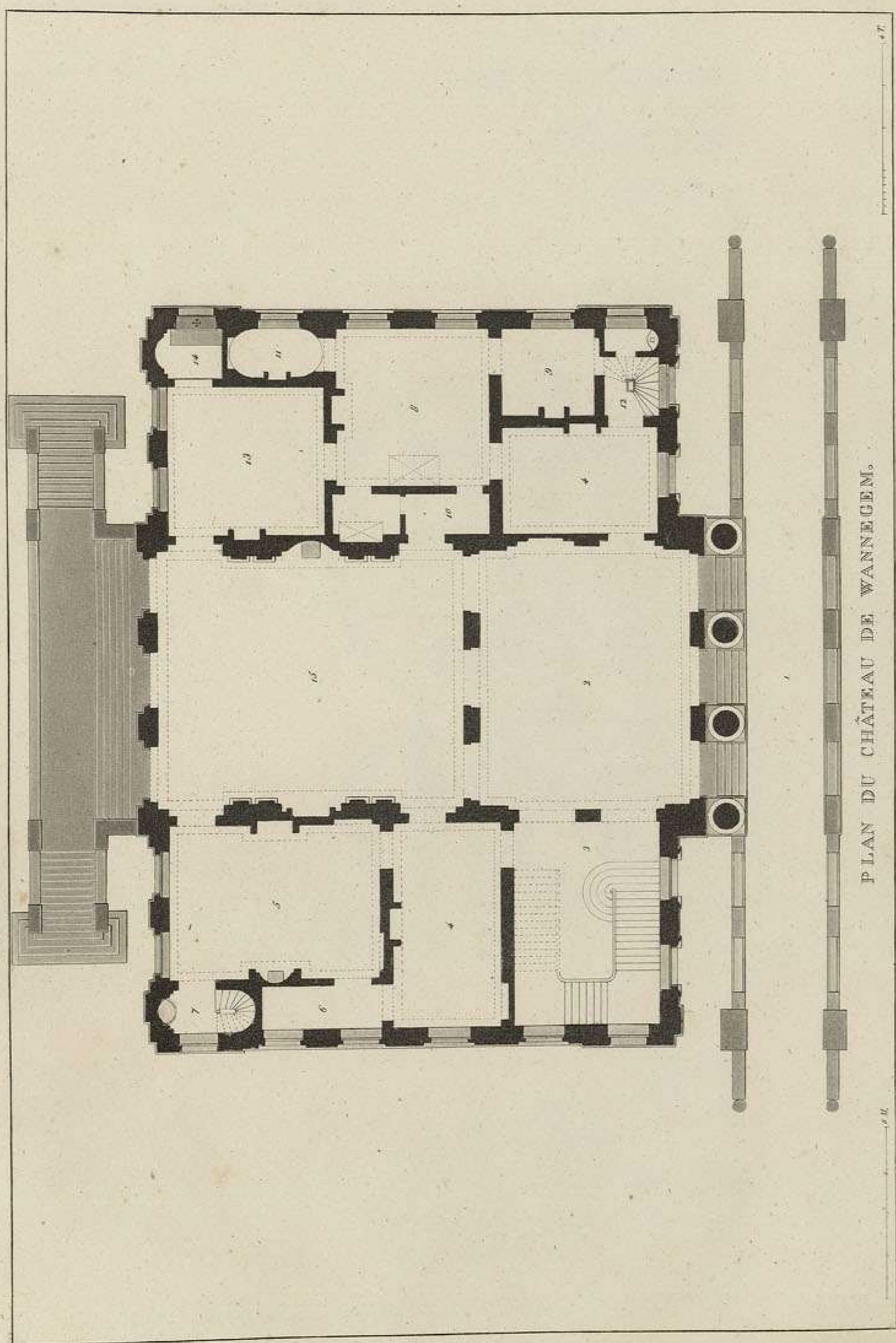


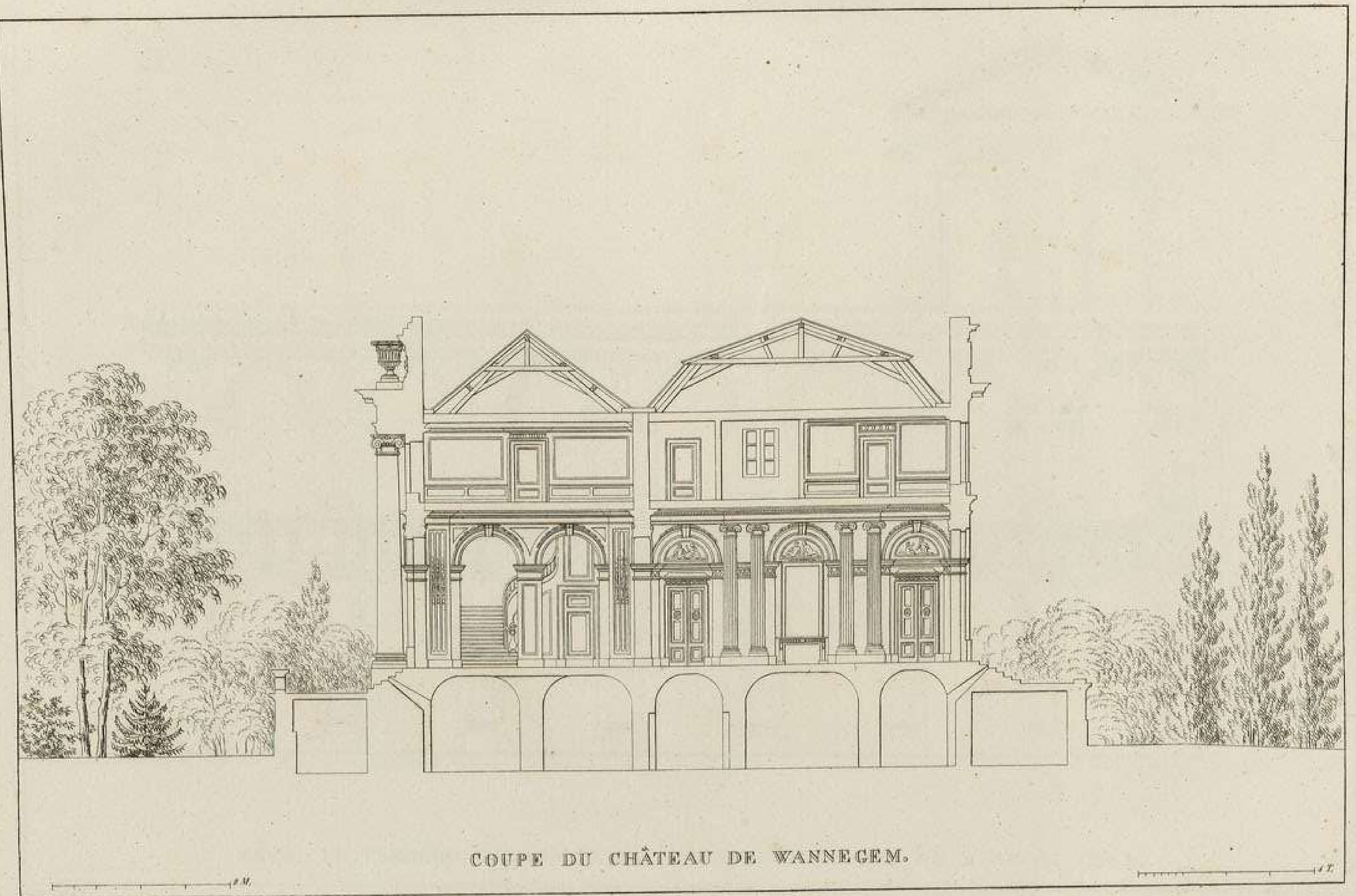
COUPE DU PALAIS DES ETATS GÉNÉRAUX À BRUXELLES.

Van Geertruyen imp.

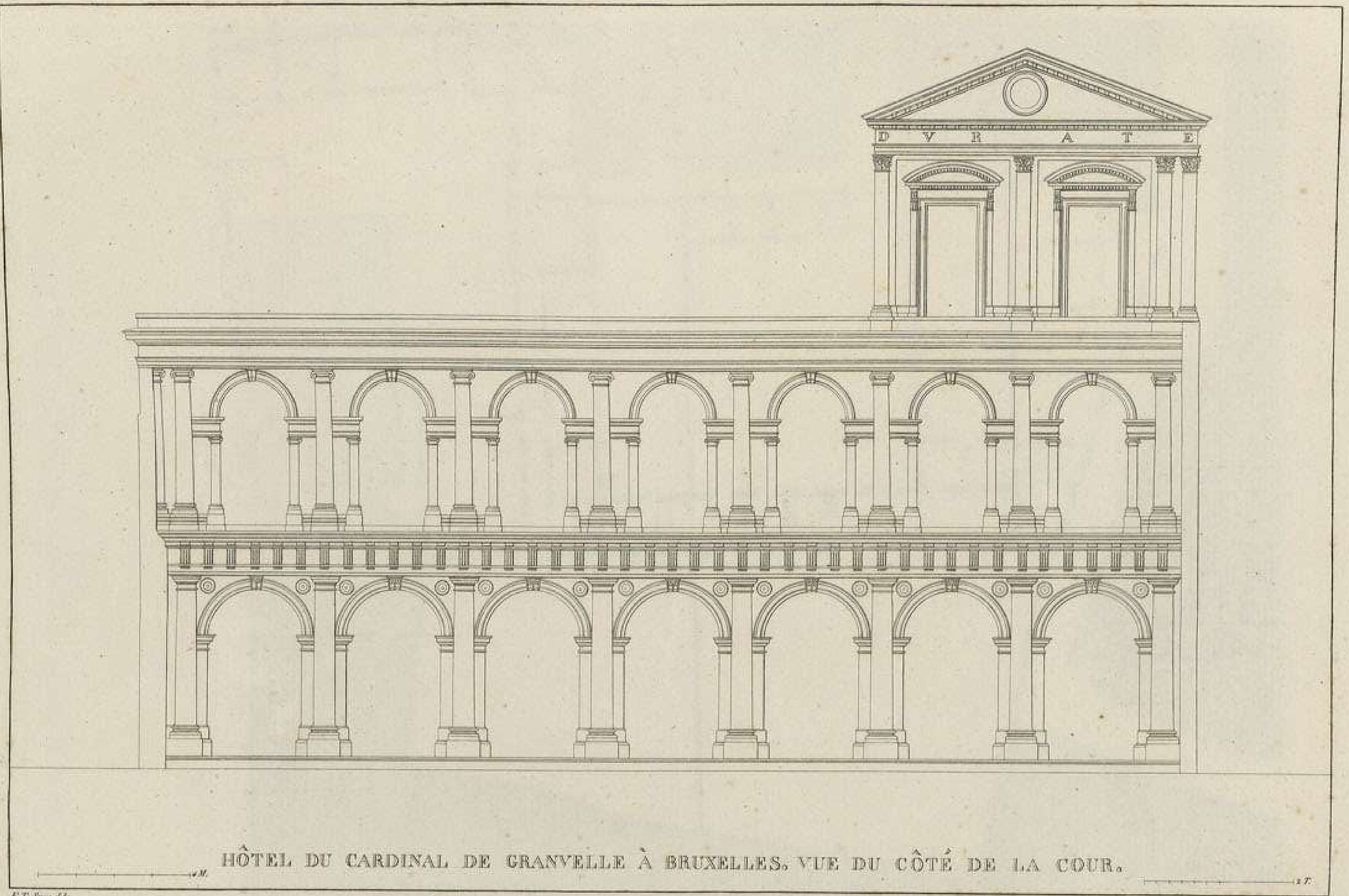


CHÂTEAU DE WANNEGEM PRÈS D'AUDENARDE.

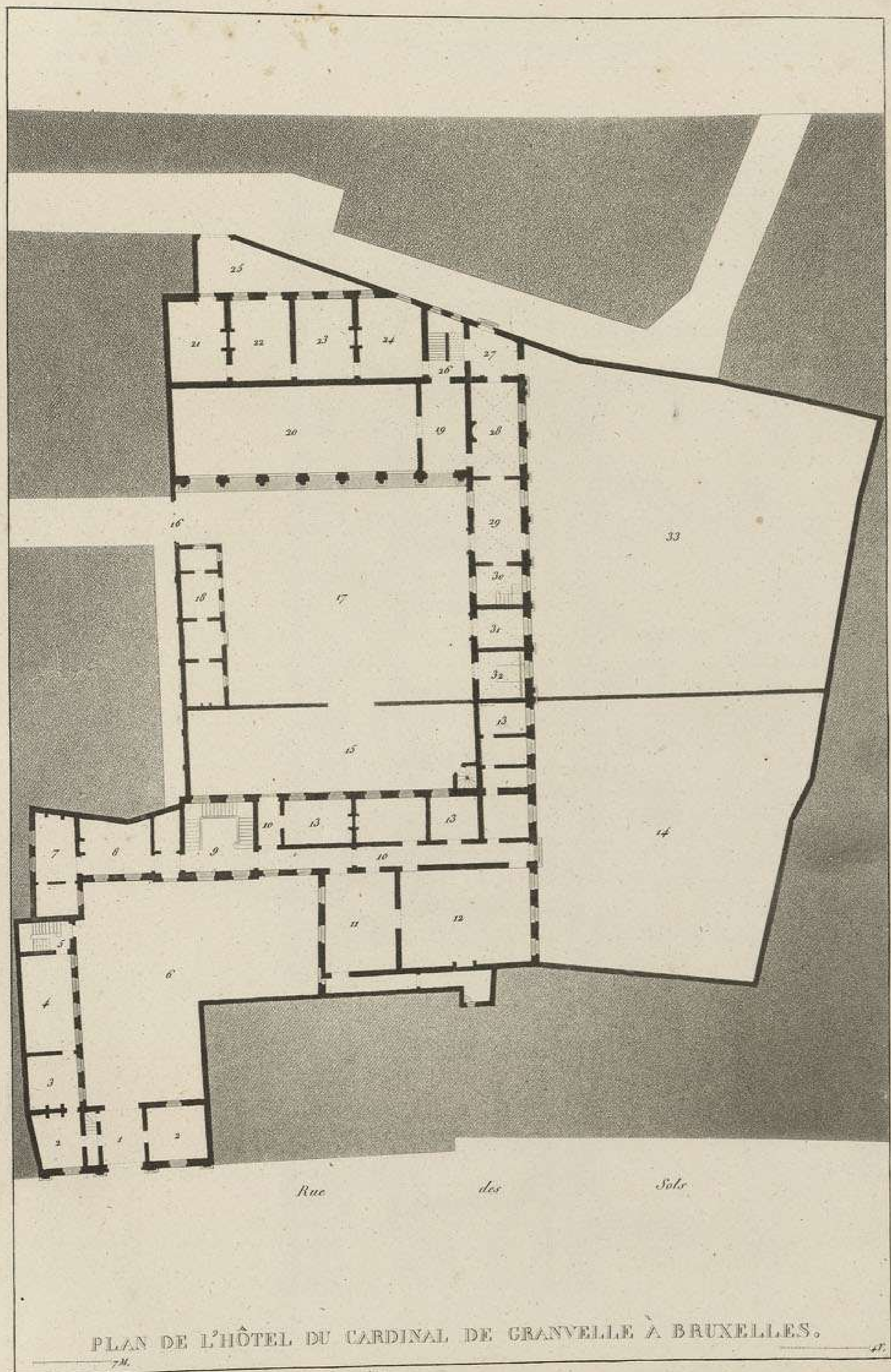

PLAN DU CHÂTEAU DE WANNEGEM.



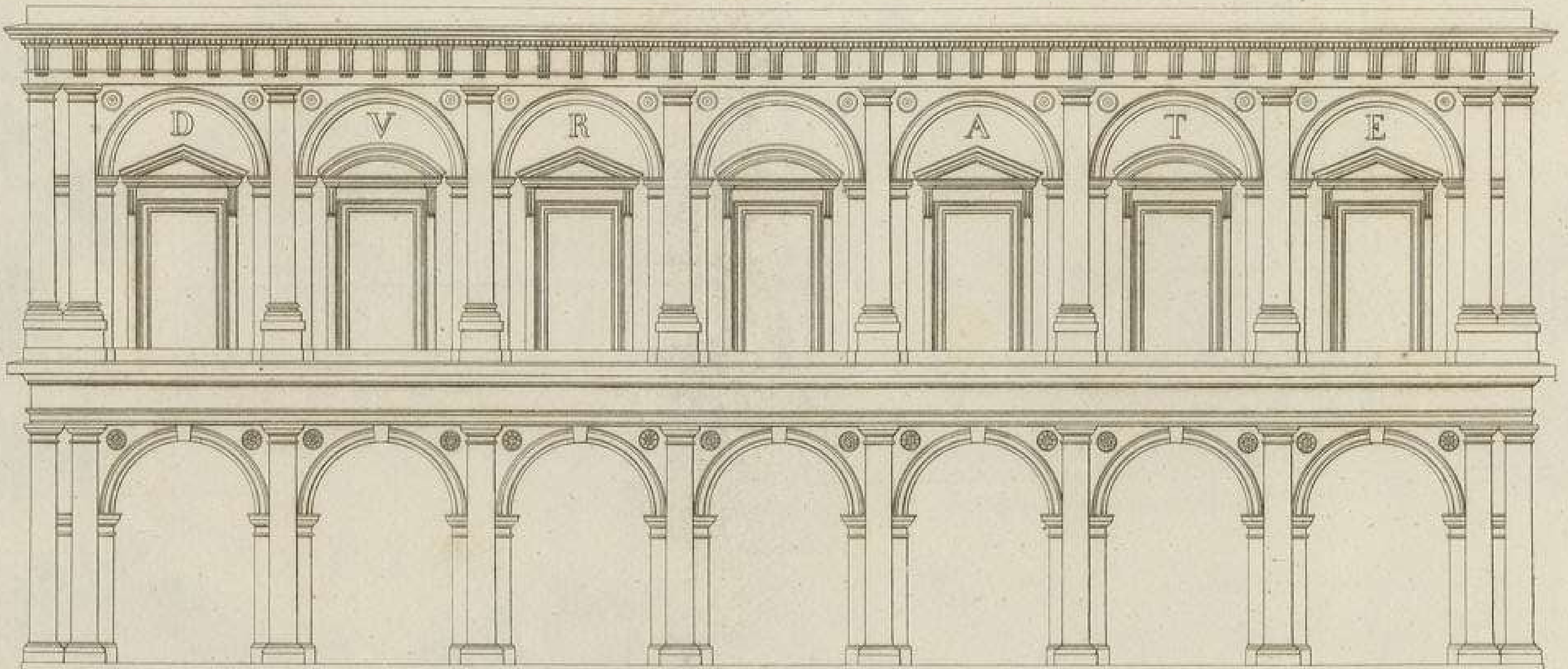
COUPE DU CHÂTEAU DE WANNEGEM.



HÔTEL DU CARDINAL DE GRANVELLE À BRUXELLES, VUE DU CÔTÉ DE LA COUR.



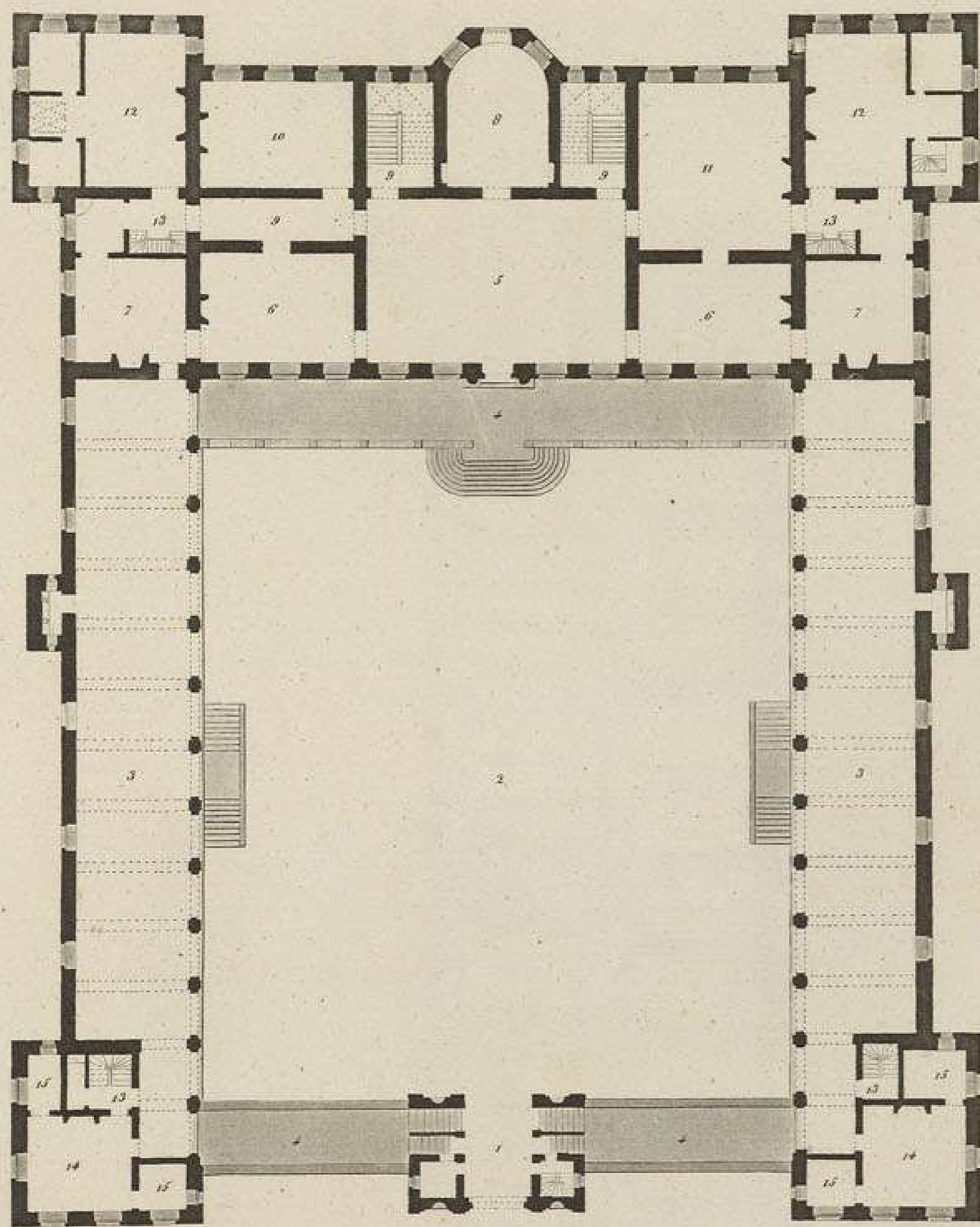
PLAN DE L'HÔTEL DU CARDINAL DE GRANVELLE À BRUXELLES.



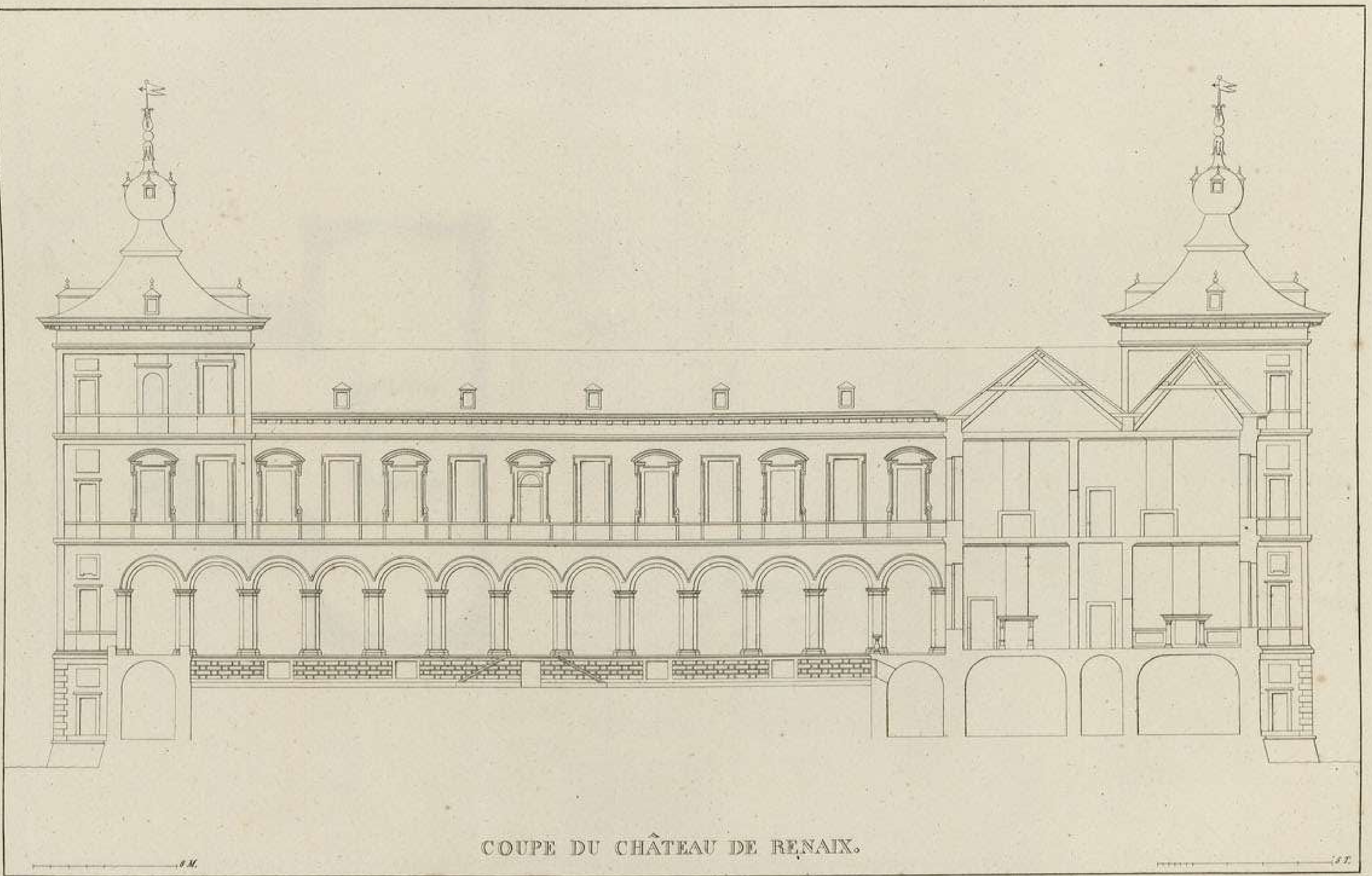
HÔTEL DU CARDINAL DE GRANVELLE À BRUXELLES. VUE DU CÔTÉ DU IARDIN.



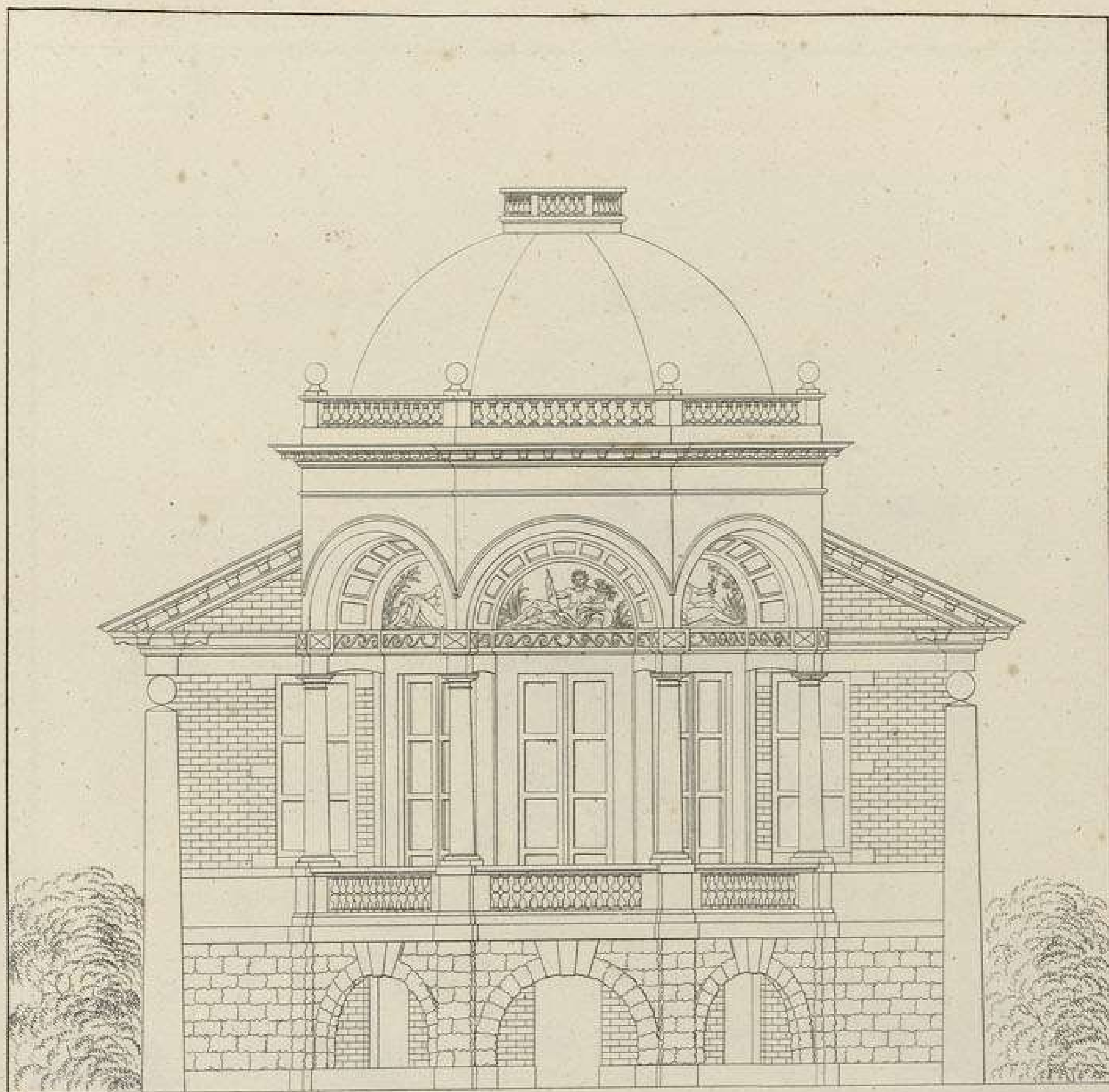
CHÂTEAU DE RENAIX.

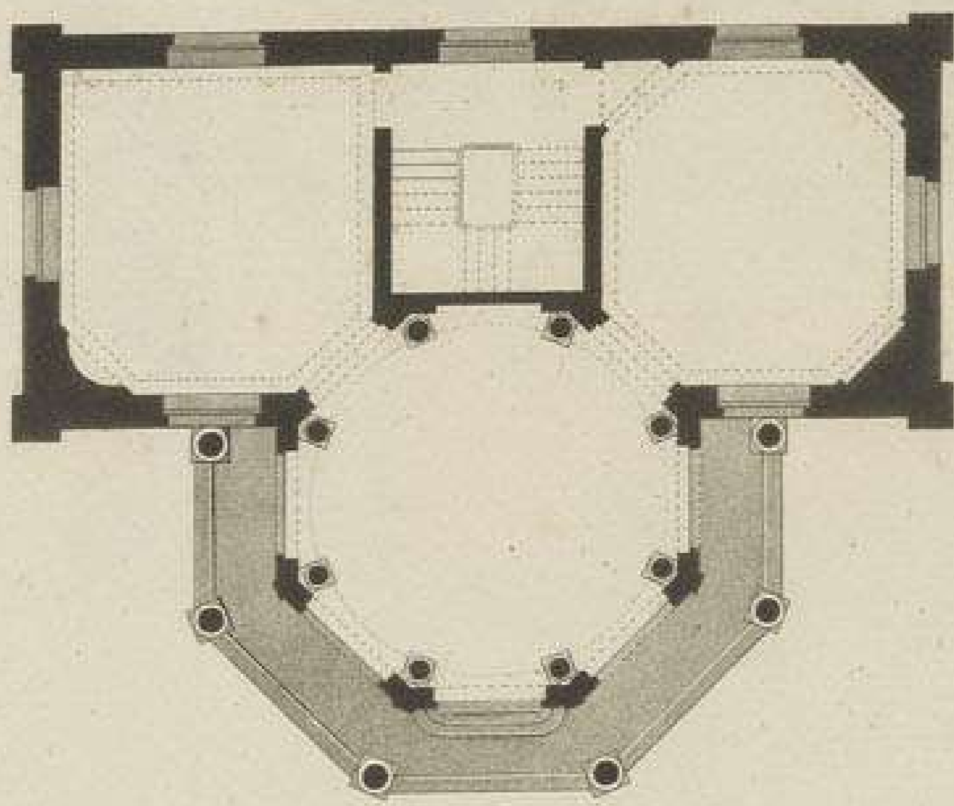


PLAN DU CHÂTEAU DE RENAIX.

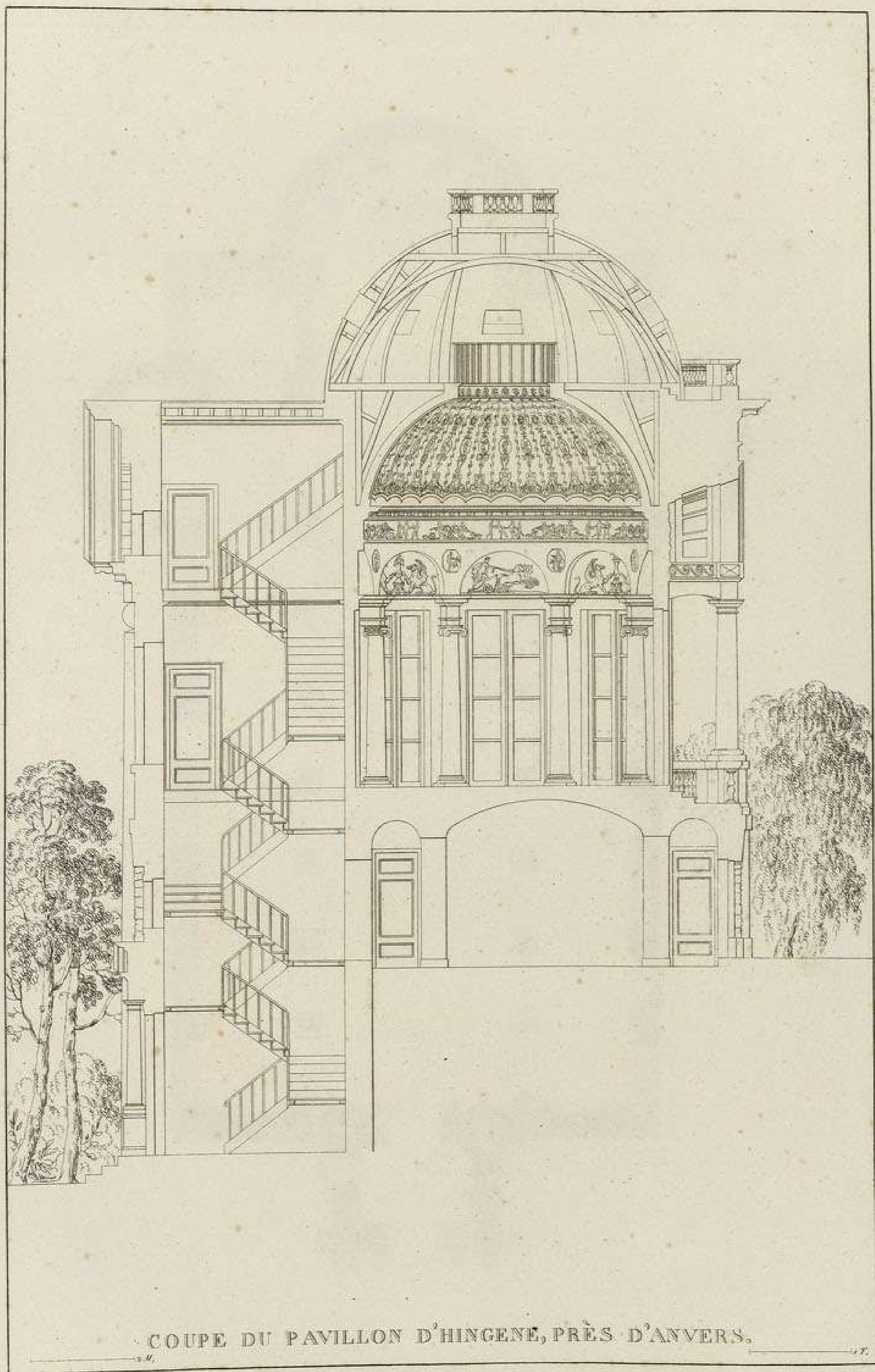


COUPE DU CHÂTEAU DE RENAIX.

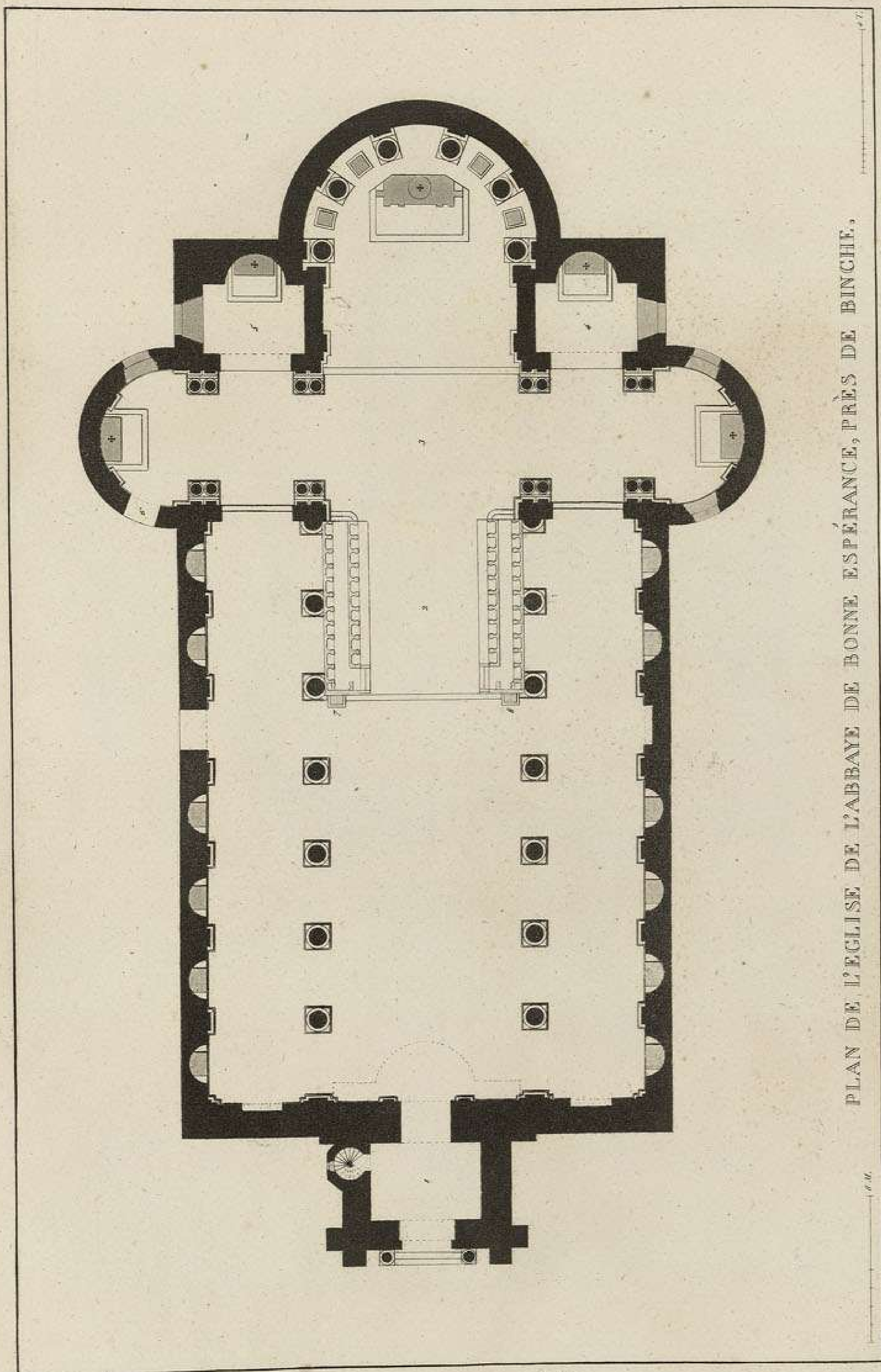




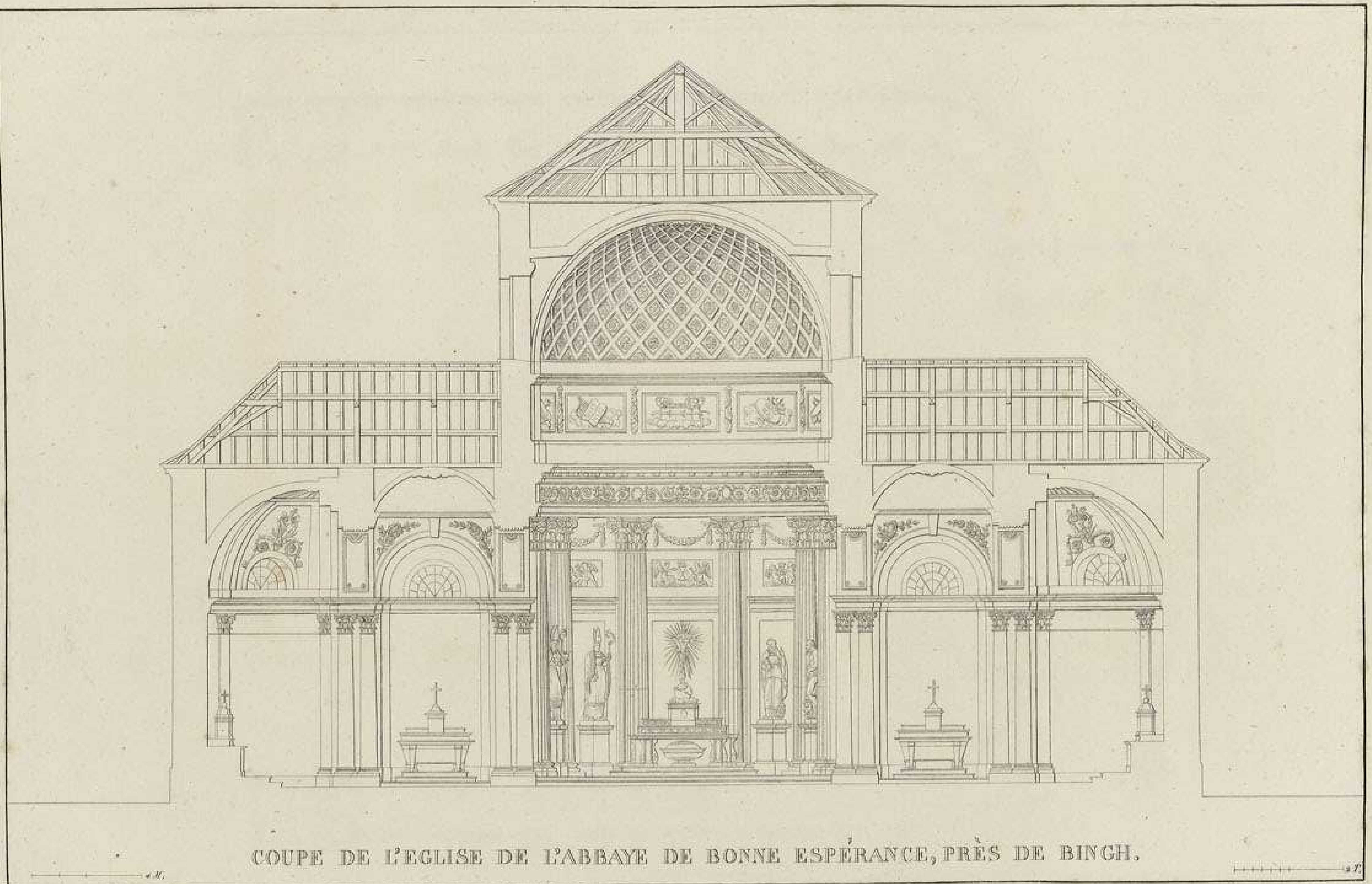
PAVILLON D'HINGENE, PRÈS D'ANVERS.



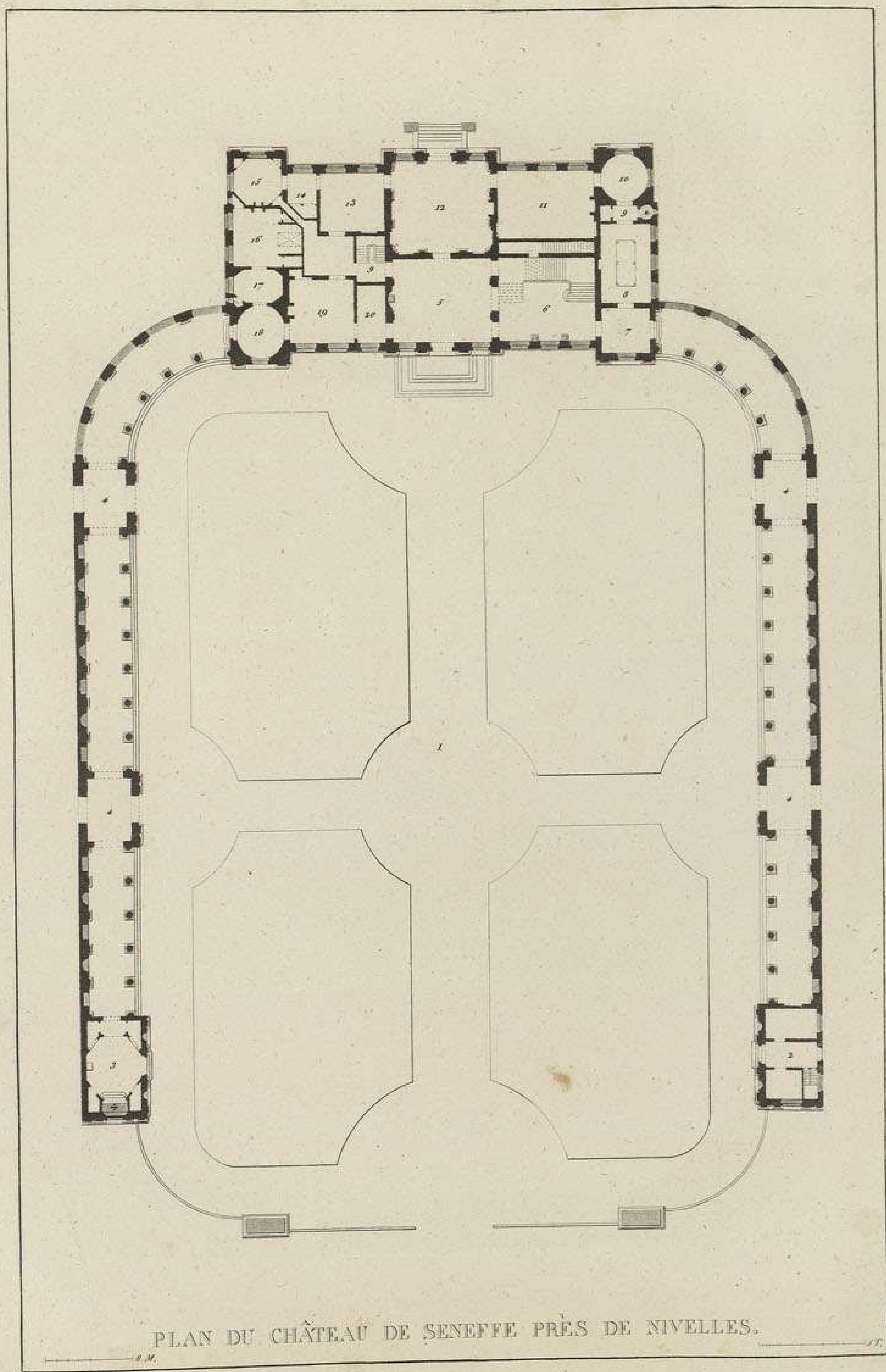
COUPE DU PAVILLON D'HINGENE, PRÈS D'ANVERS.



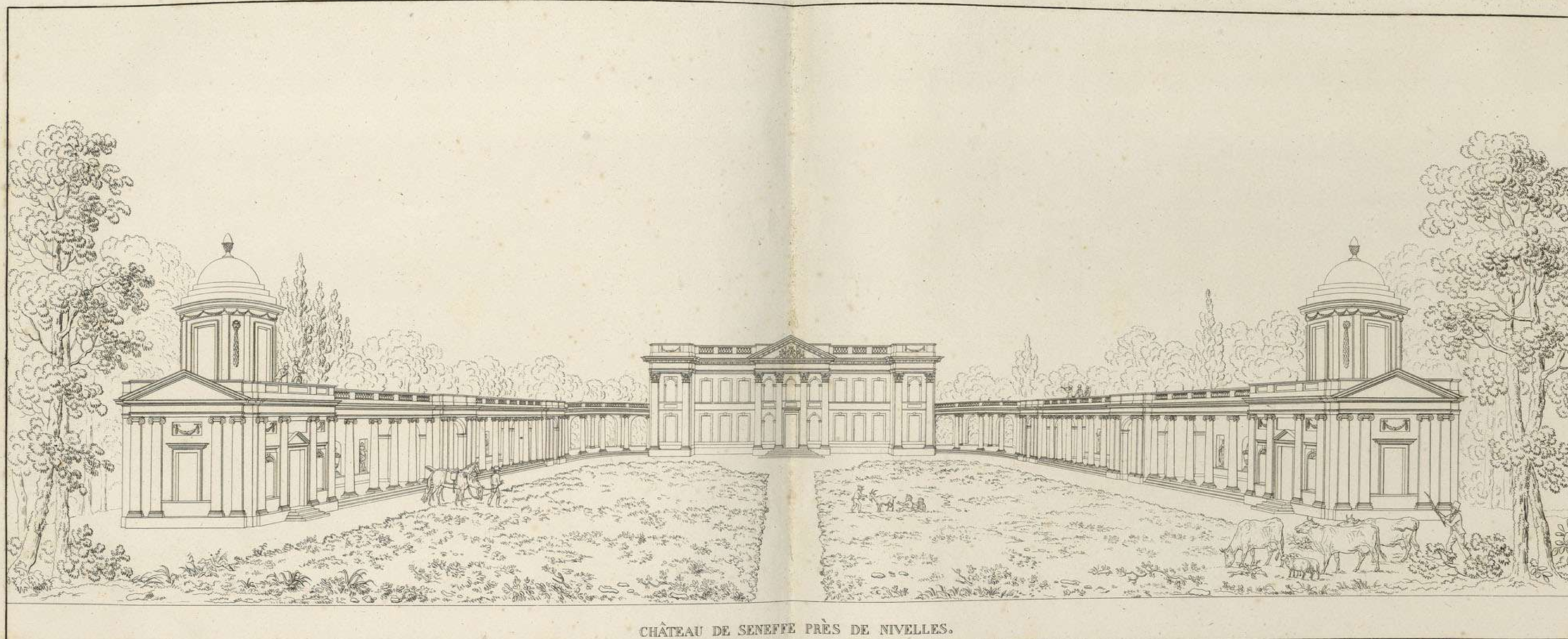
PLAN DE L'EGLISE DE L'ABBAYE DE BONNE ESPÉRANCE, PRÈS DE BINCHE.



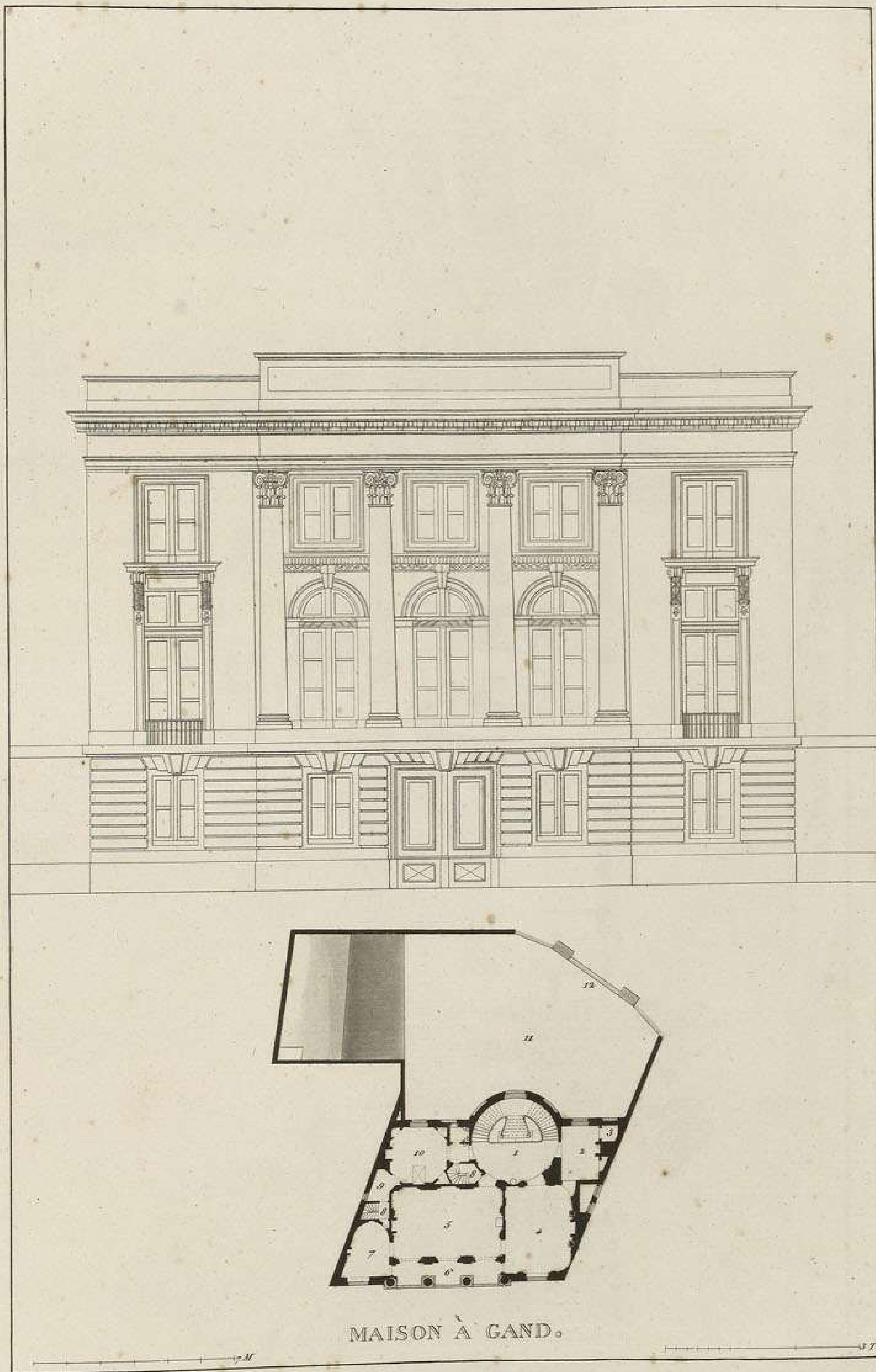
COUPE DE L'EGLISE DE L'ABBAYE DE BONNE ESPÉRANCE, PRÈS DE BINCH.



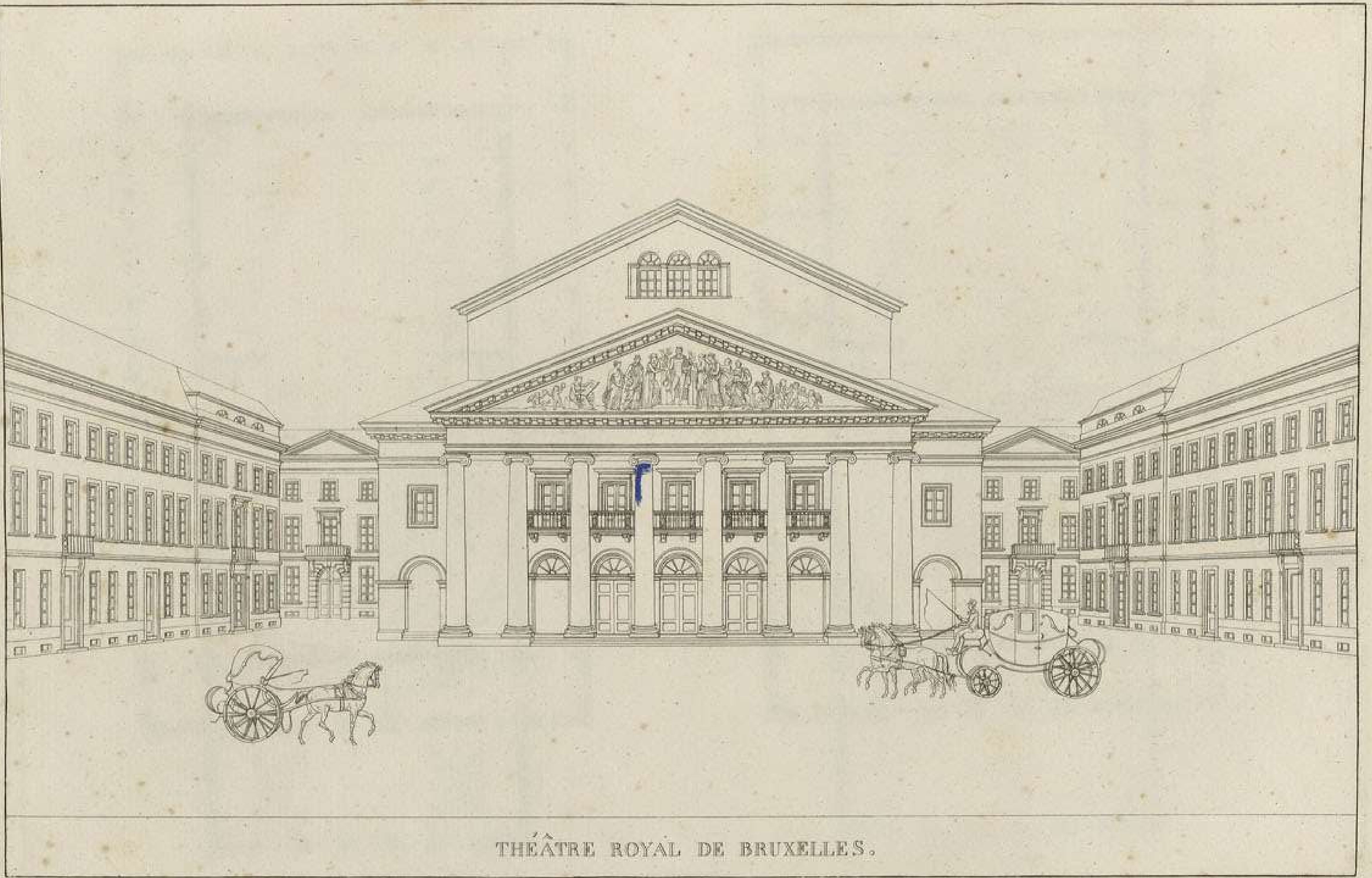
PLAN DU CHÂTEAU DE SENEFFE PRÈS DE NIVELLES.



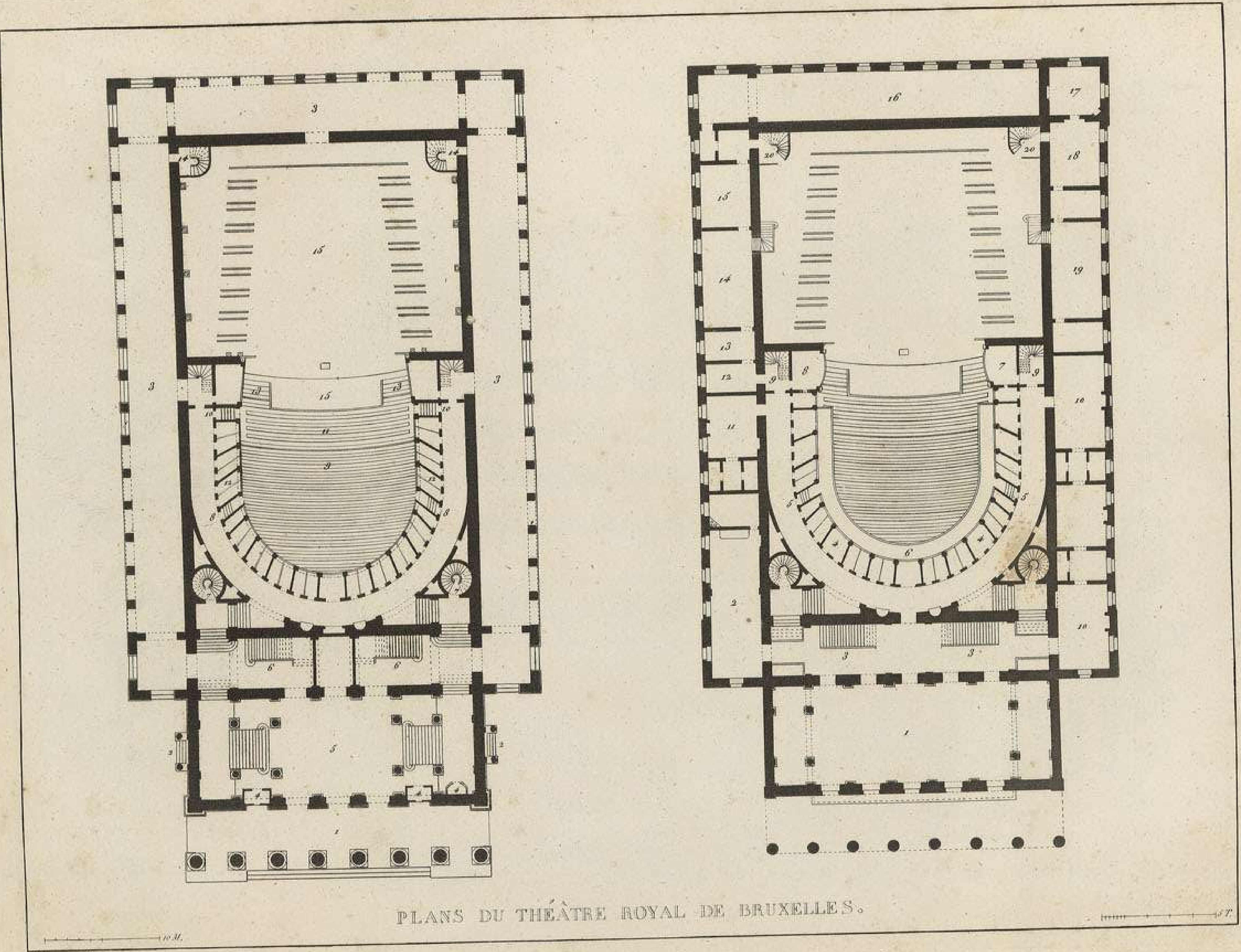
CHÂTEAU DE SENEFFE PRÈS DE NIVELLES.



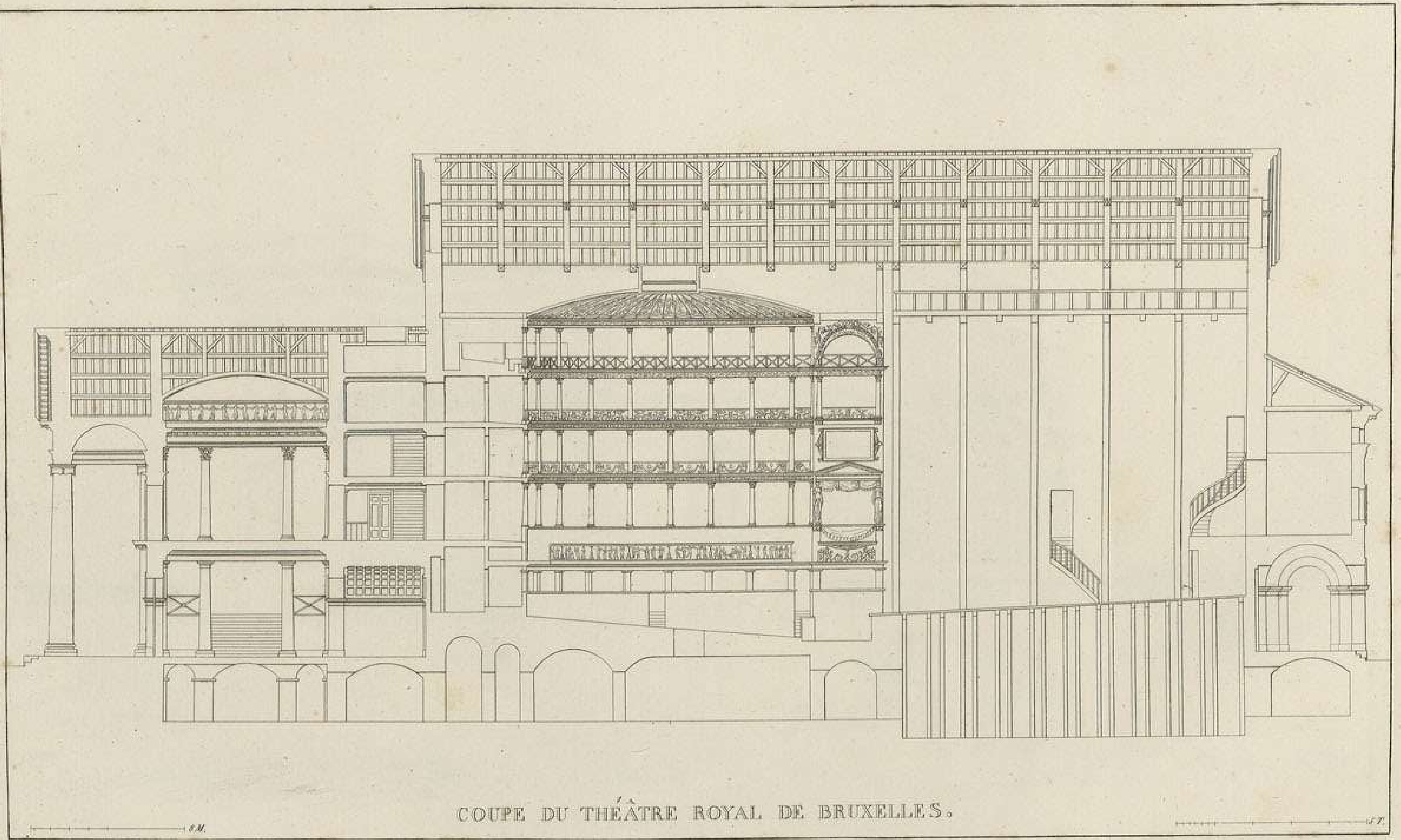
MAISON À GAND.



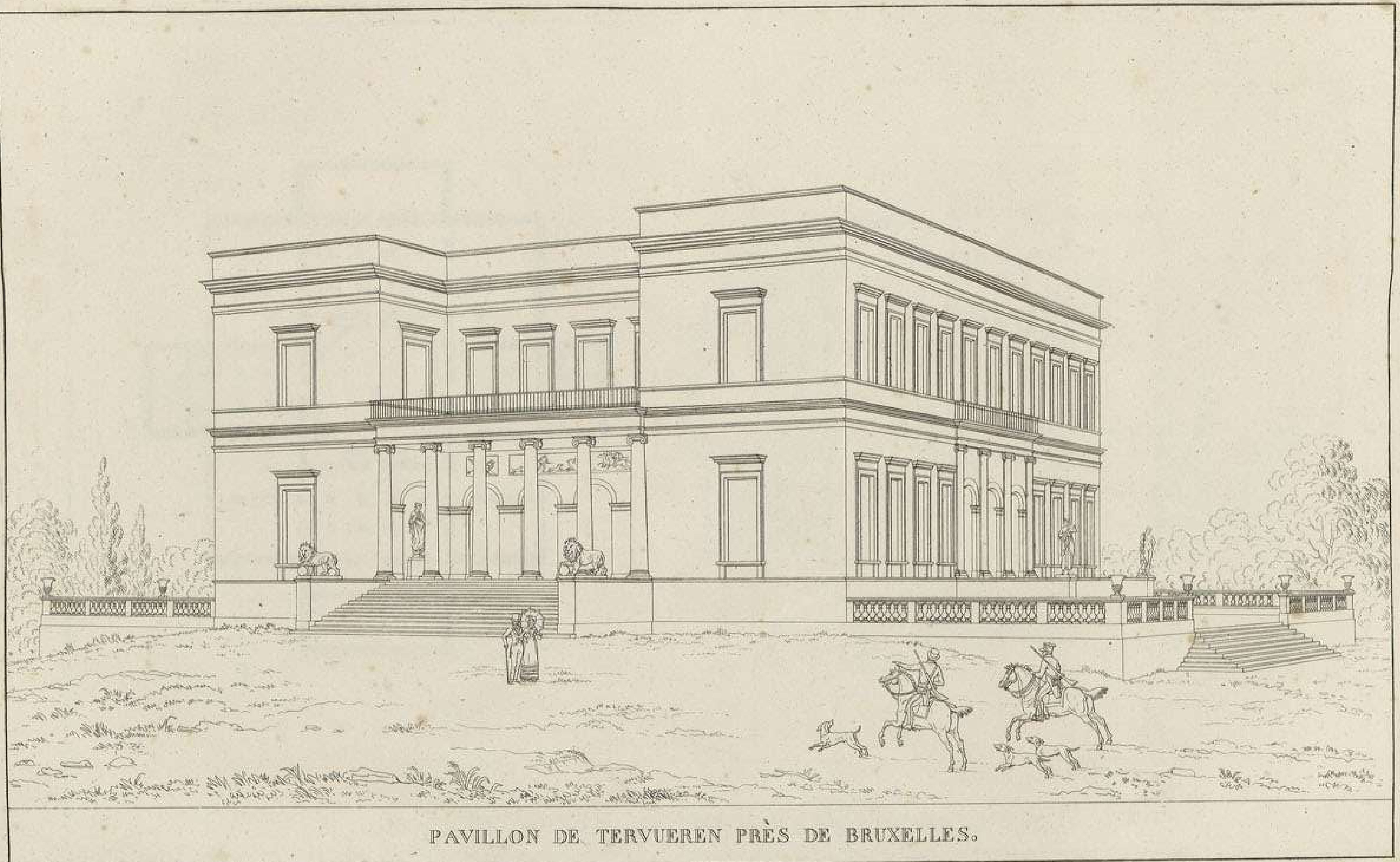
THÉÂTRE ROYAL DE BRUXELLES.



PLANS DU THÉÂTRE ROYAL DE BRUXELLES.

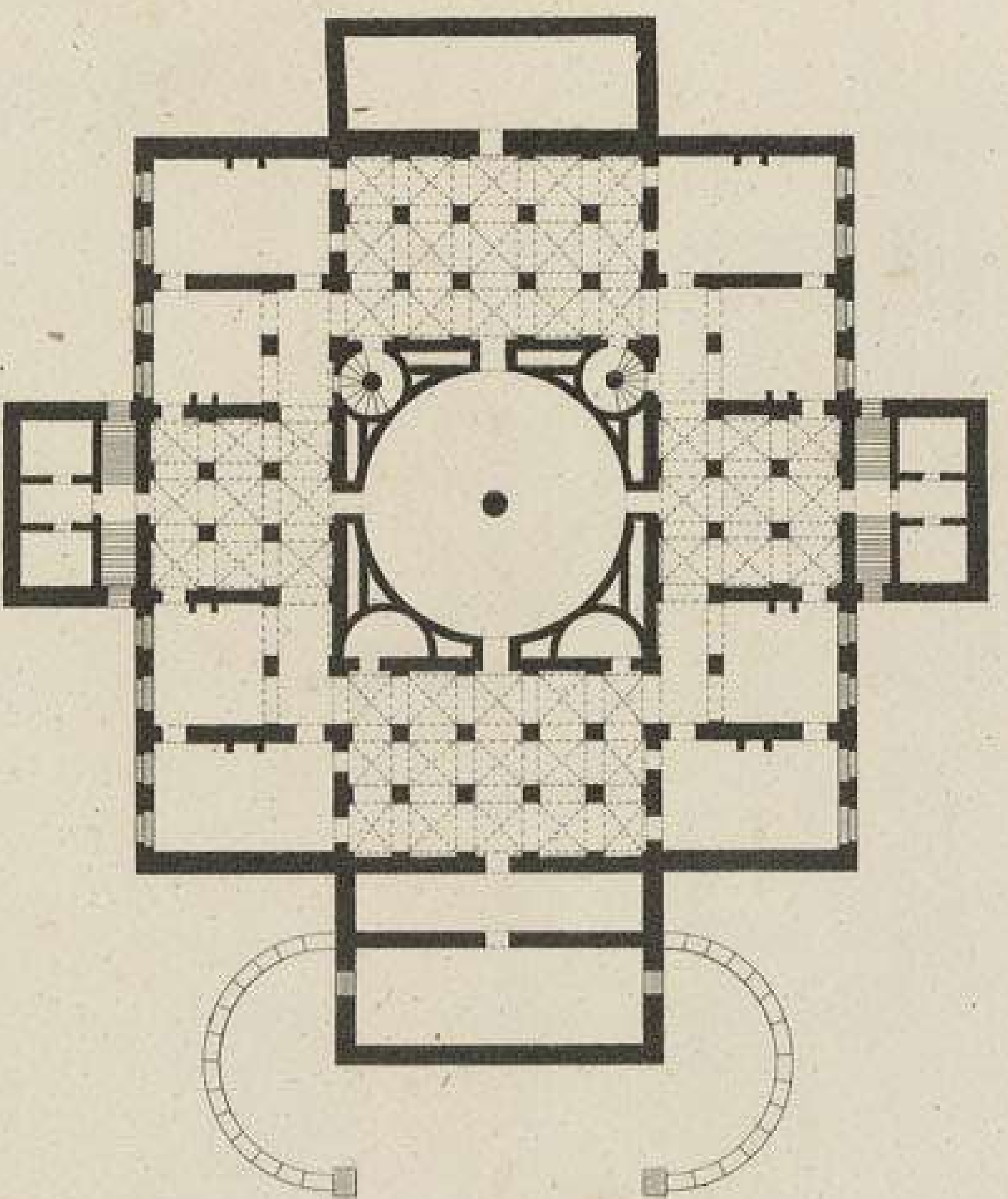


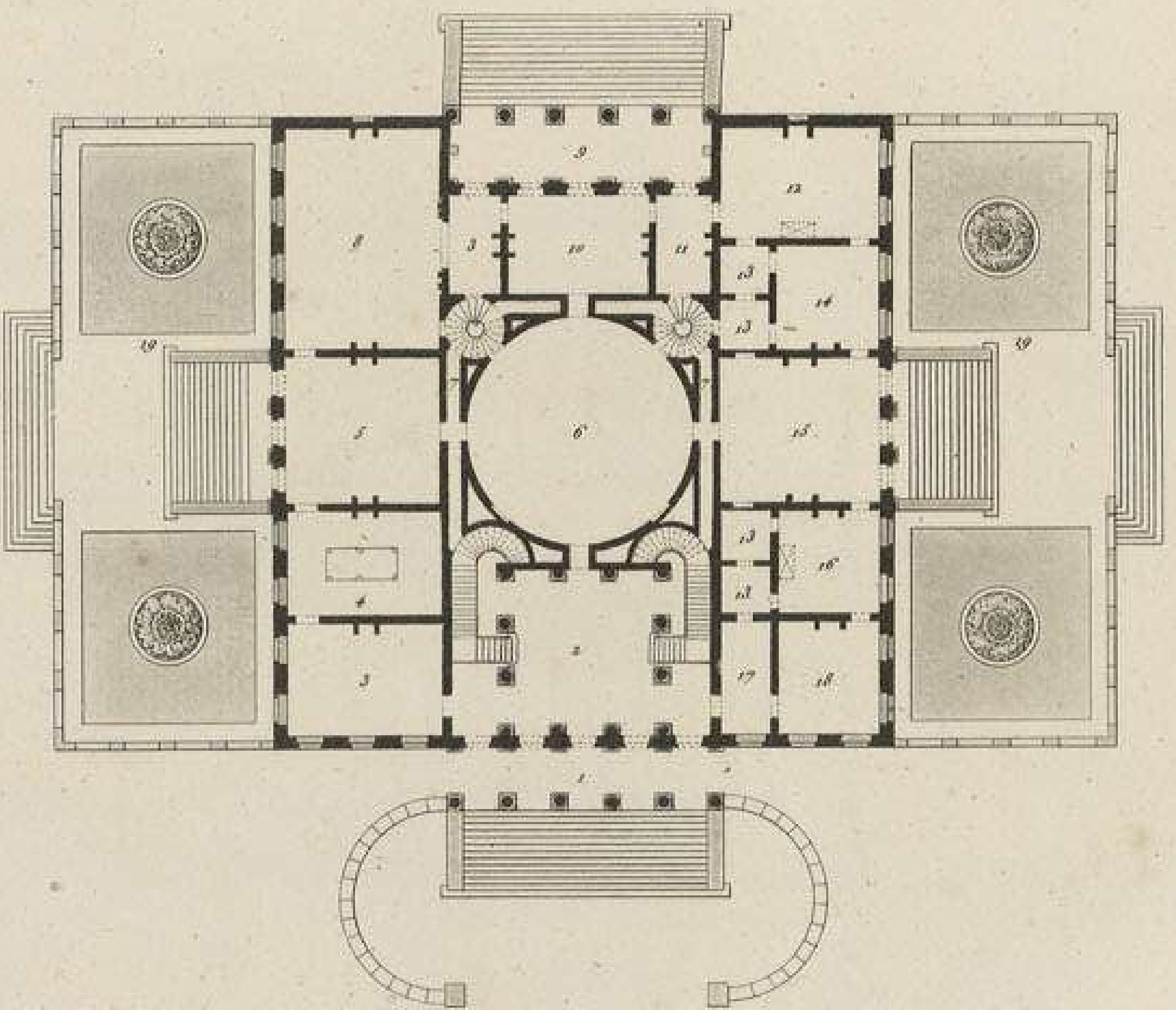
COUPE DU THÉÂTRE ROYAL DE BRUXELLES.



PAVILLON DE TERVUEREN PRÈS DE BRUXELLES.

Van der Straeten inv.t

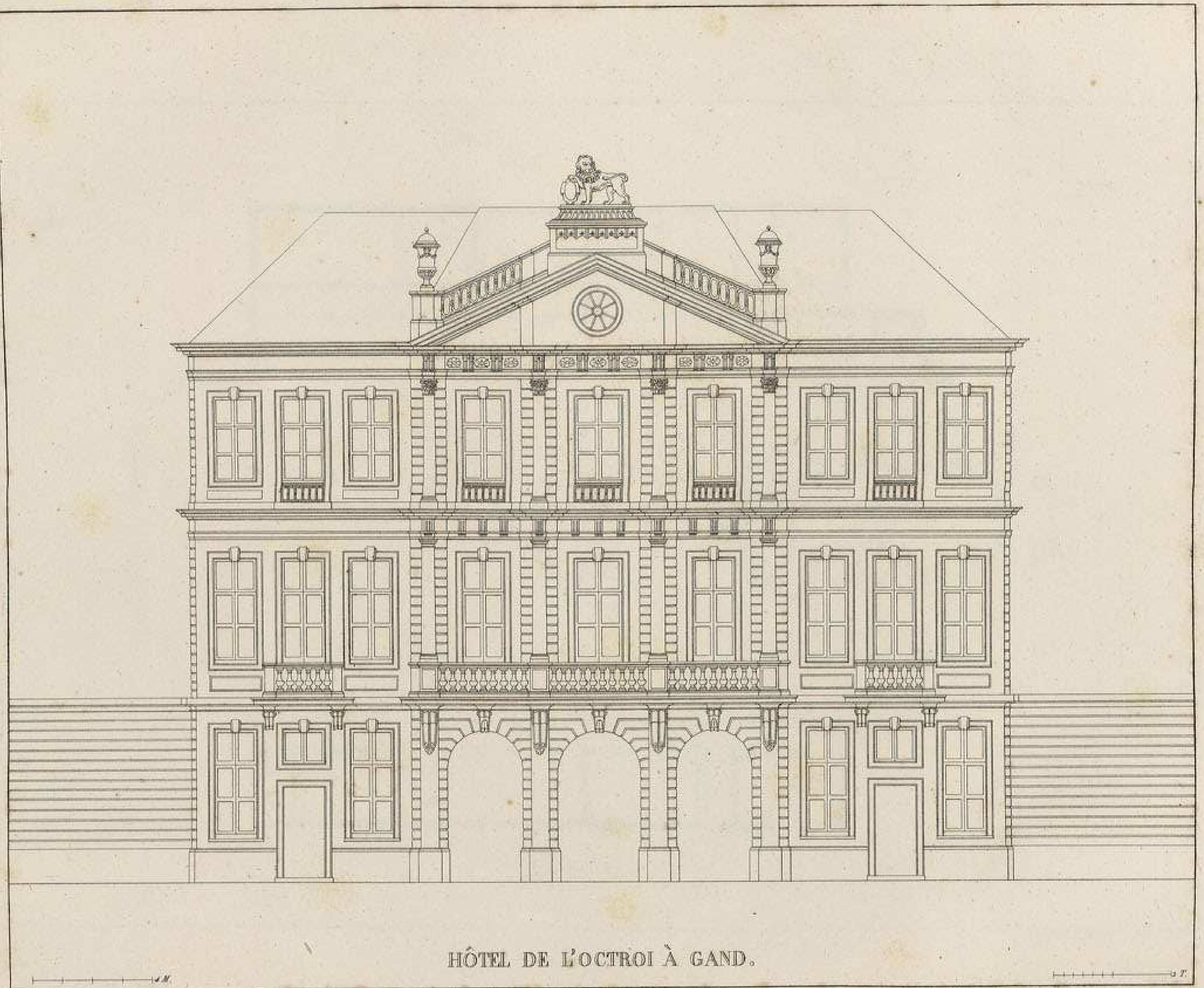




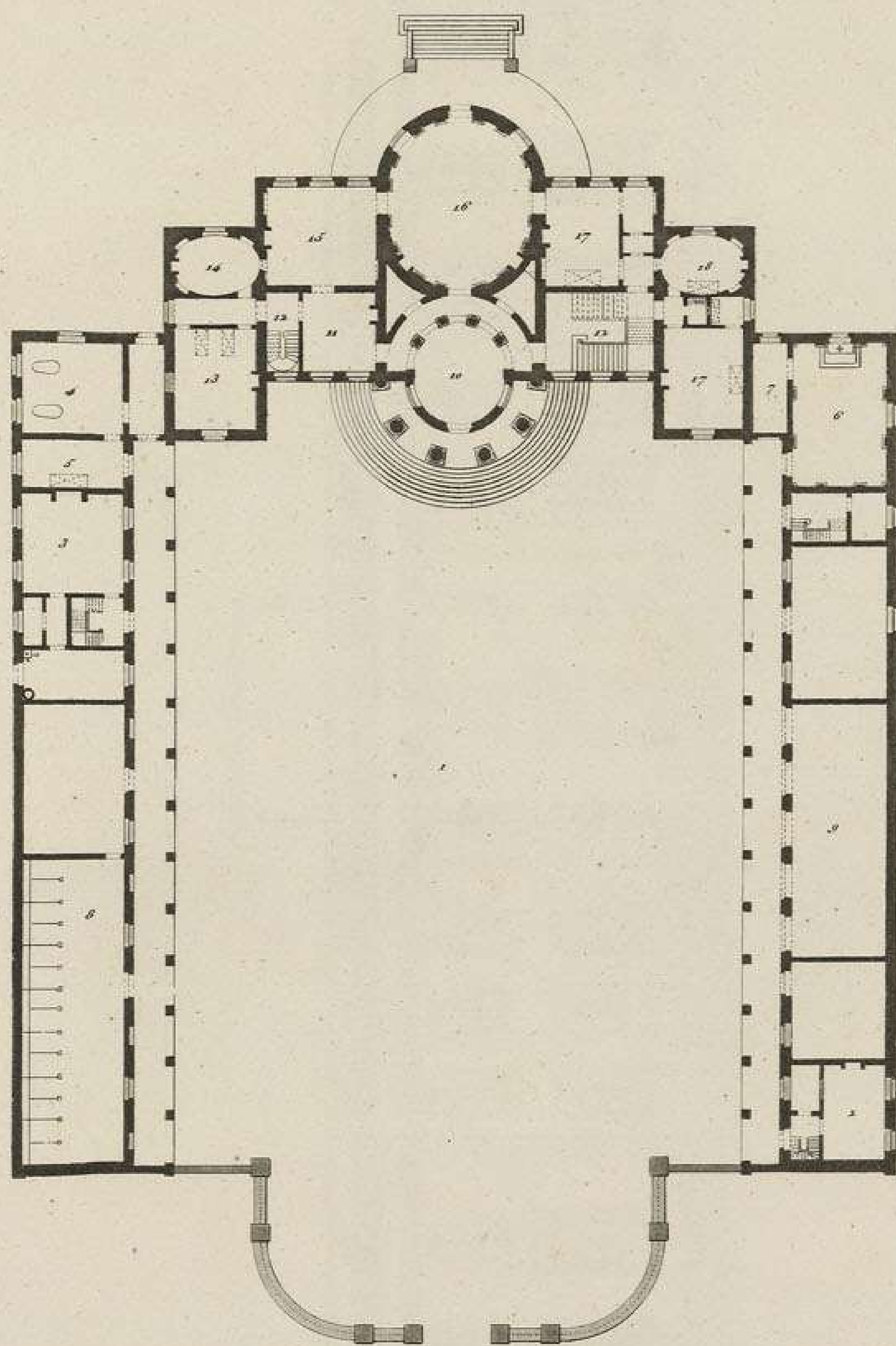
PLANS DU PAVILLON DE TERVUEREN PRÈS DE BRUXELLES.

15 M. 8 T.

Van der Straeten, inv.t

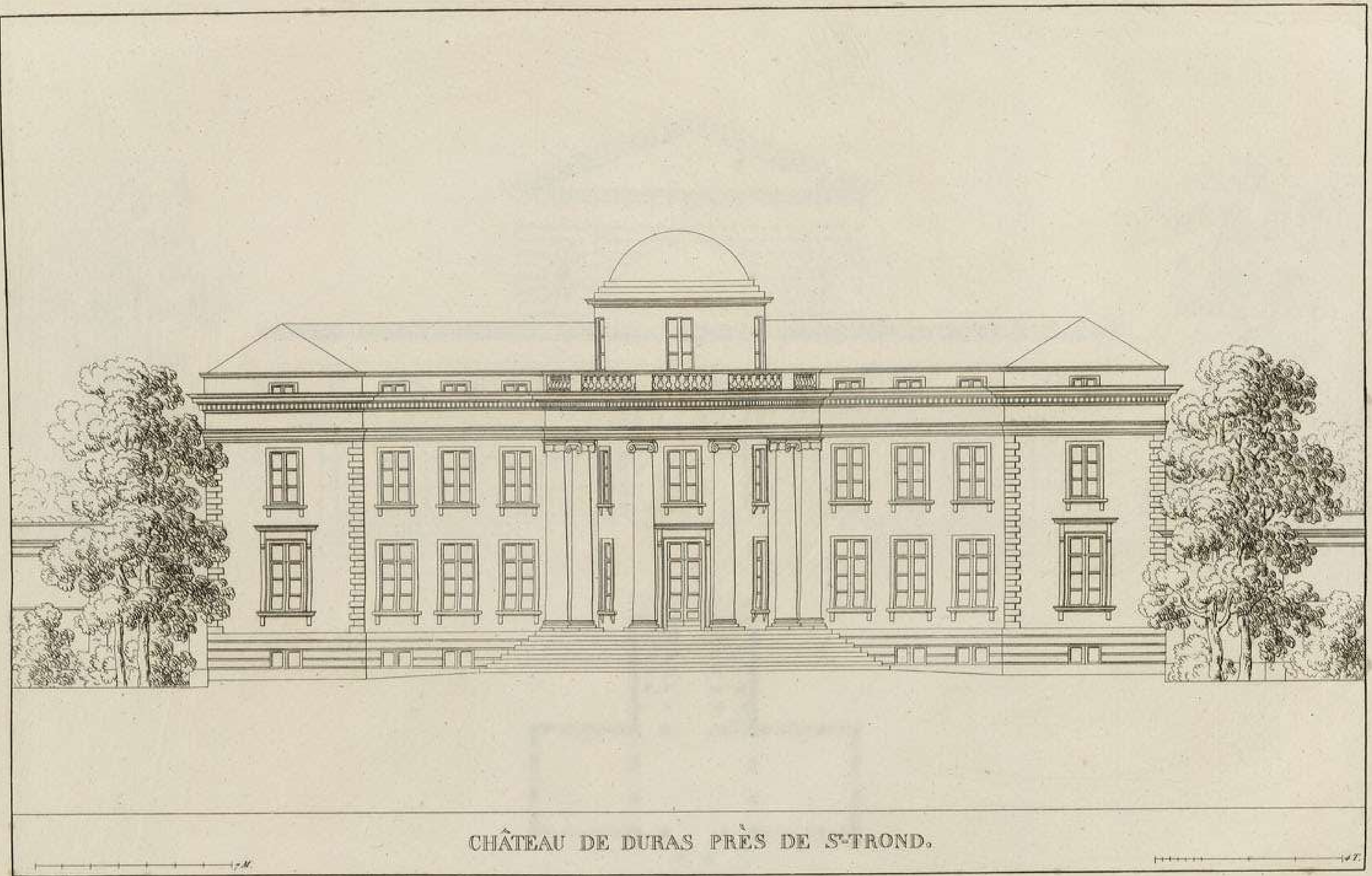


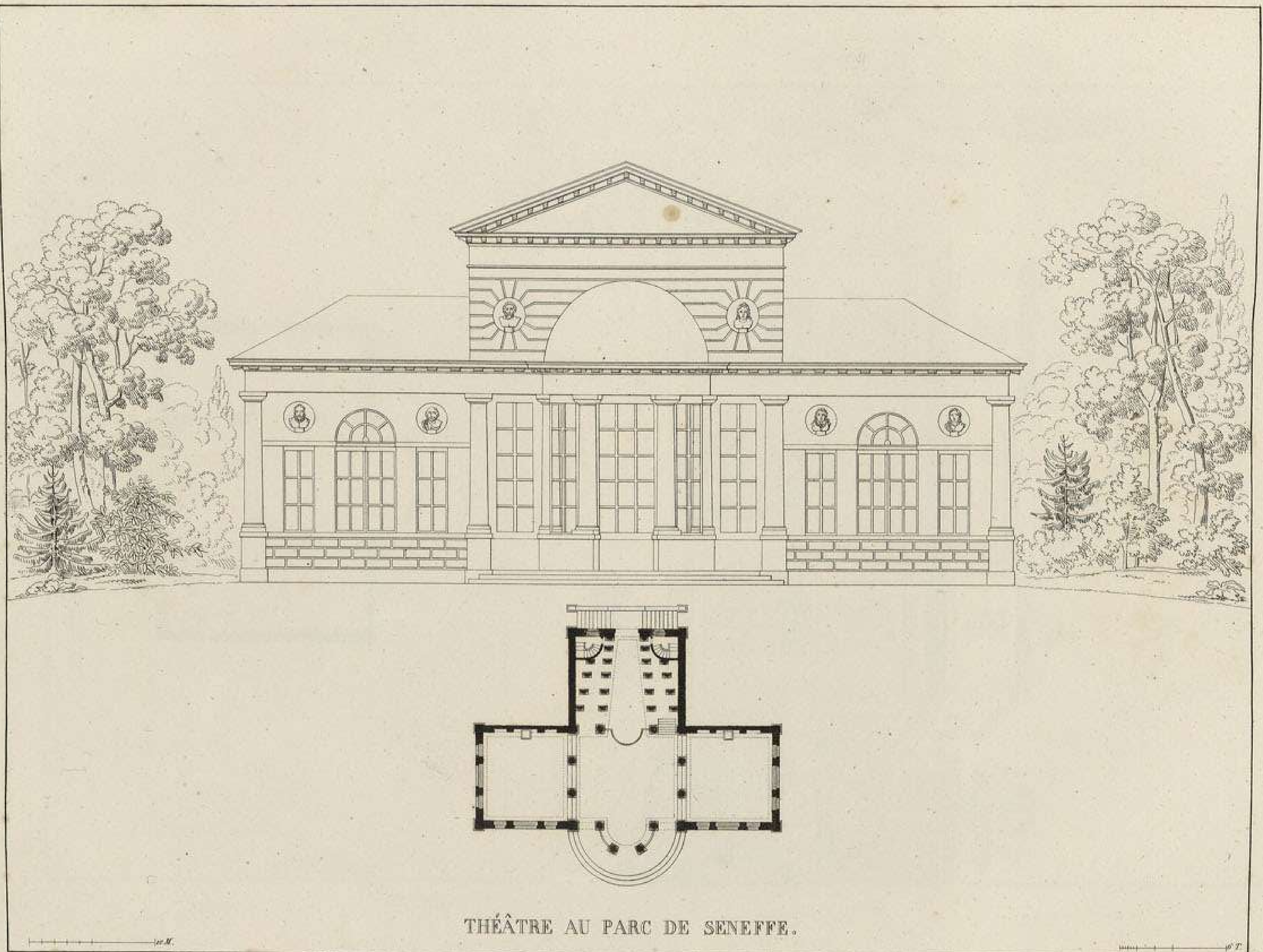
HÔTEL DE L'OCTROI À GAND.



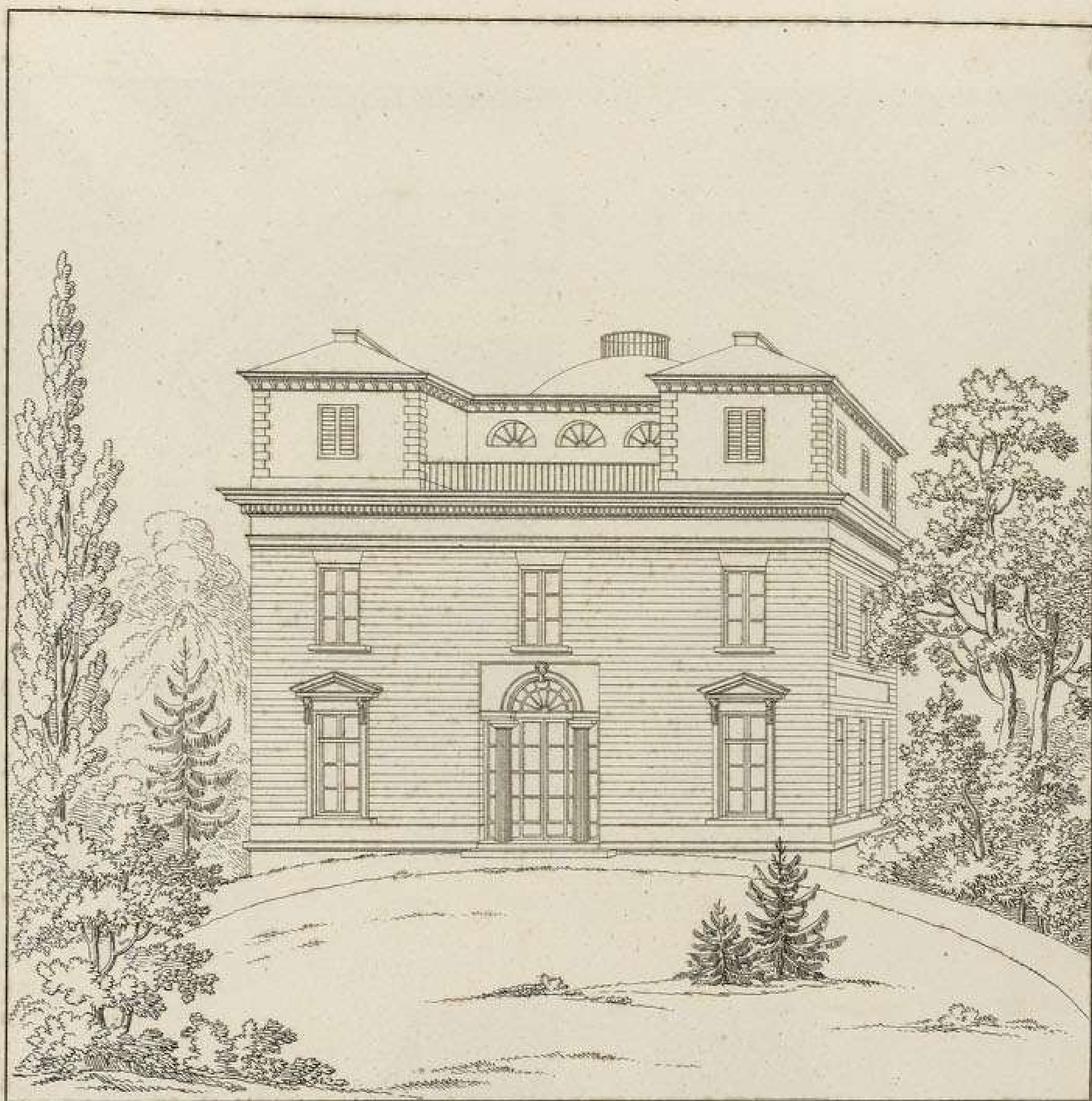
CHÂTEAU DE DURAS PRÈS DE St-TROND.

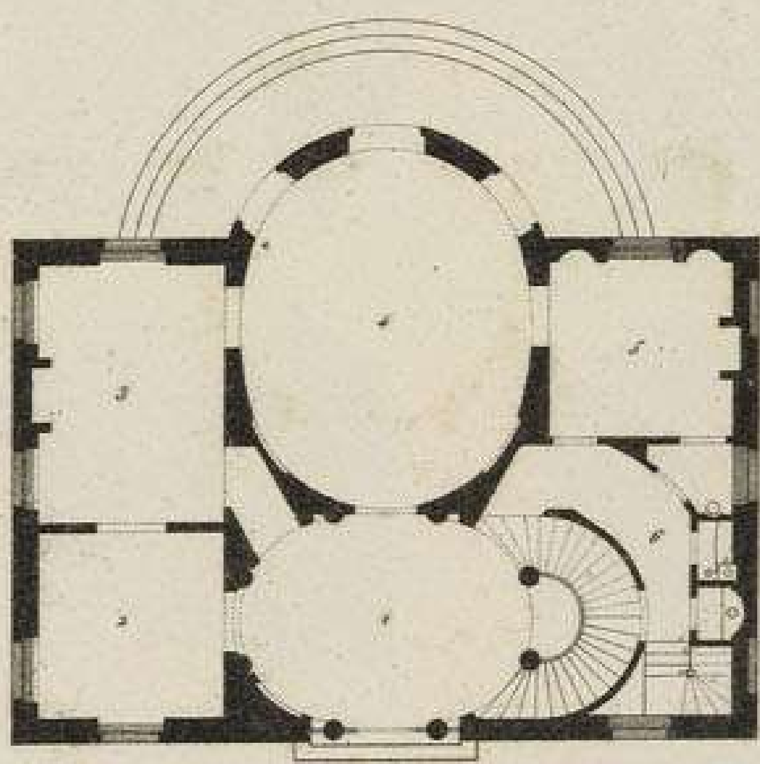
10 M.


CHÂTEAU DE DURAS PRÈS DE St TROND.

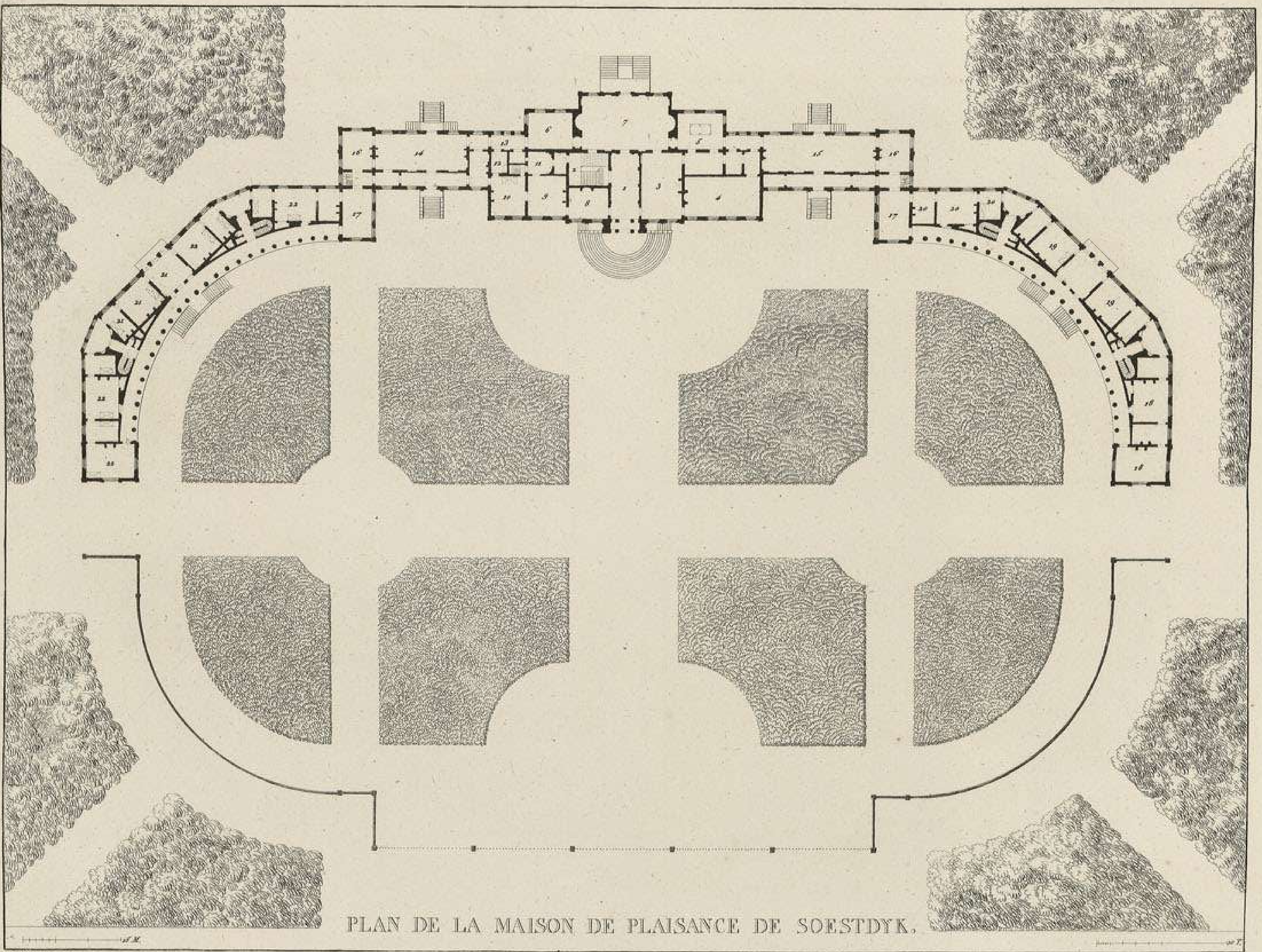


THÉÂTRE AU PARC DE SENEFFE.

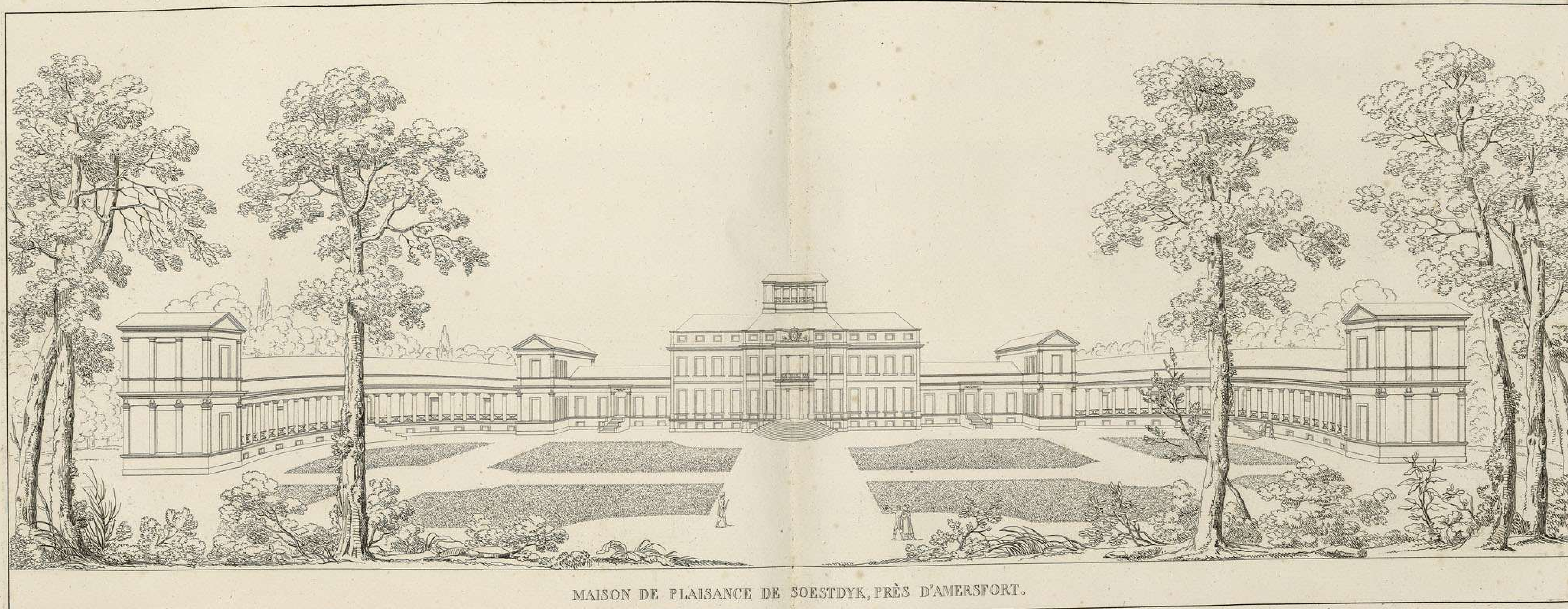




MAISON DE CAMPAGNE À OOSTAKKER.

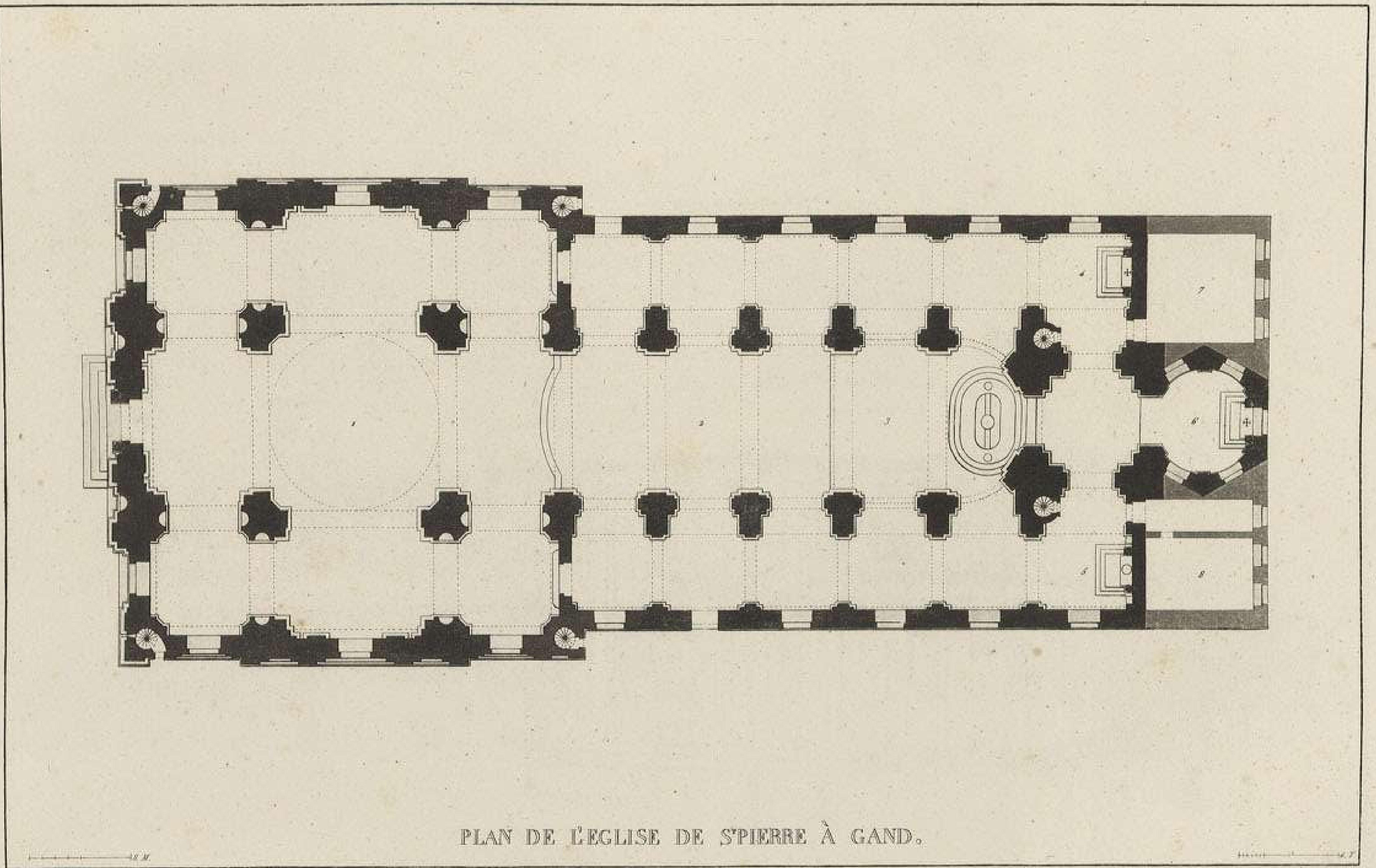


PLAN DE LA MAISON DE PLAISANCE DE SOESTDYK.



MAISON DE PLAISANCE DE SOESTDYK, PRÈS D'AMERSFORT.

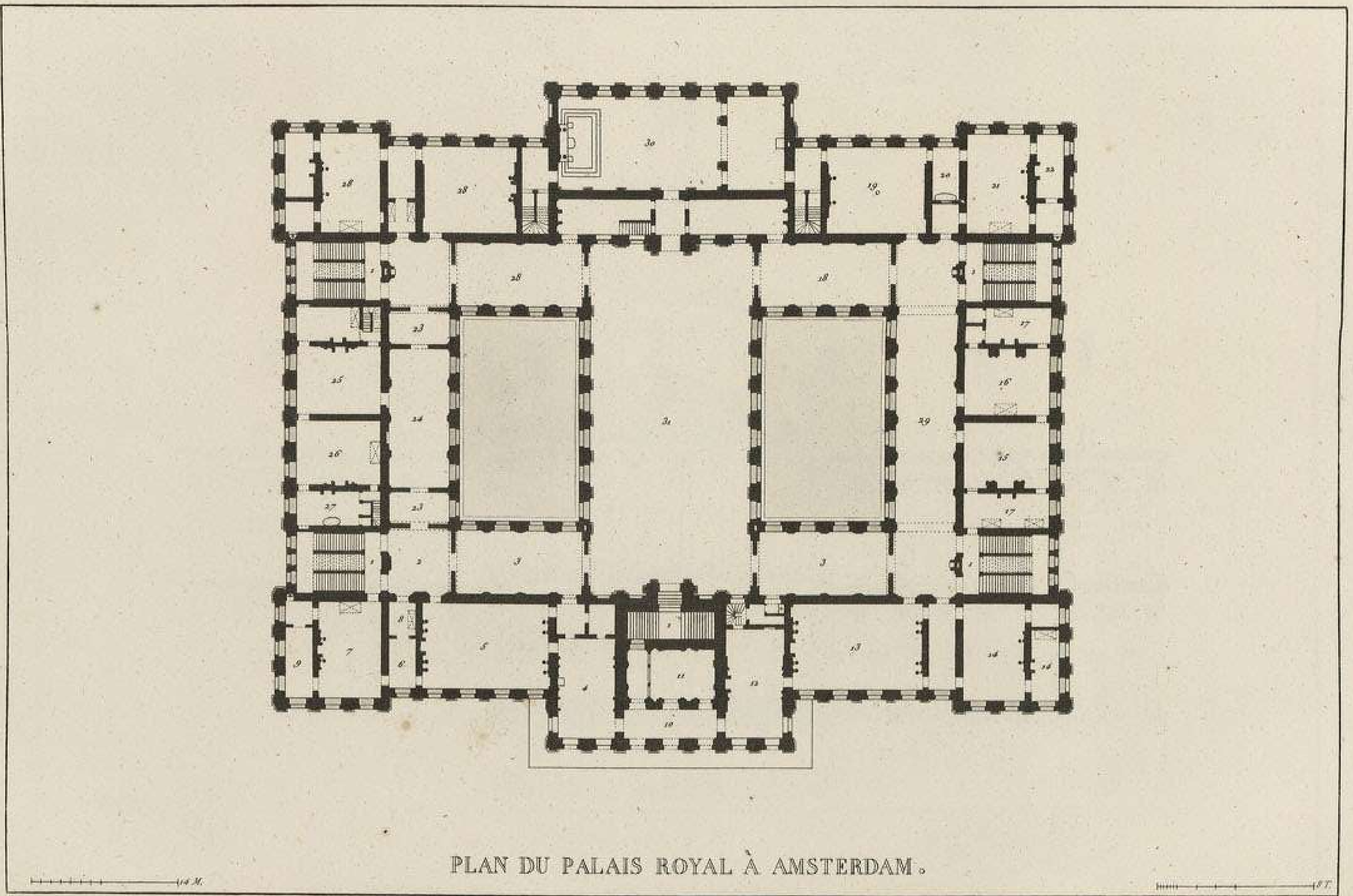
J. De Graaf inv.t



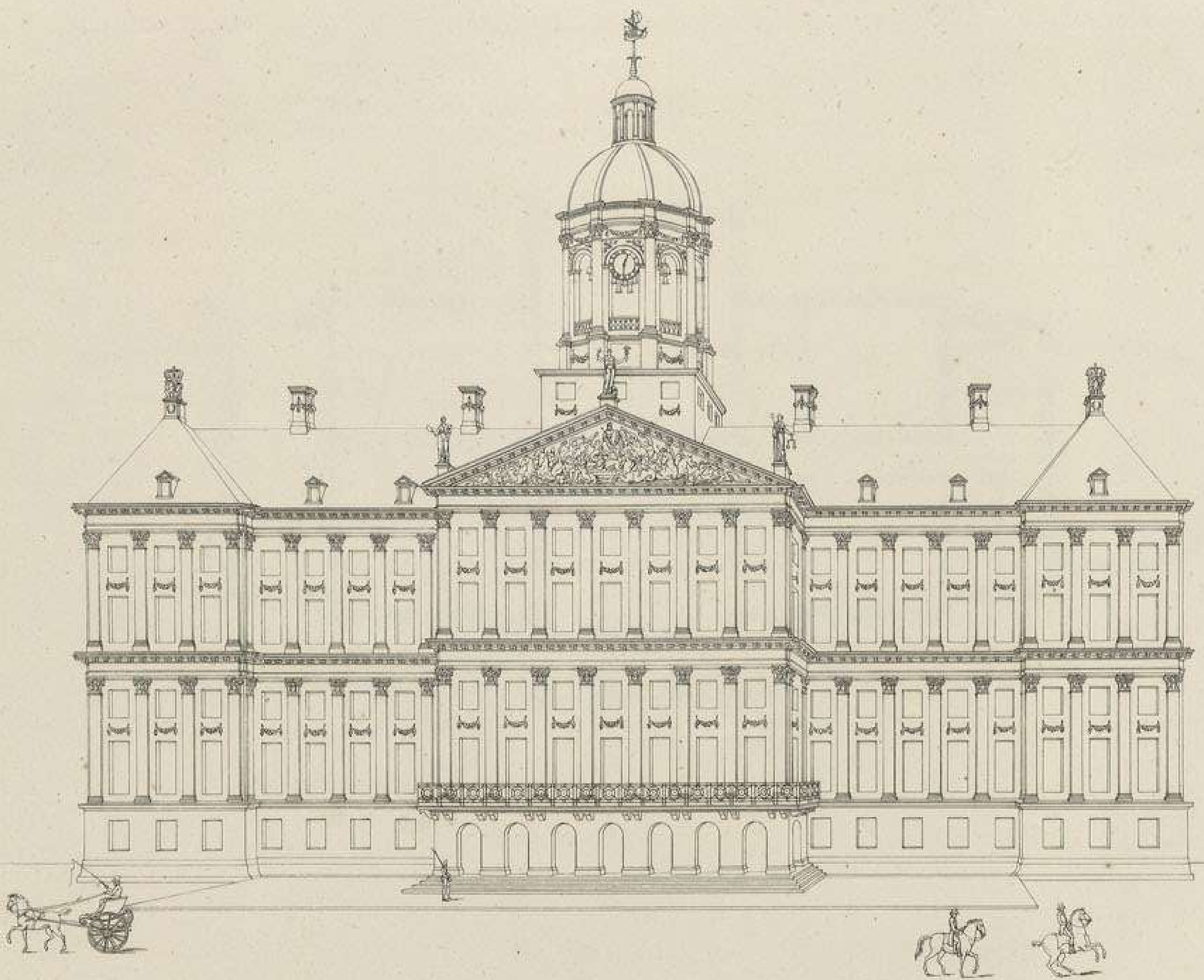
PLAN DE L'EGLISE DE S.T PIERRE À GAND.



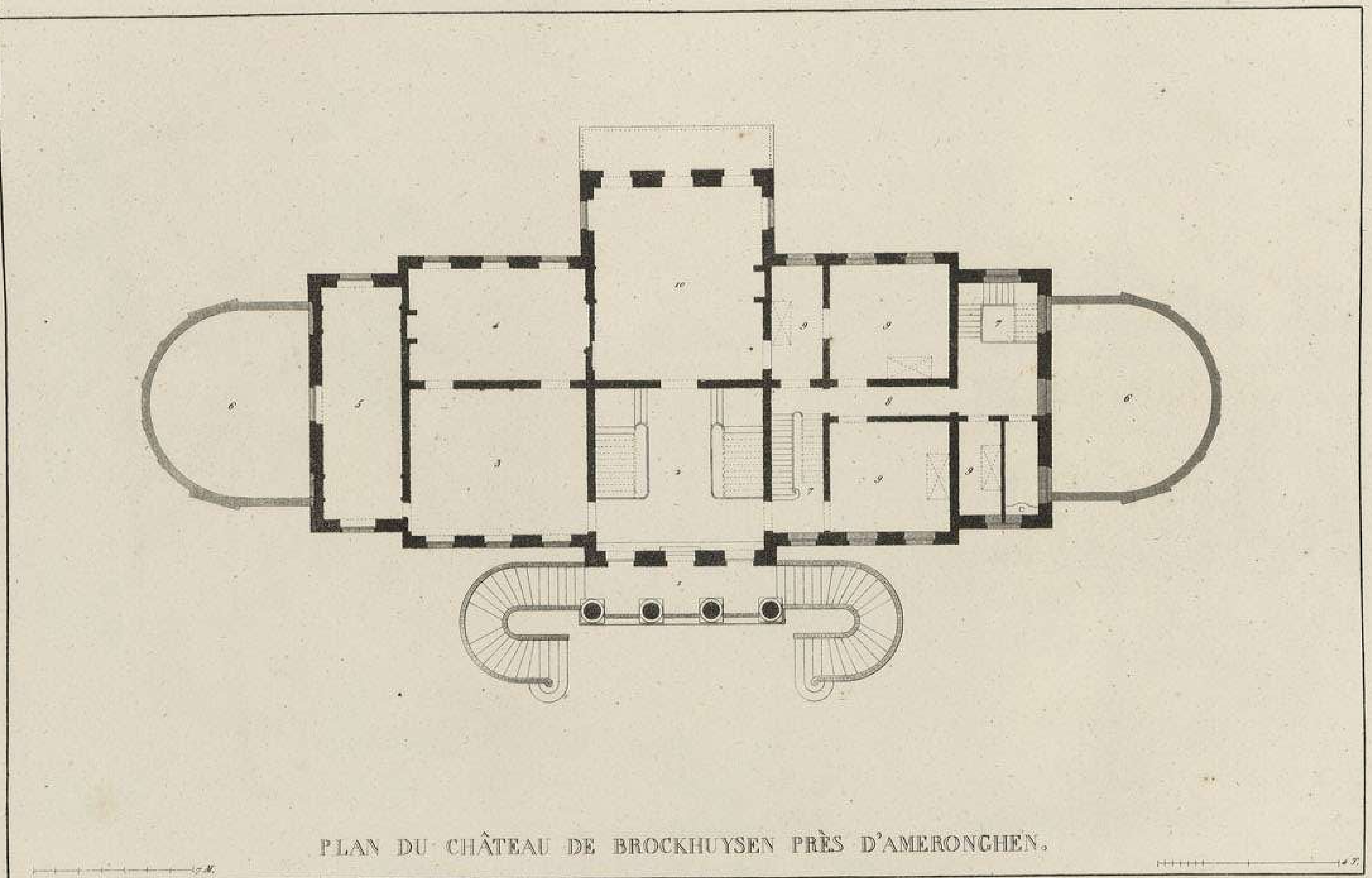
EGLISE DE S^T PIERRE À GAND.



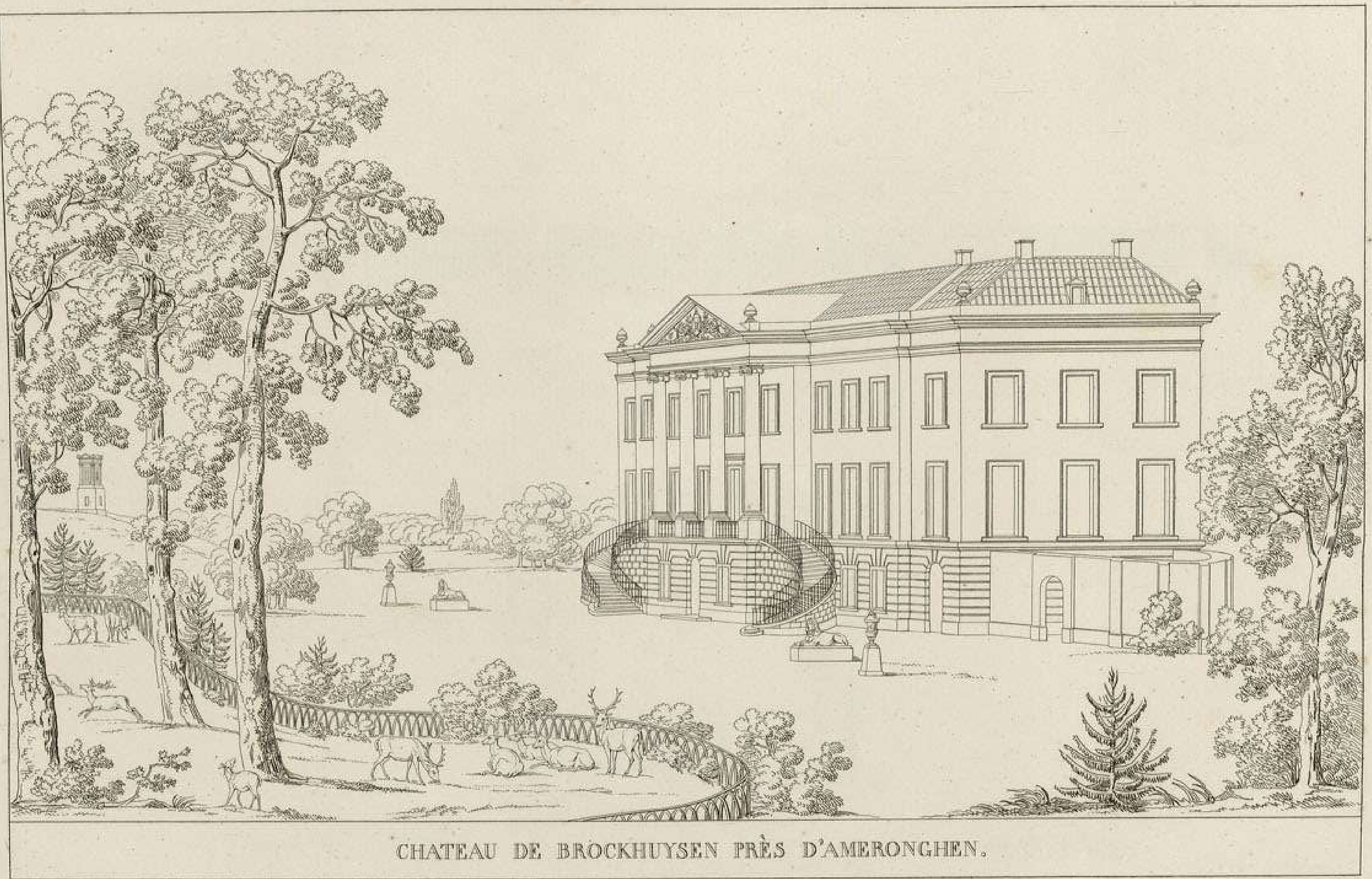
PLAN DU PALAIS ROYAL À AMSTERDAM.



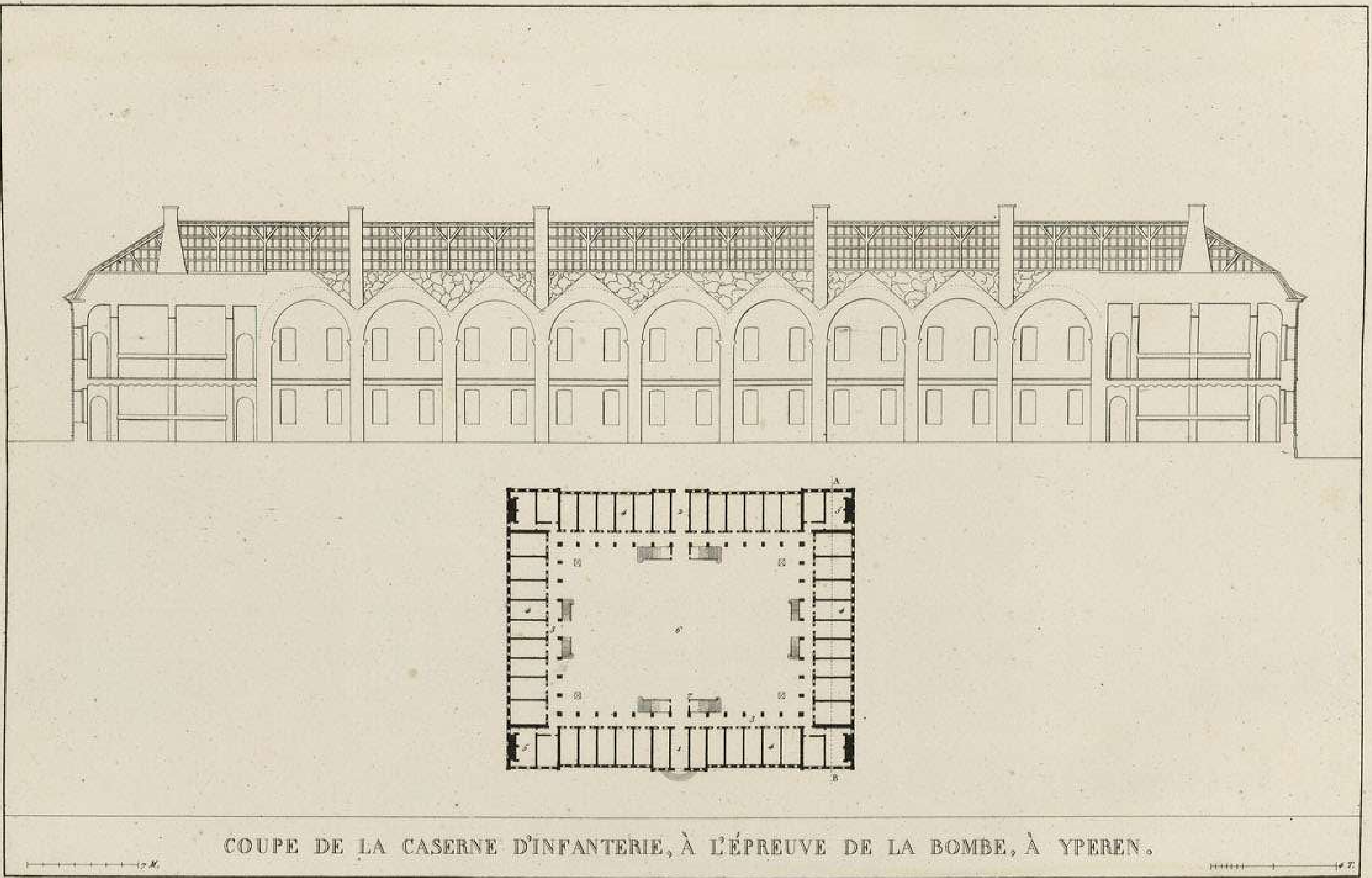
PALAIS ROYAL À AMSTERDAM.



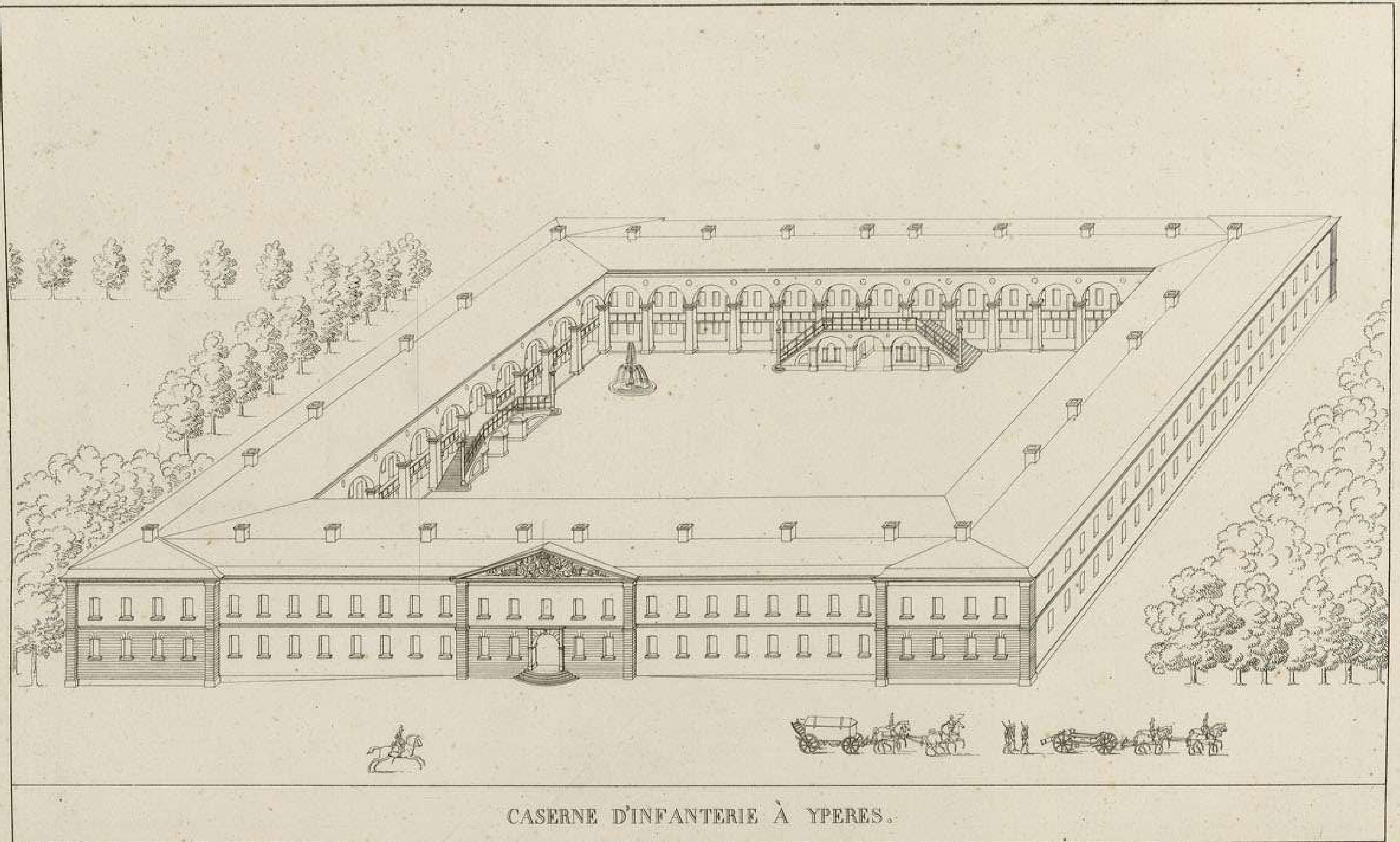
PLAN DU CHÂTEAU DE BROCKHUYSEN PRÈS D'AMERONGHEN.



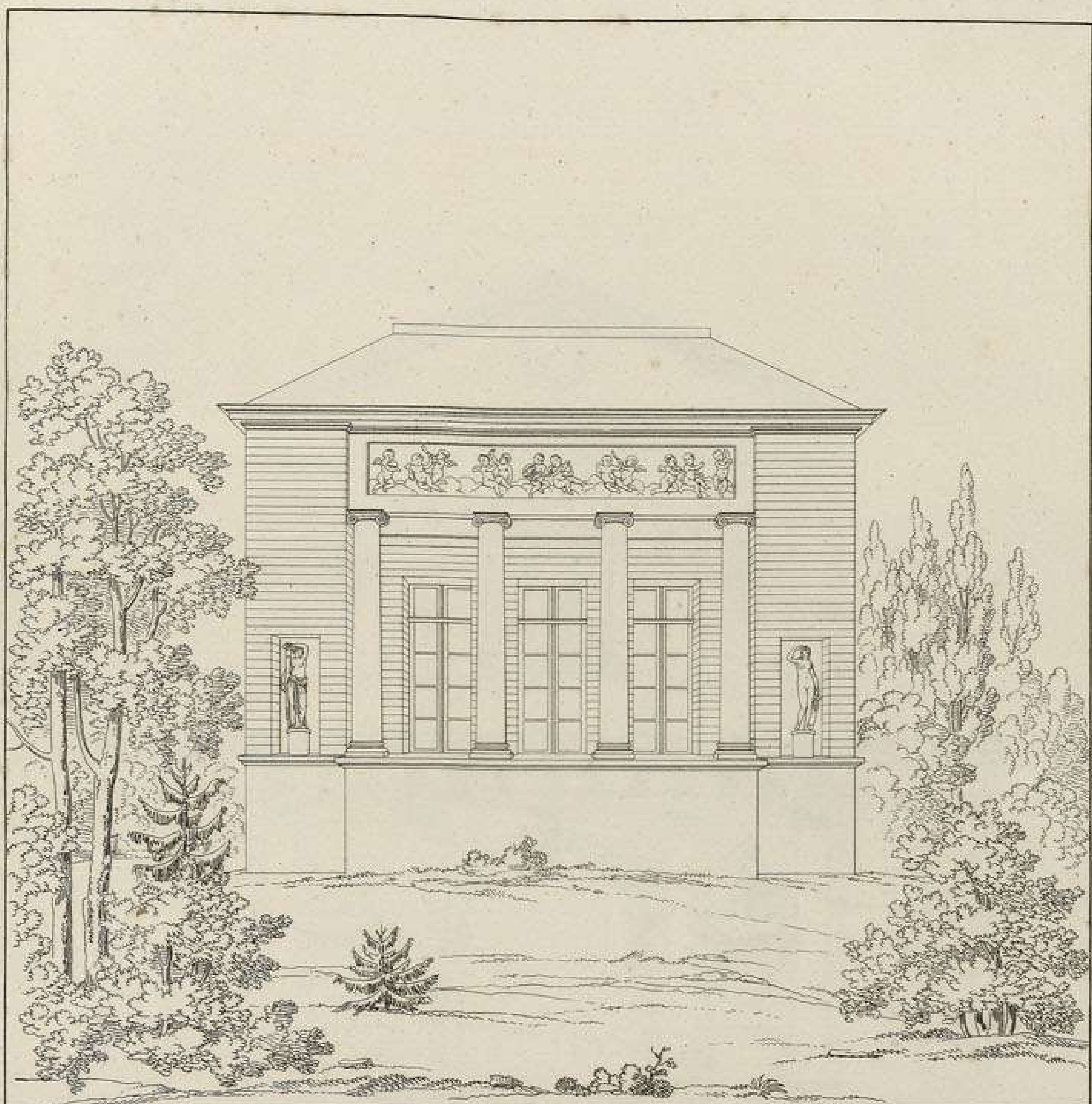
CHATEAU DE BROCKHUYSEN PRÈS D'AMERONGHEN.

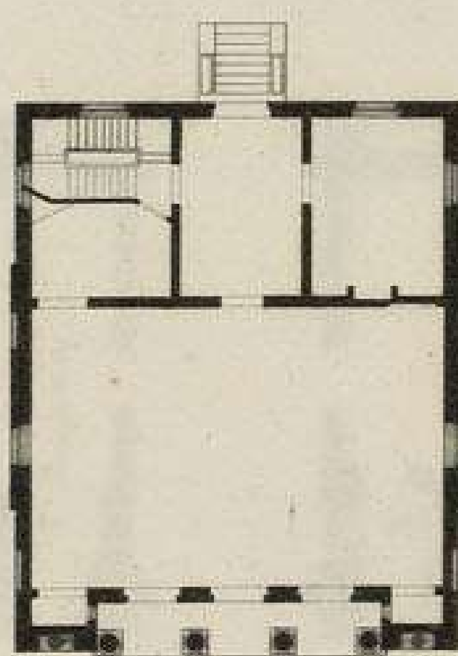


COUPE DE LA CASERNE D'INFANTERIE, À L'ÉPREUVE DE LA BOMBE, À YPEREN.

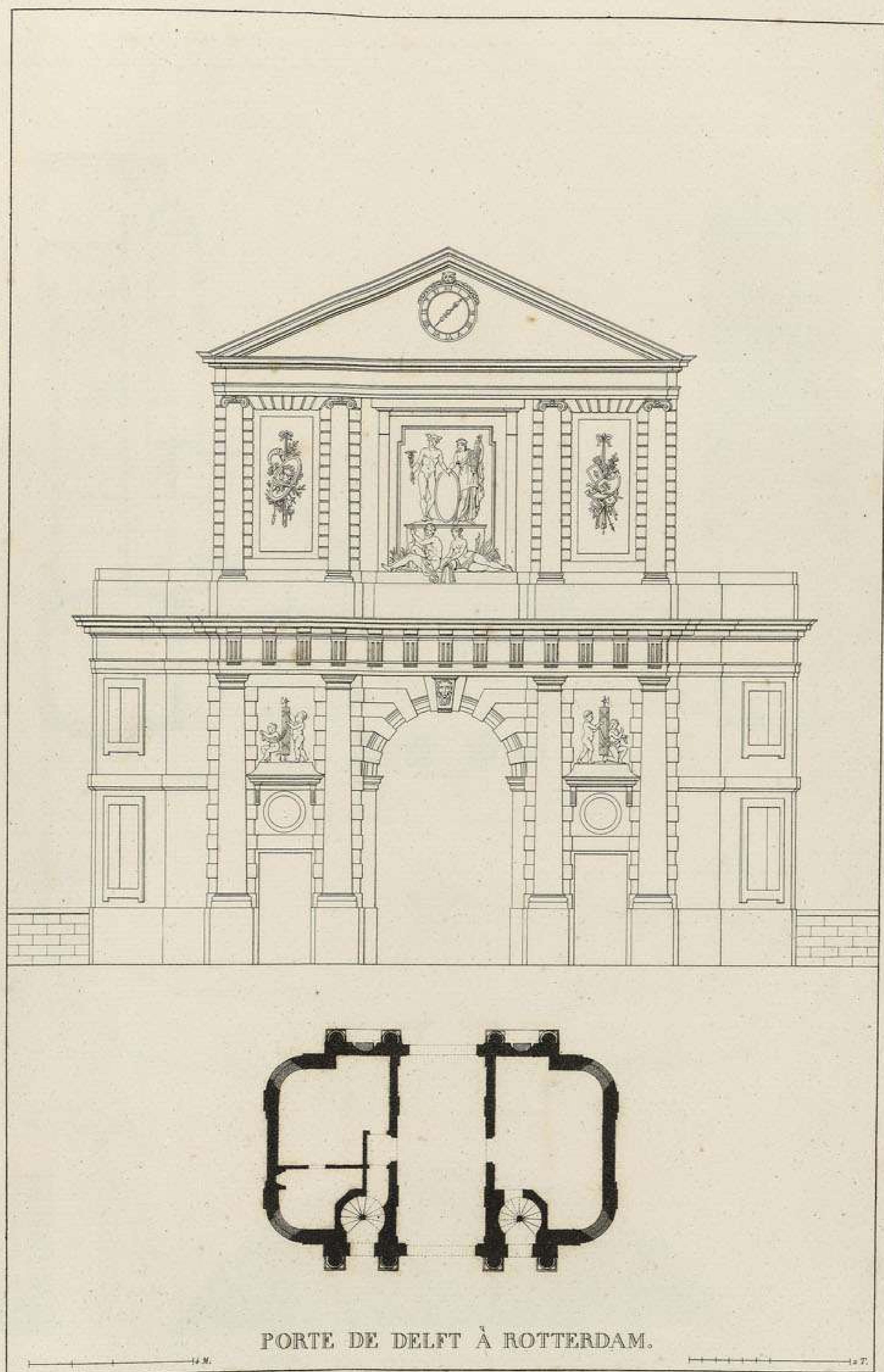


CASERNE D'INFANTERIE À YPERES.

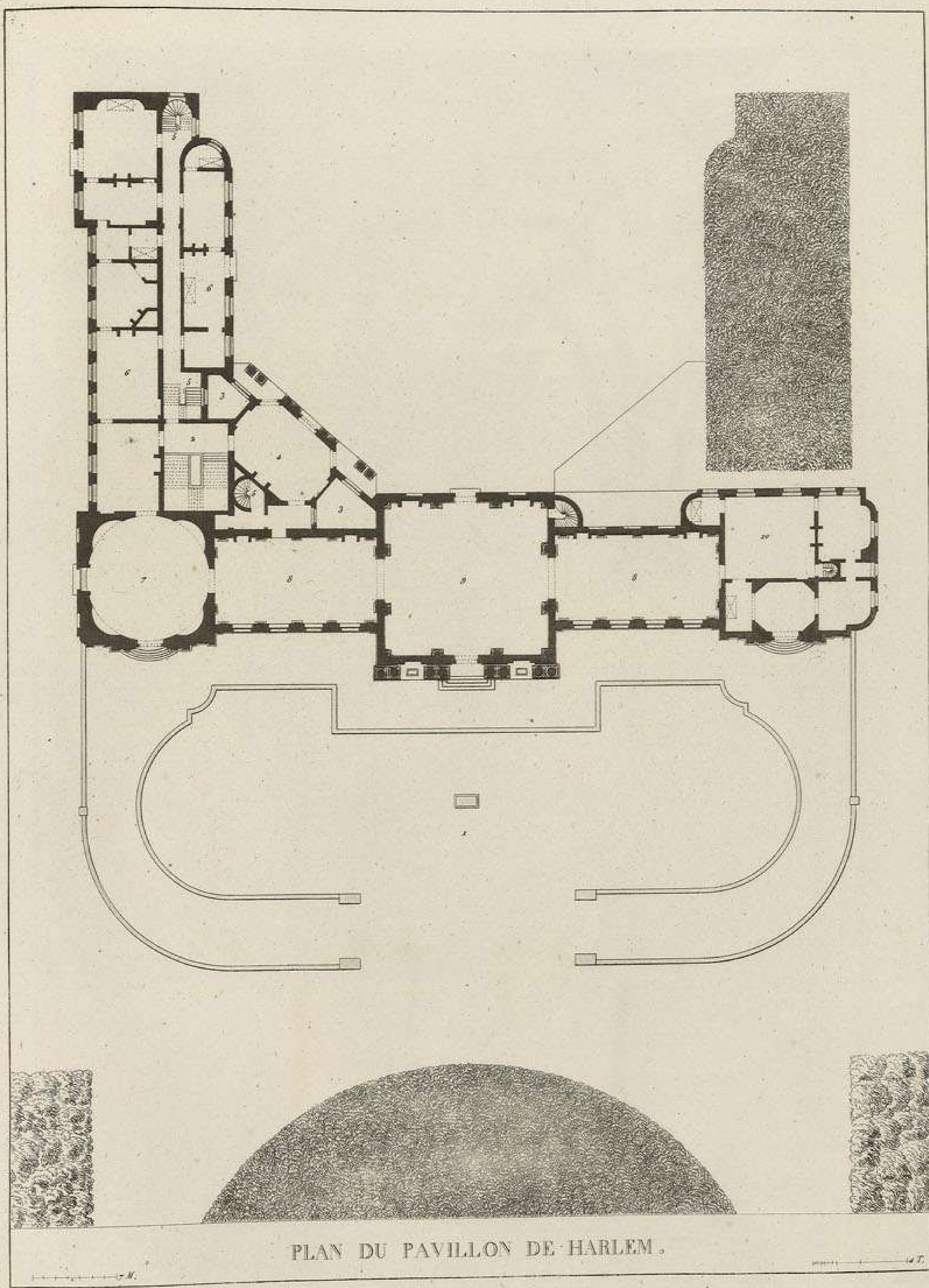




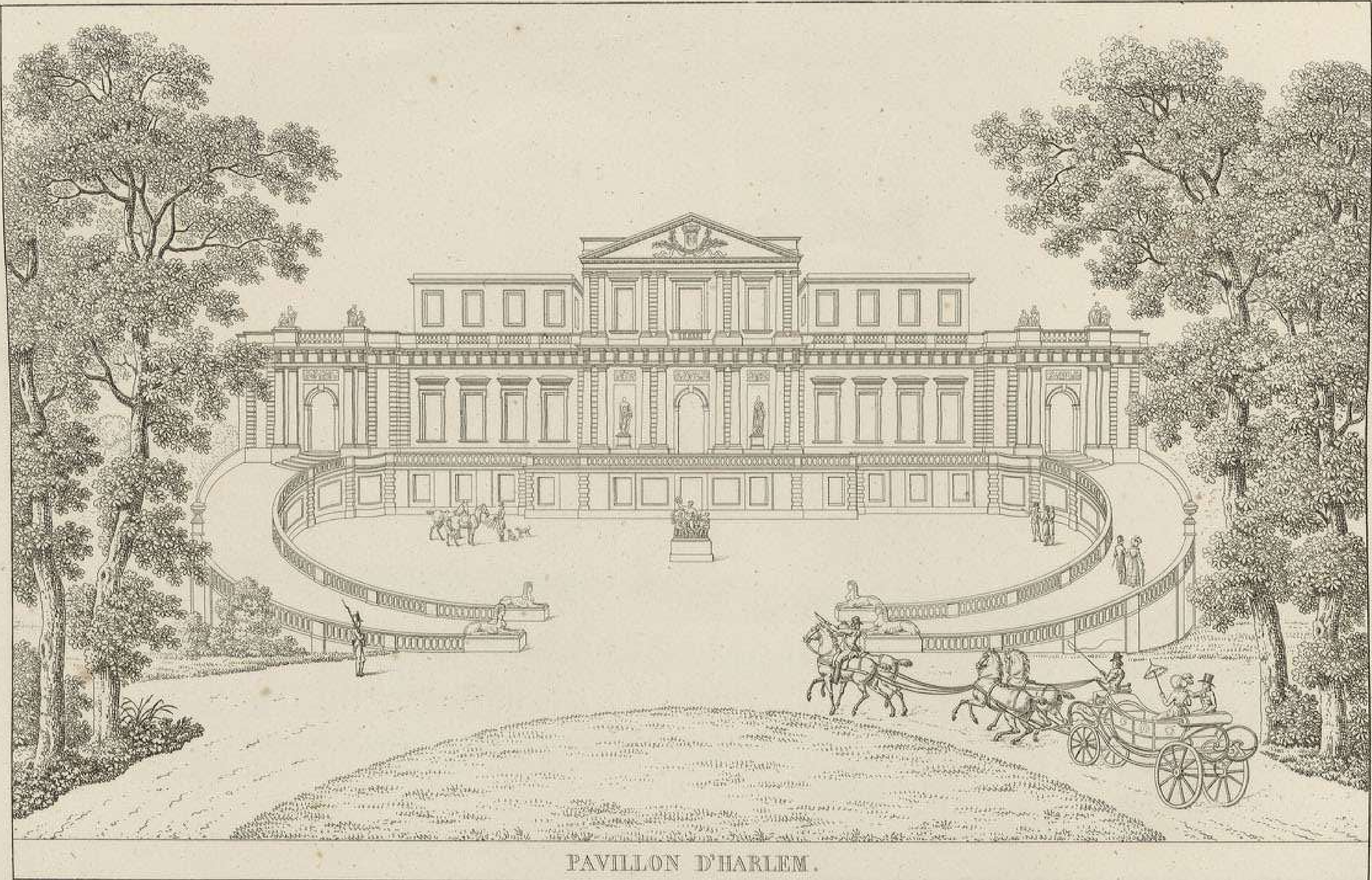
MAISON DE CAMPAGNE À WONDELGEM.



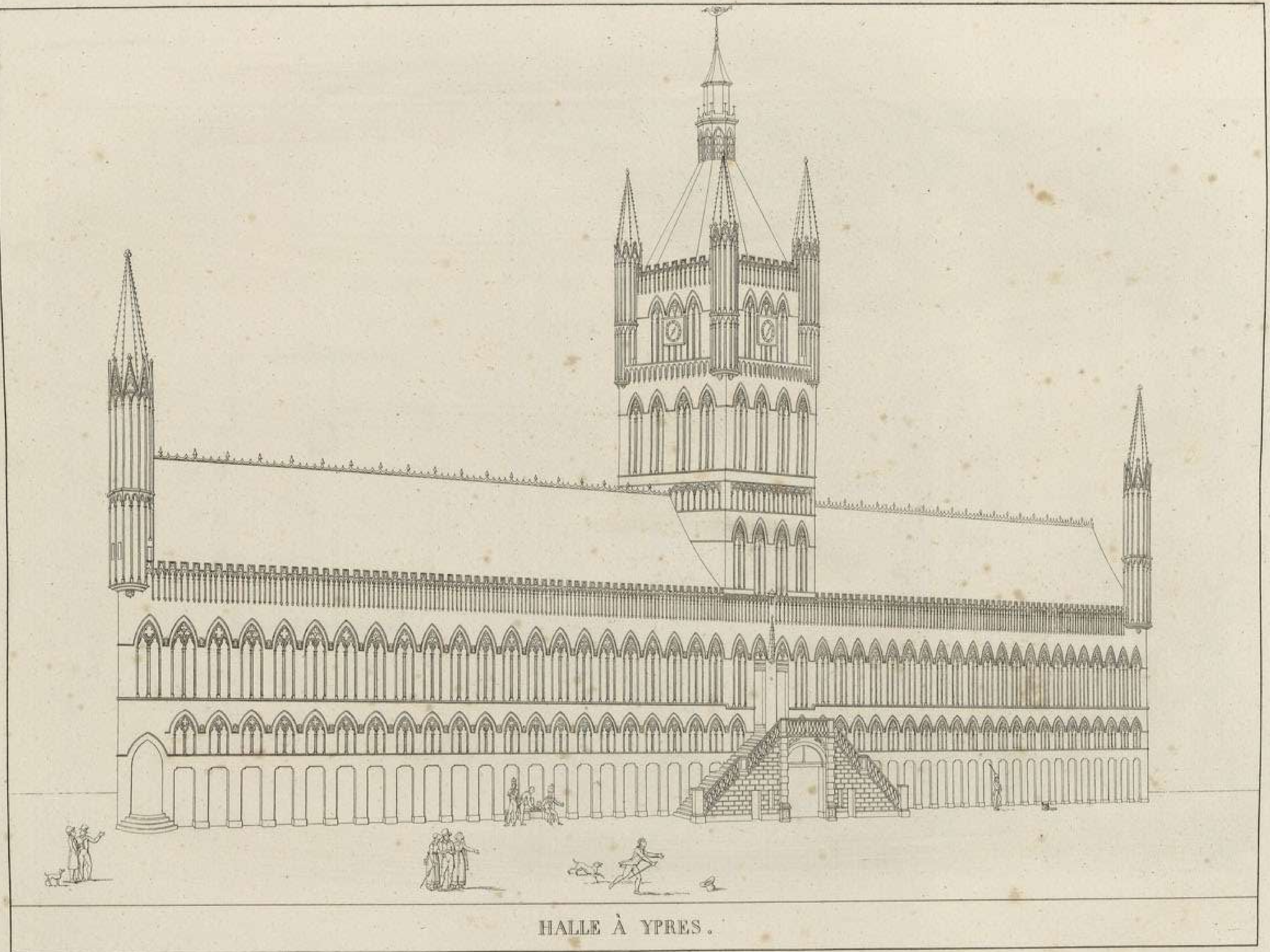
PORTE DE DELFT À ROTTERDAM.



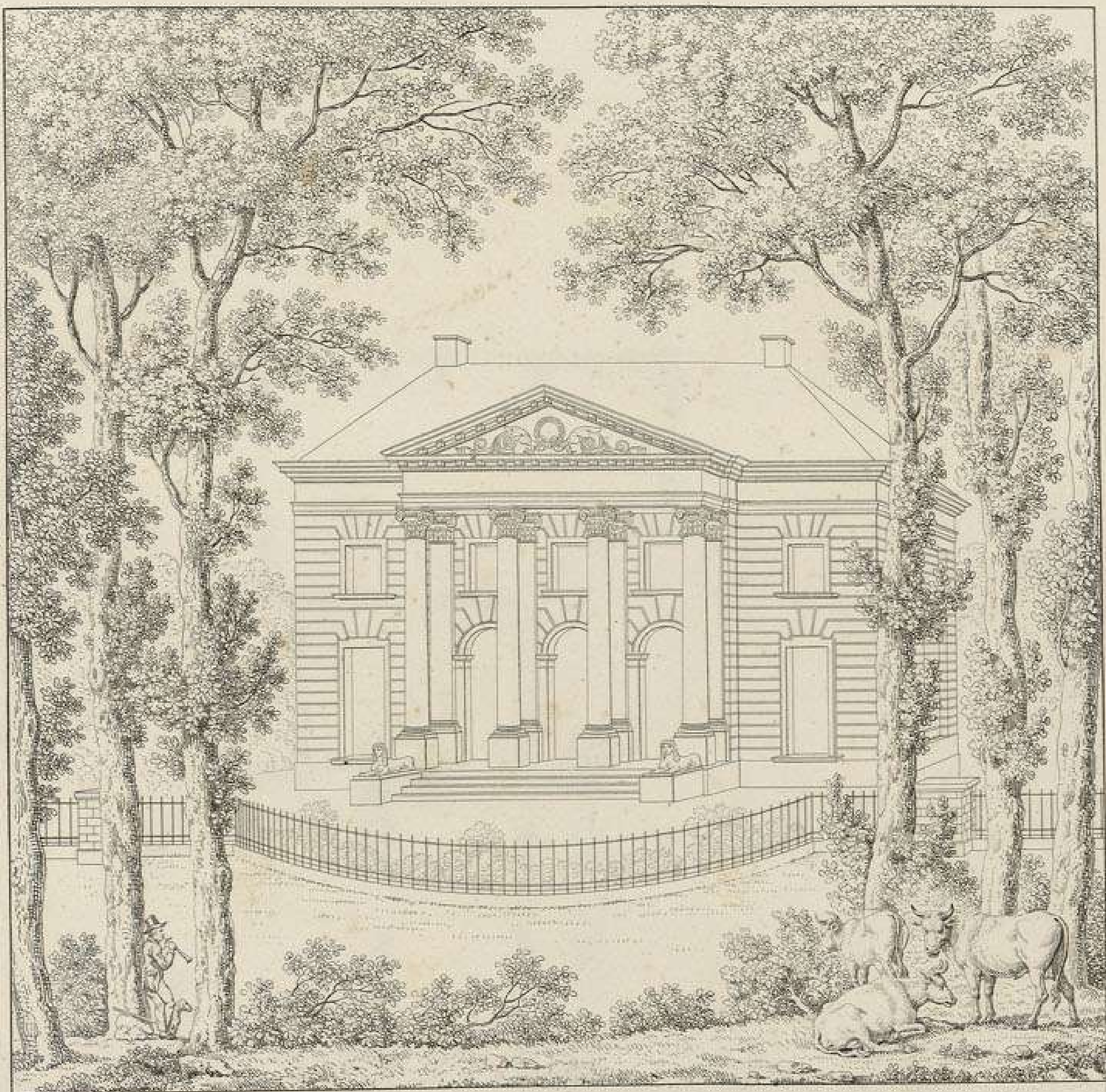
PLAN DU PAVILLON DE HARLEM.

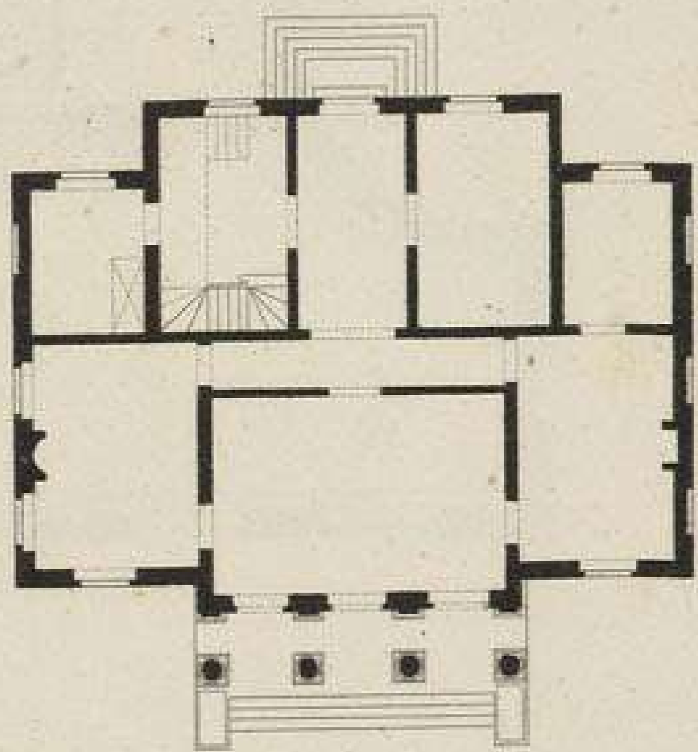


PAVILLON D'HARLEM.



HALLE À YPRES.

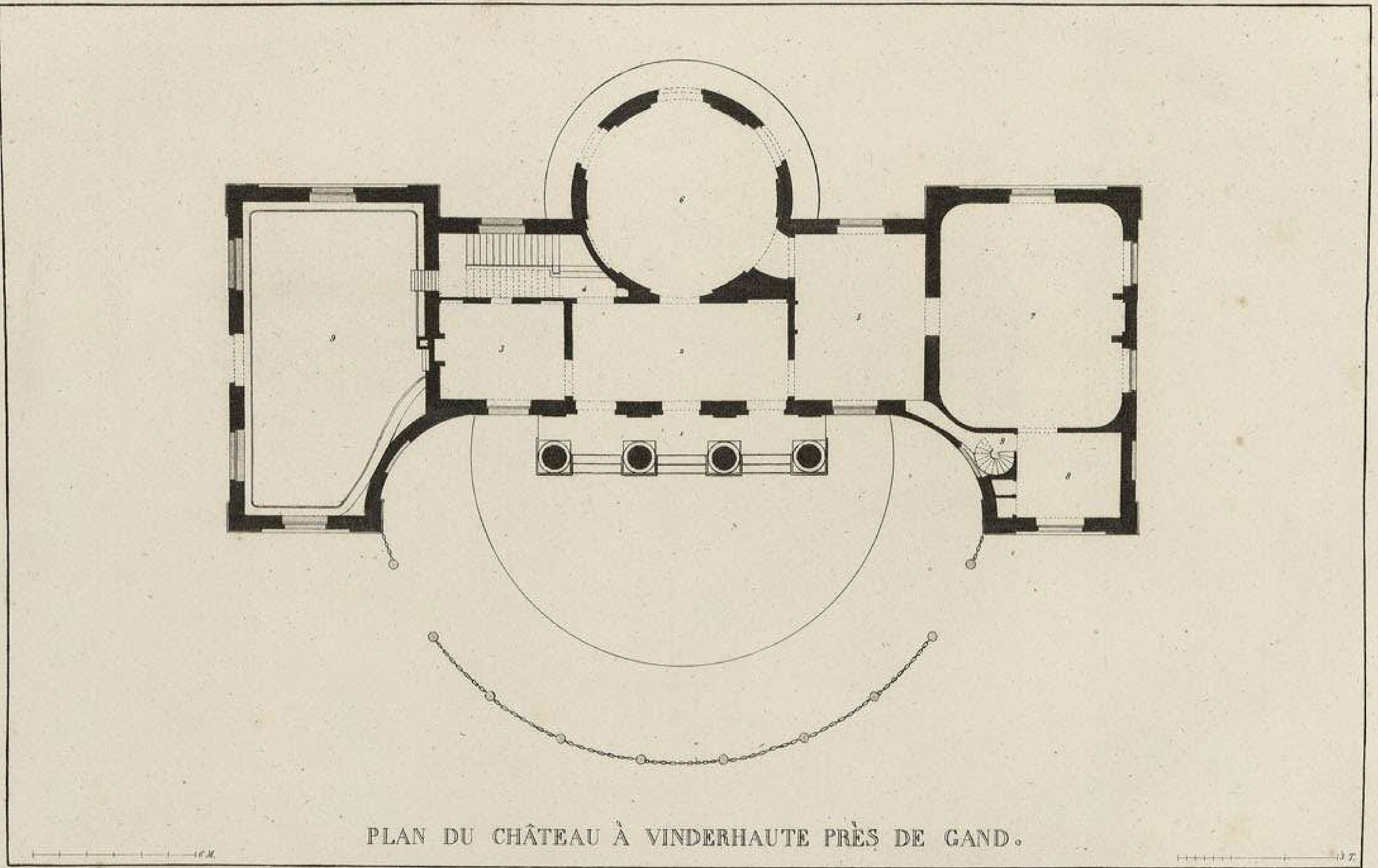




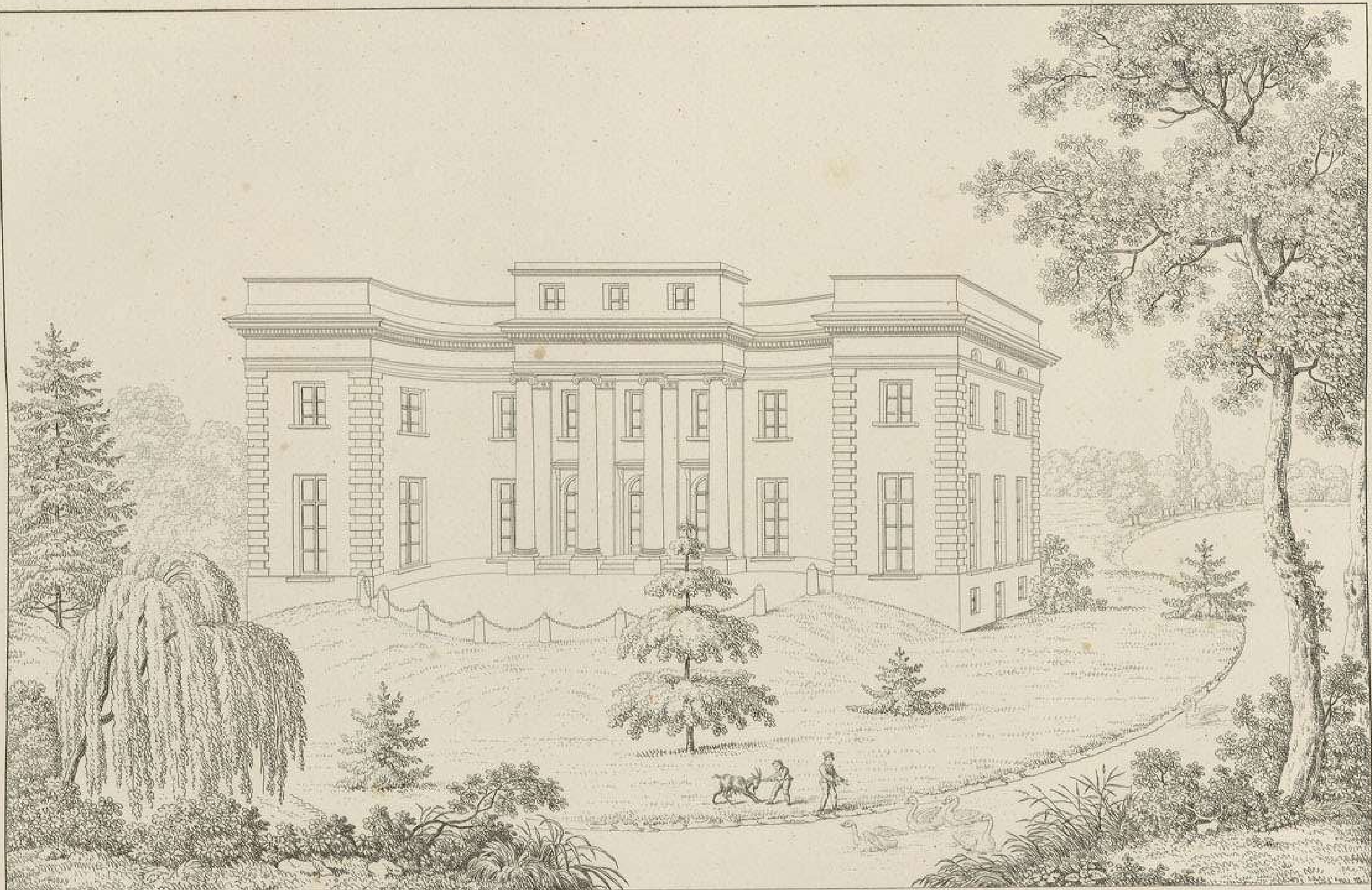
6 M

MAISON DE CAMPAGNE PRÈS D'HARLEM.

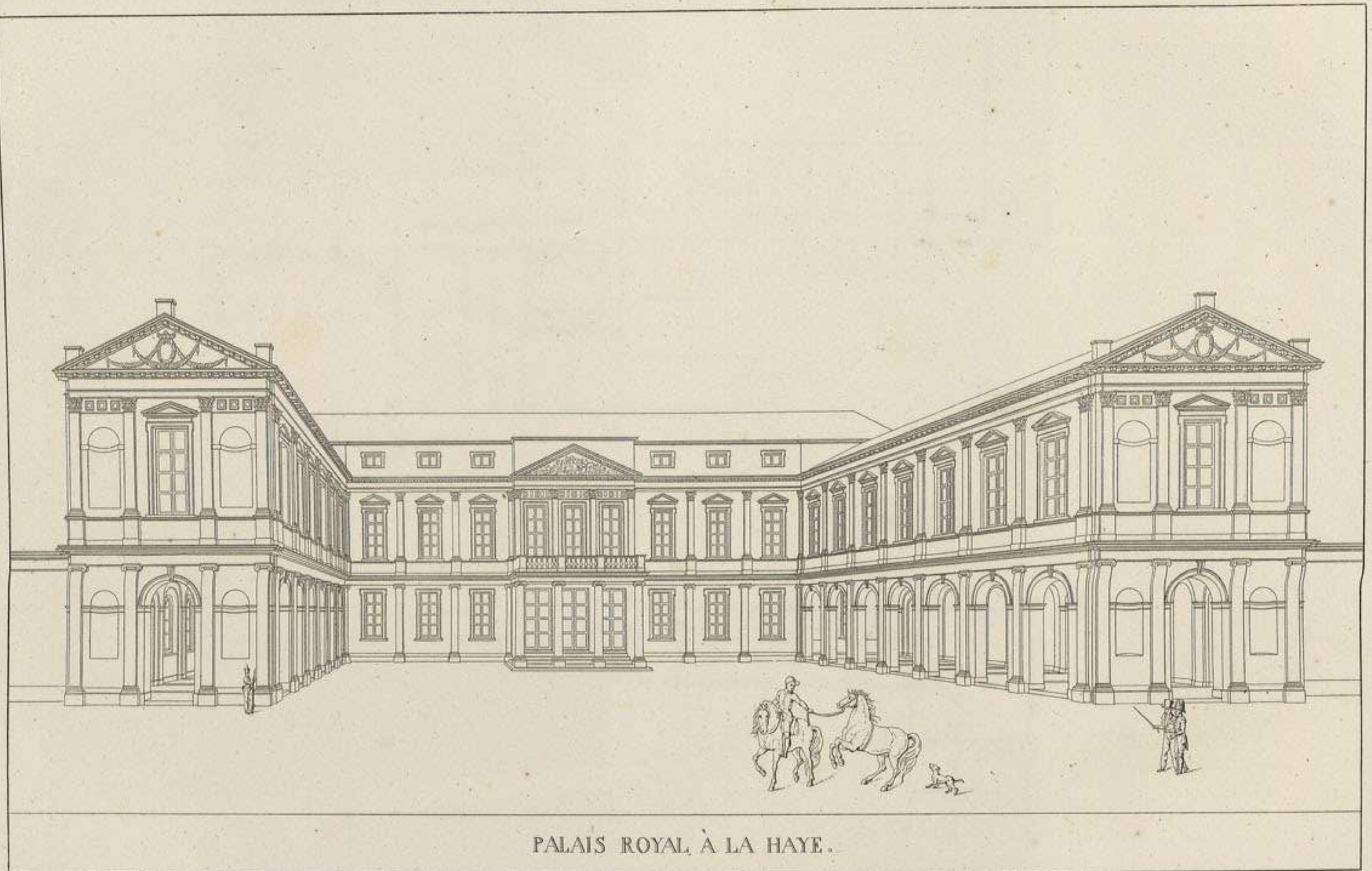
5 T



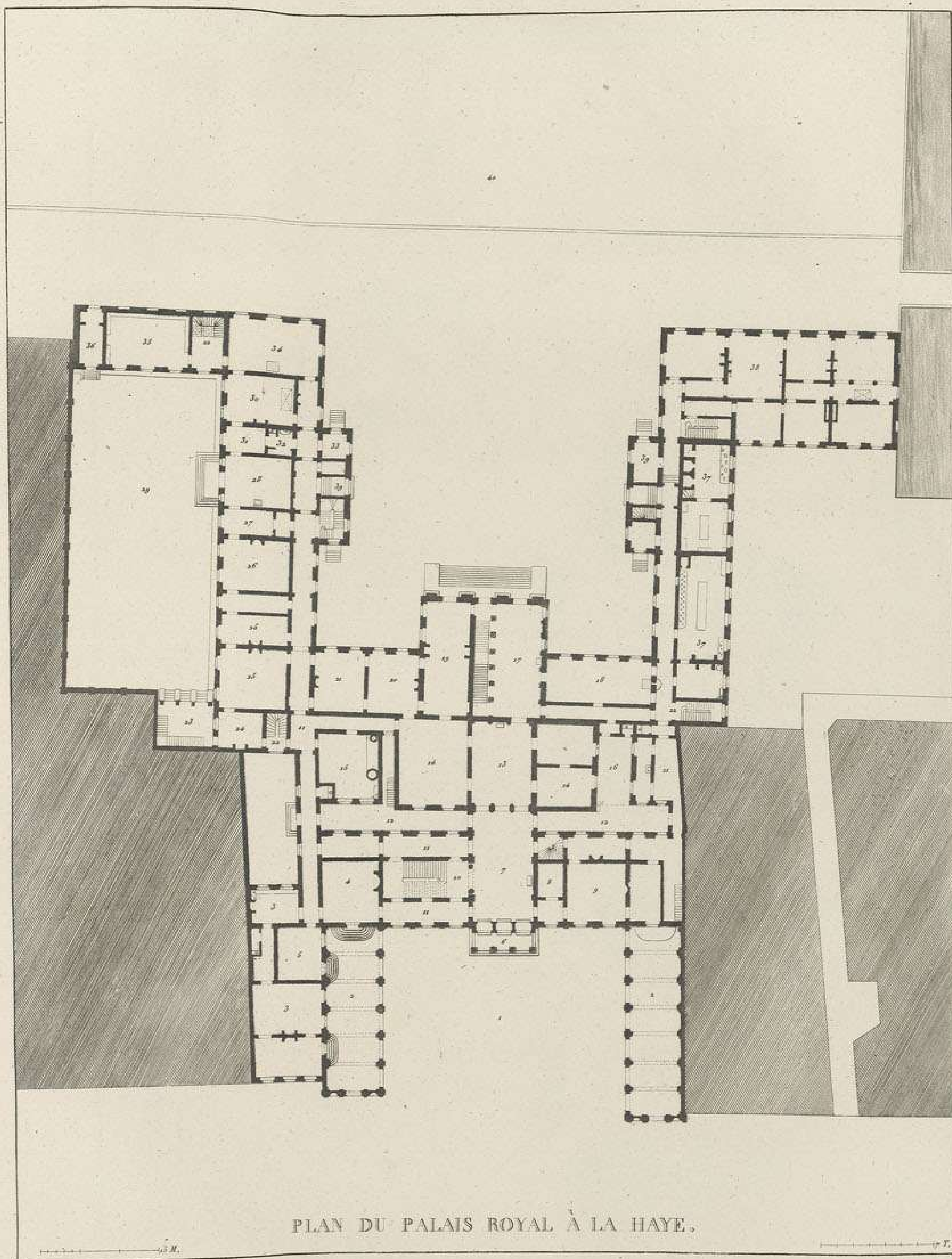
PLAN DU CHÂTEAU À VINDERHAUTE PRÈS DE GAND.



CHÂTEAU À VINDERHAUTE.



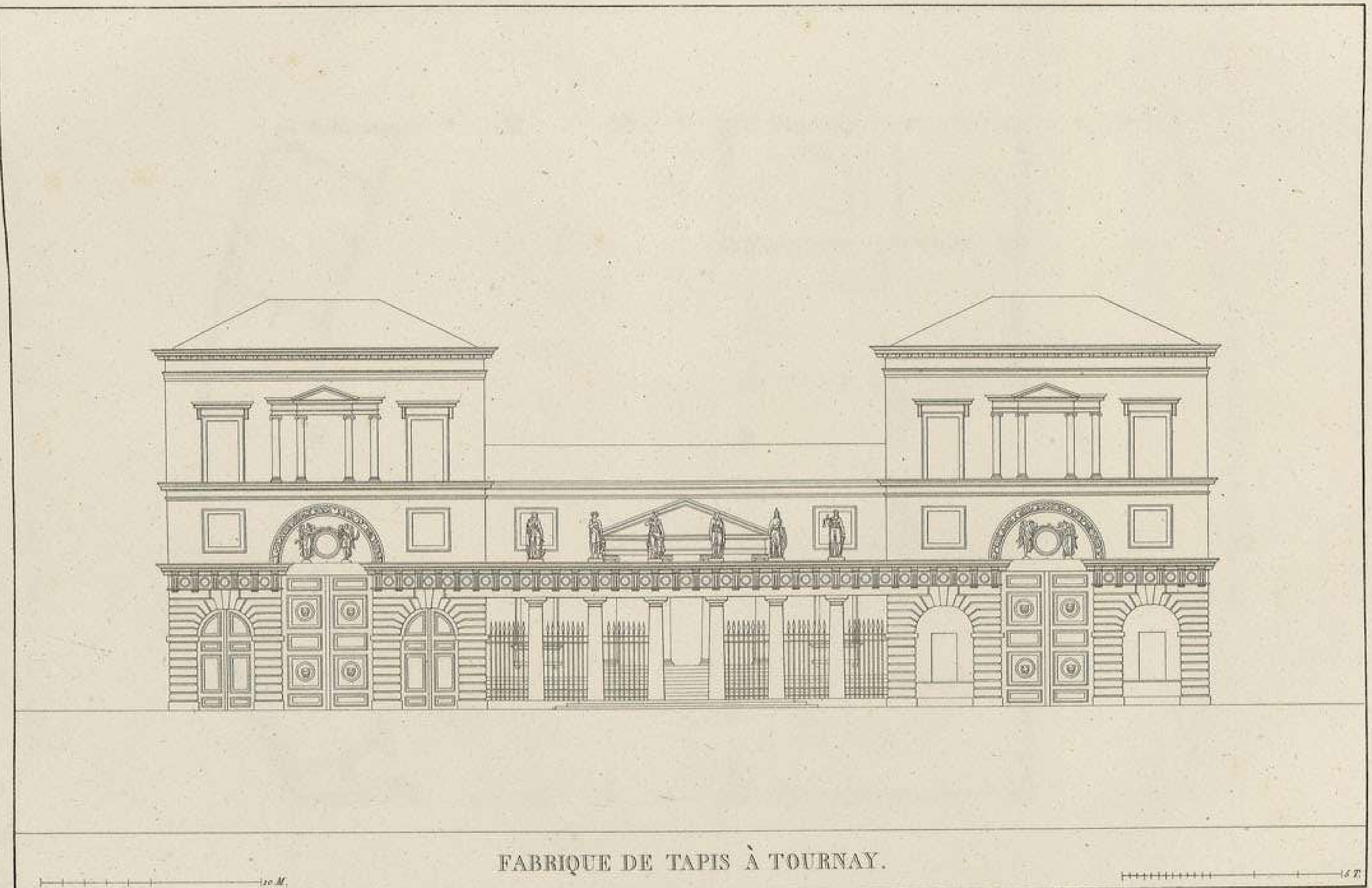
PALAIS ROYAL, À LA HAYE.



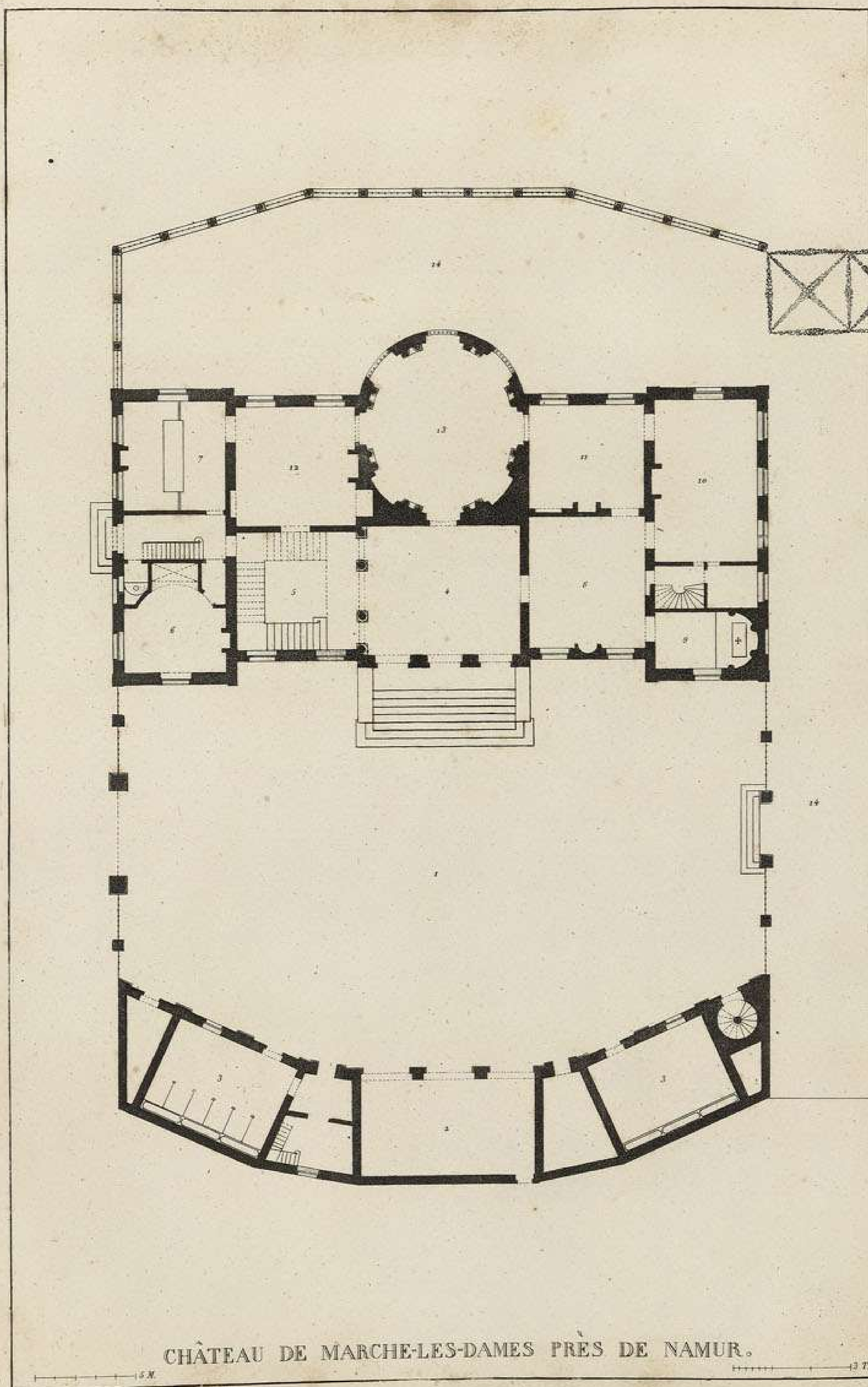
PLAN DU PALAIS ROYAL À LA HAYE.



PORTE DE COURTRAY À GAND.



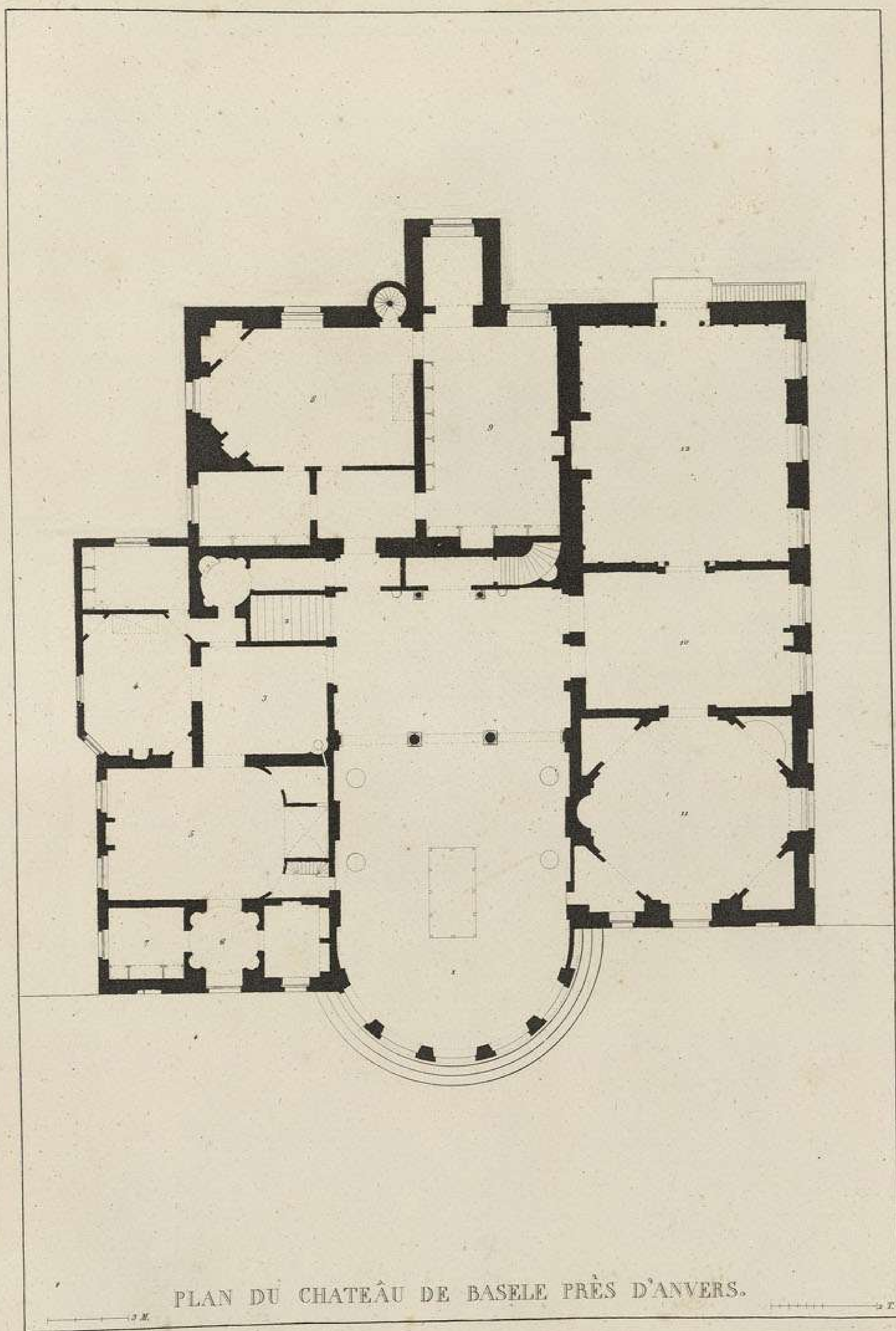
FABRIQUE DE TAPIS À TOURNAY.



CHÂTEAU DE MARCHE-LES-DAMES PRÈS DE NAMUR.



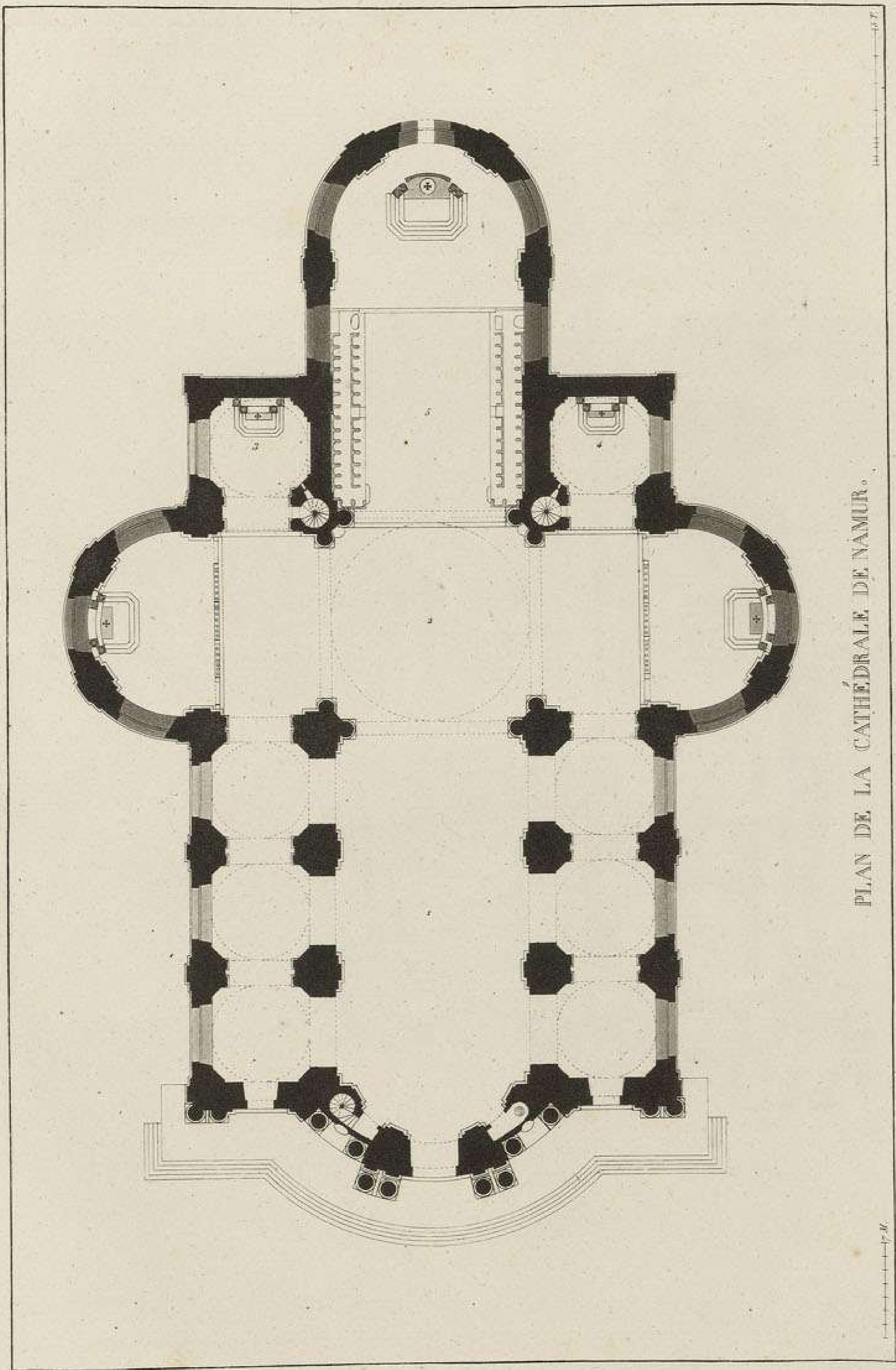
CHÂTEAU DE MARCHE-LES-DAMES PRÈS DE NAMUR.



PLAN DU CHATEÂU DE BASELE PRÈS D'ANVERS.



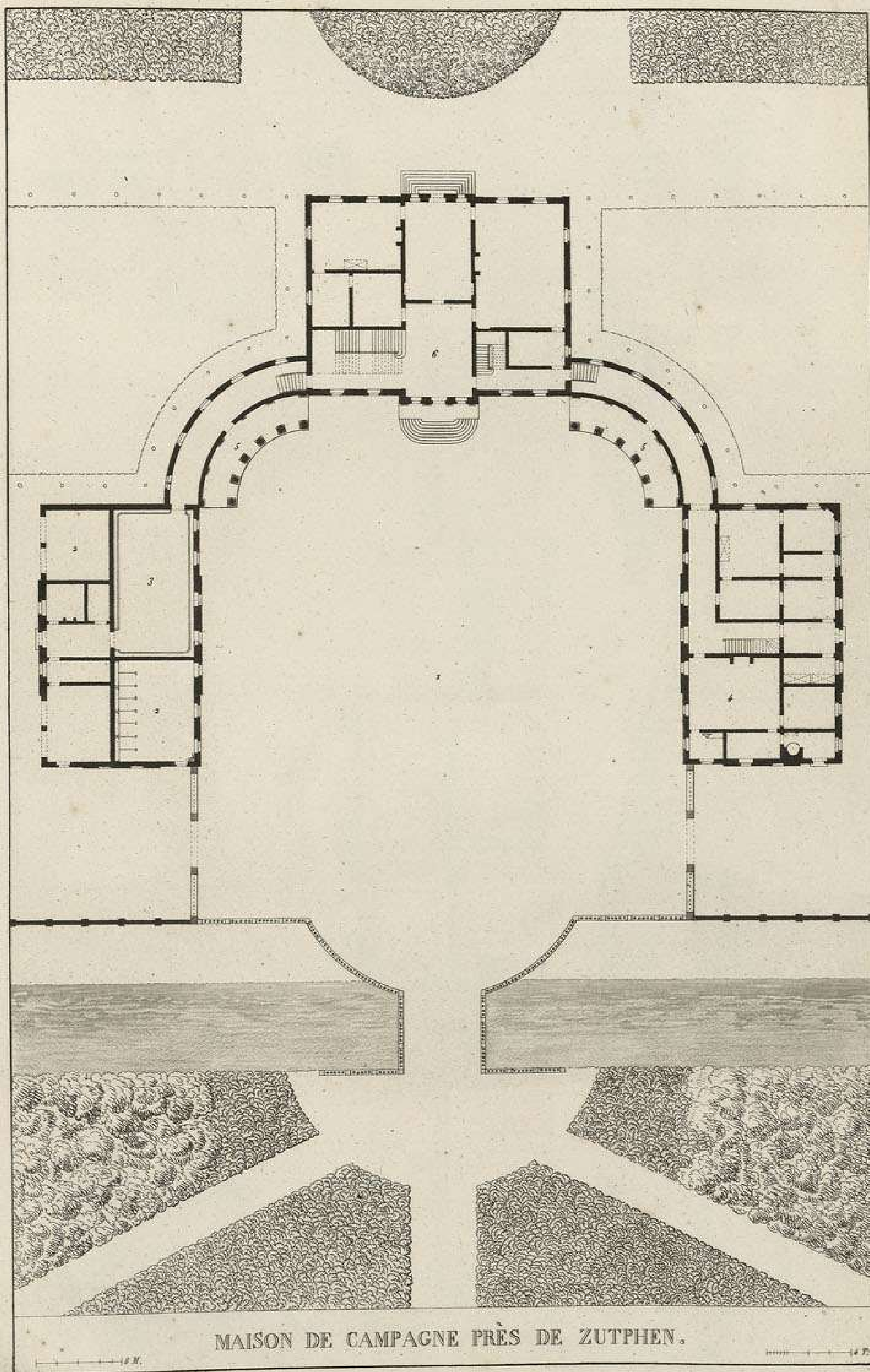
CHÂTEAU DE BASELE PRÈS D'ANVERS.



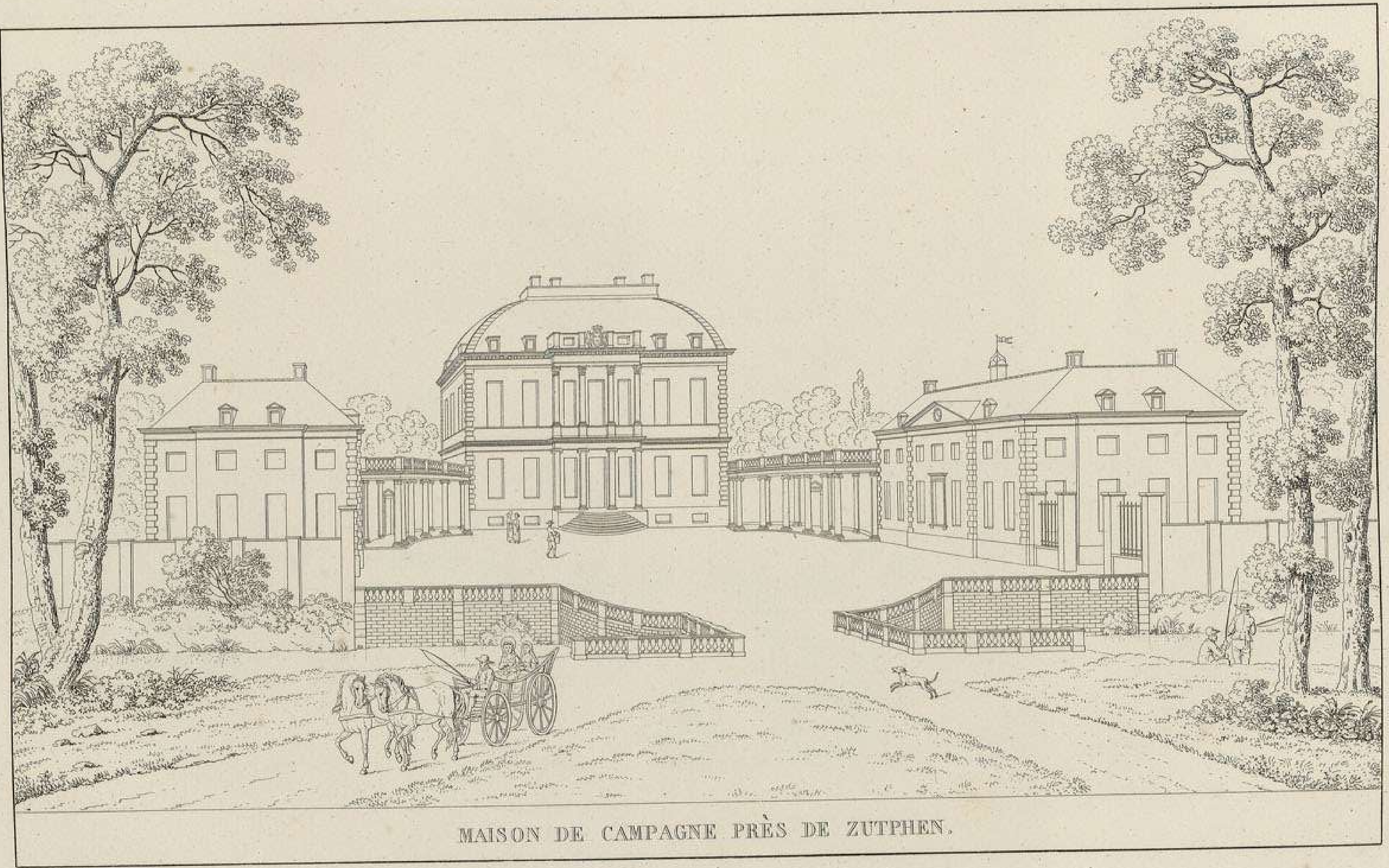
PLAN DE LA CATHÉDRALE DE NAMUR.



CATHÉDRALE DE NAMUR.



MAISON DE CAMPAGNE PRÈS DE ZUTPHEN.

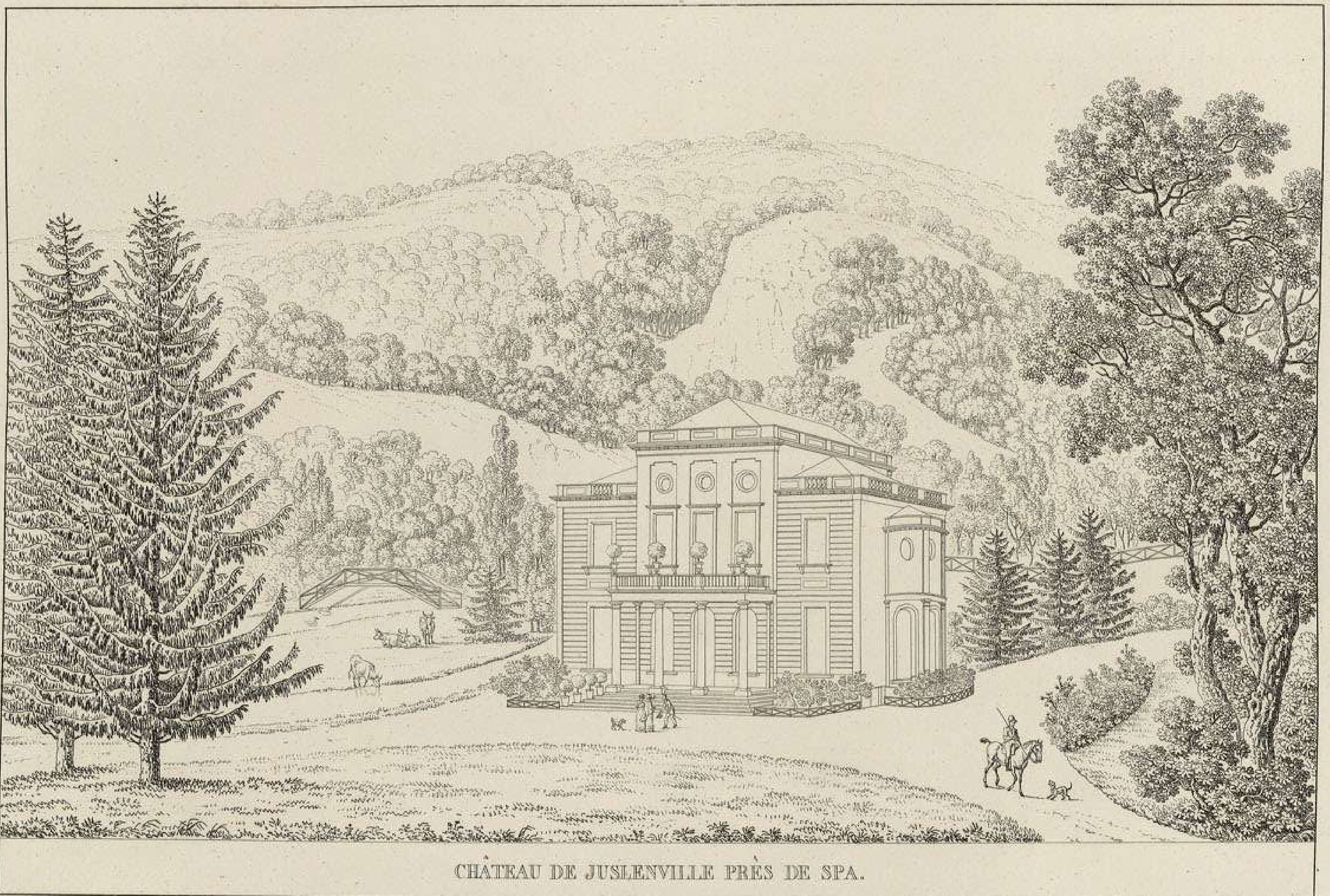


MAISON DE CAMPAGNE PRÈS DE ZUTPHEN.

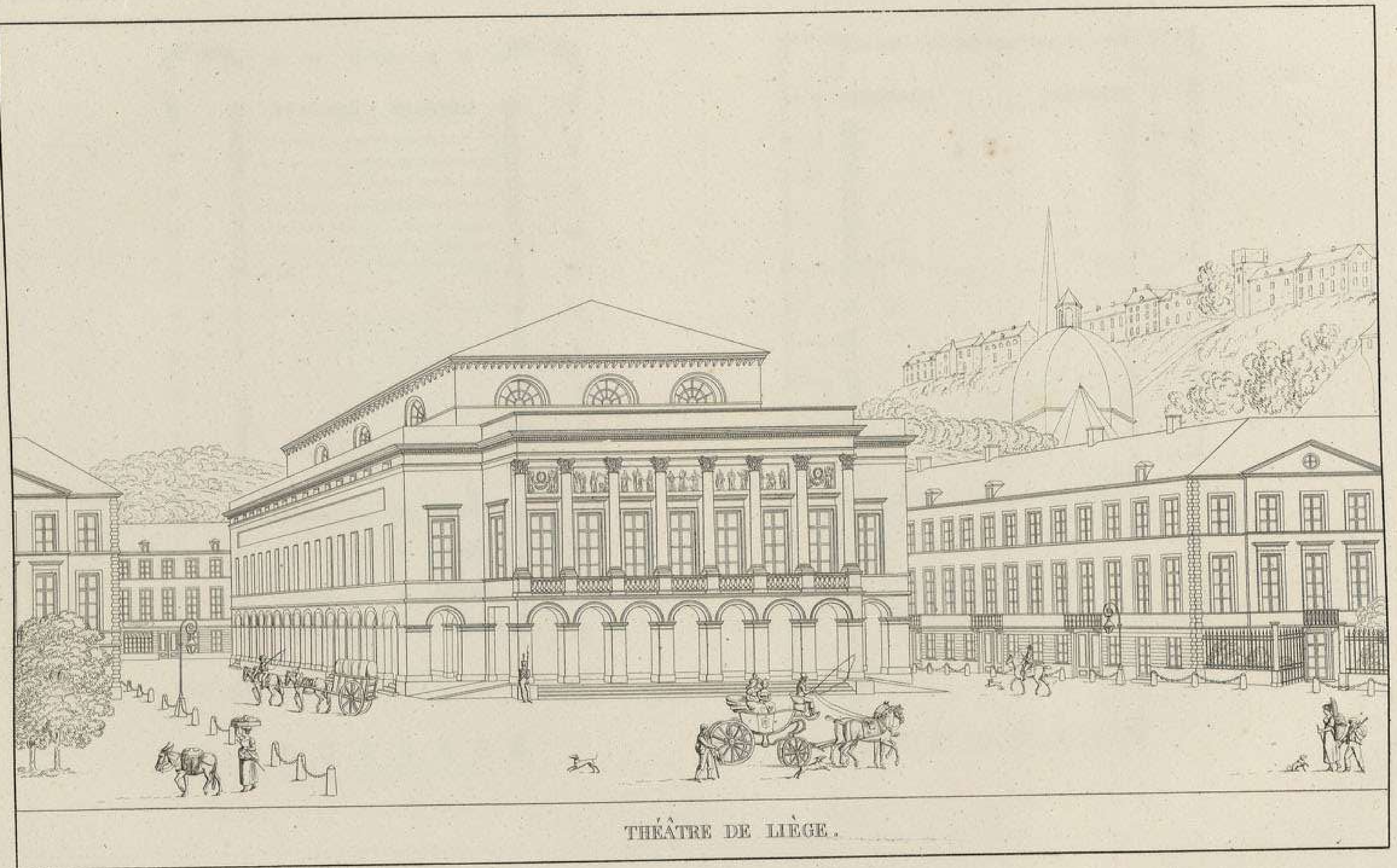


PORTE GUILLAUME À BRUXELLES.

F. T. Suys, inv.t

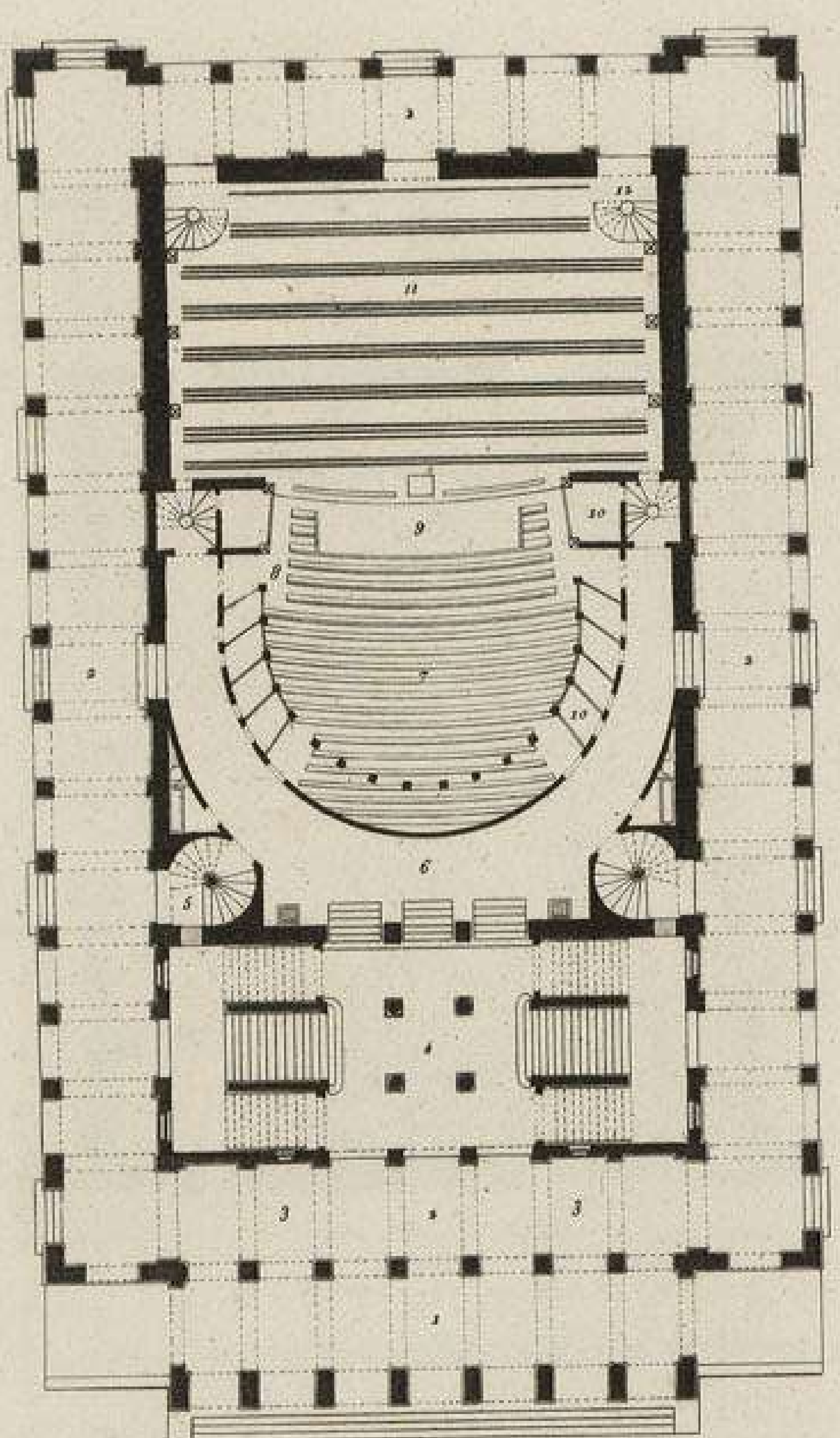


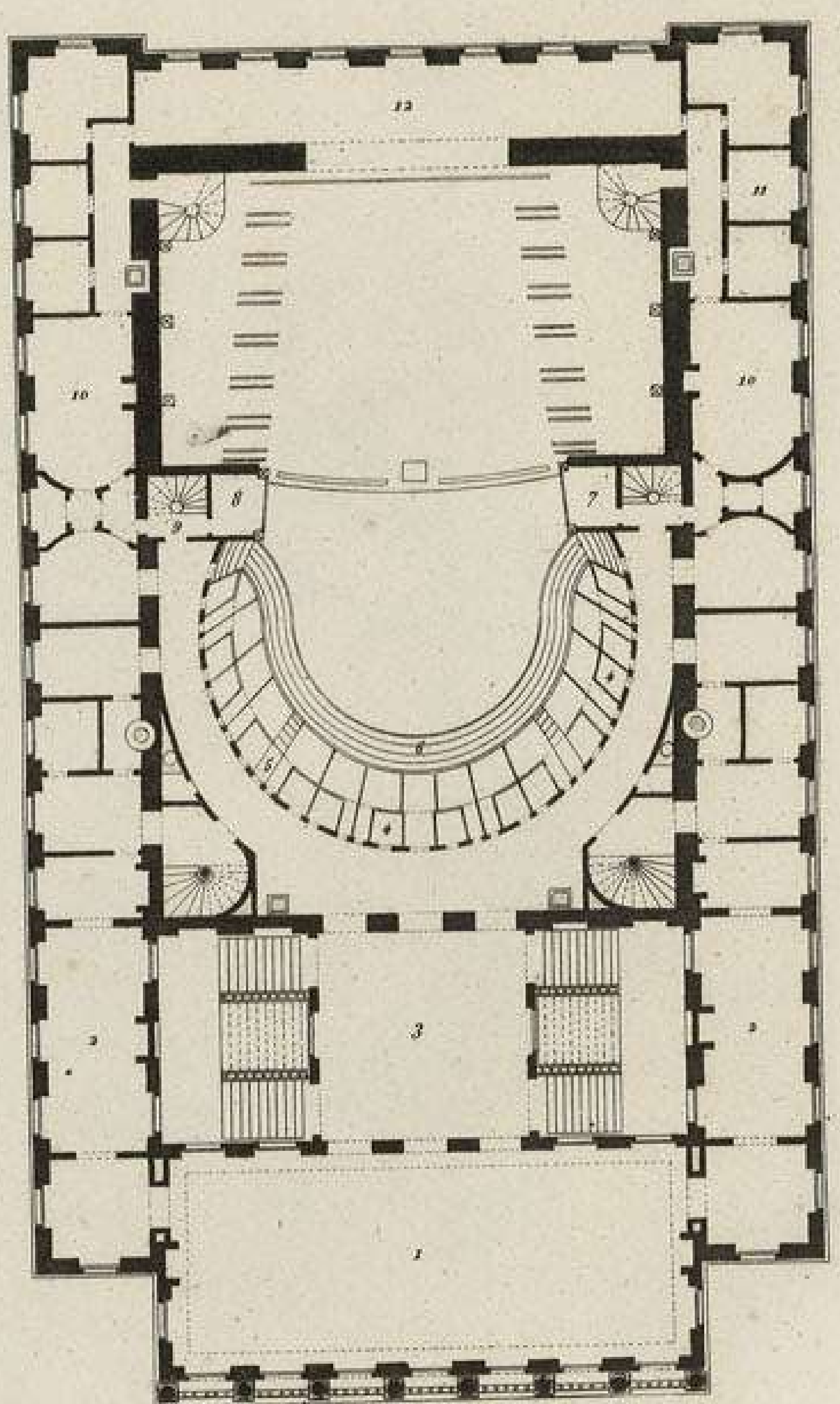
CHÂTEAU DE JUSLENVILLE PRÈS DE SPA.



THÉÂTRE DE LIÈGE.

Aug. Dubois inv.



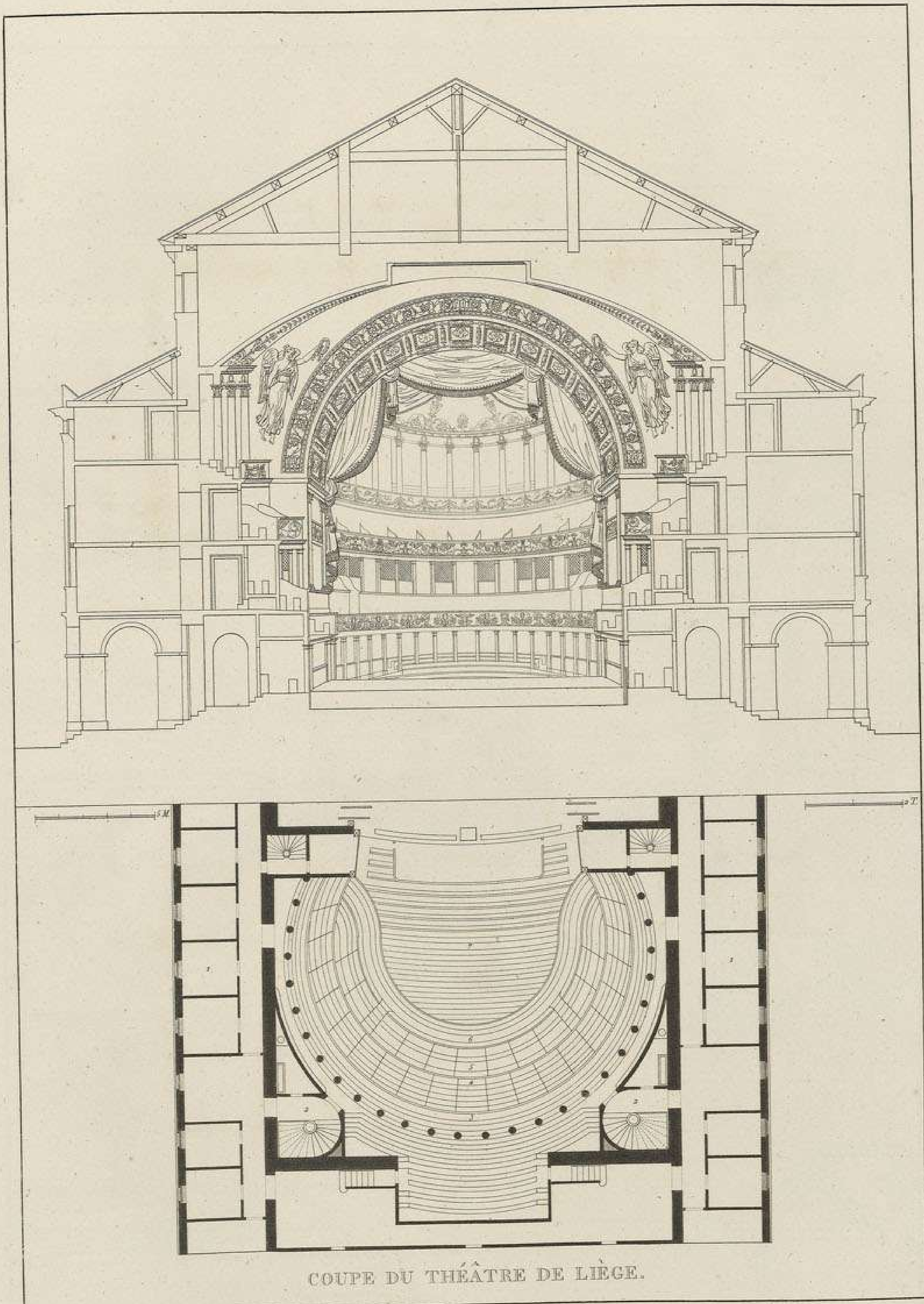


PLANS DU THÉÂTRE DE LIÈGE.

10 M.

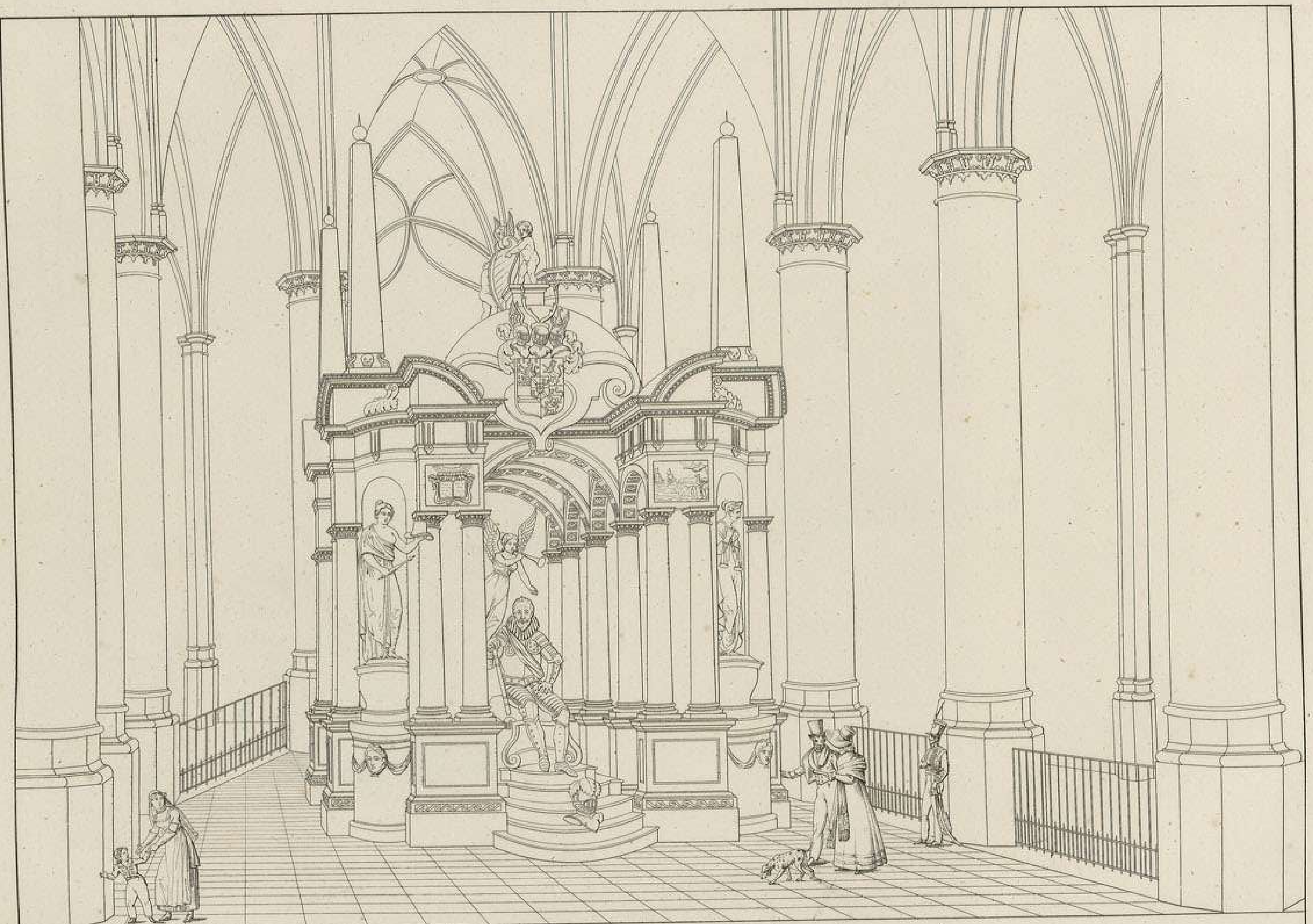
5 T.

Aug. Duckers, inv.t



COUPE DU THÉÂTRE DE LIÈGE.

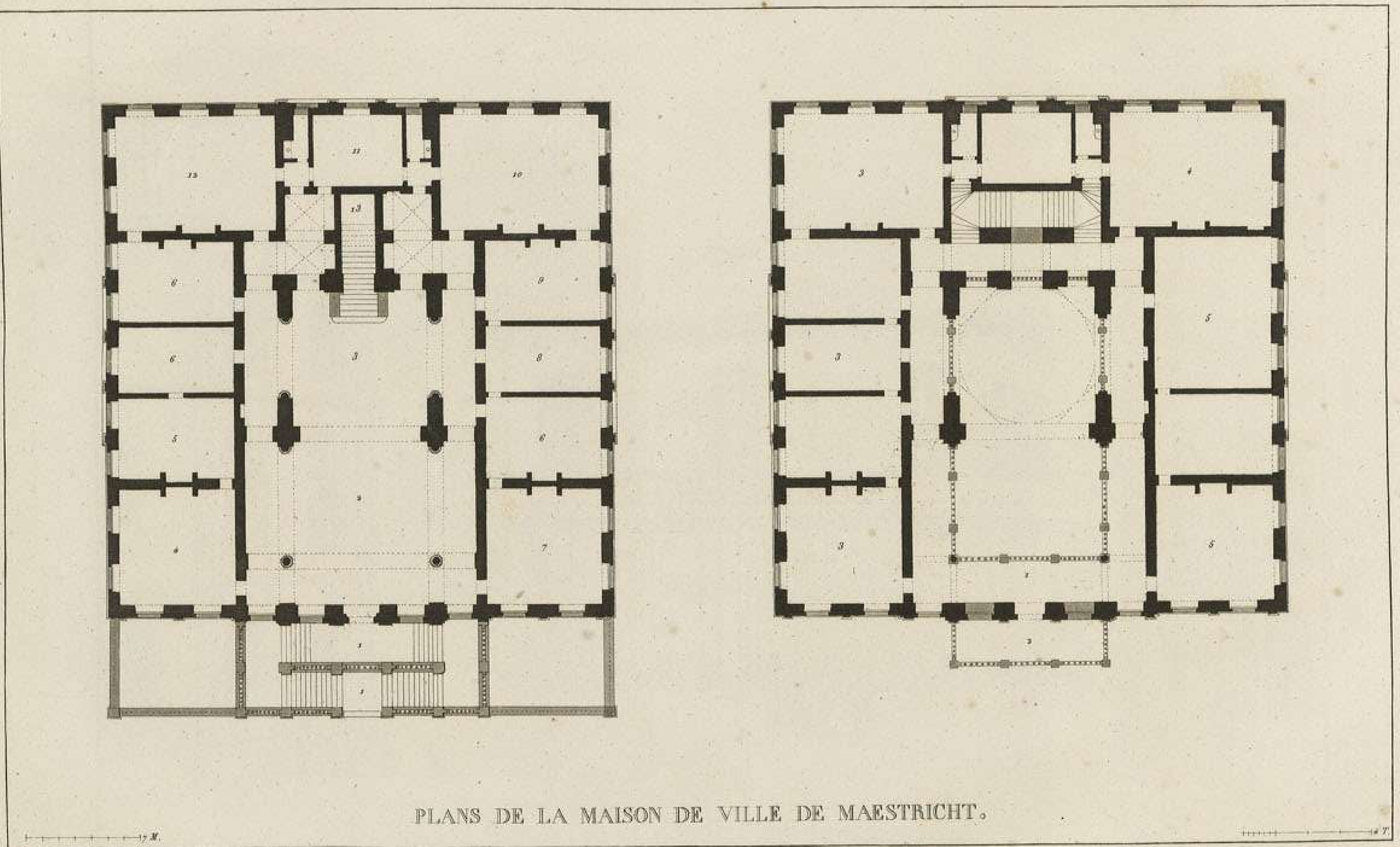
Aug. Dubois sculp.



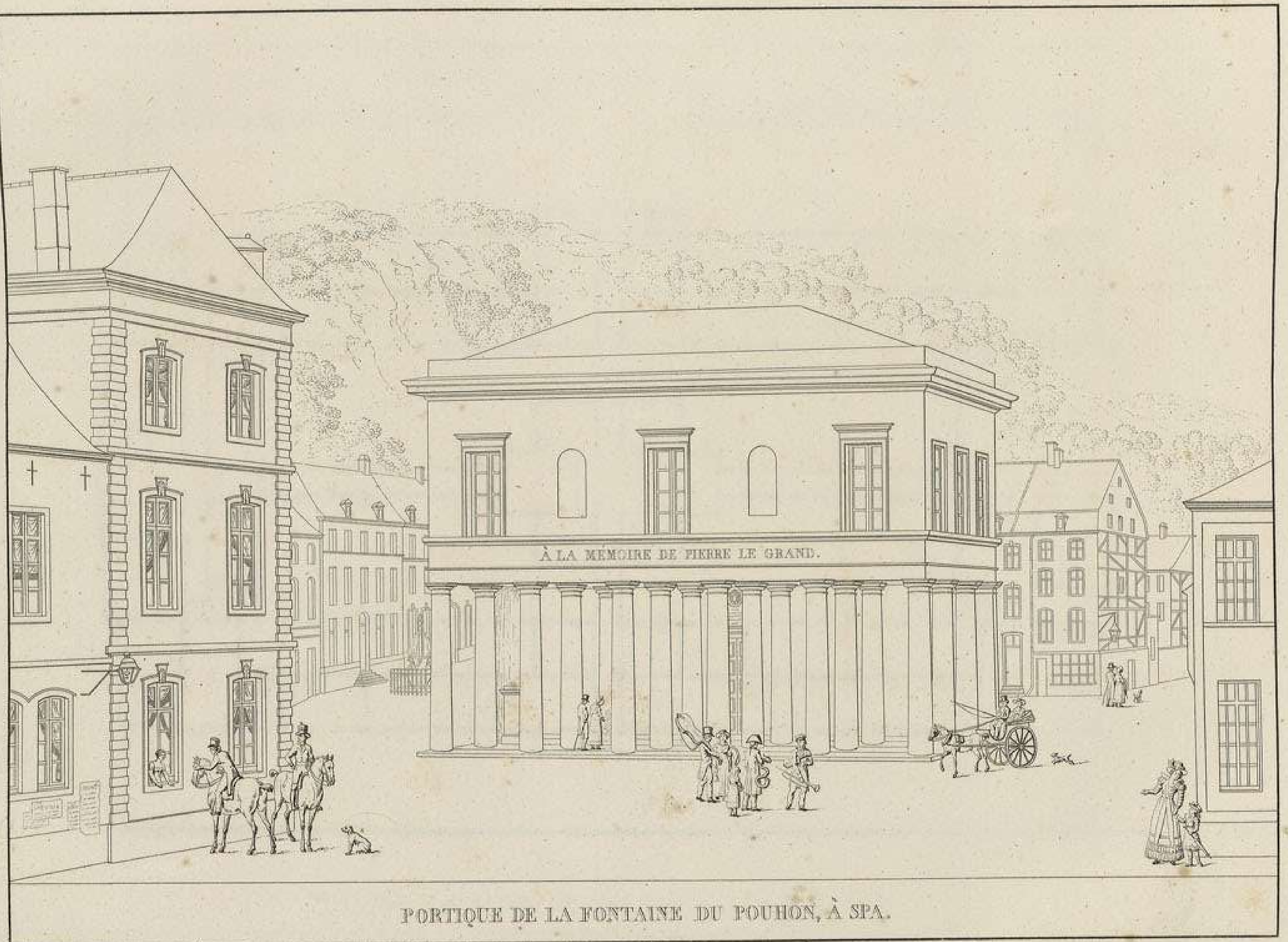
TOMBEAU DE GUILLAUME Ier PRINCE D'ORANGE À DELFT.



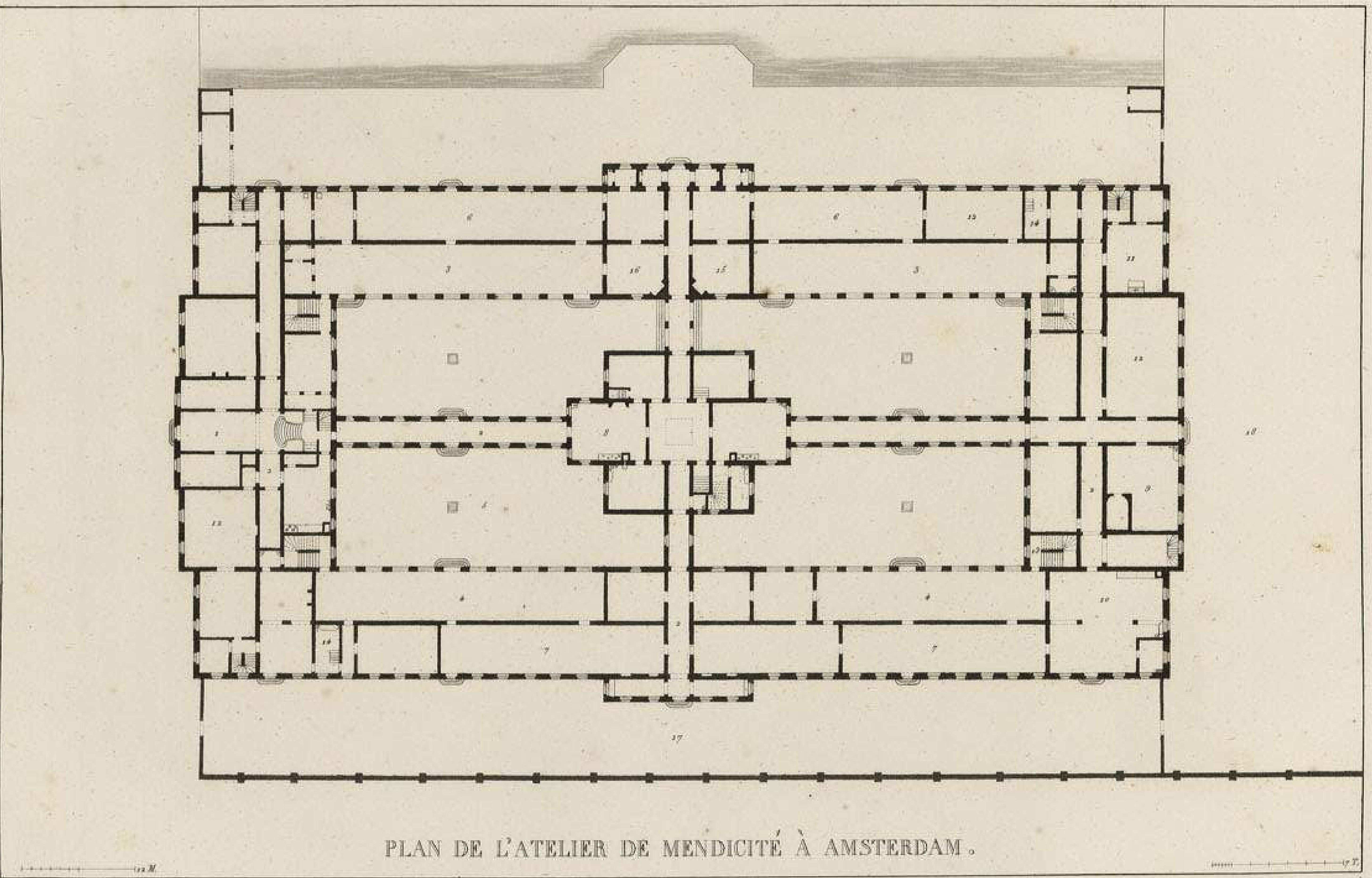
MAISON DE VILLE DE MAESTRICHT.



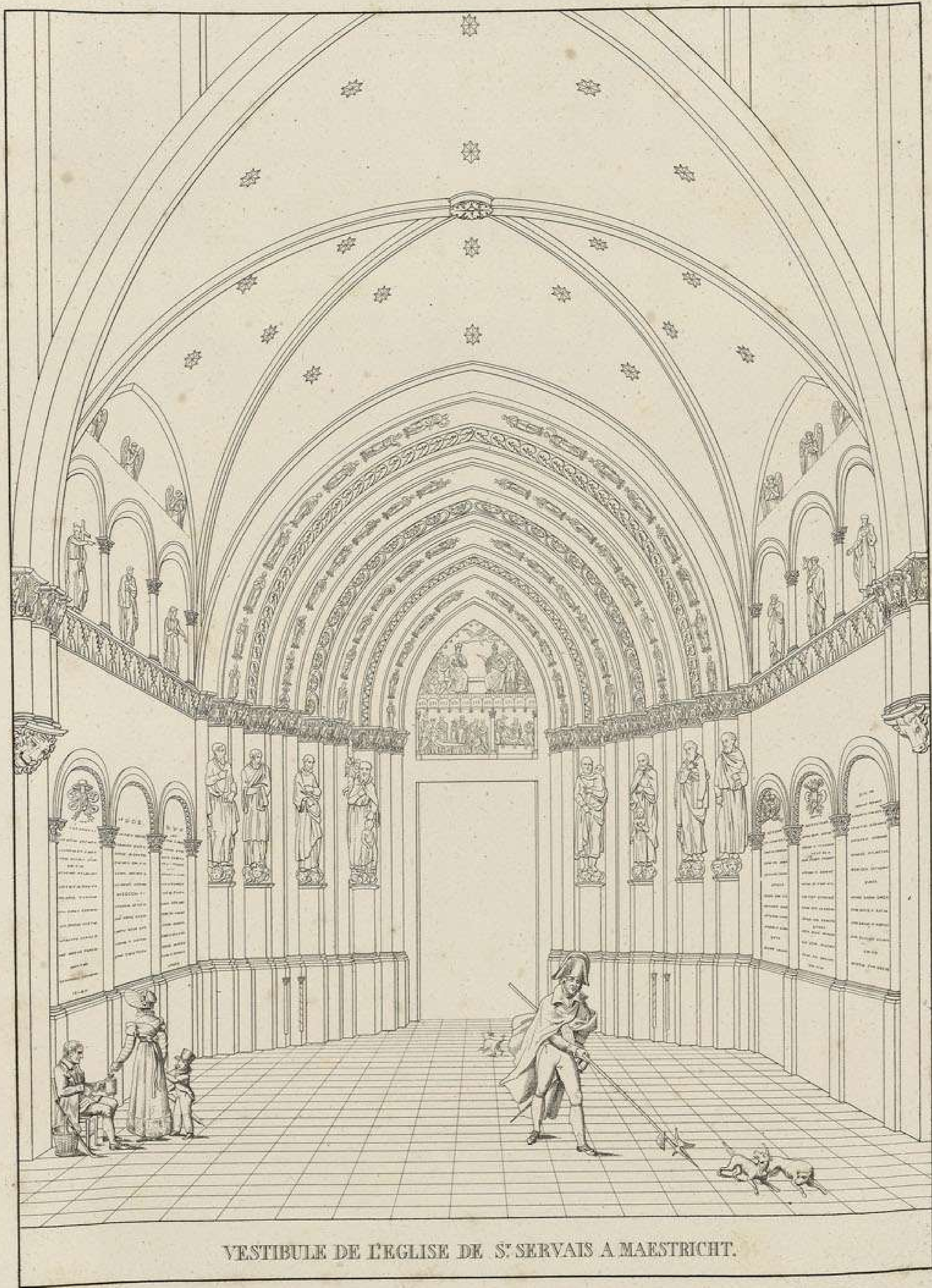
PLANS DE LA MAISON DE VILLE DE MAESTRICHT.



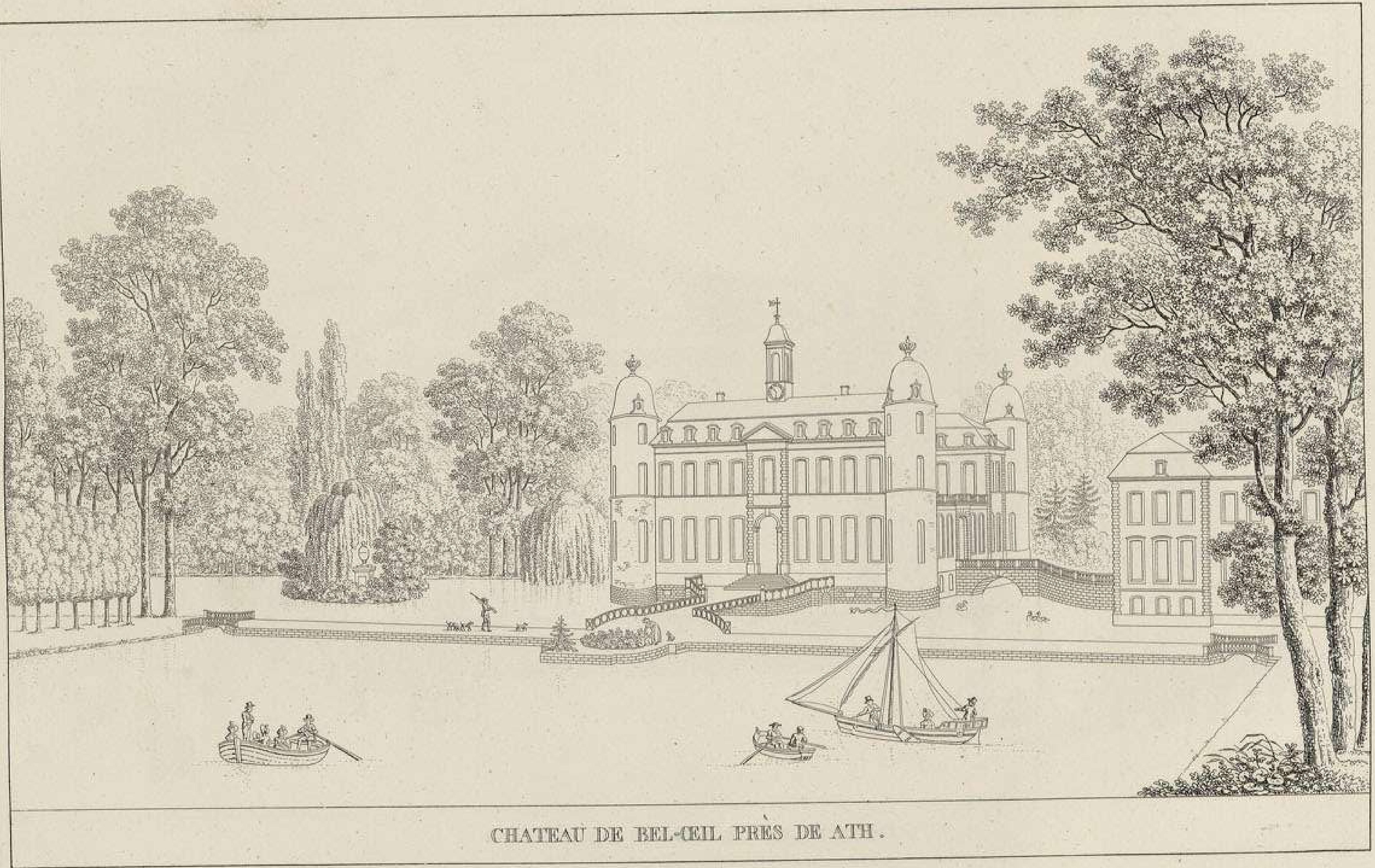
PORTIQUE DE LA FONTAINE DU POUHON, À SPA.



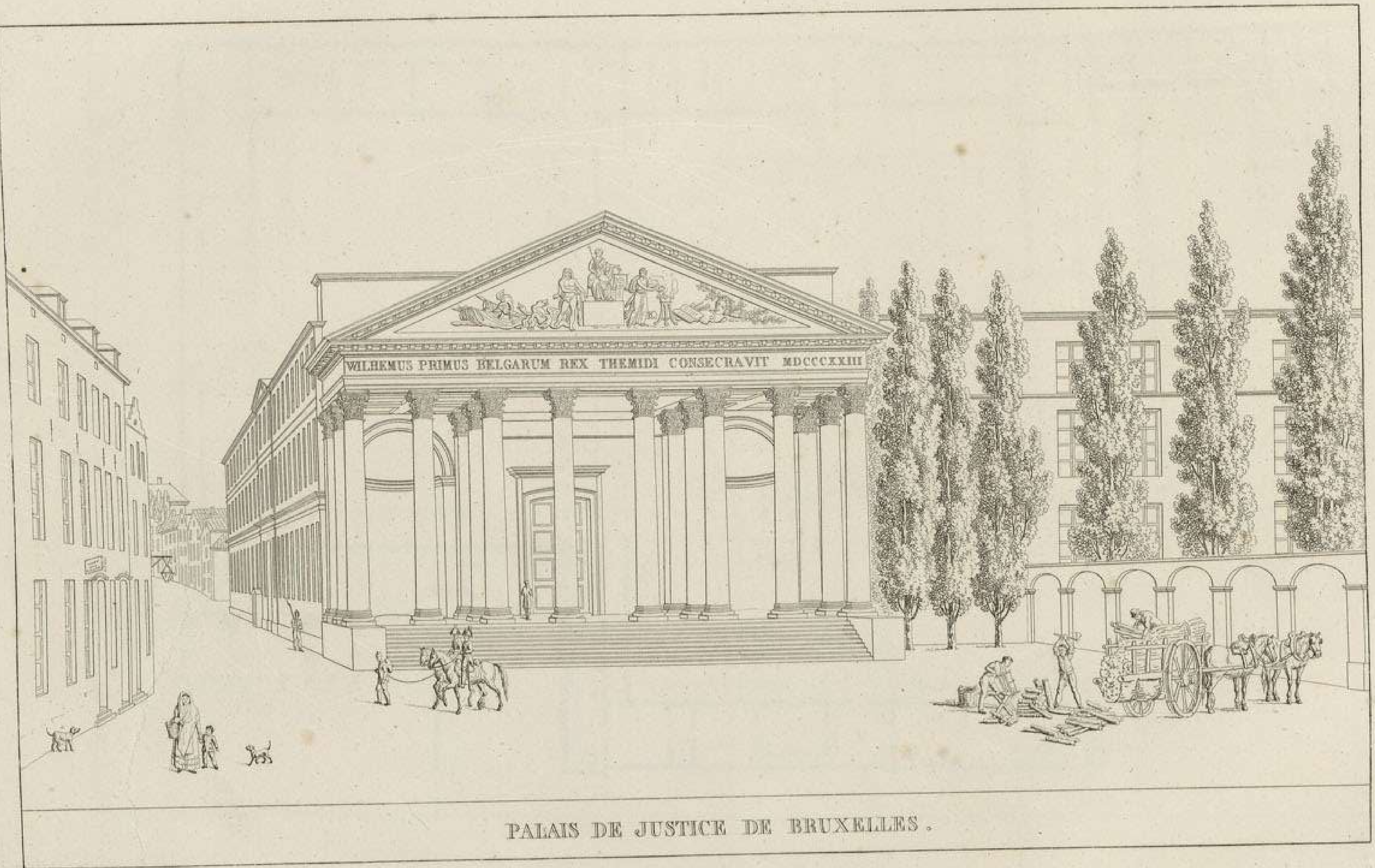
PLAN DE L'ATELIER DE MENDICITÉ À AMSTERDAM.



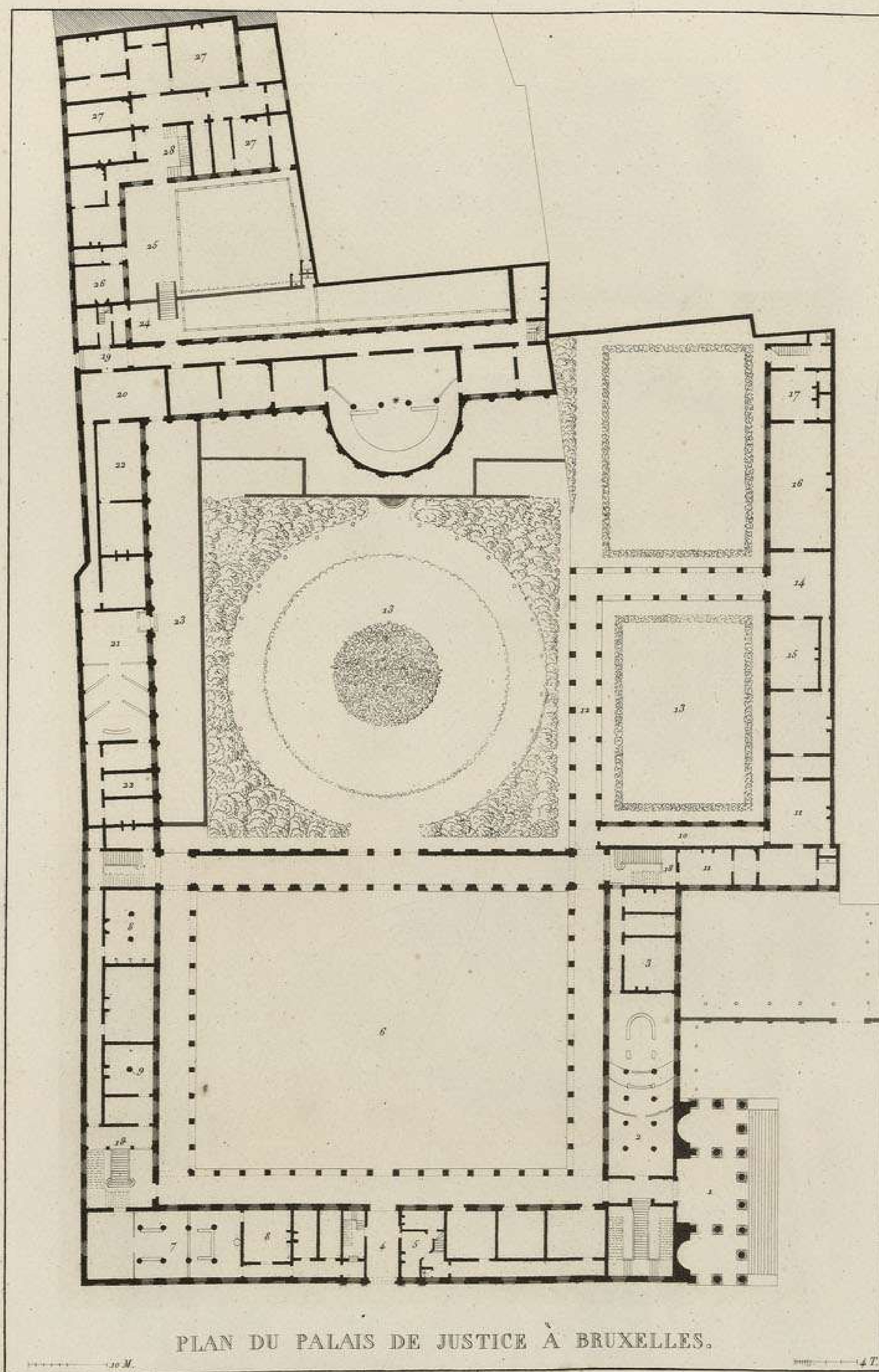
VESTIBULE DE L'EGLISE DE S.T SERVAIS A MAESTRICHT.



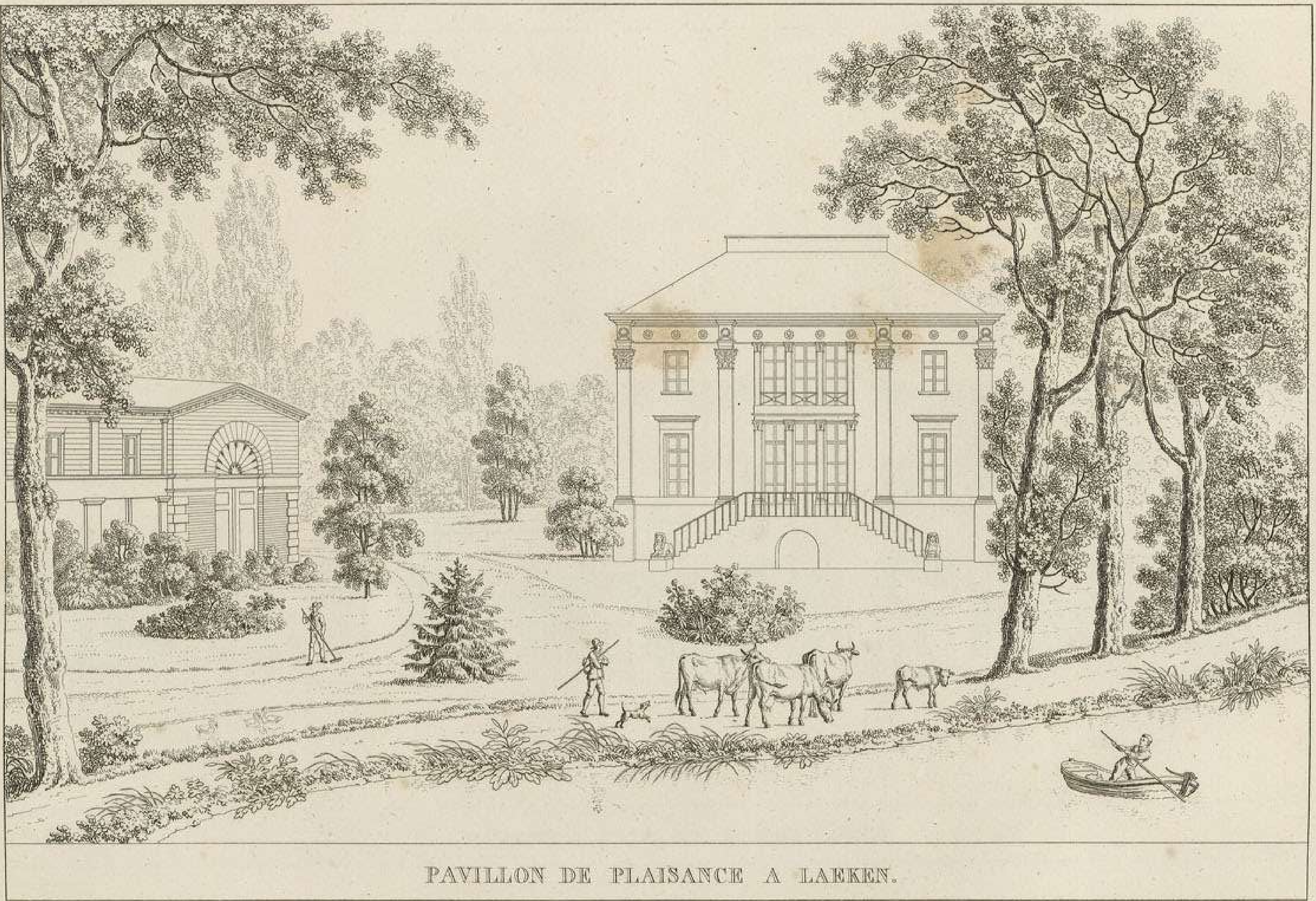
CHATEAU DE BEL-ŒIL PRÈS DE ATH.



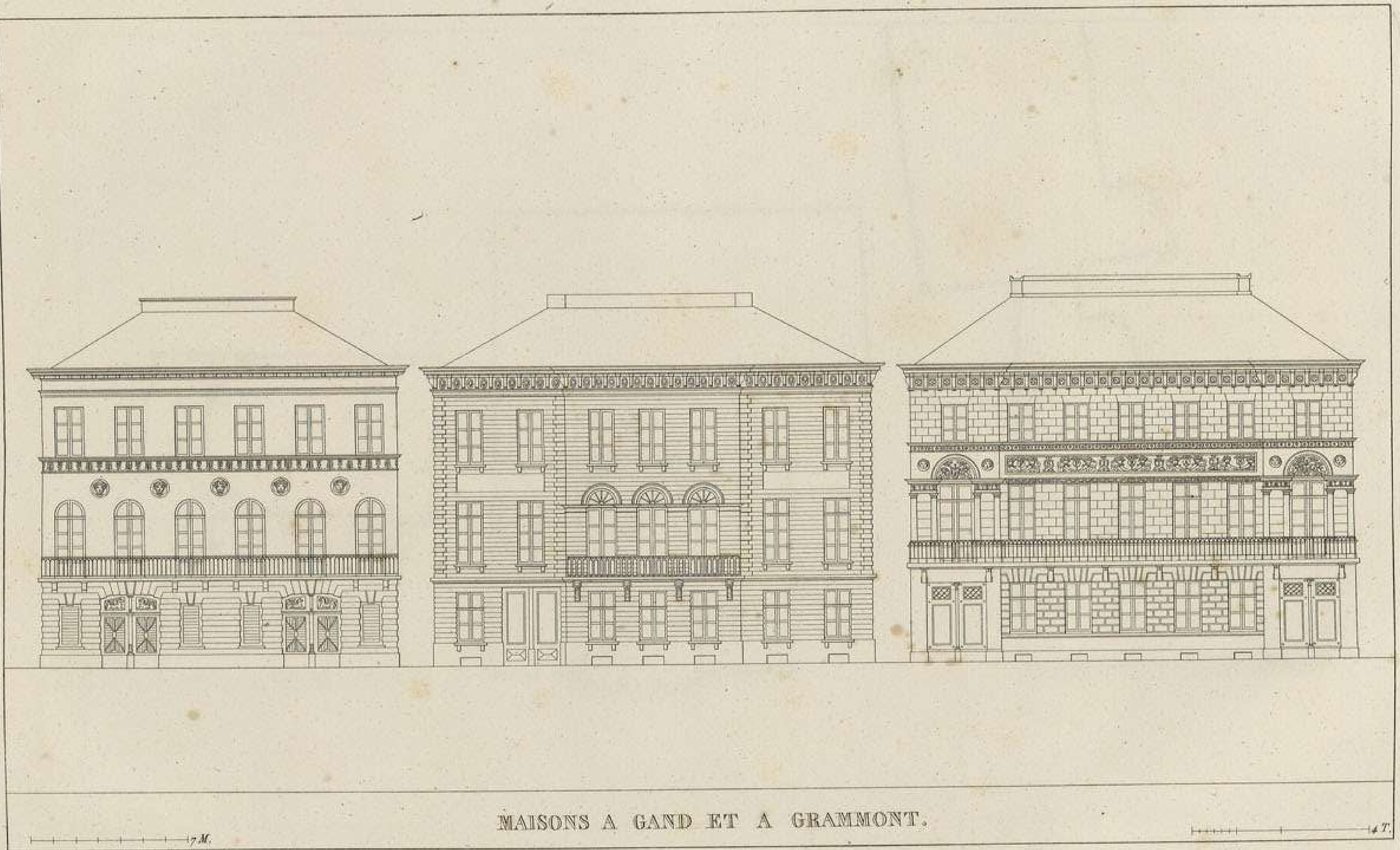
PALAIS DE JUSTICE DE BRUXELLES.



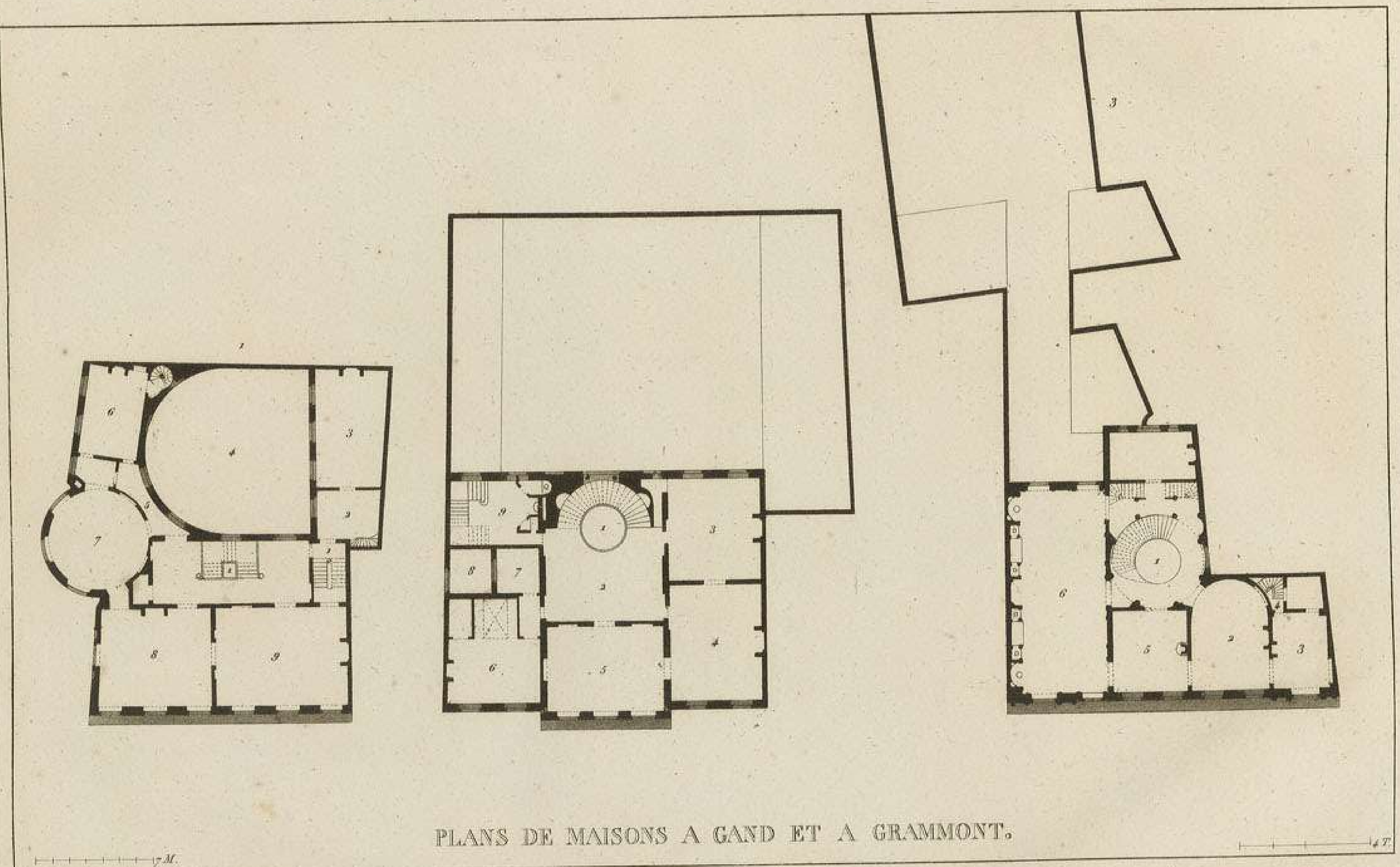
PLAN DU PALAIS DE JUSTICE À BRUXELLES.



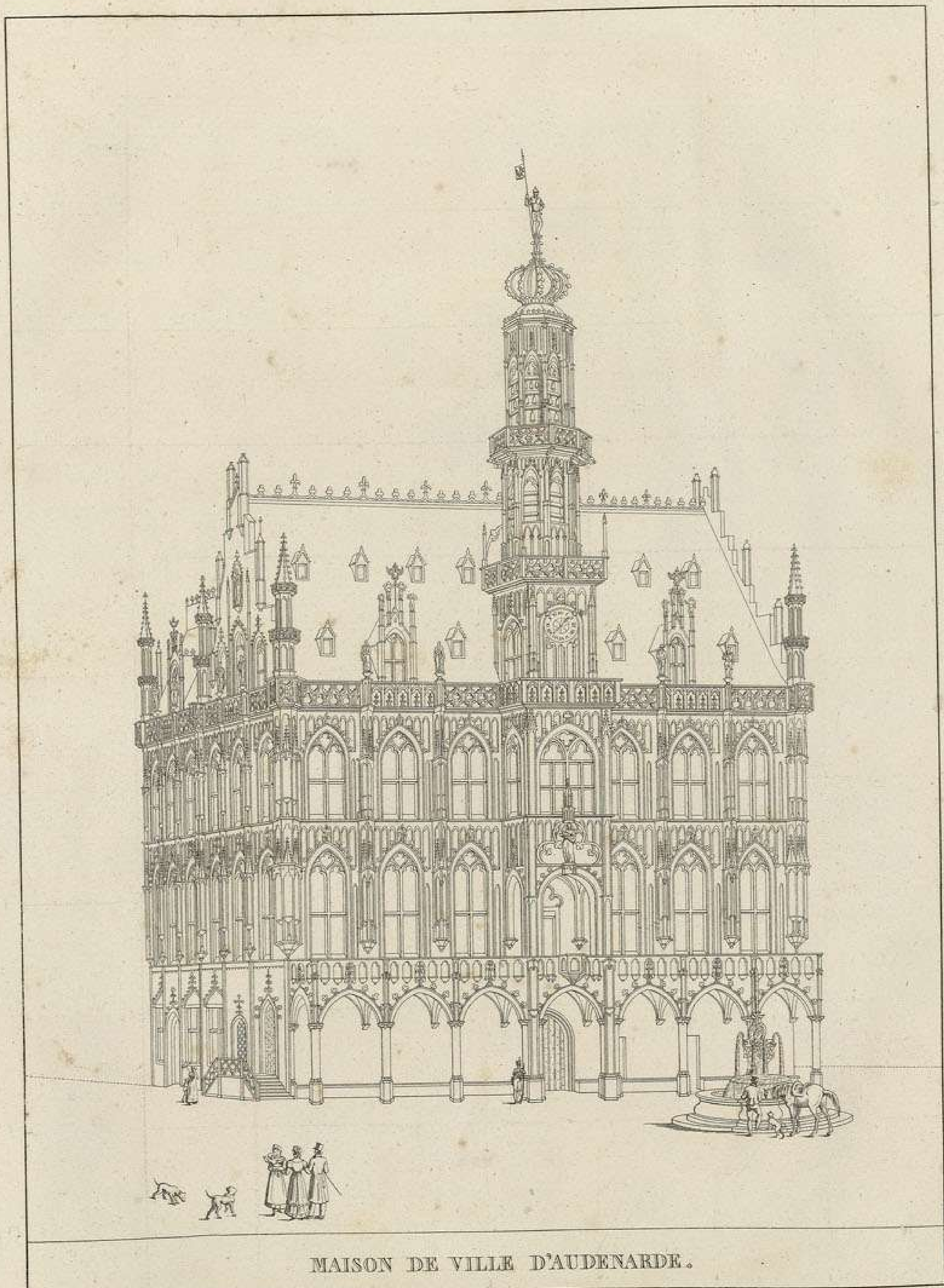
PAVILLON DE PLAISANCE A LAEKEN.



MAISONS A GAND ET A GRAMMONT.

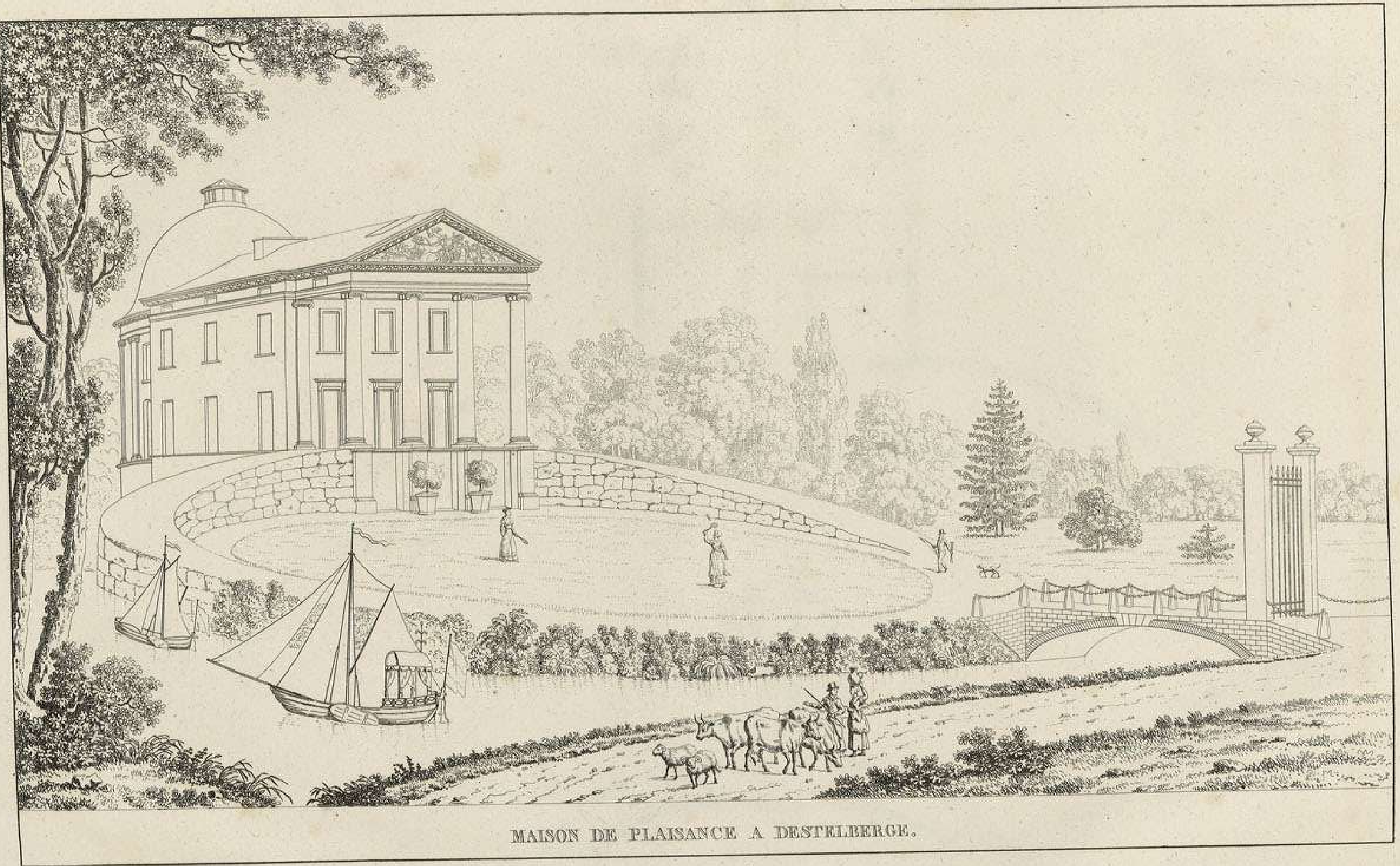


PLANS DE MAISONS A GAND ET A GRAMMONT.

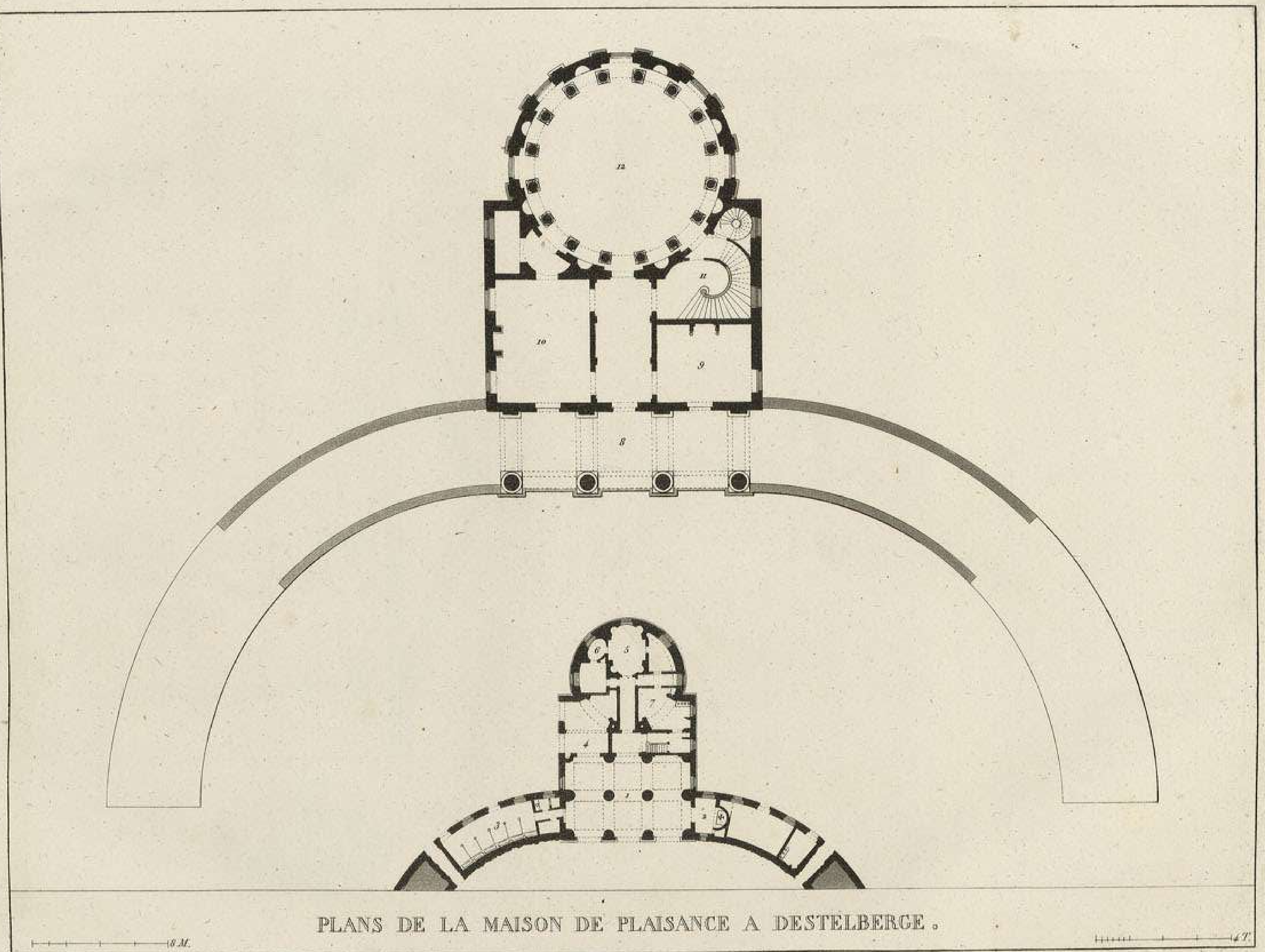


MAISON DE VILLE D'AUDENARDE.

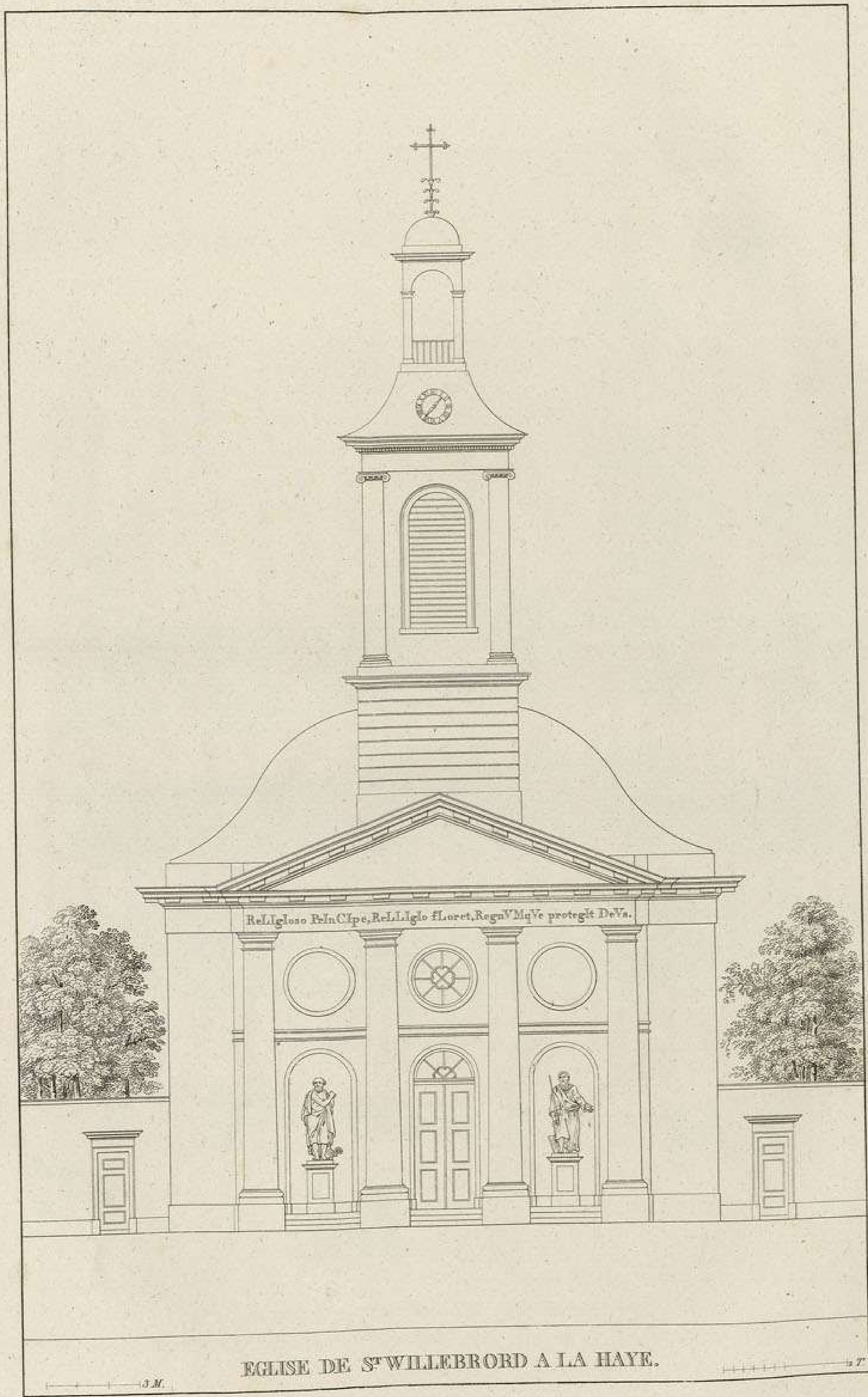
P. J. Goetghebuer del.



MAISON DE PLAISANCE A DESTELBERGE.

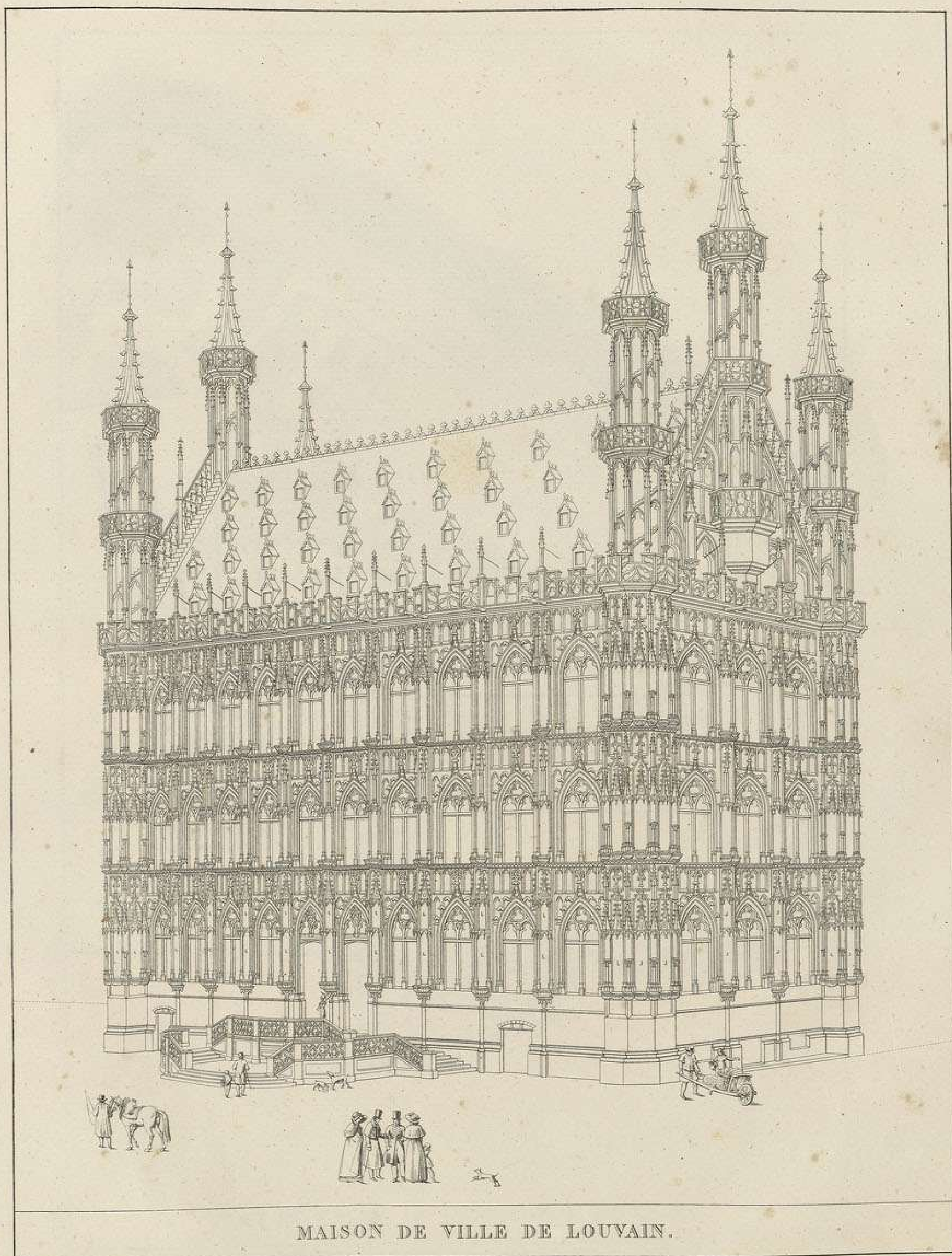


PLANS DE LA MAISON DE PLAISANCE A DESTELBERGE.



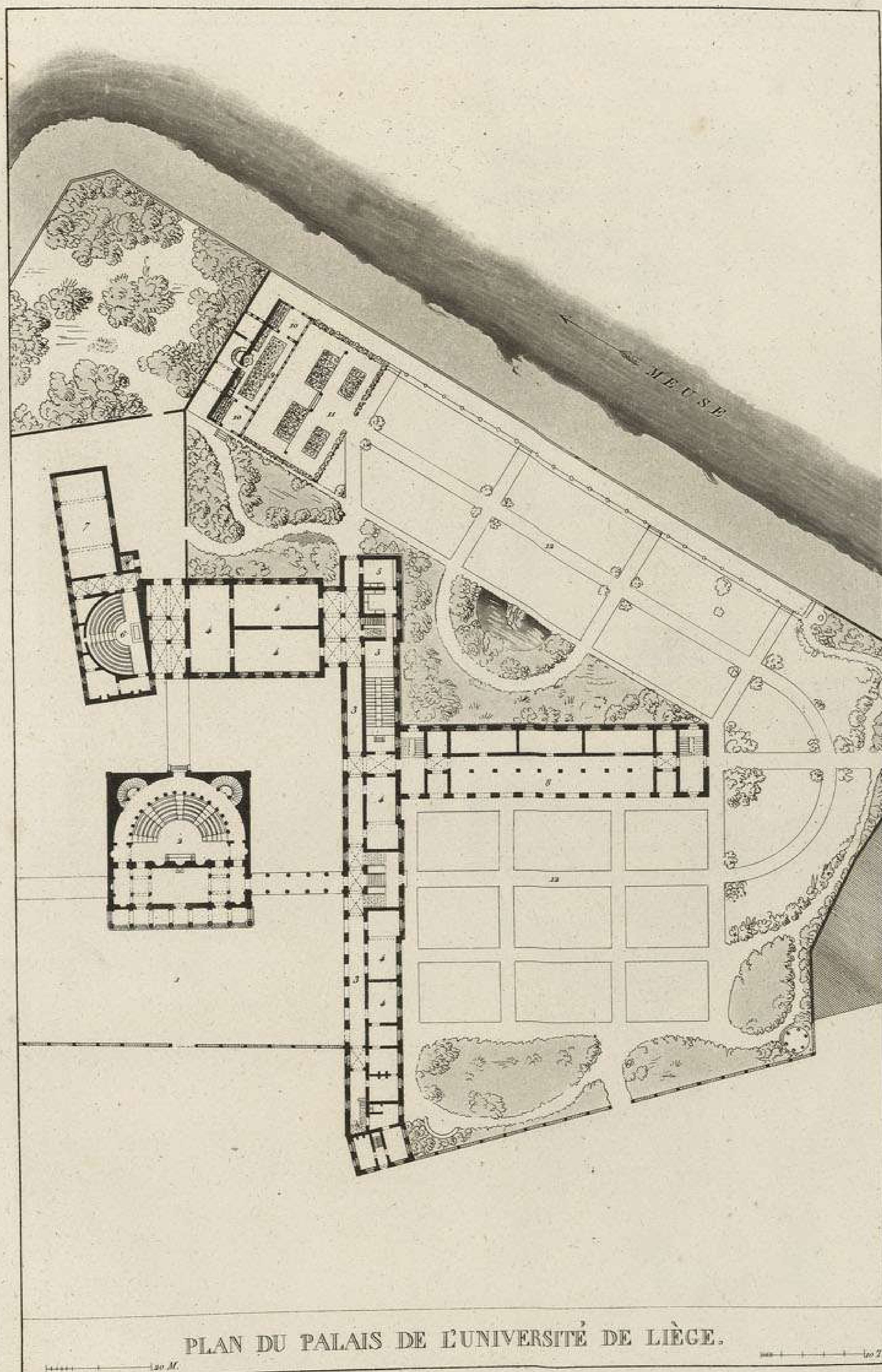
EGLISE DE St WILLEBRORD A LA HAYE.

A. Tellier inc.



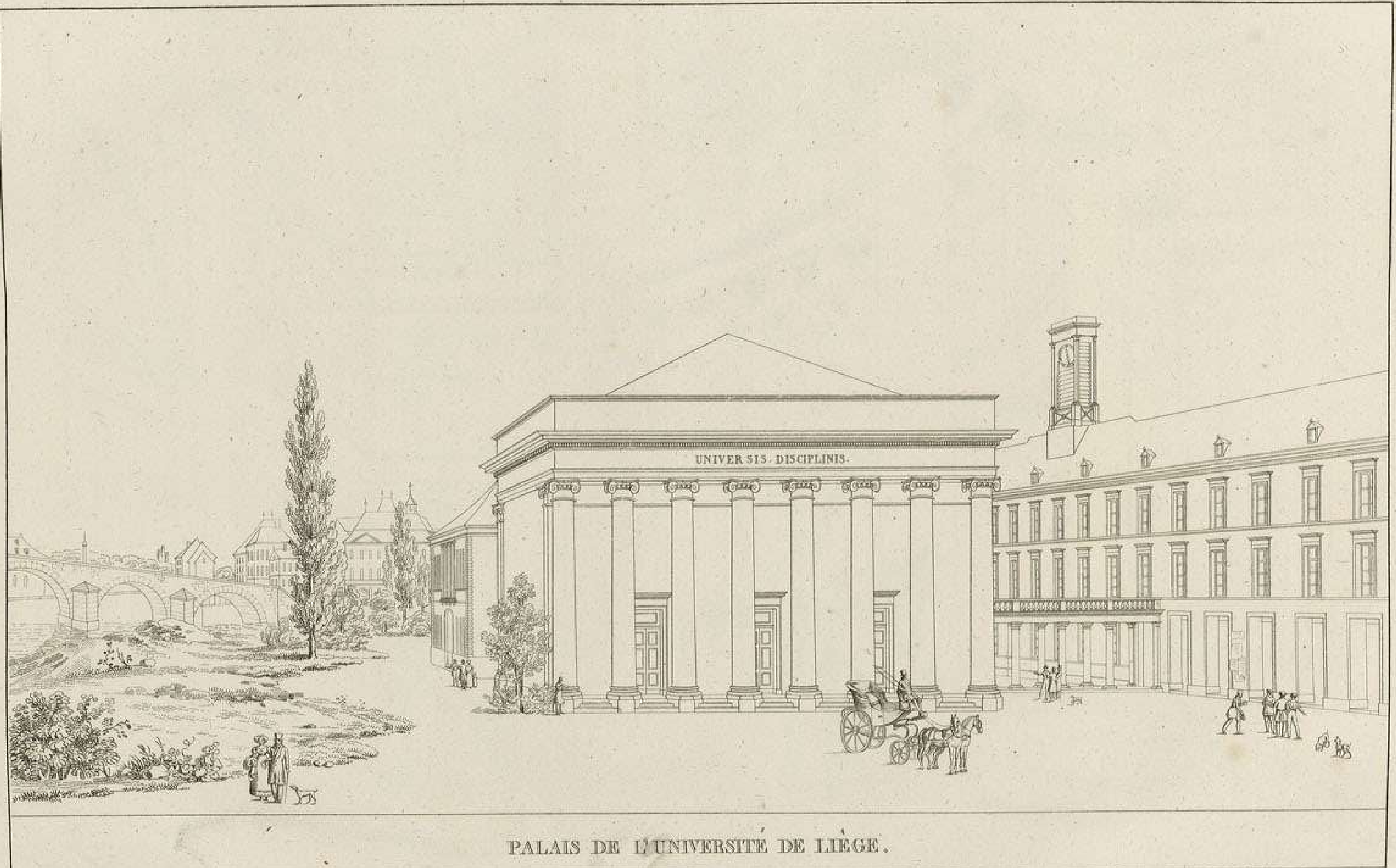
MAISON DE VILLE DE LOUVAIN.

P. J. Goetghebuer del.



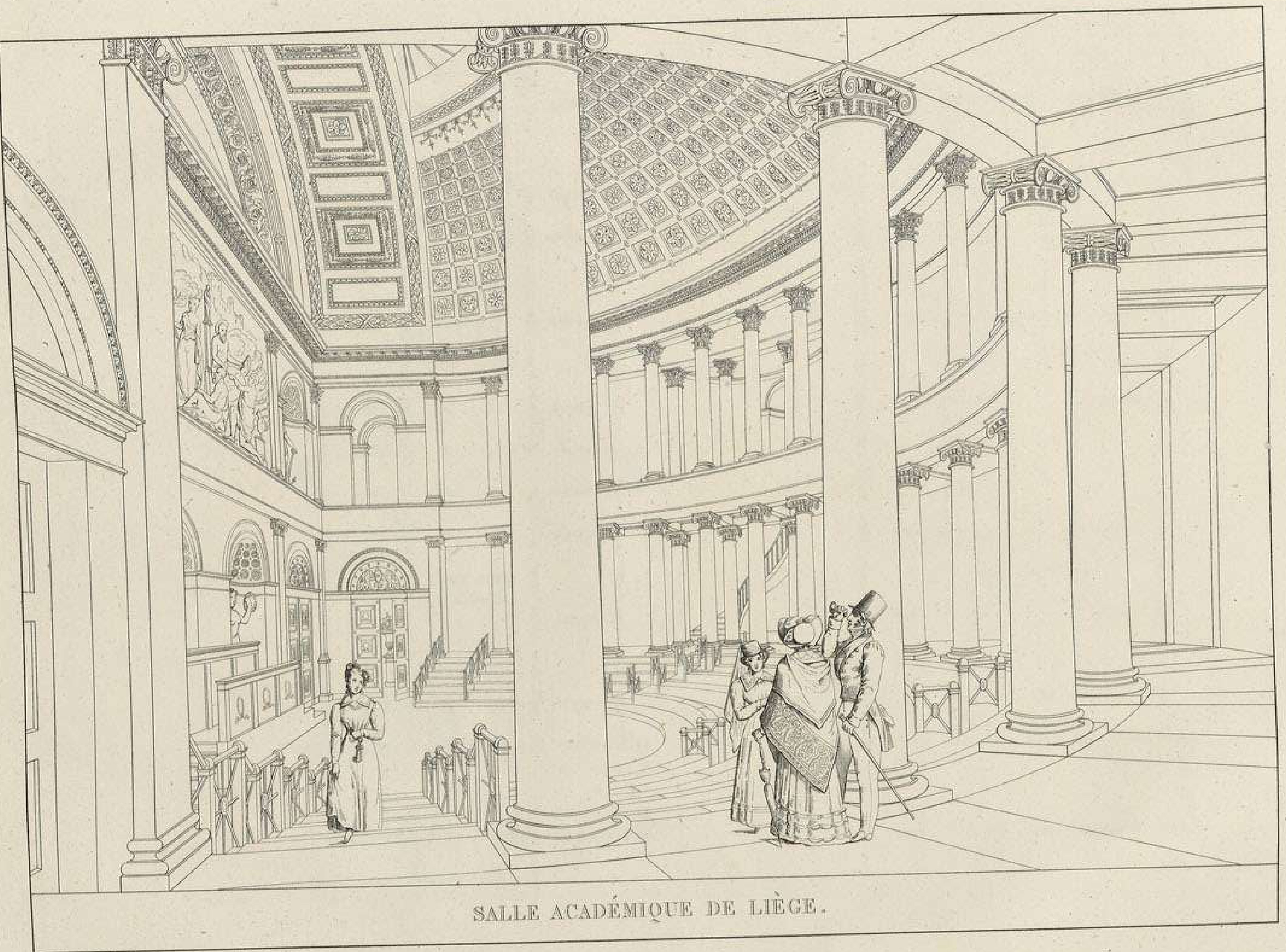
PLAN DU PALAIS DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE.

J.N. Cheron, inv.



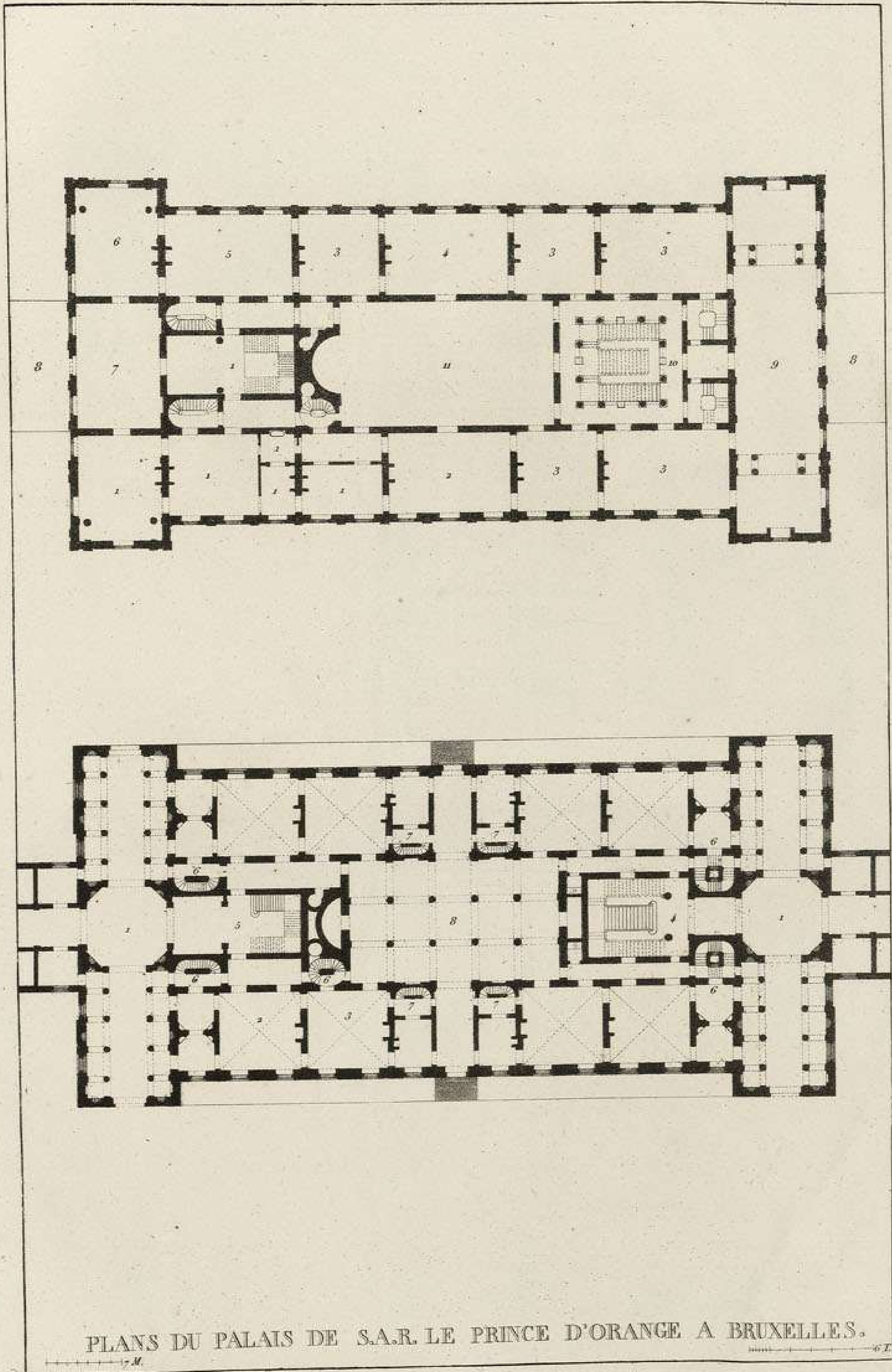
PALAIS DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE.

J. N. Chevron inv.

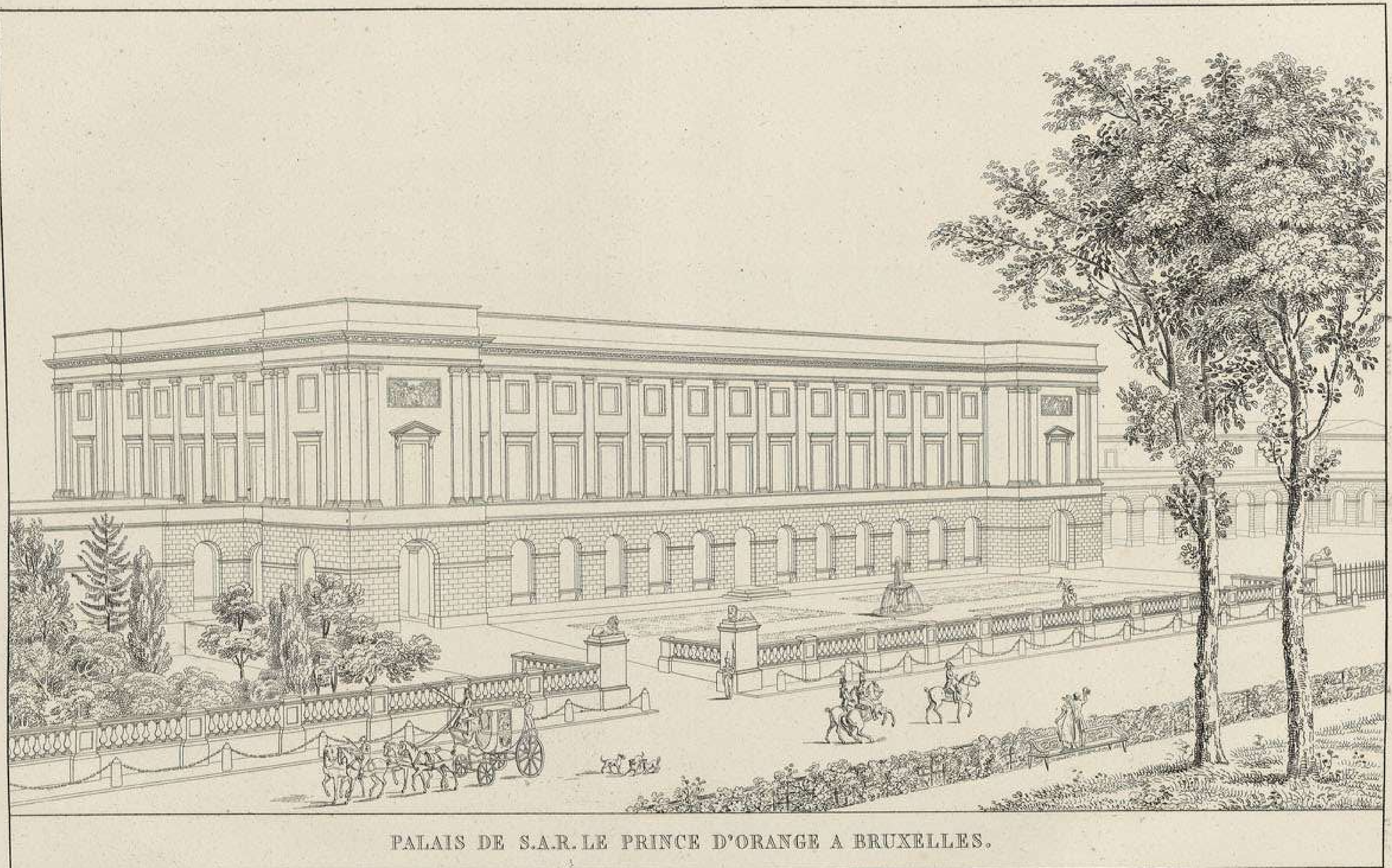


SALLE ACADÉMIQUE DE LIÈGE.

J. N. Chevron, inv.

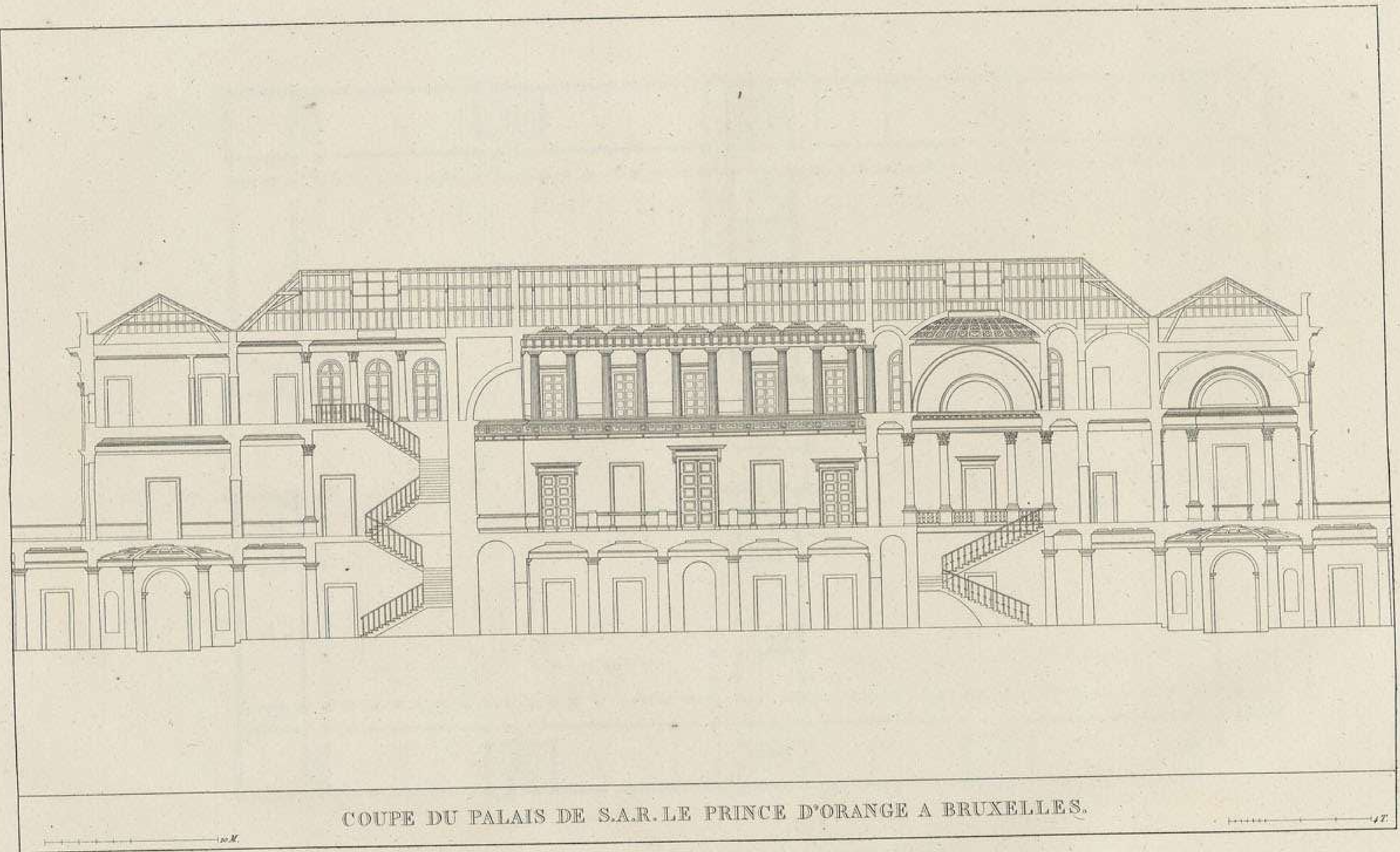


PLANS DU PALAIS DE S.A.R. LE PRINCE D'ORANGE A BRUXELLES.

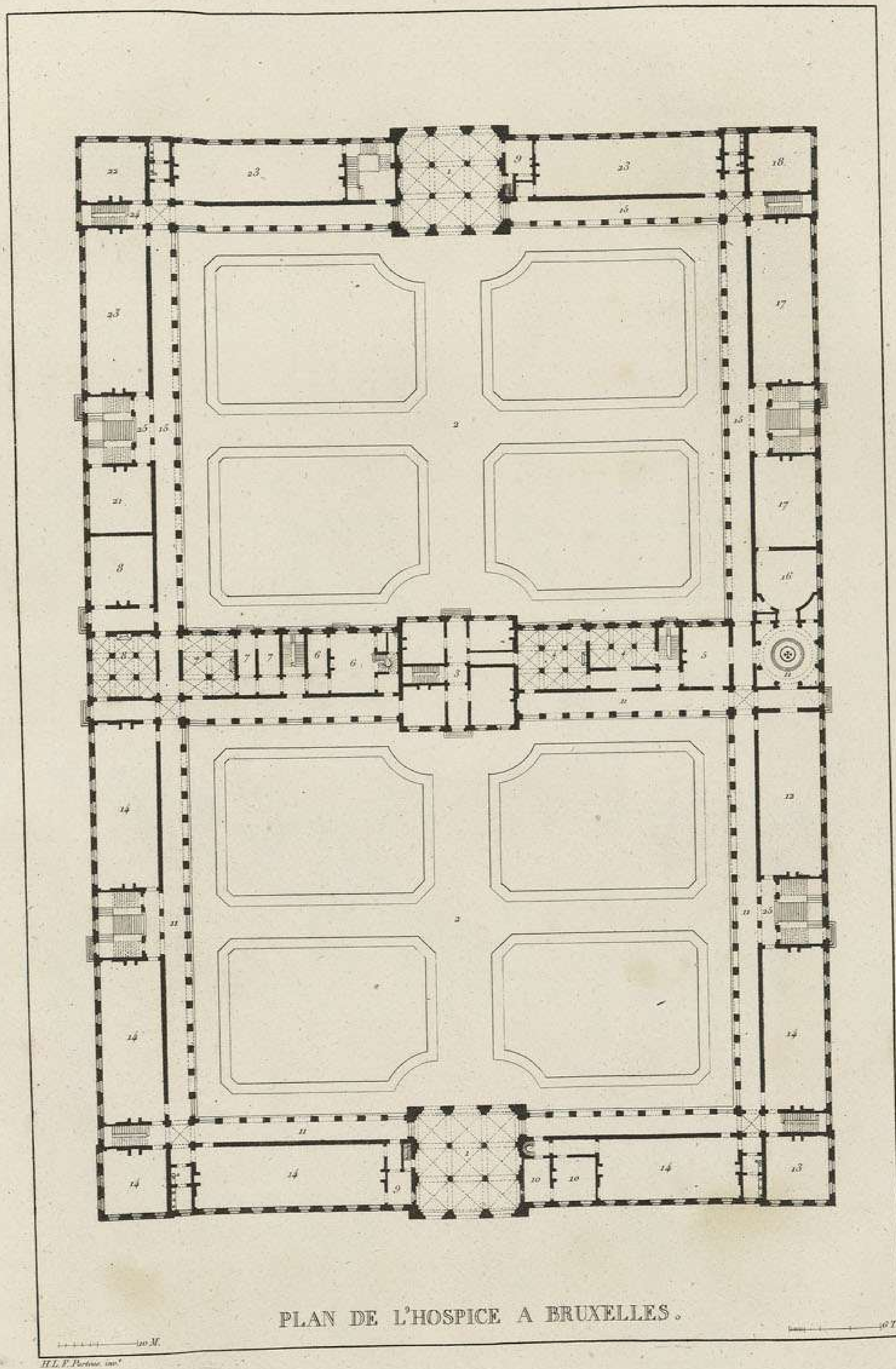


PALAIS DE S.A.R. LE PRINCE D'ORANGE A BRUXELLES.

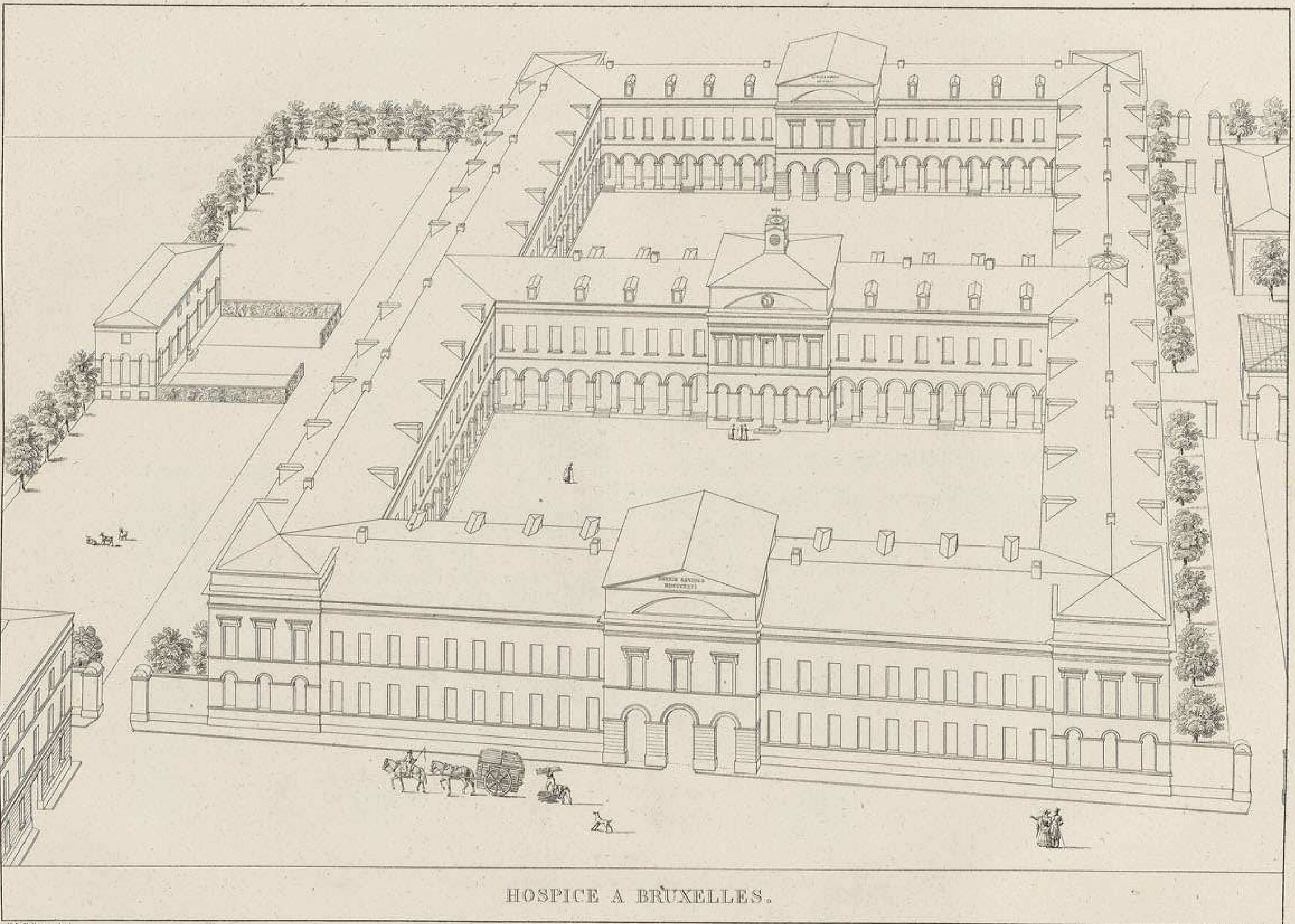
C. van der Straeten inv. *P. J. Goetghebuer del.*



COUPE DU PALAIS DE S.A.R. LE PRINCE D'ORANGE A BRUXELLES.

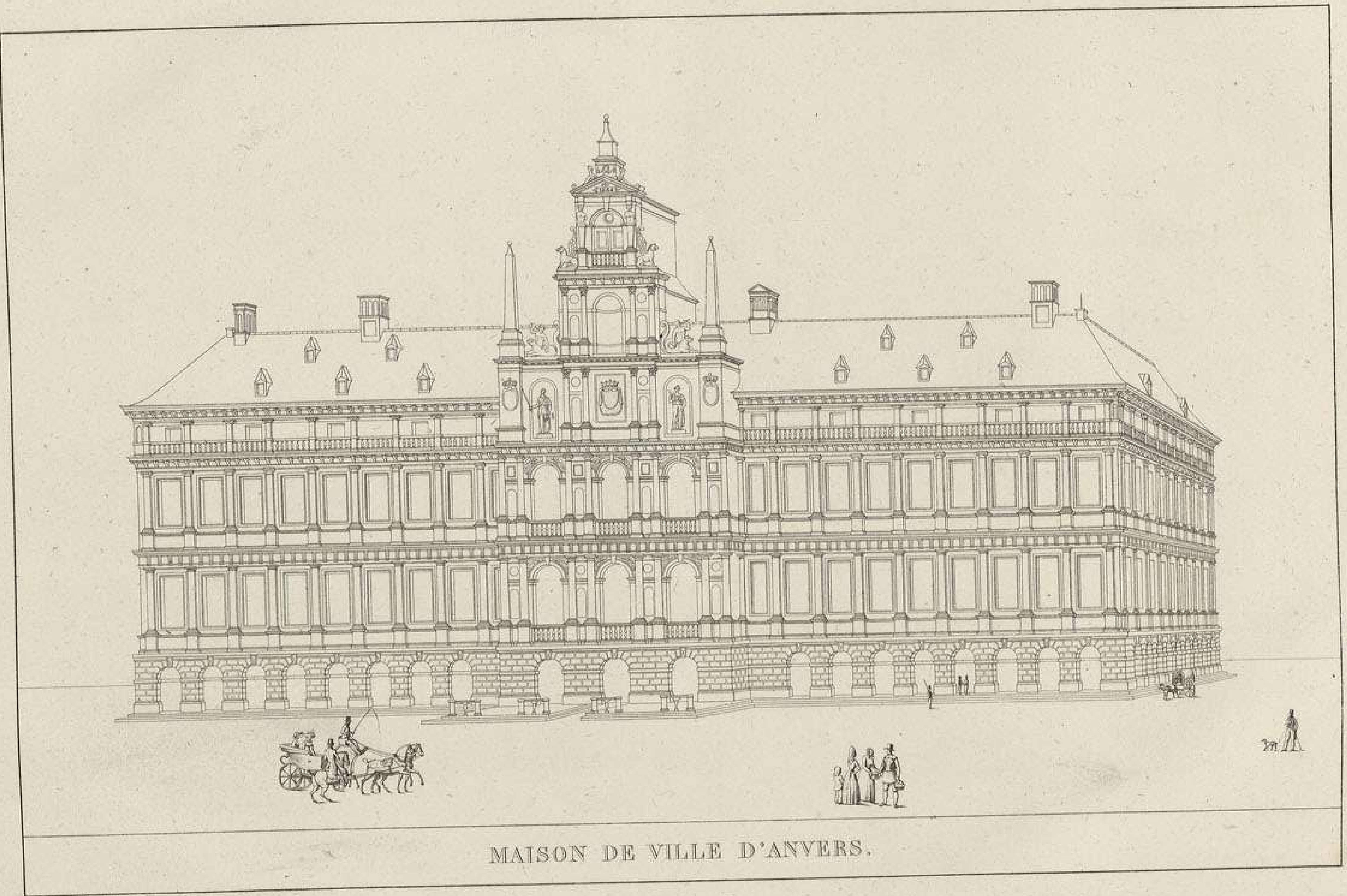


H.L.F. Partoes inv.t



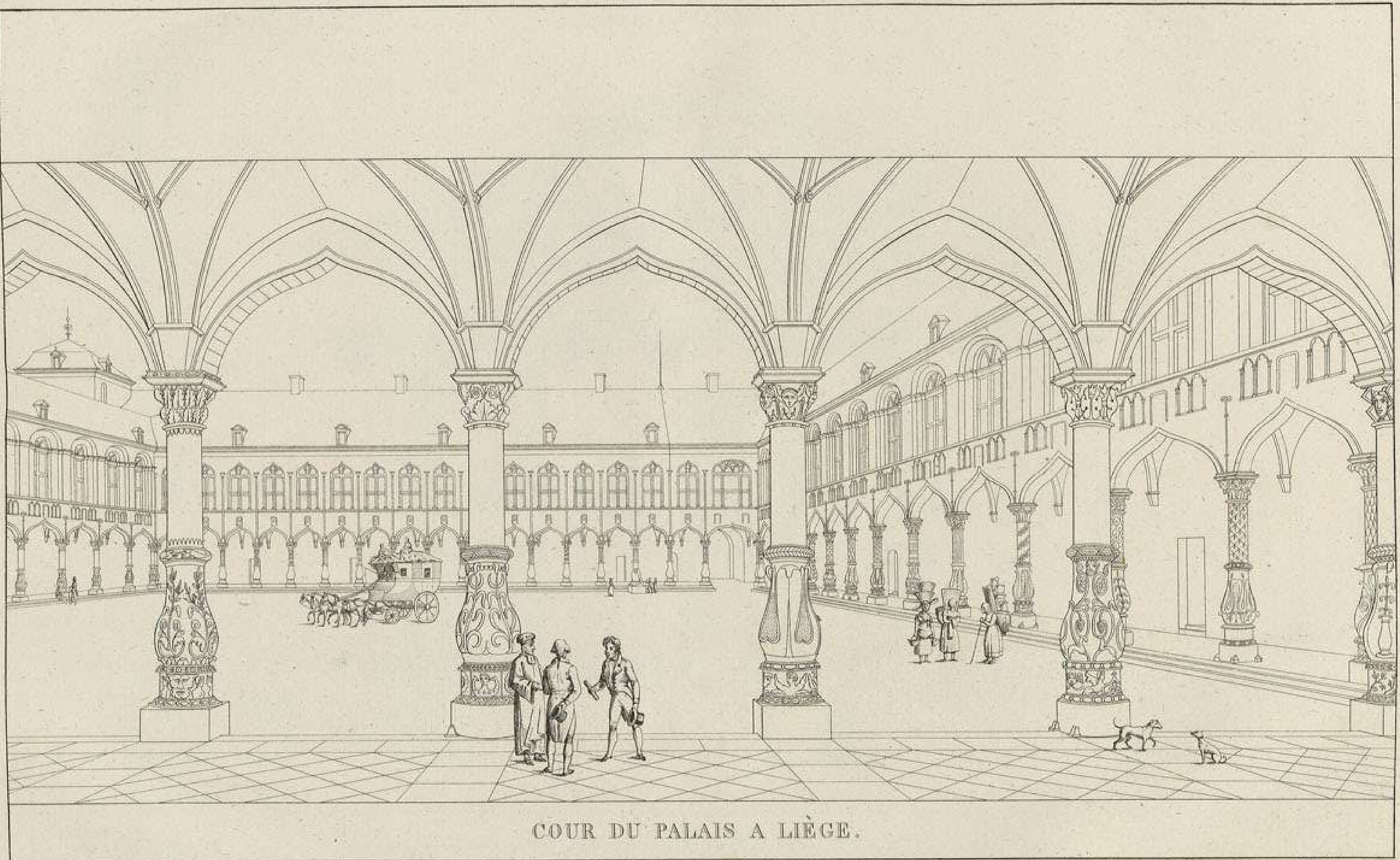
HOSPICE A BRUXELLES.

H.L.F. Partoes inv.t — P.J. Goetghebuer del.



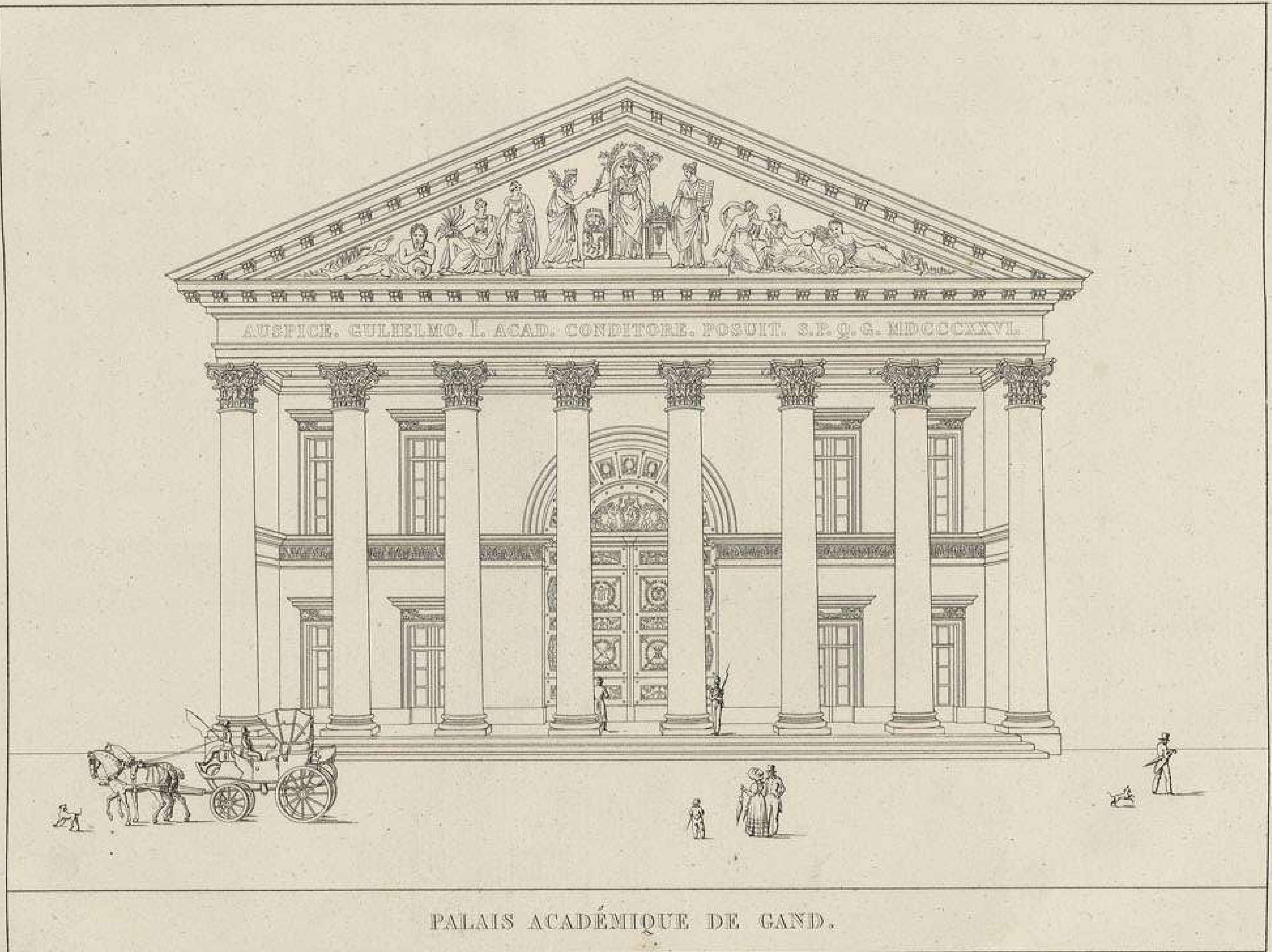
MAISON DE VILLE D'ANVERS.

P. J. Goetghebuer del.

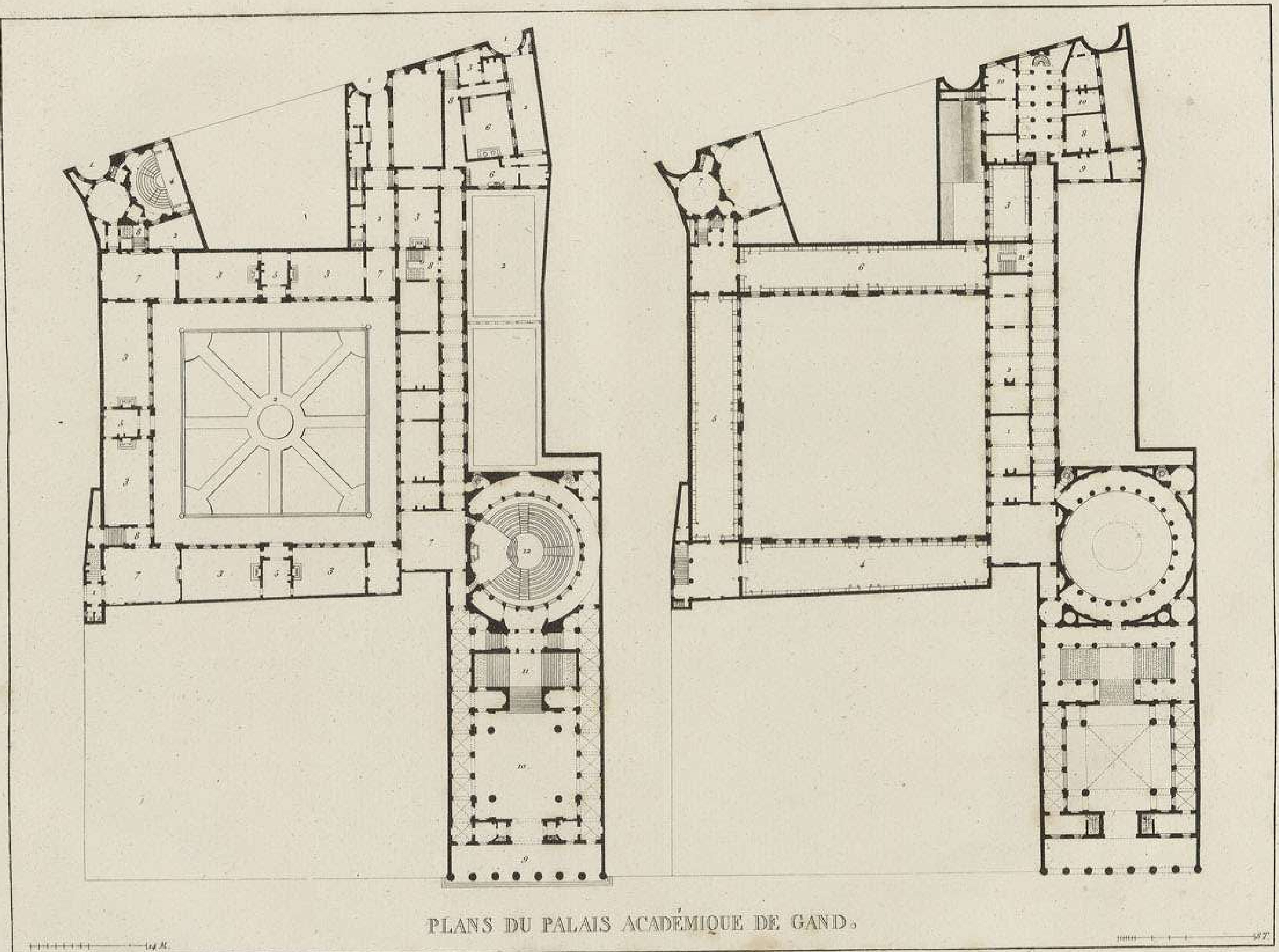


COUR DU PALAIS A LIÈGE.

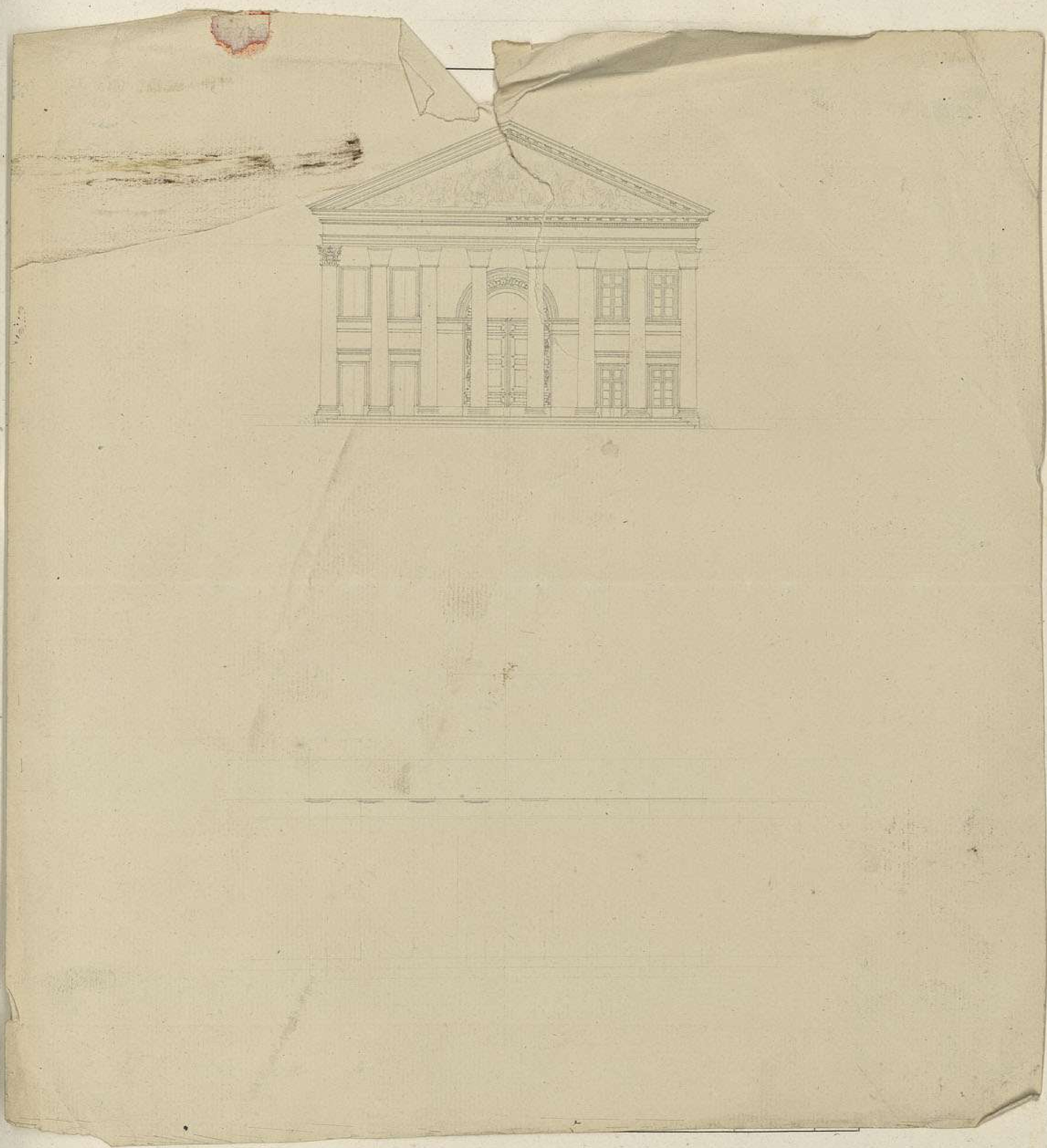
P. J. Goetghebuer del.

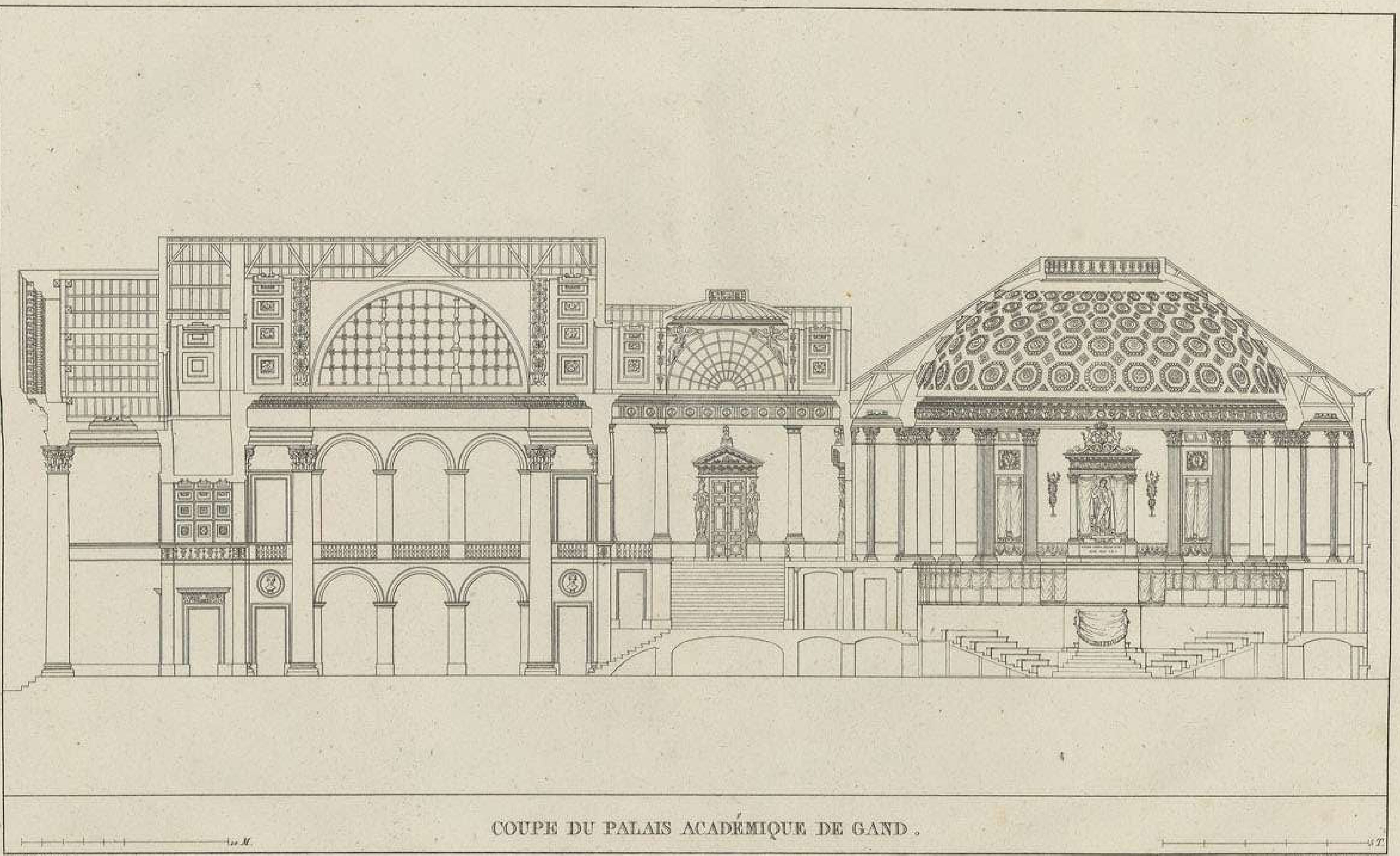


PALAIS ACADÉMIQUE DE GAND.



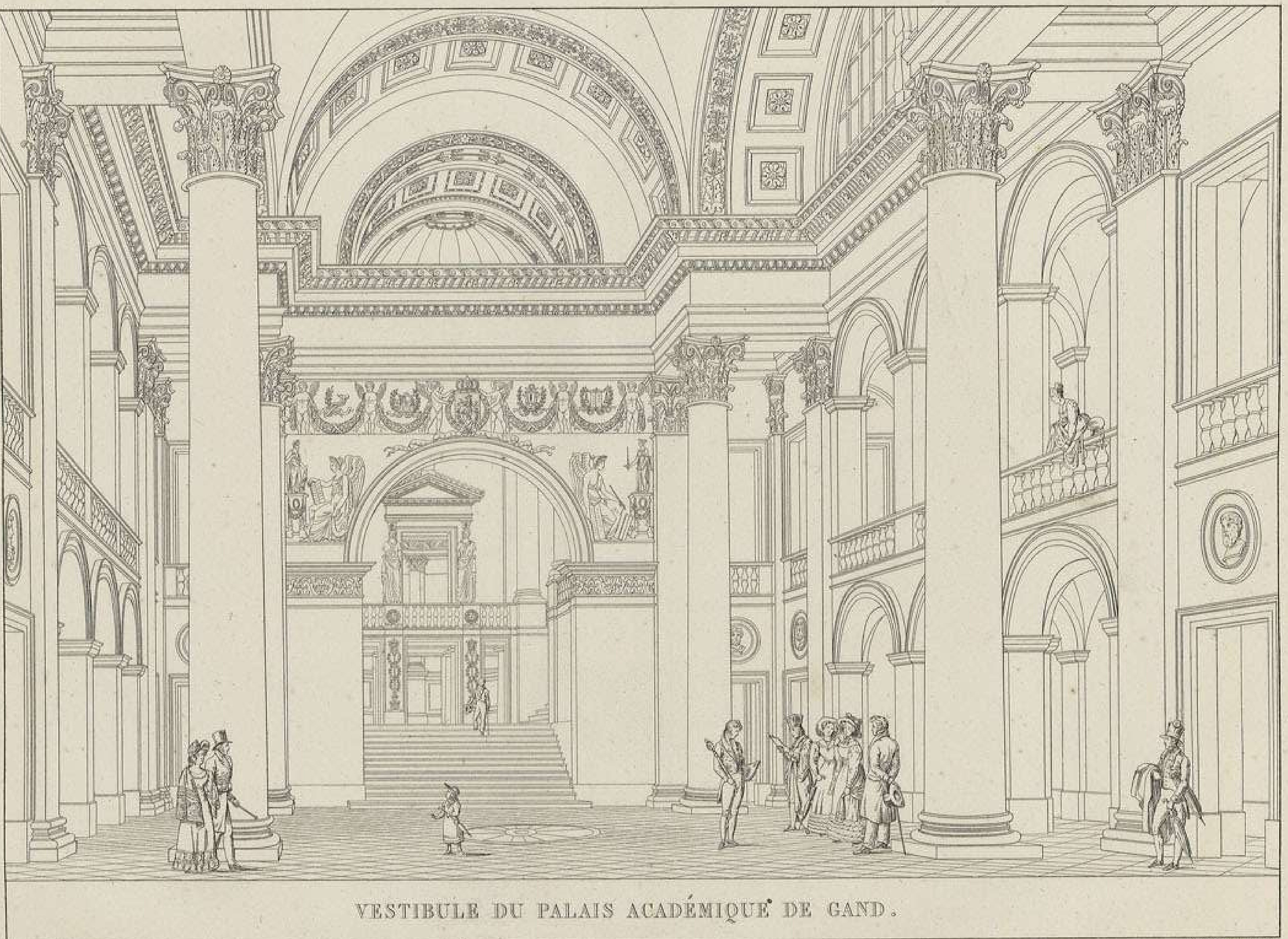
PLANS DU PALAIS ACADÉMIQUE DE GAND.





COUPE DU PALAIS ACADÉMIQUE DE GAND.

L. Roelandt inv.
P. J. Goetghebuer del.



VESTIBULE DU PALAIS ACADÉMIQUE DE GAND.

L. Roelandt inv.

P.J. Goetghebuer del.